

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique**



**Université Mustapha Stambouli**

**Mascara**

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion

Laboratoire de recherche  
Management des collectivités locales et développement local  
(MCLDL)

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister  
**Option : économie sociale et développement économique**

**Les dimensions du bien-être subjectif en Algérie**

Présenté et soutenu publiquement par : *M<sup>lle</sup> DEHKAL Asmaa*

Sous la direction du : **Dr. MOKHTARI Fayçal**

**Membre de jury :**

<b>Mr. BOURAHLA Allal</b>	<b>Professeur</b>	Université de Sidi bel abbés	Président
<b>Mr. MOKHTARI Fayçal</b>	<b>M C A</b>	Université de Mascara	Encadreur
<b>Mr. TCHIKO Faouzi</b>	<b>M C A</b>	Université de Mascara	Membre
<b>Mr. BENSALIM Mohamed</b>	<b>M C A</b>	Université de Sidi bel abbés	Membre
<b>Mme. MELIANI Zoubida</b>	<b>M C A</b>	Université de Mascara	Membre
<b>Mr. BENHMIDA Mohamed</b>	<b>M C A</b>	Université de Saida	Membre

**Année universitaire :**

2015-2016

# بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَأْتِيهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِذْ أُقِيلَ لَكُمْ تَفَسَّحُوا فِي الْمَجَالِسِ فَأَفْسَحُوا يَفْسَحِ  
اللَّهُ لَكُمْ وَإِذْ أُقِيلَ أَنْشُرُوا فَأَنْشُرُوا يَرْفَعُ اللَّهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا  
مِنْكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ دَرَجَاتٍ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١١﴾

## *Dédicace :*

*Je dédie ce travail à :*

*Mon cher père Hadj. Daho Sghir Rouai et ma chère mère Houria pour leur éducation spirituelle et morale ainsi que pour l'affection et le soutien financier qu'ils ont fait pour mon arrivée à ce niveau d'étude, que prie dieu de nous les garder pour une longue vie.*

*Ma chère sœur Fatima Zahra pour son aide et son encouragement moral*

*Mes chères sœurs Amina et Nafissa*

*Mon petit cher frère Mohamed Rouai*

*Asmaà*

## **Remerciements :**

***Tout d'abord, nous tenons à remercier en premier lieu le tout puissant « ALLAH » de sa force et sa miséricorde pour l'accomplissement de ce modeste travail.***

*Toute œuvre qui résulte d'un effort humain est explicitement ou implicitement toujours le fruit d'une vaste collaboration. Ainsi, que tous ceux qui de près ou de loin ont pris une part active dans la réalisation de ce mémoire puissent trouver dans ces lignes l'expression de notre profonde gratitude.*

*Je voudrais adresser mes remerciements les plus sincères à **Dr. MOKHTARI Fayçal**, qui m'a accompagné depuis la première année de ma formation Magister et qui a bien voulu proposer et accepter de diriger ce travail. Nous lui remercions vivement pour sa disponibilité, le suivi scientifique et technique, ses conseils pour l'aboutissement de cette étude et pour la riche connaissance obtenue de ses orientations, m'ont permis de mener à bien mon travail de recherche.*

*Nous adressons nos vifs remerciements à **Pr. BOURAHLA Allal** d'avoir bien voulu faire partie de ce jury, et nous avoir fait l'honneur de bien faire sacrifier son précieux temps d'étudier et présider ce mémoire.*

*De même, avec profond bonheur je profite de l'occasion pour adresser mes plus sincères remerciements à **Dr. MELIANI Zoubida** et **Dr. TCHIKO Faouzi**, doyen de la faculté des sciences économiques, gestions, et des sciences commerciales – Mascara-, pour tout ce qu'ils m'ont présenté comme soutien et conseils précieux pendant ma formation, et de m'avoir fait l'honneur d'accepter l'évaluation de mon travail.*

*Ma gratitude va également à **Dr. BENSALIM Mohamed** et **Dr. BENHMIDA Mohamed** d'avoir bien voulu faire partie de ce jury et d'examiner mon présent travail de recherche.*

*Le même sentiment de reconnaissance est aussi exprimé à l'endroit de tout le corps enseignants et administratifs de l'université **Mustapha Stambouli**, faculté des sciences économiques, gestions, et des sciences commerciales – Mascara-, en précisant les membres de **laboratoire management des collectivités locales et développement local** ainsi de ses membres pour la qualité des enseignements et la circulation de l'information.*

**« Toute science de l'homme devrait se soucier de ses propres effets sociaux. »**

*John Dewey, "The Public and Its Problems", 1927*

**« Le lieu de rencontre des philosophies sociales et de la vie quotidienne est le champ expérimental et constructif des sciences sociales. »**

*John Rogers Commons, "Twentieth Century Economics", 1939*

**« Il ne faut pas perdre de vue les distinctions entre le volume et la qualité de la croissance, entre ses coûts et son rendement et entre le court terme et le long terme... Lorsqu'on vise « plus » de croissance, il faudrait préciser plus de croissance de quoi et pour quoi ».**

*Simon Kuznets, "The New Republic", 1962*

**« La société et l'économie existent pour l'homme, ce n'est pas l'homme qui existe pour elles ».**

*Erich Fromm, 1900-1989*

**« La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique: Rien ne fonctionne... et personne ne sait pourquoi ! »**

*Albert Einstein*

## Table des matières

Dédicace

Remerciements

Liste des figures et schémas iii

Liste des tableaux iv

Introduction générale	2
Chapitre 01 : Evolution du concept du bien-être	9
1-1 Introduction	10
1-2 La notion du bien-être individuel	11
1-2-1 L'école du l'utilitarisme	12
1-2-2 L'école de welfarisme	14
1-2-3 L'approche par les capacités	15
1-2-4 La théorie de la justice de John Rawls	16
1-3 L'économie du bien-être	18
1-3-1 Définition	19
1-3-2 Origine théorique	20
1-3-3 L'utilité subjective	21
1-3-4 La fonction d'utilité	24
1-3-5 Du bien-être individuel au bien-être collectif	27
1-3-5-1 La théorie d'impossibilité d'Arrow	27
1-3-5-2 Les théorèmes de l'économie du bien-être	29
1-4 L'approche objectif du bien-être	31
1-4-1 Définition	31
1-4-2 A propos du bien-être objectif	32
1-4-2-1 Les limites du welfarisme	32
1-4-2-2 Paradoxe d'Esterlin	33
1-4-2-3 Croissance économique et bien-être	35
1-4-2-4 Produit Intérieur Brut par habitant et bien-être	36
1-4-2-5 Revenu et bien-être	37
1-5 L'approche subjective du bien-être	38
1-5-1 Définition	38
1-5-2 A propos du bien-être subjectif	41
1-6 Le rapport entre bien-être objectif et bien-être subjectif	44
1-7 Bien-être en Islam	46
1-7-1 Les déterminants du bien-être en Islam	49
1-8 Conclusion	54
Chapitre 02 : Mesures et dimensions du bien-être	55
2-1 Introduction	56
2-2 Mesures et dimensions de bien-être objectif	57
2-2-1 Définition de la mesure du bien-être objectif	57
2-2-2 L'intérêt de la mesure objectif du bien-être	57
2-2-3 Les indicateurs du bien-être objectif	58
2-2-3-1 La construction d'un indicateur	58
2-2-3-2 Produit intérieur Brut	60
2-2-3-3 Indice du développement humain	61
2-2-3-4 Les indicateurs alternatifs du bien-être	63
2-3 Les facteurs déterminants du bien-être objectif	69
2-4 Les limites des mesures objectif du bien-être	72

<b>2-5 Mesures et dimensions du bien-être subjectif</b>	<b>74</b>
2-5-1 Définition de la mesure du bien-être subjectif	75
2-5-2 La qualité des mesures du bien-être subjectif	76
2-5-3 L'intérêt de mesure subjectif du bien-être	78
2-5-4 Les instruments des mesures subjectives du bien-être	80
<b>2-6 Revue de la littérature empirique</b>	<b>83</b>
<b>2-7 Les déterminants du bien-être subjectif</b>	<b>94</b>
<b>2-8 Conclusion</b>	<b>103</b>
<b>Chapitre 03 : Etude de cas: Analyse des facteurs déterminants du bien-être subjectif en Algérie</b>	<b>104</b>
<b>3-1 Introduction</b>	<b>105</b>
<b>3-2 Analyse de l'évolution du niveau de vie en Algérie</b>	<b>106</b>
3-2-1 Evolution du PIB/H en Algérie entre 1962-2014	106
3-2-2 Dépense en éducation	107
3-2-3 Dépense en santé	107
<b>3-3 Les indicateurs qualitatifs du bien-être en Algérie</b>	<b>108</b>
<b>3-4 Les dimensions du bien-être subjectif en Algérie : analyse des données</b>	<b>113</b>
3-4-1 Présentation de l'enquête et de l'échantillon	113
3-4-2 La construction du questionnaire	114
3-4-3 Analyse des données	116
<b>3-5 Conclusion</b>	<b>147</b>
<b>Conclusion générale</b>	<b>148</b>
<b>Annexe 01 : Evolution du PIB/H (\$ US courants) en Algérie, 1962-2014</b>	<b>154</b>
<b>Annexe 02 : Dépenses en santé par habitant (US \$ courant), 1995-2012</b>	<b>154</b>
<b>Annexe 03 : Dépense en éducation en millions de Dinars, 1995-2014</b>	<b>154</b>
<b>Annexe 04: Nombre d'élèves inscrits en primaire entre 1962-2011 (en milliers)</b>	<b>155</b>
<b>Annexe 05: Nombre d'élèves inscrit en moyen entre 1962-2011 (en milliers)</b>	<b>155</b>
<b>Annexe 06: nombre d'élèves inscrit en secondaires entre 1962-2011 (en milliers)</b>	<b>156</b>
<b>Annexe 07: nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur entre 1962-2011 (en milliers)</b>	<b>156</b>
<b>Annexe 08: Espérance de vie à la naissance Total (année)</b>	<b>157</b>
<b>Annexe09: Source d'eau potable améliorée (% de la population ayant accès) en Algérie entre 1990-2015</b>	<b>157</b>
<b>Annexe 10 : Effectifs de la variable « Wilaya »</b>	<b>158</b>
<b>Annexe 11 : Effectif de la variable « sex »</b>	<b>158</b>
<b>Annexe 12 : Effectif de la variable « age »</b>	<b>158</b>
<b>Annexe 13 : Effectif de la variable « situation »</b>	<b>159</b>
<b>Annexe 14: Effectif de la variable « niveau »</b>	<b>159</b>
<b>Annexe 15 : Effectif de la variable « emploi »</b>	<b>159</b>
<b>Annexe 16 : Effectif de la variable « salaire »</b>	<b>160</b>
<b>Annexe 17 : Questionnaire</b>	<b>161</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>170</b>

## Listes des schémas et figures :

Figure 01 : Les courants théoriques du bien-être	18
Figure 02 : Les nombreux éléments de bonheur et de bien-être selon Winterbert	32
Figure 03 : Les composantes du bien-être subjectif	41
Figure 04 : le bien-être humain, à la lumière de Maqa-sid el Chari'ah	48
Figure 05 : Maqassid al-Charia, Réalisation du développement humain et du bien-être	49
Figure 06 : La construction d'indicateurs : du concept aux indices	59
Figure 07 : la construction de l'IDH	61
Figure 08: l'indice de la pauvreté multidimensionnel	64
Figure 09 : Le cadre de mesure du bien-être de «Comment va la vie ?»	65
Figure 10 : Les différents déterminants du bien-être objectif	67
Figure 11: Le simple modèle du bien-être subjectif	76
Figure 12: le cadre conceptuel des mesures subjectives du bien-être	80
Figure 13: les différents déterminants du bien-être subjectif	94
Figure 14 : Canaux de transmission des institutions sur le bien-être perçu	100
Figure 15 : Traitement d'échantillon	115
Figure 16: La source des réponses	116
Figure 17 : la répartition des répondants par sexe	117
Figure 18: la répartition des répondants par tranche d'âge	117
Figure 19 : la situation matrimoniale des répondants	118
Figure 20: la répartition des répondants selon leurs niveaux d'éducation	118
Figure 21: la situation professionnelle	119
Schéma 01: Bien-être social en sens de Pareto	27
Schéma 02: Deuxième théorème de l'économie du bien-être	30
Schéma 03 : Le bien-être subjectif selon le PNB de divers pays (Inglehart et	86
Schéma 04 : Satisfaction à l'égard de l'existence en fonction du PIB par habitant	87
Schéma 05 : Croissance du Produit Intérieur Brut par habitant (\$ US courants),1962 – 2014	106
Schéma 06 : Dépenses en éducation et formation en Algérie 1995-2014 (en millions de Dinars)	107
Schéma 07 : Dépense en santé par habitant (USD), 1995-2012	108
Schéma 08 : L'évolution de nombre d'élèves et étudiants inscrits entre 1962-2011	109
Schéma 09 : L'évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1962-2011	110
Schéma 10 : Source d'eau potable améliorée (% de la population ayant accès) en Algérie 1990-2015	111



## Liste des tableaux :

<b>Tableau 01 : l'évolution chronologique des indicateurs sociaux et environnementaux et les théories du bien-être multidimensionnel</b>	<b>68</b>
<b>Tableau 02 : Corrélations entre le revenu individuel et le bien-être subjectif à l'intérieur des pays</b>	<b>84</b>
<b>Tableau 03 : La distribution des participants dans trois catégories de bonheur selon leur revenu familial</b>	<b>85</b>
<b>Tableau 04 : corrélation entre le PNB per capita et le bien-être subjectif des pays évalués</b>	<b>86</b>
<b>Tableau 05 : indicateurs supplémentaires : perception du bien-être</b>	<b>90</b>
<b>Tableau 06 : Répartitions des logements par Wilaya</b>	<b>112</b>
<b>Tableau 07 : test alpha de cronbach</b>	<b>119</b>
<b>Tableau 08 : genre et niveau de vie (tableau croisé)</b>	<b>120</b>
<b>Tableau 09 : genre et d'autres facteurs (tableau croisé)</b>	<b>121</b>
<b>Tableau 10 : âge et niveau de vie (tableau croisé)</b>	<b>122</b>
<b>Tableau 11 : niveau d'éducation et revenu (tableau croisé)</b>	<b>123</b>
<b>Tableau 12 : niveau de vie et revenu (tableau croisé)</b>	<b>124</b>
<b>Tableau 13 : niveau d'éducation et travail (tableau croisé)</b>	<b>125</b>
<b>Tableau 14 : Situation professionnelle et société civile (tableau croisé)</b>	<b>126</b>
<b>Tableau 15 : Situation matrimoniale et satisfaction au niveau des services publics (tableau croisé)</b>	<b>127</b>
<b>Tableau 16 : Société civile et satisfaction au niveau des services publics (tableau croisé)</b>	<b>128</b>
<b>Tableau 17 : les variables testées</b>	<b>129</b>
<b>Tableau 18 : test d'échantillon indépendant (genre et niveau de satisfaction)</b>	<b>130</b>
<b>Tableau 19 : test d'échantillon indépendant (âge et niveau de satisfaction)</b>	<b>131</b>
<b>Tableau 20 : test d'échantillon indépendant (situation matrimoniale et niveau de satisfaction)</b>	<b>132</b>
<b>Tableau 21 : test d'échantillon indépendant (niveau d'éducation et niveau de satisfaction)</b>	<b>133</b>
<b>Tableau 22 : test d'échantillon indépendant (situation professionnelle et niveau de satisfaction)</b>	<b>134</b>
<b>Tableau 23 : test d'échantillon indépendant (salaire et niveau de satisfaction)</b>	<b>135</b>
<b>Tableau 24 : test d'échantillon indépendant (logement et niveau de satisfaction)</b>	<b>136</b>
<b>Tableau 25 : test d'échantillon indépendant (travail et niveau de satisfaction)</b>	<b>137</b>
<b>Tableau 26 : test d'échantillon indépendant (services publics travail et niveau de satisfaction)</b>	<b>138</b>
<b>Tableau 27: test d'échantillon indépendant (Société civile travail et niveau de satisfaction)</b>	<b>139</b>
<b>Tableau 28: test d'échantillon indépendant (interaction sociale et niveau de satisfaction)</b>	<b>141</b>
<b>Tableau 29: test d'échantillon indépendant (environnement local et niveau de satisfaction)</b>	<b>143</b>
<b>Tableau 30: test d'échantillon indépendant (niveau d'éducation et revenu)</b>	<b>144</b>
<b>Tableau 31: test d'échantillon indépendant (situation matrimoniale et revenu)</b>	<b>145</b>
<b>Tableau 32: test d'échantillon indépendant (logement et revenu)</b>	<b>146</b>

# *Introduction générale*

Les institutions internationales chargées de faire des recommandations de politique économique s'intéressent désormais au « bonheur » des habitants de leurs pays membres. Les données sur la satisfaction à l'égard de la sécurité de l'emploi jouent par exemple un rôle crucial dans le débat sur la « flexicurité »<sup>1</sup>.

En économie sociale on étudie le problème des choix dans une société d'un point de vue scientifique, c'est-à-dire à partir d'une exploration systématique qui passe aussi bien par la formulation de théories que par l'examen de données empiriques, **Joseph E. STIGLITZ** ajouta dans ce sens que l'activité économique a pour but d'accroître le **bien-être** des individus, donc les structures économiques permettant d'atteindre cet objectif sont préférables aux autres<sup>2</sup>.

Quand les économistes parlent de l'économie du bien-être, ils utilisent une traduction déjà ancienne du titre d'un volume du célèbre économiste de Cambridge, **Arthur Cecil Pigou**, professeur de **Keynes**, dans son ouvrage, « The Economics of Welfare », publié déjà en 1908, **Pigou**<sup>3</sup> appelait du nom de la théorie du **bien-être** rien de moins qu'une théorie générale de la politique économique. Il voulait, disait-il, étudier les grands principes d'une science qui ne dégènerait pas en recettes mais serait quand même essentiellement axée sur les grands problèmes sociaux, comme celui de l'existence de riches et de pauvres, bien que la mesure du développement économique a radicalement changé depuis ces vingt dernières années, cette évolution conceptuelle doit beaucoup aux travaux d'**Amartya Sen** qui, dans son ouvrage « *Development as Freedom* » publié en 1999, montre que ces dimensions multiples ne sont pas uniquement des *composantes* du bien-être mais qu'elles interagissent également en tant que *causes* du développement et des privations<sup>4</sup>.

La plupart d'entre nous ne savons pas que ce côté pratique de la science économique a été mis de côté pendant une trentaine d'années, ce n'est que depuis les années 1940 que ce côté pratique est réapparu mais sous une autre forme à horizon plus court avec la macro-économique dérivée de **Keynes**, qui a joué le rôle de théorie de la politique économique

---

<sup>1</sup>DAVOINE. L, L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être ? document de travail, N° 80, février 2007, P : 06

<sup>2</sup>Un extrait s'appuie sur une conférence donnée au Bureau international du Travail, à l'occasion du Forum global sur l'emploi, tenu à Genève du 1er au 3 novembre 2001, « Emploi, justice sociale et bien-être ».

<sup>3</sup>STIGLITZ.J.E .Walsh.C. E.Lafay.J-D, Principe d'économie moderne, , 3<sup>e</sup> tirage 2009, P : 05

<sup>4</sup> ANGUS. D,« Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? », *Revue d'économie du développement*, 2011/2 Vol. 19, DOI : 10.3917/edd.252.0013, P : 13-59.

jusqu'à récemment<sup>5</sup>. Il est convenu de souligner que nous vivons dans une « société de croissance » marquée par la « démesure de l'accumulation des richesses et du pouvoir », et par « la richesse matérielle – et en particulier monétaire – à tout prix ». La sphère économique et financière y occupe une place centrale et la plupart des modèles de développement concentrent leurs analyses autour des conditions nécessaires à la croissance, ainsi présentée comme une condition nécessaire à l'amélioration des conditions de vie. En outre, ces modèles économiques se basent sur la compétition et la financiarisation sans limite. L'illusion de la croissance éternelle, de l'accumulation de la richesse n'a pas produit les effets escomptés en termes de « Bien Vivre des peuples sur leurs territoires ». Au contraire, elle débouche sur la concentration et le renforcement des inégalités entre et au sein des pays<sup>6</sup>.

Après une phase de forte croissance qui a permis l'accès à la consommation de masse, les préoccupations des citoyens se tournent vers ce que celle-ci est censée desservir : le **bien-être**<sup>7</sup>.

Cette mutation a pris un tour nouveau dernièrement, avec les travaux de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social dirigée par **Stiglitz, Sen** et **Fitoussi** en 2009, qui recommandent l'introduction systématique dans les statistiques officielles de concepts plus larges du **bien-être** grâce aux nombreuses nouvelles mesures disponibles. Ces données améliorées suscitent quantité de recherches, pour mesurer mais aussi pour étudier et comprendre les mécanismes, en particulier ceux qui lient revenu et santé. Mais le fait qu'elles contredisent les perceptions antérieures ou semblent remettre en cause des phénomènes réguliers jugés indiscutables ne va pas sans soulever des difficultés<sup>8</sup>.

Sur ce, de nombreux facteurs influencent ce que nous ressentons et l'évaluation que nous faisons de notre qualité de vie. Certains de ces facteurs sont objectifs, par exemple le niveau de nos revenus et de notre pouvoir d'achat. Néanmoins, la qualité de vie ne dépend pas seulement du niveau de vie que nous avons atteint.

---

<sup>5</sup> PELLETIER.G-R. ,« Théorie du bien-être et politique économique », L'Actualité économique, vol. 54, n° 1, 1978, URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800758ar> DOI: 10.7202/800758ar, P : 59-76.

<sup>6</sup>CETTOLO.H, Guide d'animation du comité catholique contre la faim et pour le développement- terre solidaire « Les richesses autrement », 2013-2014.,p : 03

<sup>7</sup> FARRELL.G, Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale Tendances de la cohésion sociale, no 20 Editions du Conseil de l'Europe, 2008, p : 15

<sup>8</sup> ANGUS. D,« Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? »,*Revue d'économie du développement*, 2011/2 Vol. 19, p. 13-59. DOI : 10.3917/edd.252.0013

Les critères objectifs sont certainement liés à notre bien-être subjectif, mais pas directement<sup>9</sup>, et des méthodes de quantification du bonheur existent, la plus simple d'entre elles consistant à demander directement aux répondants s'ils sont heureux. Mais les travaux de recherche sur le bonheur montrent que cette notion est bien plus complexe qu'il n'y paraît et que nous ne sommes pas forcément les mieux placés pour savoir si nous sommes heureux ou pas<sup>10</sup>.

Cette plurivocité introduit une ambiguïté dans la compréhension du bien-être, dont la signification oscille entre le revenu et les biens, d'une part, et l'« utilité » ou le bonheur, d'autre part<sup>11</sup>. Le bien-être repose à la fois sur des caractéristiques objectives (telles que les conditions de vie, le temps de loisirs, les rapports sociaux ou la sécurité personnelle, etc..) et des éléments subjectifs. Les indicateurs traditionnels de mesure de la croissance économique comme le PIB par tête en Parité de Pouvoir d'Achat (PPA) ont montré leurs limites. Il est convenu de préciser que le bien-être n'est pas chiffrable avec précision, il existe des indicateurs numériques qui permettent de mesurer différentes composantes du bien-être et on peut à juste titre faire valoir que le bien-être général dans l'ensemble d'une société a probablement augmenté ou diminué si un indicateur ou un ensemble d'indicateurs évoluent dans une certaine direction<sup>12</sup>.

Aujourd'hui, « la mesure du bien-être » est une question qui figure au premier plan des priorités nationales et internationales dans le domaine des statistiques et sur le plan politique<sup>13</sup>, comme beaucoup d'autres organisations, l'OCDE mesure normalement le niveau de vie matériel des pays membres par leur produit intérieur brut (PIB) et l'évolution de celui-ci. Or, il est évident que les gouvernants ne s'attachent pas seulement au PIB. En effet, ils cherchent à améliorer le bien-être global, actuel et futur, des citoyens en tenant compte d'autres facteurs ayant trait notamment à la redistribution et à la qualité de l'environnement<sup>14</sup>.

Si le PIB demeure un indicateur économique pertinent pour juger de l'accroissement de la production dans un pays, il présente de nombreuses limites intrinsèques qui en font un indicateur inadapté pour juger de l'état de bien-être ou de progrès d'une société<sup>15</sup>.

---

<sup>9</sup> FARRELL. G, op cité, p : 23

<sup>10</sup> FARRELL. G, op cité, p : 24

<sup>11</sup> MARZANO. M, « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, (dir.), 2007, p. 127-131.

<sup>12</sup> BOARINI. R, JOHANSSON. Å, ERCOLE. M, Les indicateurs alternatifs du bien-être n 11, septembre 2011, p : 02

<sup>13</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, p : 292

<sup>14</sup> MARCUS. V, Le bien-être est-il une somme de (petites) satisfactions ? (INSEE, Département des Études Économiques), p : 13

<sup>15</sup> [http://www.alternatives-economiques.fr/les-limites-du-pib\\_fr\\_art\\_1071\\_52953.html](http://www.alternatives-economiques.fr/les-limites-du-pib_fr_art_1071_52953.html)

A titre d'exemple, l'économiste **Richard Easterlin** a publié en 1974 un article<sup>16</sup> dans lequel il a donné son nom à un fait stylisé devenu célèbre ; il avait noté qu'il n'y avait pas de corrélation significative, dans les séries temporelles, entre le changement du niveau de revenu moyen et le changement des mesures de **bien-être subjectif** dans les pays riches, mais qu'il existait en revanche une corrélation étroite entre ces deux mesures au niveau individuel, paradoxe auquel a ensuite été donné son nom. Le paradoxe d'Esterlin réside dans le constat que la hausse du revenu d'une personne entraîne une amélioration de son **bien-être subjectif**, tandis qu'une hausse du revenu moyen d'un pays ne s'accompagne pas d'une amélioration proportionnelle du **bien-être subjectif** moyen de la population dans ce pays<sup>17</sup>.

La branche de l'économie qui étudie « le **bien-être subjectif** » prend désormais le nom d'« économie du bonheur », qui ne doit pas être confondue avec l'économie du bien-être. Cette dernière peut être définie, au sens large, comme « *une théorie économique au service de l'évaluation des situations sociales et de la décision publique. Son étude porte sur les moyens et les critères qui permettent de juger et de comparer la qualité des situations sociales* ». Son objectif premier est donc l'évaluation, dont découlent éventuellement des recommandations de politiques économiques. L'idée selon laquelle l'économie du bien-être est en perte de vitesse est certes répandue, mais reste discutable, et des débats animent toujours cette discipline<sup>18</sup>, donc il renvoie à la notion de satisfaction à l'égard de la vie, à la présence d'expériences ou de sentiments positifs et à l'absence d'expériences ou de sentiments négatifs. Chacun de ces trois éléments, qui constituent une composante distincte du **bien-être subjectif**, est soumis à toute une série de déterminants<sup>19</sup>.

Conséquemment à ce qui précède, la question du bien-être se trouve au cœur de toutes les programmes du développement dit durable et peut-être le but de toute activité humaine et économique et de l'existence.

---

<sup>16</sup>EASTERLIN,R, Does Economic Growth Improve the Human lot? Some Empirical Evidence , , University of Pennsylvania,1974, [huwdixon.org/teaching/cei/Easterlin1974.pdf](http://huwdixon.org/teaching/cei/Easterlin1974.pdf)

<sup>17</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, p : 295

<sup>18</sup> DAVOINE,L, L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être ?, 2010, P : 21

<sup>19</sup> OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, p : 56

Les études des psychologues et des autres spécialistes du comportement n'associent pas le bien-être (ou le bonheur, la satisfaction, etc.) au PIB par habitant, mais se basent plutôt sur des observations réelles tout en cherchant les facteurs qui expliquent les différences de bien-être. Bien que la littérature empirique sur la perception subjective du bien-être soit en expansion rapide, les travaux portant sur les pays en développement restent peu nombreux. Ils se concentrent sur une demi-douzaine de pays : Népal, Jamaïque, Afrique du Sud, Madagascar, Mexique et Pérou. Alors qu'un certain nombre de faits stylisés ont été établis à partir des études portant sur les pays développés, aucune généralisation n'est encore possible sur les pays en développement (PED) ; ceci non seulement en raison de leur faible nombre mais aussi de l'hétérogénéité des méthodologies et des approches<sup>20</sup>.

Dans la littérature empirique sur les déterminants du bien-être subjectif, les travaux se sont penchés sur plusieurs types de facteurs clefs. Ces derniers peuvent être sommairement classés en quatre groupes principaux :

- le premier, surtout exploré par les psychologues, est lié à la personnalité des individus (*mood*: tempérament, disposition, traits de caractère, estime de soi, etc.) ;
- le deuxième s'intéresse aux caractéristiques sociodémographiques individuelles ou familiales (sexe, âge, ethnie, religion, statut matrimonial et migratoire, santé, éducation, etc.) ;
- le troisième est centré sur les facteurs économiques (emploi, revenu, inégalités, etc.) ;
- le quatrième, le plus récent et le moins bien étayé, se focalise sur les facteurs institutionnels (nature, mode de fonctionnement et qualité des institutions).

Ces différentes composantes sont bien sûr interdépendantes. L'enjeu des travaux réside alors dans l'identification des effets spécifiques et, si possible, de l'impact causal de chacune de ces variables et de la manière dont elles agissent sur le bien-être<sup>21</sup>.

Généralement, l'Algérie semble être en retard par rapport à cette question, il existe des intérêts académiques, de plus en plus fort, mais il manque un autre sens, « une incitation politique » qui fédérerait, coordonnerait et qui ferait la synthèse et utiliserait ces différentes recherches à l'amélioration du **bien-être** des citoyens.

---

<sup>20</sup>HERRERA, J, RAZAFINDRAKOTO, M, ROUBAUD F, Les déterminants du bien-être subjectif : une approche comparative entre Madagascar et le Pérou, DOCUMENT DE TRAVAIL DT/2006-01, p : 16

<sup>21</sup>DRAKOTO. R, ROUBAUD. F, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine*, 2006/4 n° 220,. DOI : 10.3917/afco.220.0191, p. 03

En effet, le progrès économique depuis 1970, découvre que l'ancienne théorie économique qui associait étroitement croissance économique et bien-être ne tient plus pour répondre à la question du bien-être, il faut intégrer des variables psychologique comme les comparaisons sociales ou bien définir la qualité de la vie d'une personne, c'est la question majeur qui intrigue les économistes depuis longtemps

*Cette étude porte sur l'analyse des dimensions du bien-être subjectif en Algérie, à travers cette étude en pose la problématique suivante :*

*Quelles sont les facteurs déterminant du bien-être subjectif en Algérie ?*

Nous mettons l'accent sur les questions suivantes :

- Quels sont les déterminants du bien-être objectif et celles du bien-être subjectif ?
- Comment les pays développés évaluent-ils leurs bien-être, notamment les facteurs qui jouent sur leur bien-être subjectif?
- Le bien-être subjectif, tels qu'un indice de bonheur ou de satisfaction à l'égard de la vie, dans quelle mesure le niveau des revenus détermine la manière dont les individus apprécient leur bien-être ? L'idée selon laquelle le lien entre le revenu et l'appréciation subjective du bien-être est plus fort chez les citoyens algériens, et au-delà des revenus, quels sont les facteurs socio-économiques qui jouent sur le bien-être ? En particulier, quel est l'impact de la situation sur le marché du travail et la qualité de l'emploi, celui de l'environnement géographique et des effets de quartier sur le bien-être subjectif.

**Hypothèse du travail :**

*Cette recherche s'appuie sur l'hypothèse suivante :*

*Le bien-être déclaré par les citoyens algériens dépend au niveau de revenu seulement*

**Pour répondre à la problématique de la recherche**, nous avons organisé notre travail en trois chapitres dont **le premier chapitre** est consacré à exposé certains traits de l'*utilitarisme*, de *welfarisme* et *l'approche par les capacités*, puis en mis l'accent sur le lien entre le bien-être individuel et collectif et les importantes lignes de l'économie du bien-être, **nous avons**



**discuté aussi** les deux approches du bien-être, à savoir l'approche objective et l'approche subjective.

**Le deuxième chapitre** traite les différentes méthodes de mesure du bien-être comme le Produit Intérieur Brut qui mesure le bien-être objectif pour passer à des mesures alternatives, nous avons discuté ensuite les principaux résultats de la littérature relative aux déterminants économiques et non-économiques du bien-être objectif et ceux qui tentent de mesurer l'influence d'autres composantes (comme les loisirs et la distribution du revenu) en termes monétaires en explorant les études empiriques des pays développés et en développement, ensuite ce chapitre vise à étudier les divers indicateurs non monétaires, une autre partie de ce chapitre explore une analyse sur le sens et l'intérêt de la mesure subjective du bien-être des gens pour mieux connaître leurs sentiments ou leurs réelles expériences d'une manière directe.

**Le troisième chapitre** est consacré à l'étude empirique des facteurs déterminants du bien-être subjectif en Algérie sous forme un questionnaire qui permet d'obtenir une évaluation subjective auprès des citoyens des différentes Wilayas de l'Algérie sur leurs bien-être, la structure de l'analyse et le choix de la méthode et l'interprétation des résultats obtenus sont détaillées dans ce chapitre, avec comme objectif d'extraire et d'explorer les différents facteurs socio-économiques qui déterminent leurs bien-être.

### **Objectif du travail :**

L'objectif de cette étude est double. Il s'agit d'une part de mieux cerner le phénomène et d'affiner les critères qui déterminent le bien-être subjectif en Algérie. Mais également, l'analyse doit nous permettre d'identifier les domaines qui influent sur le bien-être économique des individus.

## *Chapitre 01*

### *Evolution du concept du bien-être*

## Introduction

Le bien-être est une notion que les gens et les décideurs aspirent généralement à améliorer. Cependant, il est une notion ambiguë, faute d'une définition universellement acceptable et souvent confrontés à des interprétations divergentes, le concept du bien-être est généralement considéré comme une description de l'état de la situation de vie des gens, ce chapitre a pour objectif d'en faire une brève présentation de la revue de la littérature théorique sur le concept du bien-être. Tout d'abord, nous synthétiserons certains traits de l'*utilitarisme*, de *welfarisme* et *l'approche par les capacités* développée par le célèbre économiste *Amartya Sen*, puis en mis l'accent sur le lien entre le bien-être individuel et collectif et de présenter le sillon d'idées dans lequel la théorie du bien-être s'inscrit. Ensuite, nous tâcherons d'exposer les importantes lignes de l'économie du bien-être, en suivant, nous présenterons les deux approches du bien-être l'approche objectif et l'approche subjective. Enfin, nous tirons l'attention sur le bien-être en *Islam* et ses nombreux déterminants.

## 1-1 La notion du bien-être individuel

Dans l'usage courant, on associe spontanément le bien-être à l'état de santé de la personne. Mais les réponses à la question anodine et usuelle « comment ça va ? » soulignent la diversité des composantes du bien-être individuel. La philosophie morale apporte trois types de réponses selon la typologie de *Parfit*<sup>22</sup>, la première est l'*hédonisme* qui, déjà présent dans la philosophie grecque (dialogue de Protagoras de Socrate), a surtout été initié par *Bentham*. Pour ce dernier, le bien-être que procure une action est mesuré à travers l'*utilité*. L'utilité est un terme abstrait. Il exprime la propriété ou la tendance d'une chose à préserver de quelque mal ou à procurer quelque bien. *Mal*, c'est peine, douleur ou cause de douleur. *Bien*, c'est plaisir ou cause de plaisir. Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt d'un individu, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale de son bien-être. Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt d'une communauté, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale du bien-être des individus qui la composent<sup>23</sup>.

L'utilité est ainsi évaluée par la somme des plaisirs et des peines. Cette conception de l'*utilité comme bonheur* de *Bentham* (1789) fut reprise par *Mill* (1861) puis *Sidgwick* (1874), et fonde la doctrine éthique de l'*utilitarisme* selon laquelle une société juste est une société heureuse. Influencé par les Lumières et l'empirisme anglais, l'utilitarisme propose de ne tenir compte que des seuls plaisirs et peines pour juger de ce qui est juste ou bon et s'émancipe ainsi de toute conception morale et métaphysique. Comme le souligne *Baujard*, l'utilité constitue le critère explicatif mais aussi normatif de l'action. Cependant, pour ces différentes raisons, les versions contemporaines de l'utilitarisme ont dépassé – sous l'impulsion de l'économie du bien-être notamment – cette première version hédoniste et définissent l'utilité comme la *satisfaction des désirs et des préférences* d'une personne. Dans ce cas, peu importe que la satisfaction des préférences individuelles procure du plaisir. De plus, ces préférences peuvent être révélées à travers les actions de la personne, d'après les axiomes des *préférences révélées*. Selon ces derniers en effet, si dans une situation où je peux choisir de faire *x* ou *y*, je choisis *x* et non *y*, on induit de l'observation de mon choix que j'ai une préférence « révélée » pour *x* au détriment de *y*. L'option *x* ainsi préférée se verra attribuée numériquement une utilité plus élevée.

Il est néanmoins important de distinguer le fait d'évaluer le bien-être individuel à l'aune de l'utilité, comme bonheur ou satisfaction des préférences (« welfarisme »), de la doctrine

---

<sup>22</sup> PARFIT.D est un philosophe britannique, spécialiste de philosophie morale, et en particulier des questions touchant à l'identité personnelle et à la rationalité

<sup>23</sup> REBOUD. V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 23, 24

utilitariste, l'approche par les capacités proposée par *Sen* constitue une proposition alternative au welfarisme et non à l'utilitarisme et une troisième manière d'appréhender le bien-être réside dans l'établissement de listes objectives décrivant, de manière exhaustive, l'ensemble des composantes du bien-être : l'amitié peut, par exemple, être prise en compte. Le caractère élitiste d'un tel projet qui reviendrait à établir ce qui est bon pour les individus et ce qui ne l'est pas peut être atténué, d'une part, par la prise en compte de critères de bien-être tels que l'autonomie et, d'autre part, par le fait que de telles théories n'ont pas d'implications morales, cependant l'approche par les capacités développée par *Nussbaum* et sa définition de « liste de fonctionnements », alors que l'utilité soit définie comme bonheur ou satisfaction des préférences, sa seule prise en compte pour évaluer le bien-être individuel semble insuffisante ou bien, au contraire, trop restrictive<sup>24</sup>.

### 1-2-1 L'école du l'utilitarisme

#### Définition de l'utilitarisme et de l'utilité

Selon **J. Bentham** « la nature a placé l'humanité sous l'empire de deux maîtres, la peine et le plaisir. Le principe d'utilité reconnaît cette sujétion et la prend pour fondement ». Dès lors l'utilité, entendue comme plaisir et absence de peine, s'appréhende dans la tendance de toute action à produire et poursuivre le bonheur. Ainsi mis en perspective, le bien-être se conçoit à partir de la notion de *welfare* et du concept d'utilité dont le sens est élargi à tout ce qui procure une satisfaction sans être, à strictement parler, « utile ». Dans une théorie utilitariste élémentaire, comme celle de **J. Bentham**, l'utilité est simplement définie comme le *plaisir* ou la marge de plaisir par rapport à la douleur. Bénéficier de davantage de plaisir (ou de moins de douleur) revient à bénéficier de davantage d'utilité et donc de bien-être. La conception benthamienne du bonheur et du bien-être, centrée sur le plaisir, s'accomplit dans le « calcul félicifique » que chacun fait pour soi, en vue de maximiser sa satisfaction et de minimiser ses peines. De même, **J. S. Mill** identifie strictement le bien-être au bonheur, et établit un lien étroit entre l'hédonisme et le principe d'utilité, en faisant du « bonheur de chacun [...] un bien pour chacun ». Dans ce cadre, la maximisation de l'utilité ou du plaisir est la voie la plus certaine vers le bien-être et se présente comme le but approprié et moral de toute action humaine<sup>25</sup>.

---

<sup>24</sup> REBOUD.V op, cité, P : 24

<sup>25</sup> GUIBET LAFAYE.C, « Bien-être », in *Dictionnaire du corps*, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007, p. 127-131.

De manière synthétique, il s'agit pour l'utilitarisme de « maximiser le *bien-être collectif*, défini comme la somme du bien-être (ou de l'utilité) des individus qui composent la collectivité considérée ». La théorie utilitariste procède donc à deux niveaux : au niveau singulier, où se produit l'évaluation du bien-être individuel, caractérisé par l'utilité et au niveau collectif, où sont visées l'agrégation des évaluations individuelles et sa déduction de la meilleure situation possible pour la société.

L'utilitarisme s'est développé sous l'influence de l'empirisme anglais du **XVIII<sup>ème</sup> siècle**, dans une perspective d'émancipation à l'égard de la chape métaphysique décriée par ce courant de pensée. En effet, l'utilitarisme permet de déterminer et d'évaluer les actions sans aucune référence à un tiers transcendant (Dieu ou la tradition): il suffit désormais de calculer la somme des plaisirs et des peines pour chaque individu, puis d'additionner une nouvelle fois les divers résultats individuels. Cette doctrine se présente toutefois comme une science morale, visant le bonheur de l'homme et préconisant à cette fin de satisfaire les préférences de chacun, quel qu'il soit.

Cette doctrine apparaît donc bicéphale. Il porte à la fois sur la moralité personnelle et sur le choix collectif, dans une forme moderne hautement redevable au travail de **Kenneth Arrow**. S'il existe naturellement des recoupements entre ces deux versants de la théorie, il convient également de considérer les différences substantielles qui les séparent<sup>26</sup>.

Sur ce, l'utilitarisme constitue donc une doctrine morale. La maxime utilitariste préconise de satisfaire les préférences de tous, qu'elles soient, dès lors que ces préférences sont rationnelles (i.e. sans contradictions logiques ni fondées sur des erreurs de fait). L'utilitarisme est, comme le notent **Arnsperger** et **Van Parijs**, un « conséquentialisme individualiste : le bien ultime qui préside à l'évaluation des conséquences se réduit à l'agrégat des biens individuels et le 'tout social', d'un point de vue éthique, n'excède pas la somme de ses parties. [...] Certes, l'utilitarisme est individualiste, au sens où l'intérêt collectif n'est rien d'autre que la somme des intérêts individuels. Mais il est aussi anti individualiste, au sens où il exige que cet intérêt collectif l'emporte toujours sur l'intérêt particulier de chacun. [...] En outre, l'utilitarisme ne

---

<sup>26</sup> CLAIRE. D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, 2012/2 Volume 69, p.145, 146, 147

suppose nullement que les intérêts individuels se réduisent à un souci égoïste de biens matériels  
»<sup>27</sup>.

Nous aborderons deux auteurs contemporains qui illustrent une remise en cause de cette influence : **John Rawls** (1921-2002), dont les travaux ont profondément fait évoluer la philosophie pratique anglo-saxonne avant d'être progressivement remis en cause, et **Amartya Sen**, né au Bengale en 1933 (avant la partition de l'Inde), lauréat du prix Nobel en 1998 pour ses travaux sur l'économie du bien-être, particulièrement dans les domaines de la théorie du choix collectif, de l'étude des problèmes de répartition et de la pauvreté<sup>28</sup>.

### 1-2-2 L'école de welfarisme

Le *welfarisme* est une doctrine cherchant à appréhender le caractère juste d'une action en fonction du bien-être qu'elle procure aux individus, ce dernier étant lui-même mesuré par les utilités individuelles (ou dans une version plus moderne, par la satisfaction des préférences). Sur ce, en 1979 **Amartya Sen** fut le premier à introduire la notion de welfarisme. « Le *welfarisme* réclame qu'une évaluation de l'état social soit fondée exclusivement sur les utilités engendrées par cet état. Alors le welfarisme constitue donc une forme de généralisation amoralisée de l'utilitarisme, définissant l'utilité comme critère d'évaluation du bien-être et « réclamant qu'une évaluation de l'état social soit fondée exclusivement sur les utilités engendrées par cet état ». Il peut être présenté comme une composante de la théorie utilitariste, celle-ci étant redéfinie comme « la conjonction du *welfarisme* (tel qu'il vient d'être défini), du *classement par sommation* (les utilités individuelles sont agrégées simplement par leur sommation) et du *conséquentialisme* (qui juge la justesse d'une action, d'une politique ou de tout autre choix exclusivement sur la base de l'état des affaires qui en découle)»<sup>29</sup>.

Dès lors, l'utilitarisme est un type de 'conséquentialisme welfariste' – en particulier, la forme de celui-ci qui requiert le recours au classement par sommation des utilités ou du bien-être individuel pour l'évaluation des conséquences d'une action ou d'un choix<sup>30</sup>, pour cette école, seule la consommation (ou possession) de bien et services (ou satisfaction des désirs) procure à

---

<sup>27</sup> REBOUD.V, *Amartya Sen : un économiste du développement ?*, rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 26

<sup>28</sup> FOUQUET. E, « Discours moral et pensée économique » Une remise en cause du paradigme utilitariste anglo-saxon, *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2011/3 n°265,. DOI : 10.3917/retm. 265.0035, P : 35-74

<sup>29</sup> REBOUD.V, *Amartya Sen : un économiste du développement ?*, rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 34

<sup>30</sup> CLAIRE.D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, 2012/2 Volume 69, p.147, 148

l'individu le bonheur, la joie et le plaisir ou la satisfaction. La satisfaction est encore appelée « utilité » en microéconomie. L'utilité de l'individu est fonction de son panier de consommation (quantités de biens et services destiné à la consommation). C'est grâce au revenu que l'individu peut assurer son panier de consommation. Dans ce cas, si le revenu de l'individu ne lui permet pas d'atteindre son niveau de consommation, donc il est en dessous du seuil de la pauvreté. De même pour l'école, la satisfaction détermine la mesure du bien-être et de la pauvreté<sup>31</sup>.

### 1-2-3 L'approche par les capacités :

**Amartya Sen** propose en effet un cadre pour penser et évaluer certaines questions normatives en mettant en avant les informations nécessaires à de tels jugements. Cette base informationnelle permet de surcroît d'identifier les contraintes sociales qui influencent et restreignent le bien-être d'une personne mais aussi l'exercice d'évaluation de son bien-être. Si *l'approche par les capacités* peut être un élément constitutif important d'une théorie de la justice, elle n'est pas une théorie de la justice. En 1995, **Sen** lui-même remarque que cette approche ne propose qu'un espace d'évaluation. Or, une théorie de la justice doit, selon lui, inclure des considérations d'agrégation mais aussi de distribution, alors que *l'approche par les capacités* ne spécifie aucun principe d'agrégation. **Sen** prend l'exemple de deux individus A et B. A est plus riche, mange plus et ne travaille pas plus dur que B. Mais B est doté d'un meilleur métabolisme et vit dans un climat plus tempéré. A mange plus que B mais B est mieux nourri. En outre, A est plus heureux (bonheur et satisfaction des désirs) que B. L'indice de biens (utilité comme opulence) de A est supérieur à celui de B tout comme son utilité (bonheur et satisfaction des désirs). Mais peut-on en déduire que A a un niveau de vie supérieur à B, alors même qu'il n'a pas la *capacité* d'être bien nourri ? Une analyse en termes de *capacités*, mettant en avant les « potentialités de vie » des individus, conclura que le niveau de vie de B est supérieur. Mais le niveau de vie ne reflète qu'une partie des libertés positives, celles liées aux *capacités* « matérielles » : « en ce sens, le niveau de vie peut être considéré comme une 'liberté économique' ».

**Sen** a mis l'accent sur le concept de liberté qui est celui la liberté positive, reprenant la distinction opérée par **Berlin** entre *liberté négative* et *liberté positive*. En définissant la *capacité* comme la liberté positive de choisir la vie que l'on souhaite mener, **Sen** insiste sur le

---



fait que l'individu doit être en mesure d'opérer un choix libre : il doit détenir les potentialités internes de concevoir un choix de manière autonome mais aussi le choix qui s'offre à lui doit être réel. En effet, il est différent de choisir une chose alors que l'on peut en choisir une autre et de la choisir parce qu'aucun autre choix n'est possible. La liberté comprise dans la notion de *capabilité* procède ainsi d'un raisonnement contrefactuel qui consiste à se demander s'il aurait été possible de faire autrement ou de choisir autre chose que ce que l'on a effectivement fait ou choisi. *La notion de capabilité permet ainsi de prendre en compte non seulement les éléments qui composent l'ensemble des choix de l'individu mais aussi l'étendue de ces choix. La liberté à l'œuvre dans la notion de capabilité met ainsi en avant à la fois la potentialité qu'a un individu de choisir et l'accès à ces choix*<sup>32</sup>.

*L'approche par les capacités* vise à offrir un cadre d'évaluation non seulement du bien-être individuel mais aussi de la qualité de vie des individus. Une personne peut en effet accorder de la valeur à la réalisation de certains éléments sans pour autant que ceux-ci améliorent son bien-être personnel. D'un point de vue éthique, l'individu peut être appréhendé sous l'angle de son action (il est alors analysé d'après son aptitude à concevoir des buts, des engagements ou des valeurs) ou de son bien-être. Pour *Sen*, si l'on pose comme hypothèse que les individus ne sont mus que par leur intérêt personnel, leurs actions doivent être entièrement consacrées à l'amélioration de leur bien-être. L'utilitarisme repose sur une telle hypothèse comportementale : en ce sens, le concept de *capabilité* offre une évaluation plus fine de la qualité de vie<sup>33</sup>.

La question qui reste posée est comment peut-on mesurer les capacités ? Différents travaux ont cherché à mesurer les capacités selon trois méthodologies différentes : les études multivariées (analyses en facteur commun spécifique et leurs prolongements - *confirmatory factor analysis* et *structural equation modelling* ; théorie des ensembles flous), l'économétrie et, enfin, les statistiques descriptives et les études de cas<sup>34</sup>.

#### **1-2-4 La théorie de la justice de John Rawls**

**Rawls** construit un instrument heuristique équivalent à l'état de nature dans les théories du contrat social : la position originelle. Dans cette position originelle, les contractants sont placés sous un « voile d'ignorance », ce qui signifie qu'ils sont privés de toute information sur leurs caractéristiques personnelles et sociales. Nul ne connaît sa place dans la société, ses aptitudes

---

<sup>32</sup> REBOUD.V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 44, 47

<sup>33</sup> REBOUD .V, op,cité, P : 43

<sup>34</sup> REBOUD.V, op,cité, P : 40

intellectuelles et physiques, son sexe...ni même ses caractéristiques psychologiques, ses croyances et valeurs. Ainsi aucun contractant ne connaît ce qui le différencie arbitrairement des autres : l'égalité de chacun est garantie par cette absence d'information. Sous ce voile d'ignorance, les contractants doivent choisir ensemble les principes de justice qui régiront la société ainsi créée. Ne sachant pas en quelque sorte « qui il sera dans cette société », chacun a intérêt personnellement (et non par altruisme) à ce que les principes de justice choisis lui garantissent l'accès à certains biens fondamentaux : les « biens premiers ». Ceux-ci, connus sous le voile d'ignorance, regroupent : les libertés fondamentales, l'accès aux différentes fonctions de la société, les pouvoirs et avantages liés à ces fonctions, les revenus et les richesses et le respect de soi même<sup>35</sup>.

**Rawls** les énonce ainsi :

**Premier principe d'égalité de liberté** : « chaque personne doit avoir un droit égal au système le plus étendu de libertés de base égales pour tous qui soit compatible avec le même système pour les autres »

**Deuxième principe** « les inégalités sociales et économiques doivent être organisées de façon à ce que, à la fois, [**principe de différence**] : l'on puisse raisonnablement s'attendre à ce qu'elles soient à l'avantage de chacun et [**principe d'égalité des chances**] : qu'elles soient attachées à des positions et à des fonctions ouvertes à tous ».

Il est convenu d'ajouter qu'une société juste est une société dans laquelle les biens premiers sont répartis également, sauf si une répartition inégale est à l'avantage des plus démunis. L'égalité garantie ici ne porte pas sur les résultats (les réalisations de chacun) mais sur les moyens que chacun a d'accomplir son bien-être à travers les biens premiers.

Sur ce, **Rawls** offre un nouvel espace d'évaluation du bien-être individuel : celui des biens premiers et non plus celui de l'utilité. Dans cet espace, le fait qu'aucune compensation ne soit permise entre les libertés fondamentales et les gains économiques et sociaux permet d'éviter le problème des « goûts dispendieux » : un espace adéquat pour des comparaisons

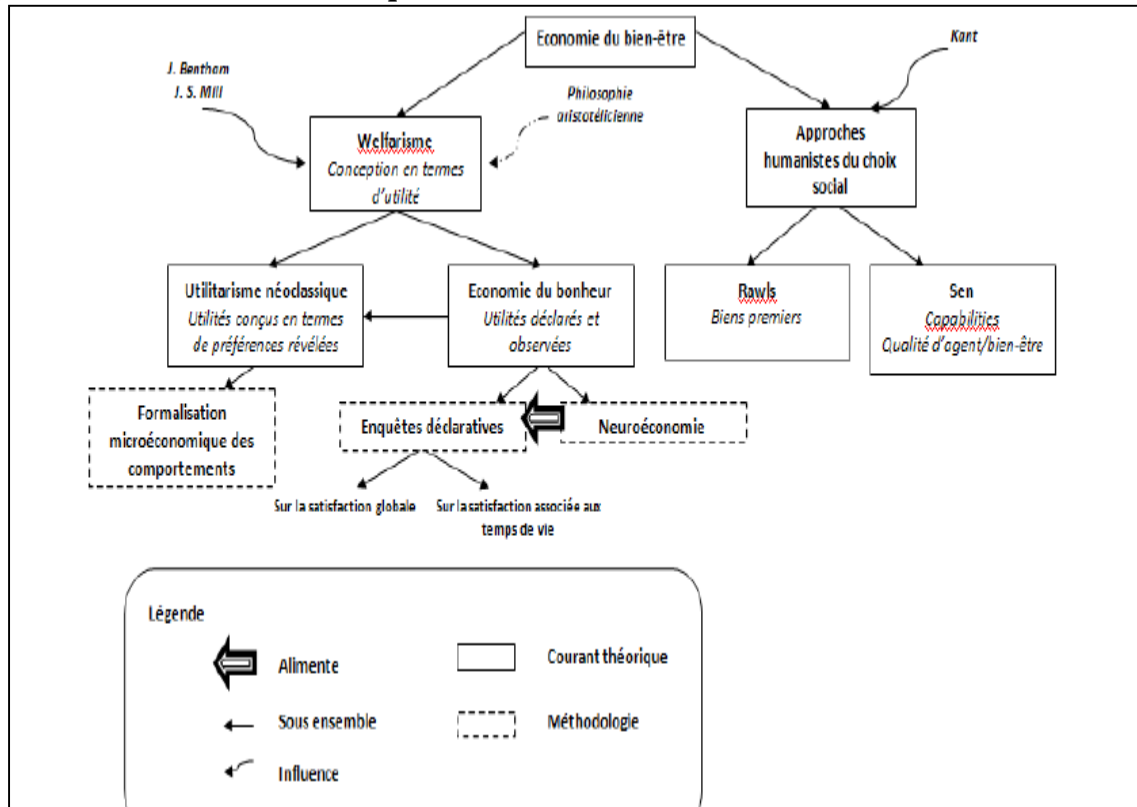
---

<sup>35</sup> REBOUD .V, op,cité P : 36

interpersonnelles de bien-être est ainsi constitué. De même, les libertés réelles et non formelles sont garanties<sup>36</sup>.

La figure ci-dessous est dressée pour résumer les différents courants théoriques de l'économie du bien-être :

**Figure 01 : Les courants théoriques du bien-être**



Source : Ottaviana Fiona, approche théorique et empirique du bien-être, [www.insee.fr/fr/insee\\_regions/lor/actionregionale/.../diaporama1.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/lor/actionregionale/.../diaporama1.pdf), P :06

### 1-3 L'économie du bien-être

Le terme d'économie du bien-être (en anglais : *welfare economics*) a été utilisé au milieu du XXe siècle pour englober toute l'économie normative. Plus récemment, le terme a désigné la partie de l'économie normative qui s'intéresse à d'autres normes que l'efficacité<sup>37</sup>.

« L'économie du bien-être est cette part du corps général de la théorie économique qui est en premier lieu concernée par la politique. Certains avanceront que toute l'économie est ou devrait être concernée par la politique. Sans l'économie du bien-être, cependant, l'économie ne serait qu'une collection de techniques et l'économiste ne serait à peine plus qu'un technicien, le

<sup>36</sup> REBOUD.V, op, cité, P : 38

<sup>37</sup> MANQUET.F « Qu'est-ce qu'une économie juste ? » Place et rôle de l'économie du bien-être dans l'éthique sociale, Revue d'éthique et de théologie morale, 2012/1 n°268, P : 59-78

*factotum du politicien, qui doit attendre de ce dernier l'énoncé de ses objectifs et ne peut que le conseiller sur la façon d'atteindre ces objectifs. »<sup>38</sup>*

### **1-3-1 définition**

« **La définition de l'Économie qui réunirait probablement le plus d'adhérents, tout au moins dans les pays anglo-saxons, est celle qui ramène la science à l'étude des causes du bien-être matériel.** »<sup>39</sup>, dans cette première version, l'économie du bien-être se propose d'étudier les causes et les déterminants du bien-être, en se limitant à sa partie « matérielle », liée, en première approximation, à ce qui est produit, consommé et échangé pendant le processus économique.

Dans une perspective similaire, *Pigou* attribue à sa recherche la tâche de : « **Rendre plus aisés les calculs pratiques qui promeuvent le bien-être – calcul pratiques que les hommes d'Etat peuvent fonder sur les travaux des économistes, exactement comme Marconi l'inventeur, se fonda sur les découvertes de Hertz.** »<sup>40</sup> Le calcul social dont peut se prévaloir l'économiste doit venir appuyer la tâche des politiques en expliquant les causes et les variations du bien-être économique.

Selon **J. De V. Graff** l'économie du bien-être est un ensemble de : « **Déductions logiques, obtenues à partir d'hypothèses qui peuvent être ou non réalistes, qui peuvent avoir ou ne pas avoir un contenu éthique. Après avoir défini ce qu'est le bien-être d'un individu ou d'un groupe et formulé diverses hypothèses, nous pouvons déduire les conditions sous lesquelles ledit bien-être s'accroîtra.** »<sup>41</sup>

Dans cette définition on trouve l'idée d'une recherche centrée sur les déterminants des variations du bien-être, d'autres éléments sont venus s'ajouter aux préoccupations originales, elle reflète en effet les débats méthodologiques – que son auteur refuse de clore – qui ont traversé la discipline et qui portent sur le réalisme des hypothèses et le contenu normatif (ou éthique) de l'économie du bien-être. Le radicalisme de Robbins et l'influence de la philosophie du langage du début du XXe siècle invitent l'économie politique à s'interroger sur son contenu normatif.

---

<sup>38</sup> PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009

<sup>39</sup> PELLÉ.S Op, cit,

<sup>40</sup> PELLÉ.S Op, cit

<sup>41</sup> PELLÉ.S, op, cité

Enfin, les définitions plus contemporaines tranchent définitivement en faveur d'un exercice théorique normatif et non positif : « **L'économie du bien-être est la branche normative de l'économie : elle s'intéresse à ce qui bien et à ce qui est mal plutôt qu'à ce qui est.** »<sup>42</sup>

Ces définitions conservent l'idée d'une étude des variations du bien-être, bien que la dimension « matérielle » de la définition disparaisse.

### **1-3-2 Origine théorique :**

L'économie du bien-être a beaucoup évolué au cours du **XXIème** siècle, jusqu'à entrer, disent certains, dans une impasse qui lui est fatale. Les controverses sur la possibilité et la pertinence des comparaisons interpersonnelles de bien-être sont réputées permettre d'expliquer cette évolution.

En économie, le mot « bien-être » est étroitement associé à l'expression « économie du bien-être », qui elle-même désigne la recherche des moyens à mettre en œuvre pour parvenir à des situations qui sont considérées comme les meilleures possibles pour, et par, la collectivité. Cette branche de l'analyse économique est au cœur même de l'économie politique depuis ses débuts. Par exemple, la *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776) d'**Adam Smith**, ouvrage souvent considéré comme fondateur de la discipline, les « causes » de la richesse des nations ; il comporte de multiples suggestions et propositions sur ce qu'il faut faire pour augmenter cette richesse – puisqu'elle contribue au bien-être de la de la communauté. **Adam Smith** consacre d'ailleurs la dernière partie de son ouvrage (le livre V) à ce que doit faire l'État (le « souverain ») pour améliorer le bien-être collectif<sup>43</sup>.

On peut toutefois voir l'acte de naissance de l'économie du bien-être, dans sa version moderne, dans le livre publié en 1920 par l'économiste anglais **Arthur Cecil Pigou**, *The Economics of Welfare*. Comme **Adam Smith**, les propos de **Pigou** sont dans ce livre autant positifs (décrire ce qui est) que normatifs (déterminer ce qui doit être)<sup>44</sup>.

### **La démarche de l'économie du bien-être :**

Il existe plusieurs manières d'organiser l'allocation des ressources économiques dans une société, la meilleure étant celle qui conduit au bien-être le plus élevé de ses membres. L'analyse

---

<sup>42</sup> PELLÉ.S, op,cité

<sup>43</sup> BENICOURT.E, « MICROECONOMIE – Economie du bien-être, Encyclopaedia Universalis, consulté le 16 Juin 2015, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etre/>

<sup>44</sup> BENICOURT.E, op, cité

commencera donc avec l'identification de cette allocation la meilleure, c'est-à-dire du critère qui :

- Définira en quoi une allocation des ressources est meilleure que d'autres ;
- Classera les mécanismes d'allocation des ressources en fonction de leur capacité à atteindre ces situations les meilleurs.

Cette démarche est délicate à deux titres. Il convient d'identifier ce qui est le meilleur pour un agent, puisqu'on se situe d'emblée dans une approche individualiste ou non organique de la société. On devra ensuite faire des comparaisons entre le bien-être des différents individus entre eux, ce qui peut conduire à des jugements de valeur et prêter à débats. L'économie du bien-être viendra buter sur ce dernier point, d'où la distinction entre ancienne et nouvelle économie du bien-être. Sur la base d'une tradition ancienne de l'économie publique, certains considéreront comme nécessaire de procéder à des jugements de valeur entre les utilités ressentis par différents individus. Dans une tradition dite « moderne » d'autres économistes estimeront que ce n'est plus là leur rôle, les jugements moraux n'ayant pas leur place dans une analyse scientifique. Ils feront toutefois une partie du chemin ensemble<sup>45</sup>.

### 1-3-3 L'utilité subjective :

La définition donnée par *Arthur Cecil Pigou* dans *The Economics of Welfare* repose sur une conception du bien-être qui privilégie les « états de conscience » du *sujet*. Le caractère subjectif de l'utilité repose ainsi sur la dimension exclusivement personnelle de l'appréciation qui ne peut émaner que du sujet et donc d'aucune autre norme externe. C'est, par exemple, de cette façon que des auteurs comme *Blackorby, Bossert et Donaldson*, définissent la notion de subjectivité, à partir d'une définition ordinale de l'utilité : «Une possibilité n'est meilleure qu'une autre pour un individu, que si elle l'est pour la personne qui est le *sujet* de la vie, et non en vertu d'une quelconque norme extérieure. »<sup>46</sup>

L'approche de *Pigou* est similaire puisque, selon lui, les états mentaux de l'individu déterminent son utilité, indépendamment de toute évaluation extérieure.

---

<sup>45</sup> GREFFE Xavier, économie des politiques publiques, chapitre 1 : les approches de l'intervention publique, section 1 : l'économie du bien-être : le bien public au nom des maux privés, 2ème édition 1997 p : 52

<sup>46</sup> PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009

Dans la majorité des cas, nous dit **Pigou**, il y aura un lien proportionnel entre la satisfaction qu'un individu peut obtenir d'un bien et l'intensité avec laquelle il le désire. Ainsi : « Pour la plupart des buts généraux de l'analyse économique, [...], il n'y a pas grand mal à user de la pratique courante, qui considère la demande formulée en monnaie indifféremment comme la mesure d'un désir et comme la mesure de la satisfaction éprouvée quand la chose désirée est obtenue. »<sup>47</sup> Il proposa de restreindre l'analyse à cette partie du bien-être social qu'il baptise « bien-être économique ». Bien que le lien entre le bien-être général et le bien-être économique puisse être parfois complexe et que les deux grandeurs puissent évoluer en sens inverse l'une de l'autre, il existe une présomption – au sens qu'**Edgeworth** donnait aux « probabilités invérifiées » – en faveur d'un lien croissant entre bien-être économique et bien-être général. De plus, précise encore Pigou, cette présomption est assez forte pour qu'une étude du bien-être se justifie ; de sorte qu'en de nombreux cas, étudier les évolutions du bien-être économique permet de contribuer à l'analyse du bien-être général. Et à ceux qui réclameraient des preuves d'une telle présomption, **Pigou** répond : « [qu'] en toute circonstances, le fardeau de la preuve repose sur ceux qui affirment que la présomption doit être tenue pour sans valeur ».

L'auteur de *The Economics of Welfare* s'efforce donc de relier richesse matérielle et bonheur, à travers une réflexion sur les relations qui existent entre les deux phénomènes, qui sera abandonnée par la seconde génération d'économistes du bien-être. Pour ces derniers en effet, seules compte les conditions nécessaires et suffisantes à l'existence d'un optimum social, sans que le lien entre cet optimum et le bonheur individuel ne soit nécessairement interrogé.

La conception pigouvienne de l'utilité est, on le voit, clairement attachée au sujet puisqu'elle propose de traduire, grâce à la mesure que permet la monnaie, le *désir* ou la *satisfaction*, c'est-à-dire les « états mentaux » des individus<sup>48</sup>.

La « nouvelle » économie du bien-être, qui reprend l'interprétation parétienne de l'utilité, fonde son évaluation du bien-être sur les classements individuels et reste par conséquent, elle aussi, fondamentalement attachée à une acception subjective du bien-être.

La théorie des préférences révélées, développée par **Samuelson** et **Houthakker** achève définitivement d'exclure de la théorie toute dimension psychologique, puisque les fondements « behavioristes » permettent d'associer une observation (le choix) à un stimulus (l'environnement

---

<sup>47</sup> PELLÉ.S, op,cit

<sup>48</sup> PELLÉ.S, op,cit

du choix), sans qu'il soit nécessaire d'observer les conditions du choix. L'utilité n'est alors qu'une représentation numérique de l'acte de choix de l'individu. Là encore, la perspective du bien-être est subjective puisque le bien-être individuel est évalué du point de vue des préférences des individus qui « s'expriment » à travers leurs choix<sup>49</sup>.

Si les anciens économistes du bien-être se détournent des questions soulevées par les comparaisons interpersonnelles d'utilité, la nouvelle économie du bien-être leur réserve un sort moins clément, et s'appuie en cela sur les thèses formulés par *Lionel Robbins* en 1932<sup>50</sup>.

Par voie de conséquence, on note que :

### **Le bien-être comme état mental de plaisir**

Néanmoins la description benthamienne du bien-être comme un *état mental* que nous expérimentons lors de la satisfaction de certains choix tombe sous le coup de la critique formulée par *R. Nozick*. Ce dernier suggère d'imaginer que des neuropsychologues nous attachent à une « machine d'expérience », nous injectant certaines drogues. Ces drogues créent les états de conscience les plus agréables qu'on puisse imaginer.

Si le plaisir comme tel était la forme accomplie de notre bien-être, nous voudrions tous être maintenus dans un pareil état de volupté perpétuelle. L'utilitarisme hédoniste semble recommander cette sorte de vie, pourtant la plupart d'entre nous considéreraient cette forme d'existence comme vaine et dénuée de sens. Si, en outre, la machine pouvait aussi reproduire des états mentaux plus complexes, comme les angoisses stimulantes de la création artistique, il est également peu probable que nous souhaiterions seulement jouir de la sensation de créer de l'art sans en créer véritablement. Conscient de ces limites, l'utilitarisme contemporain s'écarte de **Bentham** et de **Mill** notamment, en définissant l'utilité par un critère plus objectif que l'état mental, c'est-à-dire par la *satisfaction des préférences*, supposées représenter le bien-être de l'individu, selon un modèle béhavioriste<sup>51</sup>.

### **Le bien-être comme satisfaction des préférences**

Ainsi dans ces théories utilitaristes plus complexes, l'utilité et le bien-être sont définis en termes de *satisfaction des désirs*, dont la forme accomplie coïncide avec la satisfaction de préférences, qui ne doivent être ni inconscientes ni irrationnelles ni contraires à notre intérêt objectif mais informées et prudentielles. Les utilités individuelles consistent alors dans la satisfaction de

---

<sup>49</sup> PELLÉ.S, op,cit

<sup>50</sup> PELLÉ.S, op,cit

<sup>51</sup> PELLÉ.S, op,cit



n'importe quel désir rationnel, c'est-à-dire ne reposant pas sur une erreur. Ce faisant, la question du bien-être se trouve reformulée en des termes nouveaux puisque, d'une part, l'utilitarisme préférentiel introduit l'exigence d'une comparaison des préférences entre les personnes, alors que certains utilitaristes comme **Beccaria** et **Hume**, d'autre part, dissocient la notion d'utilité de la satisfaction individuelle<sup>52</sup>.

### **Le bien-être collectif**

En effet, selon le précurseur de cette doctrine **J. Bentham**, l'utilitarisme ayant pour principe que « le plus grand bonheur du plus grand nombre est la mesure du juste et de l'injuste », le critère de la moralité n'est pas le bonheur de l'individu mais *le bonheur de tous* ou le bonheur du plus grand nombre, évalué selon un point de vue impersonnel et impartial, et dans la perspective d'une appréciation publique. Le bien-être trouve alors une pertinence publique et collective, quoique se pose la question du passage du bonheur ou du bien-être/plaisir, identifié comme la fin naturelle individuelle, à la recherche du bonheur du plus grand nombre, dont il est difficile de dire, à première vue, qu'il est naturellement recherché par tous les êtres humains. Néanmoins l'utilitarisme exige que nous maximisions le bien-être collectif, c'est-à-dire la *somme des niveaux de bien-être* des membres de la communauté.

Toutefois cette conception du bien-être collectif soulève plusieurs difficultés<sup>53</sup>. En premier lieu, elle suppose d'identifier *qui* sont les individus dont l'utilité et le bien-être doivent être pris en compte, lorsqu'on compare la somme des utilités correspondant à diverses options. Deuxièmement, faut-il prendre, comme le recommande l'utilitarisme classique de Bentham et Sidgwick, la « somme » des utilités, au sens strict, et exiger la maximisation de l'utilité ou du bien-être total ? Ou bien faut-il, comme dans l'utilitarisme moyen de **Mill** ou d'**Harsanyi**, diviser la somme par le nombre d'individus et donc exiger la maximisation de l'utilité par tête ? Enfin et dans la mesure où l'utilitarisme traite les satisfactions, d'un seul individu au cours de sa vie ou d'individus distincts comme pouvant être échangées, il néglige le caractère distinct et unique de chaque personne. Seules comptent *l'intensité* des préférences exprimées et leur somme totale. Par conséquent, le bien-être ne peut être exclusivement pensé en référence au plaisir ou à la satisfaction, qu'ils soient individuels ou collectifs. La notion, dans son acception individuelle au moins, doit être pluralisée. Au-delà la tradition moderne montre que le bien-être repose sur les notions de désir, de préférence et de besoin. Celles-ci doivent donc être précisées<sup>54</sup>.

---

<sup>52</sup> PELLÉ.S, op,cit

<sup>53</sup>PELLÉ.S, op,cit

<sup>54</sup> LAFAYE.C, « Bien-être », in *Dictionnaire du corps*, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007, p. 127-131.

### 1-3-4 La fonction d'utilité :

En économie, la notion de bien-être est souvent réduite à son expression la plus simple, celle de la satisfaction procurée par la consommation de ce que l'on appelle des *paniers de biens*. Le théoricien suppose que le consommateur attribue une note à chaque panier de biens, de sorte que si le panier **A** lui procure plus de satisfaction que le panier **B**, alors la note attribuée à **A** est supérieure à celle attribuée à **B**. Les économistes nomment « utilité » cette note- et l'expriment sous la forme d'une fonction mathématique  $U(Q)$  dans le cas d'un panier  $Q$  quelconque.

Le principe d'utilité est au fondement de toute une tradition philosophique pour laquelle le bonheur est le *bien suprême*. La doctrine utilitariste pose ainsi pour objectif d'atteindre le plus de bonheur possible, de préférence à la liberté, à l'égalité, à la richesse, etc. En conséquence, le *bien suprême* en matière de morale et de législation doit être, selon l'expression de **Jeremy Bentham**, le « bonheur de la communauté », autrement dit le plus grand bonheur du plus grand nombre.

La fonction  $U$  est appelée fonction d'utilité du consommateur ; elle permet un classement des paniers de biens selon la note qu'il leur attribue et représente ses goûts ou, autrement dit, ses préférences. La note  $U(Q)$  attribuée au panier  $Q$  n'a, a priori, pas de signification précise. Elle n'a d'intérêt que parce qu'elle permet de comparer les paniers de biens (un panier ayant une note plus élevée qu'un autre lui est préféré). Ainsi, tout autre système de notes qui préserve le classement des paniers de biens peut être pris comme fonction d'utilité du même consommateur. Tel est le cas si, par exemple, on prend pour noter le panier  $Q$  la note  $aU(Q) + b$  (avec  $a > 0$ ) ou la note  $U^2(Q)$ . On dit que la fonction d'utilité n'a qu'une signification ordinale.

Il existe pourtant une propension à donner, malgré tout, un sens au nombre  $U(Q)$  – soit par commodité, soit parce que cela permet de comparer, ou d'additionner, les utilités de plusieurs individus. Une telle approche est sous-jacente quand on avance, comme cela est fréquent en économie, que lorsque la quantité consommée d'un bien augmente, celle des autres biens demeurant constante, l'utilité du consommateur augmente aussi, mais de plus en plus lentement (hypothèse dite de l'utilité marginale décroissante). On parle alors d'approche cardinale de l'utilité<sup>55</sup>.

---

<sup>55</sup> BENICOURT.E, « microéconomie- économie du bien-être », *Encyclopædia Universalis(enligne)*, consulté le 11 septembre 2014, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etrel>

### La fonction d'utilité sociale :

Une fonction de bien-être social est une fonction quelconque des fonctions d'utilité individuelle :

$$W(u_1(x), \dots, u_n(x))$$

Elle permet de classer différentes allocations sur base des seules préférences individuelles et elle est croissante par rapport à l'utilité de chaque individu<sup>56</sup>.

### La fonction de bien-être de Bentham

Aussi appelée *fonction de bien-être utilitarienne classique*, elle égale à la somme pondérée des utilités :

$$W(u_1, \dots, u_n) = \sum_{i=1}^n a_i u_i, \text{ avec } a_i > 0.$$

Les pondérations  $a_1, \dots, a_n$  indiquent l'importance de l'utilité de chaque agent dans le bien-être social<sup>57</sup>.

### La fonction de bien-être de Rawls :

Elle est aussi appelée *fonction de bien-être social minimax* :

$$W(u_1, \dots, u_n) = \min \{u_1, \dots, u_n\}$$

Cette fonction de bien-être indique que le bien-être social d'une allocation dépend uniquement du bien-être de l'individu qui a le niveau de satisfaction le plus bas, c'est-à-dire la personne avec l'utilité minimum<sup>58</sup>.

### Maximisation du bien-être

Soit  $X^j$  la quantité du bien  $j$  détenue par l'individu  $i$ ,  $n$  consommateurs ( $i=1, \dots, n$ ).  $x$  la liste des quantités des divers biens que chaque individu consomme.

$$X^k = \sum_{i=1}^n x_i^k$$

<sup>56</sup> KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

<sup>57</sup> KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

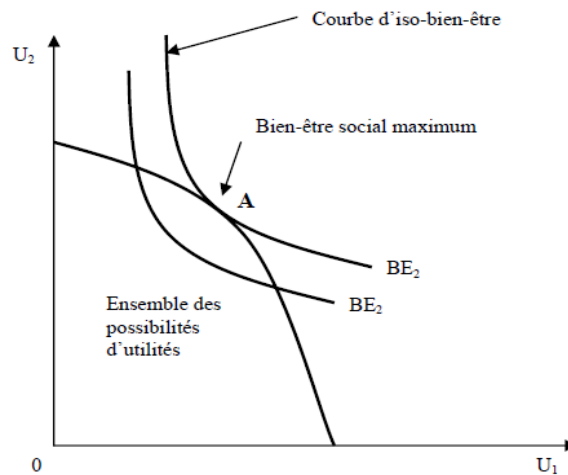
<sup>58</sup> KABORE.T, op, cité, P : 05

Le programme de maximisation est le suivant :

$$\begin{aligned} & \text{Max } W(u_1(\hat{x}), \dots, u_n(\hat{x})) \\ & \text{s/c :} \\ & X^1 = \sum_{i=1}^n x_i^1 \\ & \quad \cdot \\ & \quad \cdot \\ & \quad \cdot \\ & X^k = \sum_{i=1}^n x_i^k \end{aligned}$$

Une allocation réalisable qui maximise le bien-être social. Cette allocation doit être une allocation efficace au sens de Pareto<sup>59</sup> :

### Schéma 01: Bien-être social en sens de Pareto



L'ensemble des possibilités d'utilité représente l'ensemble des combinaisons possibles d'utilités dans le cas de deux individus. La frontière des possibilités d'utilité  $BE_2$  représente l'ensemble des niveaux d'utilité associés à des allocations efficaces au sens de Pareto. Les courbes d'indifférence sont appelées **courbes d'iso-bien-être** : elles représentent les différentes

<sup>59</sup> KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 05

combinaisons de bien-être qui correspondent à un niveau constant de bien-être. Si une allocation est sur la  $BE_2$ , il n'existe aucune autre allocation réalisable qui procure aux deux agents des niveaux d'utilité supérieure.

Le point optimal A est caractérisé par une condition de tangence de la courbe d'iso-bien-être à la  $BE_2$ . Ce point est efficace au sens de Pareto. Toute allocation efficace au sens de Pareto doit correspondre à un niveau maximal de bien-être pour une fonction de bien-être particulière. Pour cela, il suffit que la  $BE_2$  soit convexe<sup>60</sup>.

### **1-3-5 Du bien-être individuel au bien-être collectif**

#### **1-3-5-1 Le théorème d'impossibilité d'Arrow**

L'ouvrage d'**Arrow**, *Collective Choice and Individual Value*, publié une première fois en 1951, se propose de généraliser les travaux de **Bergson** et de **Samuelson** et s'interroge sur la possibilité :

**« D'établir formellement une relation entre un ensemble de préférences individuelles exprimées et un modèle de prise de décision collective, cette relation devant satisfaire un certain nombre de conditions fondamentales. »<sup>61</sup>**

Le théorème d'impossibilité a connu une postérité que son auteur n'avait probablement pas imaginée, et cela, bien qu'il proclame ce que certains ont nommé « La mort de l'économie du bien-être ». A partir des années 1960, de nombreux travaux ont tenté de modifier les contraintes imposées aux fonctions de bien-être social afin d'échapper et de contourner la délétère conclusion du théorème. La stratégie des auteurs engagés dans ces recherches a alors surtout consisté à relâcher les différentes conditions posées par **Arrow**, qui représentent certaines normes dont il est raisonnable de vouloir qu'une fonction de choix collectif les respecte. Cette voie d'exploration n'a cependant pas été la seule puisque d'autres formalismes sont nés des travaux pionniers d'**Arrow** parmi lesquels on peut citer les travaux de **Sen** qui cherchent à introduire les droits dans les fonctions de bien-être social ou encore ceux de **Kolm** et **Varian** dont l'objet est de définir les conditions d'un optimum social à partir d'un critère de non-envie. Malgré la conclusion négative de son étude, Arrow inaugure ainsi un programme de recherche nouveau et fécond qui utilise les outils de la logique binaire pour les appliquer à des problèmes de votes et de choix sociaux<sup>62</sup>.

---

<sup>60</sup> KABORE.T, op,cit, P : 06

<sup>61</sup> PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009 , P : 56

<sup>62</sup> PELLÉ.S, op,cité, P : 60

Un processus de décision sociale doit remplir les conditions suivantes :

1. A partir d'un ensemble quelconque de préférences individuelles complètes, réflexives et transitives, le processus de décision sociale devrait engendrer un système de préférence sociale qui possède les mêmes propriétés.
2. Si tout le monde préfère l'alternative  $x$  à  $y$ , les préférences sociales devraient classer  $x$  avant  $y$ .
3. Les préférences entre  $x$  et  $y$  ne devraient dépendre que de la façon dont les individus classent  $x$  par rapport à  $y$  et non de la façon dont ils classent d'autres alternatives.

Il est assez difficile de trouver un processus qui satisfasse toutes les trois exigences. A cet égard, **Kenneth Arrow** établit le résultat suivant : *si un processus de décision sociale satisfait les propriétés 1, 2 et 3, il doit s'agir d'une dictature : tous les classements sociaux correspondent dans ce cas au classement effectué par un seul individu.*

Ainsi, si nous désirons trouver une méthode d'agrégation des préférences individuelles pour définir les préférences sociales, nous devons renoncer à une des propriétés du processus de décision sociale<sup>63</sup>.

### 1-3-5-2 Les théorèmes de l'économie du bien-être

En 1927, **Vilfredo Pareto** proposa un critère permettant de juger entre plusieurs allocations possibles des ressources laquelle était la meilleure. Une allocation des ressources est préférable à toute autre si elle permet d'améliorer le bien-être d'un individu sans diminuer le bien-être des autres individus qui constituent, avec le premier, la société. A partir du moment où on ne pourrait plus en modifiant l'allocation des ressources augmenter le bien-être d'un individu sans réduire la satisfaction d'au moins un autre individu, l'allocation des ressources peut être considérée comme optimale<sup>64</sup>.

Le critère de **Pareto** est un critère unanimiste : une situation est préférable à une autre si et seulement si elle l'est pas l'ensemble des agents, ce qui signifie qu'une situation dans laquelle il n'est pas possible d'accroître la satisfaction d'un individu sans détériorer celle d'un autre, enfin

---

<sup>63</sup> KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

<sup>64</sup> GREFFE.X, économie des politiques publiques, chapitre 1 : les approches de l'intervention publique, section 1 : l'économie du bien-être : le bien public au nom des maux privés p : 52

ce critère d'optimalité de Pareto ne tient pas compte de l'équité, certains états réalisables inégauxitaires peuvent être optimaux au sens de Pareto<sup>65</sup>.

### **Optimum de Pareto et courbes d'indifférences**

Lorsque les courbes d'indifférence sont hyperboliques, un optimum de **Pareto** est caractérisé par l'égalité entre des TMS de deux biens quelconques pour tous les agents. Un équilibre de concurrence parfaite est un optimum de **Pareto** s'il y a monotonie des préférences et s'il existe un système complet de marchés. Un équilibre de concurrence parfaite peut être associé à un optimum de **Pareto** si ces conditions sont respectées, mais aussi si les préférences sont convexes et les fonctions de production concaves.

Les deux théorèmes de l'économie du bien-être figurent parmi les résultats les plus fondamentaux de la science économique. Ils ont des implications importantes en ce qui concerne les modes d'allocation des ressources<sup>66</sup>.

### **Premier théorème de l'économie du bien être**

Ce théorème stipule que tous les équilibres de marché concurrentiel sont efficaces au sens de Pareto. Ce théorème garanti qu'un marché concurrentiel exploite tous les gains découlant de l'échange. Cet équilibre est efficace mais vraisemblablement pas très équitable. En effet l'équilibre du marché peut ne pas être une allocation juste. Par exemple si l'individu A possède tout au départ, il possèdera tout après l'échange.

#### ***Implication du premier théorème de l'économie du bien être***

L'hypothèse fondamentale est que les agents ne se préoccupent que de leur propre consommation de biens pas de ce que les autres agents consomment. Il n'y a pas d'externalités de consommation.

Une autre hypothèse est que les agents se comportent vraiment de façon concurrentielle, il y a suffisamment d'agents pour garantir la concurrence.

### **Deuxième théorème de l'économie du bien être**

Ce théorème stipule qu'à condition que les préférences soient convexes, toute allocation efficace au sens de Pareto peut être réalisée par un équilibre concurrentiel.

---

<sup>65</sup> GREFFE.X, op, cité, p : 52

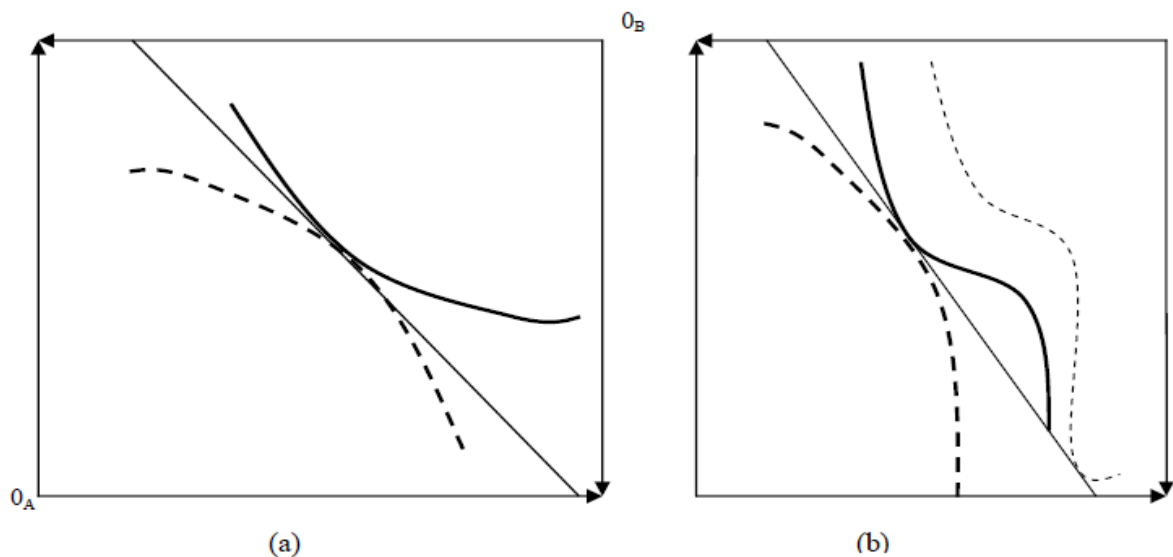
<sup>66</sup> [http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco\\_gen/micro/m2f4h5.htm](http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco_gen/micro/m2f4h5.htm), consulté le 12 Février 2014

Soit une allocation efficace au sens de *Pareto* (figure (a)) ; dans ce cas l'ensemble des allocations que A préfère à son panier actuel est disjoint de l'ensemble que B préfère. Les 2 courbes d'indifférence sont tangentes à cette allocation efficace au sens de *Pareto* (X).

Si chaque individu choisit le meilleur panier dans son ensemble utilitaire, l'équilibre qui en résulte correspond à l'allocation au sens de *Pareto* initial. Si les préférences ne sont pas convexes, le 2ème théorème de l'économie du bien être n'est pas valide. Cela est illustré par la figure (b).

Dans cet exemple le point X est efficace au sens de Pareto mais il n'est pas possible de trouver un ensemble de prix pour lequel les individus A et B désireraient consommer le panier X. L'individu A préfère le panier Y tandis que B préfère le panier X.

### Schéma 02: Deuxième théorème de l'économie du bien-être



### Implication du 2ème théorème d'économie du bien-être

Les problèmes de distribution et d'efficacité peuvent être séparés quelque soit l'allocation efficace au sens de Pareto désirée ; elle peut être obtenue par l'intermédiaire d'un système de marché :

- *Un rôle allocatif* indiquant la rareté relative des biens;
- *Un rôle distributif*: cela consiste à déterminer quelle quantité des différents biens les différents agents peuvent acheter.



## 1-4 L'approche objective du bien-être

### 1-4-1 Définition

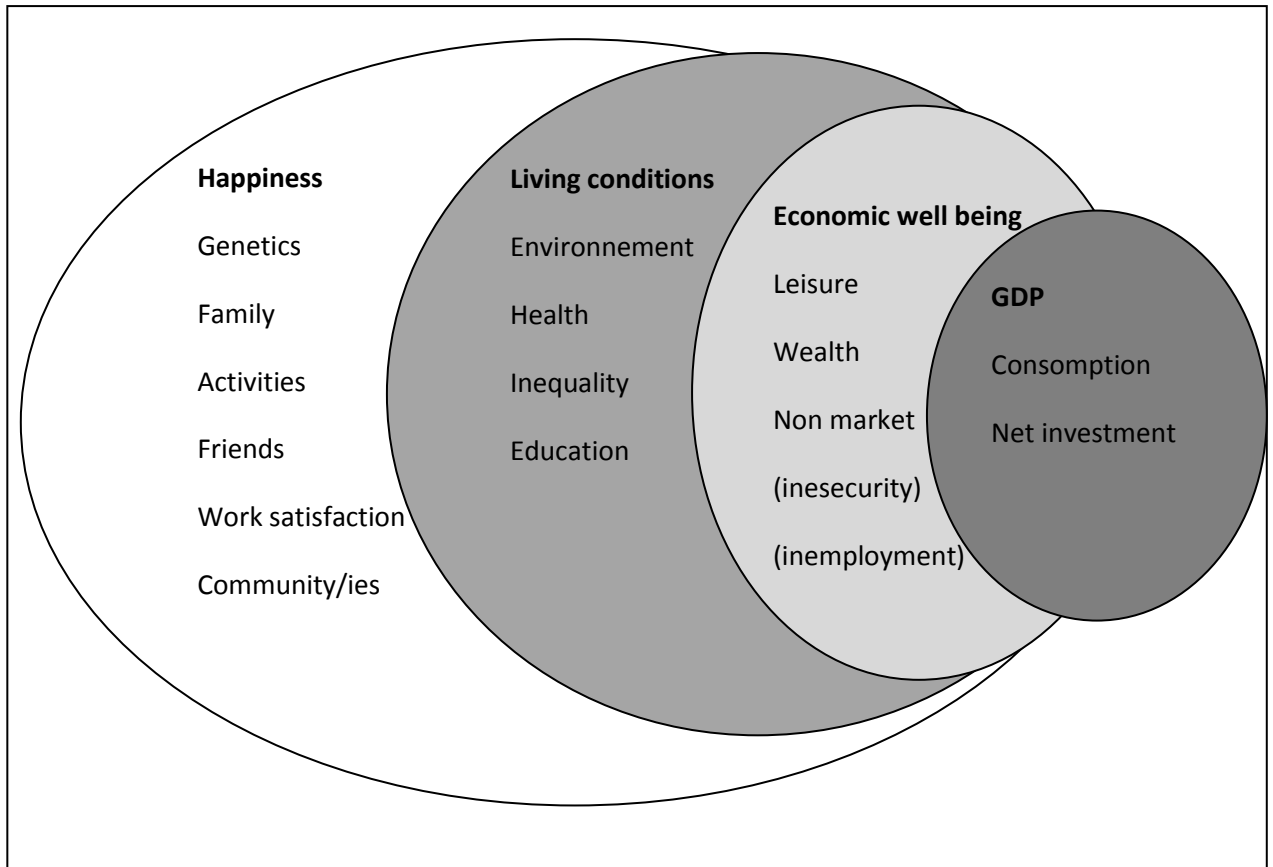
Selon *Breda* et *Goyvaerts*, la notion de bien-être objectif est liée à la notion de prospérité, d'abondance, de développement et de la richesse. L'idée de la prospérité, symbolise principalement les aspects matériels de la vie. Le concept de bien-être objectif est interprété comme le fait d'avoir « *suffisamment de ressources pour réaliser des conditions de vie satisfaisantes selon ses propres préférences. Ici, le bien-être est donc considéré comme une situation de liberté positive : il s'agit des possibilités dont chacun dispose pour opérer des choix concernant l'organisation de sa vie* ». C'est pour dire que, le concept de bien-être objectif considère non seulement les aspects matériels de la vie mais également les aspects non matériels (par exemple : autonomie et participation à la vie économique, politique, et environnementale)<sup>67</sup>.

On peut résumer l'approche objective du bien-être par le schéma ci dessous initié par *Wintrebert* qui consiste à définir les facteurs de bien-être qui sont : le bonheur déterminé par plusieurs facteurs comme les relations personnelles, vie citoyenne, activités culturelles, le deuxième facteur est d'établir des conditions de vie bien que la qualité de la vie, en troisième lieu *Wintrebert* indique la nécessité du bien-être économique qui est mesuré par la consommation....

---

<sup>67</sup> SOUPENE. T.V, « Mesures objectives et subjectives du bien-être : une étude comparative entre la Martinique et la République centrafricaine », mémoire Master, Université des Antilles et de la Guyane Faculté de Droit et d'Economie, 07/09/2011

**Figure 02 : Les nombreux éléments de bonheur et de bien-être selon Wintrebert**



Source: Wintrebert (2008, p. 63). [ <http://www.positivepsychology.org.uk/pp-theory/happiness/133-income-and-well-being.html>]. --' 21 --'

## 1-4-2 A propos du bien-être objectif

### 1-4-2-1 Les limites du welfarisme

Le *welfarisme* confère à l'égalité du bien-être une importance centrale et vise une maximisation du bien-être minimal. Or l'économie du bien-être, qui cherche à compenser les individus pour des niveaux d'utilité inégaux, se heurte à la difficile exigence de la comparabilité interpersonnelle du bien-être, puisque pour proposer une compensation des différences individuelles en matière d'utilité, il est requis de comparer les niveaux d'utilité des agents entre eux. Or *Vilfredo Pareto* et ses disciples ont montré que la satisfaction ne peut se comparer d'un individu à un autre<sup>68</sup>.

<sup>68</sup> GUIBET.L.C « La compensation sociale du bonheur », *Le Philosophoire*, 2006/1 n° 26, p. 91-104.

De façon générale, le *welfarisme* est confronté à deux problèmes majeurs : le problème dit des « goûts dispendieux » et celui de « l'épouse complaisante ». Le problème des « goûts dispendieux » désigne cette situation où un individu peut délibérément cultiver des « goûts dispendieux » et ensuite afficher des revendications pour des parts distributives plus importantes. Celui de « l'épouse complaisante », en revanche, souligne qu'un individu peut être opprimé de manières qui le conduisent à avoir une compréhension excessivement modeste de son bien-être ainsi que des revendications insignifiantes. Dans les deux cas, il est manifeste que l'on ne peut se satisfaire d'une évaluation de la part distributive de chacun à partir de la perception, par l'agent, de son bien-être<sup>3</sup>. En raison de difficultés de cette nature, le *welfarisme* a été rejeté en faveur d'approches plus objectives telles que l'égalitarisme ressourciste<sup>69</sup>.

En effet l'économie normative contemporaine s'est globalement dégagée du *welfarisme*, voire y est hostile. Elle stigmatise la conception du choix social des années 1970. Cette attitude est caractéristique des années 1980-1990 et se retrouve chez des auteurs aussi différents que *Rawls*, *Dworkin*, *Sen*, *Cohen* ou *Roemer*. La polémique s'est développée notamment – mais pas exclusivement – à l'occasion du débat lancé par Sen en 1980 posant la question : « Égalité de quoi ? ». Les critiques alors formulées ont conduit les théories égalitaristes de la justice à privilégier l'égalisation des ressources, personnelles et impersonnelles, y trouvant une solution aux problèmes rencontrés par le *welfarisme*. Elles s'attachent, selon les approches, à égaliser les ressources externes des agents, leurs dotations internes, leurs chances ou les résultats auxquels ils parviennent, et contribuent ainsi à expliciter l'information ne concernant pas l'utilité dans les jugements sur le bien-être. Ce courant « post-bien-être » envisage, de façon privilégiée, les avantages objectifs, identifiables dans les situations individuelles, telle que la possession de « biens premiers », comme le suggère par exemple *J. Rawls* dans sa *Théorie de la justice* de 1971<sup>70</sup>.

#### 1-4-2-2 Paradoxe d'Esterlin :

Dans son article de 1974, *Richard Easterlin*<sup>71</sup> a mis en évidence le paradoxe suivant : une hausse du PIB n'entraîne pas nécessairement une hausse du niveau de bien-être ressenti par les individus.

---

<sup>69</sup> GUIBET.L.C, op,cité p. 91-104.

<sup>70</sup> GUIBET.L.C « La compensation sociale du bonheur », *Le Philosophoire*, 2006/1 n° 26, p. 91-104.

<sup>71</sup> Richard Easterlin est un économiste américain né en 1926 à Ridgely Parck, New Jersey. Il a été professeur d'économie à l'université de Californie du Sud. Il a également été président de l'Economic History Association de 1970 à

Ce constat, connu sous le nom de **paradoxe d'Easterlin**, se fonde sur des sondages de grande envergure réalisés à partir des années 1940 aux Etats-Unis, dans les pays développés et les pays émergents, ces sondages ont révélé que le lien entre revenu et bonheur n'est pas aussi direct et évident qu'on pourrait le croire. Il semble même que la corrélation à long terme entre le bonheur et le revenu soit très faible.

Ce paradoxe est l'une des réflexions à la base de **l'économie du bien-être**. Les travaux de **Richard Easterlin** ont aussi inspiré la création d'un indicateur statistique : le bonheur intérieur net (BIN).

### **Les caractéristiques de ce fais stylisé:**

Le paradoxe d'**Easterlin** selon lequel, le niveau de revenu n'est pas un critère suffisant pour mesurer le bien-être des individus, ne s'applique pas partout de la même manière. A l'intérieur d'un pays les plus riches sont les plus heureux. Dans les pays en développement, le niveau de revenu a un effet significatif sur le bonheur, jusqu'au point où la survie n'est plus une préoccupation pour la majorité de la population. Quand la liberté et la sécurité sont acquises, la croissance économique n'a plus un effet aussi direct sur le bien-être de la population. En revanche, dans les pays industrialisés, la croissance économique ne s'accompagne pas forcément d'une augmentation du bonheur de la population. Plusieurs causes peuvent expliquer ce paradoxe :

Les gens s'habituent à la hausse de leur niveau de vie et en retirent de moins en moins de bonheur : c'est-à-dire ce qu'on appelle **l'adaptation hédonique**

Les individus ont tendance à se comparer à leur voisins et à être jaloux : l'argent ne les rend heureux qu'à condition d'en avoir plus que leur voisin. Si tous les revenus augmentent en même temps le bonheur moyen n'augmente pas<sup>72</sup>.

Les explications proposées pour rendre compte du paradoxe d'Easterlin reposent sur une représentation modifiée du lien entre revenu et satisfaction. Il s'agit de « prendre au sérieux » l'idée selon laquelle dans le revenu d'une personne, il y a en quelque sorte plusieurs éléments qui agissent de manière différente sur sa satisfaction, dont la perception passe par des canaux différents : d'une part, un revenu qui sert de niveau de référence, et d'autre part, la partie du revenu individuel qui s'écarte de cette norme. Ce niveau de référence est néfaste à la

---

1980. Easterlin, considéré comme l'un des fondateurs de l'économie du bien-être, a mis en évidence le paradoxe qui porte son nom dans un article paru en 1974 : Does economic growth improve the human lot ? Some empirical evidence.  
<sup>72</sup> <http://www.infinance.fr/articles/bourse/formation-conseil/article-richard-easterlin-un-theoricien-de-l-economie-du-bien-etre-456.htm>

satisfaction, il constitue en quelque sorte un déflateur de la satisfaction que l'individu retire de son revenu.

Ainsi, si l'on représente par  $y_t$  le revenu individuel à l'année  $t$ , par  $y_t^*$  le revenu de référence à l'année  $t$  et par  $U_t$  la satisfaction individuelle à la même période, on peut écrire une relation simple du type :

$$U_t = \beta_1 \ln(y_t) + \beta_2 \ln(y_t / y_t^*) + Z_t$$

Où le vecteur  $Z$  inclut les variables socio-démographiques (sexe, âge, etc.) et les caractéristiques de l'emploi de l'individu (s'il travaille).

Il s'agit alors d'estimer de manière micro-économétrique, à l'aide de données individuelles, la relation entre satisfaction, revenu de référence et revenu « résiduel », autrement dit les coefficients  $\beta_1$  et  $\beta_2$ . On voit qu'une question essentielle va être de connaître l'importance relative du terme  $y_t / y_t^*$  par rapport à  $y_t$ , c'est-à-dire de  $\beta_2$  par rapport à  $\beta_1$ . Mais auparavant, la question est de savoir ce qui constitue la variable  $y_t^*$ <sup>73</sup>.

### 1-4-2-3 croissance économique et bien-être :

La croissance économique et le bien-être matériel collectif sont généralement associés. À court terme, il est assez peu discutable que la croissance économique détermine le niveau du bien-être social ; si la croissance est faible, le chômage augmente, les revenus ont tendance à stagner, les contraintes sur la consommation deviennent plus fortes et, au total, le niveau de bien-être est en moyenne plus faible que dans les périodes de croissance forte de l'économie et des revenus.

Pourtant, on peut discuter la pertinence de l'utilisation du PIB par tête pour mesurer l'évolution du bien-être sur longue période. La critique habituelle de l'utilisation de cet indicateur repose sur le caractère limité des informations qu'il synthétise. De fait, le calcul du PIB exclut une partie des activités hors marché ou qui relèvent du monde informel du travail domestique ou du bénévolat. Le calcul du PIB exclut aussi la prise en compte de l'environnement dans lequel vivent les individus, si bien que la croissance des activités polluantes ou néfastes du point de vue de la santé augmente le PIB du montant de la production supplémentaire sans aucun ajustement pour dégradation de l'environnement. De manière plus générale, le PIB ne tient pas

---

<sup>73</sup> CLARK.A, SENIK.C, « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives », WORKING PAPER N° 2007 – 06, P : 10

compte des facteurs non strictement économiques qui peuvent influencer sur le bien-être de la population : qualité de l'environnement naturel et culturel, qualité des relations sociales, conditions de travail des actifs, bonne ou mauvaise couverture assurantielle des risques de la vie (en particulier en matière de santé), etc. Pour tenir compte de ces limites, des travaux statistiques ont cherché à étendre le champ des variables prises en compte pour la mesure du bien-être. Ils ont abouti à la mise en place d'indicateurs dits de « développement humain » publiés depuis 1990 par le Programme des Nations Unies pour le développement. Ces indicateurs sont toutefois relativement peu lisibles et leur mise en œuvre implique des hypothèses très fortes sur le poids des différents « facteurs » de bien-être. Le PIB par habitant reste par ailleurs un des principaux sous indicateur du développement humain, sans plus de réflexion sur l'information qu'il véhicule du point de vue du bien-être<sup>74</sup>.

#### **1-4-2-4 Le Produit Intérieur Brut par habitant et bien-être**

Le PIB par habitant est avant tout un indicateur de production. Son objet n'est pas la mesure du bien-être, de la société, mais la mesure des productions économiques, marchandes et non marchandes (mais résultant d'une activité économique formelle et mesurable) réalisées au cours d'une période donnée. Il est usuel d'y faire référence, au moins de manière implicite, lorsqu'il s'agit de comparer les situations de deux pays ou les situations, au sein d'un pays, au cours de deux périodes distinctes. La standardisation du calcul du PIB, entre périodes et à l'échelle internationale, et la simplicité de la mesure agrégée qu'il fournit explique son succès pour l'appréciation des performances économiques.

La répartition de la consommation entre les habitants importe évidemment (Fleurbaey, 2003). Mais comme la variation de la répartition du revenu, et donc de la consommation, est relativement limitée et lente, on peut considérer que le bien-être social varie comme le PIB par habitant. La prise en compte de la répartition des revenus est sans doute importante dans le cas des comparaisons entre pays ou pour des évaluations de la croissance sur très longue période, mais il est vraisemblable qu'une première approximation, convenable, est procurée par la comparaison des PIB par habitant (correctement déflatés par des indices de prix adéquats, notamment en cas de comparaisons internationales).

---

<sup>74</sup> CORNILLEAU.G, CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET BIEN-ÊTRE « article de la revue de l'OFCE, Janvier 2006, P : 12,13

On peut contester cette manière de voir en faisant remarquer que le bien-être met en jeu beaucoup d'autres éléments des conditions de la vie des individus que la seule consommation de biens et de services économiques. Mais il est difficile de dresser une liste finie des éléments dont il faudrait tenir compte. D'autre part on peut limiter l'ambition à la seule mesure du bien-être *matériel* et exclure *a priori* les éléments qui séparent la mesure du bien-être matériel de la mesure du *bonheur*.

Toutefois, l'utilisation sans restriction du PIB comme variable centrale de la mesure du bien-être ne permet pas de comprendre les raisons qui conduisent les individus à ne pas percevoir les progrès du bien-être associés à l'augmentation de leur consommation. Or tous les travaux empiriques sur le sentiment de bien-être mettent en évidence la faible sensibilité des individus à la croissance de leur revenus et donc de leur consommation. Précisément, il apparaît que le bien-être ressenti par les individus dépend beaucoup plus de leur situation matrimoniale (les couples mariés ont un niveau de bien-être supérieur à celui des célibataires), de leur sexe (les femmes sont moins « heureuses » que les hommes), de leur appartenance ethnique (aux États-Unis, les Noirs ont un niveau de bien-être inférieur à celui des Blancs) et de leur âge (les jeunes et les vieux ressentent un bien-être plus élevé), que de leurs revenus, même si cette variable joue bien de façon attendue<sup>75</sup>.

#### **1-4-2-5 Revenu et bien-être**

Le bonheur Objectif est une approche physiologique qui vise à capturer le bonheur à travers la mesure des données plus économiques<sup>76</sup>. Si le lien entre revenu et utilité est central, bien qu'indirect, au sein de la théorie économique, la vérification empirique de ce lien n'a pas toujours donné lieu à une confirmation univoque.

En particulier, une série d'études inaugurée par **Easterlin** (1974) suggère que le bien-être moyen d'une population ne semble pas augmenter avec son niveau de richesse. Or, si revenu et bien-être ne sont pas synonymes, au niveau individuel et national, les objectifs de la politique économique, ainsi que les agrégats de la comptabilité nationales doivent être rectifiés. En particulier, si l'augmentation du revenu individuel n'est recherchée que pour des motifs de rivalité sociale et non pas en tant que telle, alors la croissance, loin de révéler les préférences

---

<sup>75</sup> CORNILLEAU.G, *op, cité*, P : 13

<sup>76</sup> CONCEICAO.P, BANDURA.R, *Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature*, p 05

des agents est au contraire le résultat d'un arbitrage regrettable en faveur de la consommation et au détriment du loisir. Les données subjectives conduisent-elles effectivement à relativiser la préférence pour la consommation que semblent révéler les comportements des agents des pays développés ? Les travaux évoqués dans les paragraphes suivants révèlent en réalité un lien fort et positif entre bien-être et revenu, mais dont la mesure dépend de la méthode utilisée et du type de données employées. Cette section souligne les dangers liés à un usage « naïf » des données subjectives<sup>77</sup>.

## 1-5 L'approche subjective du bien-être

### 1-5-1 Définition

La notion de bien-être subjectif traduit l'idée que la qualité de vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifiques sur le ressenti qu'ont les individus de leur propre existence et présuppose que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même<sup>78</sup>.

En 1967, **Worner WILSON** a présenté une large étude sur le bien-être subjectif intitulé « correlates of avowed happiness », **Wilson** conclut qu'une personne heureuse est : jeune, en bonne santé, bien éduqué, bien payé, extravertie, optimiste, sans soucis, religieuse, personne mariée, qui a un travail moral, aspirations modestes, et d'une grande rage d'intelligence<sup>79</sup>. Selon un rapport récent de l'OCDE intitulé « OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being » le bien être subjectif couvre un large éventail de concepts que le bonheur. En particulier, le bien-être subjectif est égal à prise : *États mentaux bons, y compris toutes les différentes évaluations, positives et négatives, que les gens font de leur vie et les réactions affectives des personnes à leur expérience*<sup>80</sup>

Compte tenu de l'intérêt croissant pour bien-être subjectif des deux chercheurs et les décideurs politiques, le Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et le progrès social a recommandé que les organismes statistiques nationaux recueillent et publient les

---

<sup>77</sup> SENIK.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, WORKING PAPER N° 2002-2, P : 12,13

<sup>78</sup> OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/97892641>, P : 291

<sup>79</sup> DEINER.Ed , EUNKOOK M. Such. EASTERLIN.R, LUCAS et SMITH.Heidi L, Subjective Well-Being: Three Decades of Progress, Psychological Bulletin 1999, Vol 125, No. 2,276-302, P: 01

<sup>80</sup> OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, ISBN 978-92-64-19165-5 (PDF), p: 12,13



mesures de bien-être subjectif. En particulier, la Commission a noté que: Des recherches récentes ont montré qu'il est possible de collecter des données significatives et fiables sur subjective bien-être. Bien-être subjectif comprend trois aspects différents: évaluation cognitive de son vie, les émotions positives (joie, fierté), et celles qui sont négatives (douleur, colère, inquiétude). Bien que ces aspects bien-être subjectif avoir différents déterminants, dans tous les cas ces déterminants vont bien au-delà revenu et des conditions matérielles des gens ... Tous ces aspects du bien-être subjectif doivent être mesurée séparément pour obtenir une mesure plus complète de la qualité de vie des gens et de permettre une meilleure compréhension de ses déterminants (y compris les conditions objectives de la population). National organismes statistiques devraient intégrer des questions sur le bien-être subjectif dans leurs enquêtes standard capturer des personnes de l'évaluation de la vie, des expériences hédonistes et les priorités de la vie. À la suite de la Commission sur la mesure de la performance économique et le progrès social, un nombre croissant d'organismes statistiques ont lancé des initiatives visant à mesurer le bien-être subjectif.

**McGillivray** et **Clarke** stipule que «bien-être subjectif implique une évaluation multidimensionnelle de la vie, y compris les jugements cognitifs de la satisfaction de la vie et évaluations affectives d'émotions et les humeurs. "Certains économistes utilisent l'expression «Bien-être subjectif» comme synonyme de «bonheur», mais dans la psychologie, le bonheur est un concept plus étroit que le bien-être subjectif.

**Bruni** et **Porta** fournissent des précisions sur les différences entre le bonheur et bien-être subjectif. Ils soulignent que "les psychologues distinguent parmi que la satisfaction à l'égard de la vie est le premier élément du SWB, le deuxième est l'affection cognitive, le troisième élément celui de l'affectif donc le bien-être subjectif (SWB), comme un état de bien-être, synthétique de longue durée, qui comprend à la fois l'affectif et composante cognitive. *D'autres* explications dont ils fournir: SWB est composé de quatre composants :

- i) les émotions agréables
- ii) les émotions désagréables
- iii) un jugement global de la vie (évaluation de la vie)
- iv) la satisfaction dans les domaines (mariage, santé, les loisirs, etc).

Le bonheur d'autre part, est un concept plus étroit que SWB et différent aussi de la satisfaction de la vie: bien que les deux le bonheur et la satisfaction de la vie sont composantes du SWB, *la*

*satisfaction de la vie* reflète la perception de la distance des individus de leur aspirations alors que les résultats de *bonheur* d'un équilibre entre le positif et l'affect négatif. Dans cette approche, SWB est un synonyme d '«être heureux» (l'approche aristotélicienne de bonheur eudaimonia), tandis que des concepts tels que la «satisfaction» et «bonheur» sont considéré comme «se sentir heureux" (une approche hédonique).

Malgré ces différences, les économistes ont utilisé les termes «bonheur» et «satisfaction de la vie » de façon interchangeable dans les mesures de bien-être subjectif.

Il n'y a pas de consensus clair sur ce que «bonheur». Par conséquent, au lieu d'essayer de définir le bonheur d'un point de vue extérieur, les économistes tentent de le capturer par d'autres moyens. Selon *Frey* et *Stutzer*, il existe deux concepts de bonheur (bonheur subjective et objective).

Le Bonheur subjectif on demande aux gens comment ils se sentent heureux de l'être. *Richard Easterlin, Bruno Frey*, et d'autres pionniers de l'analyse économique ont travaillé beaucoup sur les données de bonheur. Aujourd'hui, il ya plusieurs enquêtes qui évaluent le bonheur. Un type de question demande aux gens « est-ce que vous dites que vous êtes très heureux, assez heureux ou pas très heureux? Le deuxième type de question demande aux gens d'évaluer leur satisfaction de vie, sur une échelle de 0 à 10 comme par exemple, la World Values Survey-WVS).

Sur ce, Le bien-être subjectif renvoie à la notion de satisfaction à l'égard de la vie, à la présence d'expériences ou de sentiments positifs et à l'absence d'expériences ou de sentiments négatifs<sup>81</sup>, alors elle traduit l'idée que la qualité de vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifiques sur le ressenti qu'ont les individus de leur propre existences et présuppose que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même<sup>82</sup>.

Le « bonheur », « l'utilité » et le « bien-être » sont des notions auxquelles il a souvent été fait référence pour tenter de définir ce qu'est une vie satisfaisante. Elles traduisent l'idée que la qualité d'une vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifique sur le

---

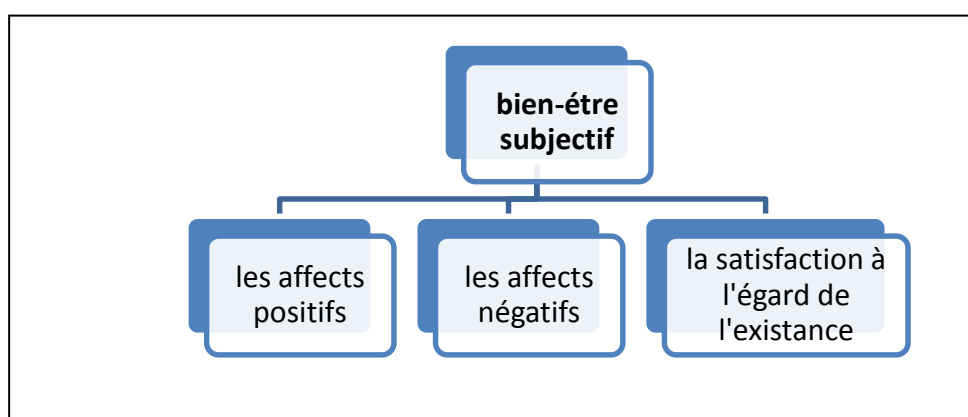
<sup>81</sup> OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 30

<sup>82</sup> OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans *Comment va la vie ?* : op,cité, P : 145

*ressenti* qu'ont les individus de leur propre existence, et présupposent que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même<sup>83</sup>.

Le bonheur en tant que bien-être subjectif peut être divisé en trois composantes : les affects positifs, les affects négatifs et la satisfaction. Chacun de ces trois éléments, qui constituent une composante distincte du bien-être subjectif, est soumis à toute une série de déterminants<sup>84</sup>.

**Figure 03 : les composantes du bien-être subjectif**



Source : OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 23

**La satisfaction à l'égard de l'existence** reflète une appréciation réfléchie de l'individu sur la qualité de sa vie. Les mesures de la satisfaction à l'égard de l'existence complètent utilement les indicateurs plus traditionnels basés sur des paramètres objectifs, car elles donnent du bien-être une image plus globale, fondée sur les préférences des individus et non sur des jugements préconçus de ce que sont les principaux déterminants du bien-être individuel<sup>85</sup>.

**Les affects positifs et négatifs** mesurent les sentiments éprouvés à un moment particulier dans le temps. Les affects positifs décrivent l'expérience de sentiments tels que le bonheur, la joie, ..., tandis que les affects négatifs renvoient à des sentiments comme la colère, la souffrance ou la tristesse. Outre qu'elles rendent compte d'une composante importante du bien-être, les mesures d'affects nous renseignent sur certains aspects qui ne sont pas saisis par les indicateurs de satisfaction à l'égard de l'existence. Par exemple, elles peuvent être utilisées pour identifier l'impact de certaines activités quotidiennes (les trajets entre le domicile et le travail ou les

<sup>83</sup> OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans *Comment va la vie ?* : op.cité, P : 23

<sup>84</sup> OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 234

<sup>85</sup> OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 234

activités accomplies avec des amis par exemple) sur le ressenti des individus, ce que ne permettent pas de faire les indicateurs de satisfaction à l'égard de l'existence<sup>86</sup>.

### **1-5-2 A propos du bien-être subjectif**

Dans cette perspective, l'une des voies que les économistes recommencent à explorer, après une première percée dans les années 1970, consiste s'écarter de la méthode des préférences révélées par l'action pour analyser les données « subjectives », c'est-à-dire les opinions des individus, leurs jugements de satisfaction par exemple. Ces variables sont de plus en plus souvent disponibles au sein des enquêtes statistiques nationales et leur exploitation est facilitée par le développement de techniques statistiques adéquates. On trouve ainsi au sein des enquêtes auprès des ménages des questions demandant directement aux enquêtés de se situer sur une échelle de satisfaction : « *de manière générale, en ce moment, à quel point êtes-vous satisfait de votre vie (ou de votre revenu/ de votre situation financière): pleinement satisfait, plutôt satisfait, ou pas du tout satisfait* », ou encore « *sur une échelle de 1 à 10, sur quel échelon vous situez-vous en matière de bonheur, de satisfaction?* ».

Les réponses données par les enquêtés sont alors interprétées comme de bonnes approximations du bien-être de l'individu, de son utilité, de son bonheur, les économistes renonçant pour l'occasion à la distinction entre jugement d'utilité (*ex ante*) et utilité ressentie (*ex post*).

Afin de neutraliser les effets fixes individuels (la « personnalité » des enquêtés), les chercheurs tentent dans la mesure du possible de recourir à des données de panel, longitudinales, qui interrogent les mêmes individus année après année (parfois pendant plus de 20 ans). Il s'agit du *British Household Panel Survey* (BHPS), du *German Socio-Economic Panel Study* (GSOEP), du *Russian Longitudinal Monitoring Survey* (RLMS) ou du *European Community Household Panel* (ECHP) qui englobe les enquêtes nationales auprès des ménages de 15 pays européens de manière harmonisée. Le fait de disposer de données de panel permet d'identifier la manière dont, pour un individu donné, le fait que son revenu augmente modifie sa satisfaction. Si cette méthode a pu occasionner quelques haussements de sourcils à ses débuts elle semble avoir aujourd'hui gagné ses lettres de noblesse comme en témoigne sa diffusion dans des revues internationales telles que l'*American Economic Review* (Frijters et al., 2004, Kahneman et al.,

---

<sup>86</sup> OCDE (2011), op, citer, P : 230

2004), le *Journal of Economic Literature* (Frey and Stutzer, 2002), ou encore le *Journal of Economic Perspectives* (Di Tella and MacCulloch, 2006, Kahneman and Krueger, 2006)<sup>87</sup>.

Sur ce, Le bien-être ressenti, mesuré par les enquêtes d'opinion, ne correspond pas à la définition limitée, et normative, du bien-être matériel. On ne peut donc pas, de toute façon, inférer de ces observations le rejet de l'hypothèse d'un lien entre bien-être matériel et revenu ou consommation par habitant. D'un autre côté, conserver telle quelle cette hypothèse sur longue période conduirait à accepter un écart considérable et croissant entre bien-être ressenti et bien-être mesuré par le seul niveau de la consommation par habitant. Or le bien-être *ressenti* est évidemment beaucoup plus proche de l'objectif de l'activité économique, et des politiques économiques et sociales, que ne peut l'être un indicateur purement théorique et normatif sans lien avec les perceptions des individus<sup>88</sup>.

Il est convenu d'ajouter que la qualité fondamentale du bien-être subjectif est qu'il est auto-déclaré : ce n'est pas un tiers qui conçoit un ensemble de critères (revenu, santé, éducation, logement, etc.) qui définiront comment les individus s'en sortent, ce sont les individus eux-mêmes qui sont invités à se prononcer sommairement sur leur qualité de vie. Si certains ont douté de l'utilité des mesures subjectives, nous pensons que des raisons très convaincantes incitent à les intégrer à la panoplie des économistes. Considérons le niveau de bien-être d'un individu comme la somme adéquatement pondérée de tous les aspects de la vie qui lui importent. Au moins deux obstacles significatifs s'opposent à sa mesure objective. Tout d'abord, nous devons être certains de couvrir tous les aspects de la vie qui importent à l'individu, et il semble a priori difficile d'en dresser une liste mesurable définitive. Ensuite, la construction de l'indice de bien-être suppose d'appliquer une pondération appropriée. Or cette entreprise peut sembler problématique dès le départ ; dans le contexte des données agrégées utilisées dans l'Indice de développement humain par exemple, quelle est la valeur de l'alphabétisation en termes d'espérance de vie ? De plus, il est très probable que cette pondération n'est pas la même d'un individu à l'autre, et les différences ne sont pas faciles à observer. Il est donc très tentant de contourner les difficultés en jeu en demandant aux individus

---

<sup>87</sup> Andrew Clark et Claudia Senik, « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives, WORKING PAPER N° 2007 – 06, P : 02 , 03

<sup>88</sup> Gérard Cornilleau , CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET BIEN-ÊTRE « article de la revue de l'OFCE , Janvier 2006 , P : 14, 15

d'effectuer eux-mêmes ces calculs en répondant à des questions leur demandant d'évaluer leur vie<sup>89</sup>.

Les questions sur le bien-être posées dans ce contexte sont souvent très simples :

« *Globalement, êtes-vous satisfait de votre vie ?* » (Extraite de l'enquête British Household Panel Survey, BHPS), question à laquelle on répond sur une échelle de sept points,

- 1 indiquant « *Pas satisfait du tout* »,
- 4 « *ni satisfait ni mécontent* » et
- 7 « *entièrement satisfait* ».

Les individus peuvent être également sondés sur leur bonheur, comme dans la question suivante de l'enquête américaine General Social Survey (GSS) : « *Tout bien considéré, comment diriez-vous que vont les choses pour vous en ce moment, diriez-vous que vous êtes très heureux, assez heureux ou pas très heureux ?* ». D'autres questions peuvent faire référence à des affects positifs ou négatifs ou à la santé mentale<sup>90</sup>.

### **1-6 Le rapport entre bien-être objectif et bien-être subjectif**

Nombreuses références et analyses portent sur l'écartèlement entre bien-être objectif et subjectif. En fait il faudrait plutôt dire entre les dimensions matérielles du bien-être et le sentiment de bien-être. L'adaptabilité des personnes serait l'élément qui fait en sorte que les améliorations matérielles ont une courte vie dans la perception subjective du bien-être : l'augmentation des revenus ou de la richesse n'aurait ainsi pas d'effets détectables dans la durée. Des exemples expliquent comment l'ajustement vers le haut des aspirations liées aux changements réels dans le pouvoir moyen d'achat annule le sentiment d'amélioration du bien-être subjectif<sup>91</sup>.

C'est au sein des études sur l'économie de l'Etat social que le constat de la non-existence d'une relation directe ou linéaire entre indicateurs objectifs et subjectifs de bien-être s'est d'abord fait. Cette distinction serait le produit d'une césure inhérente à la condition humaine : le point de vue du sujet peut ne pas coïncider avec l'expérience publique objective, parce que commune à tous .

---

<sup>89</sup> CLARK.Andrew E, SENIK.C, *La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux ?*, 10 novembre 2010, P : 08

<sup>90</sup> CLARK.Andrew E, SENIK.C, *op,cité*, P : 08

<sup>91</sup> FARRELL.G, *Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale, Tendances de la cohésion sociale*, Editions du Conseil de l'Europe, Editions du Conseil de l'Europe, no 20, P : 25

Néanmoins on voit là qu'une confusion existe sur la différence entre bien-être objectif et subjectif. Cette question doit être considérée des trois points de vue suivants :

- le concept même de « bien-être » qui est subjectif par nature, dans la mesure où il appartient au sujet de le définir. Néanmoins, le concept de bien-être de tous est une construction sociale ;
- les composantes du bien-être. Les composantes matérielles sont considérées dans une perspective quantitative – par exemple le revenu moyen par habitant, la surface d'habitat en m<sup>2</sup> par personne –, tandis que les composantes immatérielles sont essentiellement perçues en tant que qualitatives ;
- enfin les critères du bien-être. Un critère objectif est ce qui fait le consensus, l'unanimité et qu'on partage en tant que vision avec les autres. Par exemple, le logement fait l'unanimité en termes de composante clé du bien-être (c'est objectif). Néanmoins, cela n'empêche pas que dans ce même domaine la « qualité » puisse différer d'un sujet ou d'un groupe à l'autre : les Rom/Tsiganes considèrent essentielles des places pour leurs caravanes, tandis que pour d'autres c'est l'espace couvert qui est important. Mais la « reconnaissance » aussi fait l'unanimité, etc.

Par conséquent, la forte corrélation entre objectif, matériel et quantitatif s'avère pertinente uniquement lorsque «objectif» est défini comme indépendant du sujet, tandis que lorsque «objectif» correspond aussi à «unanime», il est également immatériel et qualitatif<sup>92</sup>.

Enfin les critères du bien-être. Un critère objectif est ce qui fait le consensus, l'unanimité et qu'on partage en tant que vision avec les autres. Par exemple, le logement fait l'unanimité en termes de composante clé du bien-être (c'est objectif). Néanmoins, cela n'empêche pas que dans ce même domaine la « qualité » puisse différer d'un sujet ou d'un groupe à l'autre : les Rom/Tsiganes considèrent essentielles des places pour leurs caravanes, tandis que pour d'autres c'est l'espace couvert qui est important. Mais la « reconnaissance » aussi fait l'unanimité, etc.

Par conséquent, la forte corrélation entre objectif, matériel et quantitatifs s'avère pertinente uniquement lorsque «objectif» est défini comme indépendant du sujet, tandis que lorsque «objectif» correspond aussi à «unanime», il est également immatériel et qualitatif.

Le constat du fait qu'à l'augmentation de la richesse peut correspondre une diminution des personnes satisfaites et même une augmentation de personnes insatisfaites, provoquant une stagnation du niveau perçu du bien-être – constat fait par de nombreux chercheurs – résulte de

---

<sup>92</sup> FARRELL.G, *Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale, Tendances de la cohésion sociale, Editions du Conseil de l'Europe, Editions du Conseil de l'Europe, no 20, P : 25, 26*

l'essai de rapprocher une mesure simple, quantitative et nationale (l'augmentation des richesses échangeables mesurées par leur prix) à un phénomène complexe, qualitatif, individuel et social (le sentiment de bien-être).

Dans les études sur l'économie du bonheur – défini comme « le fait de se sentir bien, d'aimer la vie et de désirer que ce sentiment perdure » par Richard Layard –, la mesure du bien-être incorpore des éléments non quantitatifs, mais qui font l'unanimité, comme sécurité, stabilité, services publics efficaces. D'autres auteurs ont aussi mis en évidence, dans le bien-être, le poids des composantes non-quantitatives propres à la gestion de la vie publique, tel que l'exercice démocratique. Ces travaux conduisent vers une définition complexe, multidimensionnelle du bien-être, notamment du bien-être de tous<sup>93</sup>.

Il existe néanmoins ici d'autres explications sur l'écart entre augmentation de revenu et insatisfaction, notamment celles qui concernent le regard que les individus portent sur leur passé et leur futur. Selon certains analystes comme *Easterlin*, les individus tendent à regarder le passé avec amertume et le futur avec optimisme, sur la base d'une hypothèse d'augmentation de revenu, ce qui les conduit à adapter leurs aspirations. Le niveau de vie passé serait jugé insatisfaisant compte tenu des aspirations présentes. En revanche, les perspectives futures seraient vues comme positives puisque la montée des aspirations qui en découle pourra être prise en compte.

Par ailleurs, il a été également affirmé que le poids de l'expérience passée décline au profit des comparaisons sociales (relativisme), notamment dans les contextes où l'on dépasse un certain niveau de revenu : à partir d'un tel niveau, les individus ne s'occupent pas uniquement de leur bien-être absolu mais de leur position relative dans la société.

Ces observations se fondent pour la plupart sur des enquêtes guidées par un certain déterminisme dans le cycle de vie ainsi que par une idéologie qui ne laisse pas d'espace à la réflexion sur l'utilisation alternative des ressources (temps et revenu), et se situe dans les limites de l'augmentation de la consommation. De plus, elles s'épuisent avec le cycle de vie de l'individu sans prise en compte des relations intergénérationnelles : il n'y a pas de réflexion sur le bien-être qui découlerait de la capacité de prise en compte du bien-être des générations futures.

---

<sup>93</sup>FARRELL.G, op,cit, P: 26



Ces a priori sont démentis par les faits. En Italie, par exemple, des sondages récents révèlent que les nouvelles générations ont le sentiment qu'elles seront plus pauvres que les précédentes et que leur bien-être matériel ne s'améliorera plus par rapport à celui des parents. La fragilisation de la certitude sur l'avenir ouvre une brèche sur la validité des appréciations déterministes des visions des individus sur le passé et le futur<sup>94</sup>.

### 1-7 Bien-être en Islam

La finalité des enseignements islamiques est la bénédiction pour l'humanité. Cela représente en effet le but essentiel pour lequel le Prophète, bénédiction et Salut de Dieu sur Lui (BSDL) a été envoyé à notre monde ici-bas (le Coran, 21 : 107). Une manière incontournable pour la réalisation de cet objectif est de promouvoir le *falah* (فلاح) ou le bien-être réel de tous les hommes vivant sur terre, indépendamment de leur race, couleur, âge, sexe ou nationalité. Le mot *falah* et ses dérivés ont été utilisés 40 fois dans le Coran. Un autre mot, *fawz* (فوز), qui est synonyme de *falah*, a été utilisé 29 fois avec ses dérivés. Il représente en fait le but répété par le *muâdhin* (مؤذن) cinq fois par jour soulignant l'importance du *falah* dans la vision Islamique du monde<sup>95</sup>

On pourrait bien rétorquer que cela représente le but de toutes les sociétés et non pas uniquement celui de l'Islam. Cela est parfaitement vrai. Il semble qu'il n'existe pas de différence d'opinion dans toutes les sociétés du monde où on suppose que le but primordial du développement est la promotion du bien-être humain. Il y a, cependant, une grande différence d'opinion concernant la vision de ce qui constitue réellement le bien-être et la stratégie adoptée pour la réalisation et sa pérennisation. Une telle différence n'existerait pas si la vraie vision de l'ensemble des religions n'a pas cessé de dominer la vision du monde au sein de chaque société. Cependant, cette vision a été déformée à travers le temps. En outre, le mouvement des lumières des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles a marqué par son influence séculière et matérialiste toutes les sociétés de par le monde à des degrés différents. Par conséquent, le premier objectif du développement devenait l'accroissement du revenu et de la richesse. Cela soulève la question de savoir si vraiment le bien-être humain peut être réalisé et soutenu par la seule augmentation du revenu et de la richesse et la simple satisfaction des besoins matériels de l'homme. Des érudits de la

---

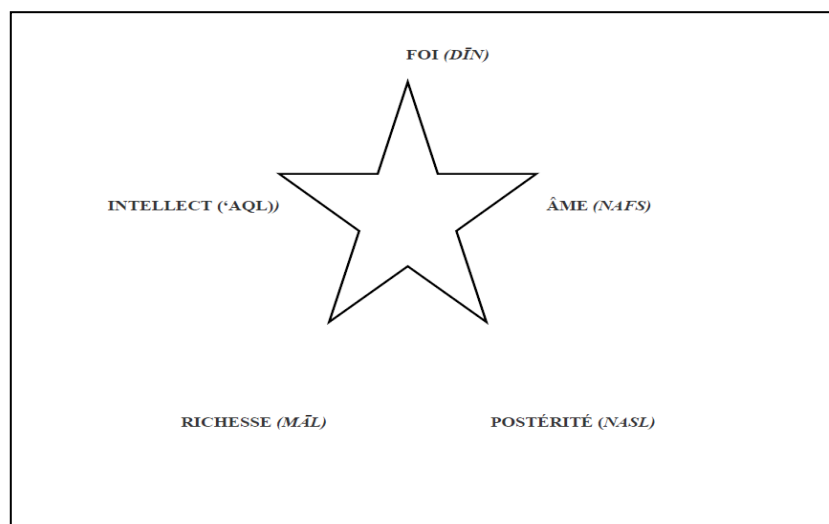
<sup>94</sup> FARRELL.G, op, cité, P: 27

<sup>95</sup> CHAPRA.U, La vision islamique du développement à la lumière de maquassid Al-Charia, [http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire\\_CENF/LA\\_VISION\\_ISLAMIQUE\\_DU\\_DEVELOPPEMENT.pdf](http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire_CENF/LA_VISION_ISLAMIQUE_DU_DEVELOPPEMENT.pdf), p : 0 3

religion, des philosophes et un certain nombre de penseurs contemporains ont remis en question la définition du bien-être humain comme un accroissement du revenu et de la richesse. Ils ont souligné les aspects spirituels et immatériels du bien-être.

Des études empiriques ont également recueilli une réponse négative sur le fait d'insister sur les aspects physiques du bien-être au détriment des aspects spirituels et immatériels. Cela s'explique par le fait qu'en dépit de l'accroissement soutenu du revenu dans plusieurs pays au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le bien-être enregistré auprès de ces populations n'a pas seulement stagné, mais il a en réalité régressé. Cela s'explique par le fait que le bonheur ne s'associe positivement avec l'augmentation du revenu que lorsque tous les besoins biologiques sont satisfaits. Au-delà, il n'y a pas de changement significatif à moins que d'autres besoins supposés indispensables pour l'accroissement du bien-être, soient eux aussi satisfaits. Quels sont ces autres besoins ? La plupart d'entre eux sont de nature spirituelle et immatérielle et ne sont pas nécessairement satisfaits à la suite d'une augmentation du revenu. La seule préoccupation de la richesse pourrait en fait nuire à ces besoins. Cependant, les économistes ont tendance à éviter de discuter de ce sujet. La première raison invoquée est que les besoins spirituels et immatériels entraînent des jugements de valeurs qui ne sont pas forcément quantifiables. Néanmoins ils ont leur importance et on ne peut les ignorer<sup>9798</sup>.

**Figure 04 : le bien-être humain, à la lumière de Maqa-sid el Chari'ah**



<sup>97</sup> CHAPRA.U, op, cité, P : 04

Un de ces besoins spirituels et immatériels les plus importants pour la réalisation du bien-être est la paix morale et le bonheur qui n'est pas forcément satisfait par un accroissement du revenu et de la richesse. La paix morale et le bonheur nécessitent à leur tour la satisfaction d'un certain nombre d'autres besoins non moins importants tels que la justice et la fraternité humaine qui exigent que *tous* les individus soient traités d'une manière équitable, dans le respect et la dignité, indépendamment de leur race, couleur, âge, sexe ou nationalité, et que les fruits du progrès soient partagés par *tous*.

Il demeure également important le soutien moral et spirituel qui sert de tremplin pour la réalisation non pas uniquement de l'équité mais aussi la satisfaction de bien d'autres besoins. Parmi ces besoins qui sont nécessaires à un bien-être durable, on cite la sécurité pour la vie, la propriété, et l'honneur, la liberté individuelle, le mariage et la bonne éducation morale et matérielle des enfants, la solidarité sociale, la minimisation de la criminalité, des tensions et des hostilités. Même si certains de ces besoins ont été reconnus dans le nouveau paradigme du développement, le fondement spirituel nécessaire pour la satisfaction de ces besoins n'a pas reçu l'intérêt qu'il mérite.

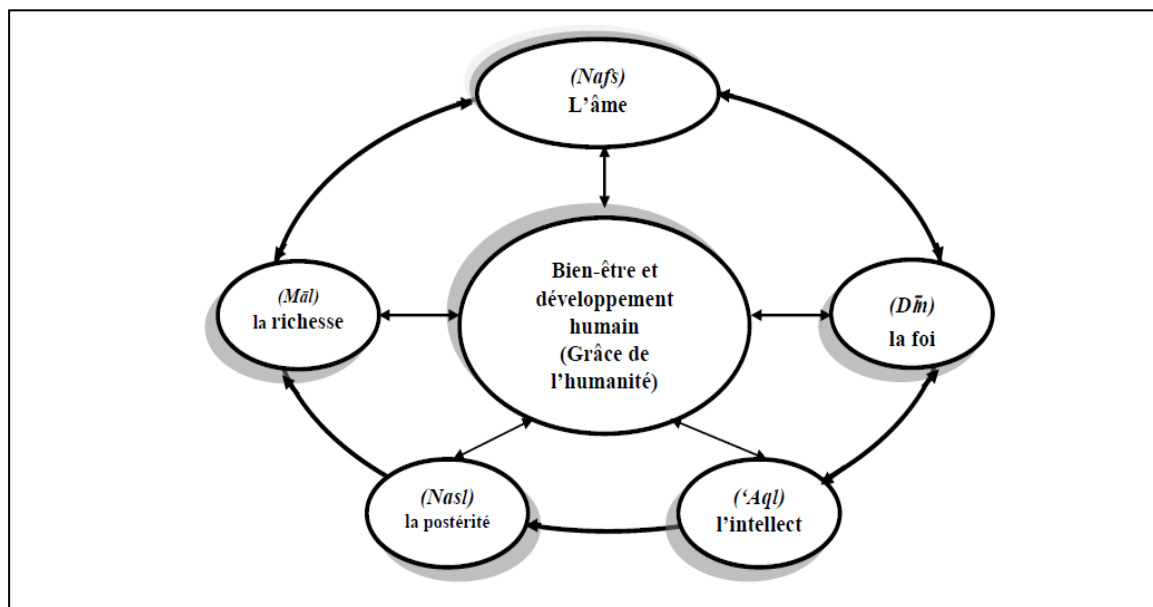
On ne peut assurer le développement durable d'une société sans pour autant satisfaire tous ces besoins d'une manière convenable. Alors que l'Islam considère que l'accroissement du revenu et de la richesse pour le développement est nécessaire pour la satisfaction des besoins essentiels ainsi que la répartition équitable du revenu et de la richesse, sa vision globale du bien-être humain ne se limite pas à ça. Il est nécessaire de les compléter par la satisfaction des besoins spirituels et immatériels, non pas uniquement pour assurer le bien-être mais aussi pour assainir les bases d'un développement durable dans le long terme. Si l'ensemble de ces besoins n'est pas pris en compte, il y aura une défaillance au bien-être, conduisant finalement au déclin de la communauté et de sa civilisation. La satisfaction de tous ces besoins est un droit humain de base qui a été traité dans la littérature islamique sous l'appellation de *maqassid al-Charia* (buts de la *Charia*) que nous abrègerons sous le terme *maqassid* (*maqsid* au singulier)<sup>99</sup>.

---

<sup>99</sup> CHAPRA.U, *La vision islamique du développement à la lumière de maqassid Al-Charia*, [http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire\\_CENF/LA\\_VISION\\_ISLAMIQUE\\_DU\\_DEVELOPPEMENT.pdf](http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire_CENF/LA_VISION_ISLAMIQUE_DU_DEVELOPPEMENT.pdf), p : 05

La Charia est là pour servir cet objectif en aidant les hommes à faire leur propre réforme ainsi que celle des institutions qui les concernent. Par conséquent, si nous commençons par *al-Nafs* ( النفس ), *maqassid al-Charia* peuvent être résumés par cinq composantes suivantes<sup>100</sup>:

**Figure 05 : Maqassid al-Charia, Réalisation du développement humain et du bien-être**



Source : CHAPRA.U, La vision islamique du développement à la lumière de maqassid Al-Charia, p :09

### 1-7-1 les déterminants du bien-être en Islam

Les finalités de l'islam sont soit directement cités dans le Coran et la Sunna, soit déduits à partir de ces deux sources par un certain nombre de savants musulmans qui traitent de la raison d'être de la Charia. Ces érudits de l'islam s'accordent à dire que la Charia a pour but de servir les intérêts (*jalb al-massalih*, جلب المصالح ) pour tous les êtres humains et de les protéger contre le mal (*daf'ā al mafassid*). L'imam Abu Hamid al-Ghazali , un éminent érudit et très respectueux réformateur du cinquième siècle de l'Hégire, a regroupé les *maqassid* en cinq catégories en précisant que : « Le but de la Charia est la promotion du **bien-être** des gens, qui consiste à préserver leur foi (*din*), leur âme (*nafs*), leur intellect (*al-aql*), leur progéniture (*nasl*) et leurs biens (*māl*). Tout ce qui garantit la préservation de ces cinq intérêts est souhaitable, et tout ce qui leur nuit est un mal qu'il faut chasser»<sup>101</sup>.

On cite ci-dessous quelques déterminants du bien-être en Islam :

100 CHAPRA.U, op,cité, P : 09

101 CHAPRA.U op, cité : P 06

1. **Revitalisation de l'âme (*al-Nafs*)** : Il est important de définir les principaux besoins des êtres humains qu'il y a lieu de satisfaire non pas pour accroître et soutenir leur développement et bien-être seulement, mais aussi pour pouvoir jouer pleinement leur rôle de *Khalifah* d'Allah sur terre. Ces besoins qu'on peut appeler besoins corollaires par rapport à l'objectif primaire de renforcement de l'âme, ils sont cités d'une manière explicite ou implicite dans le *Coran* et la *Sunna* et repris par les juristes musulmans dans leurs écrits.

2. **Dignité, respect de soi-même, fraternité et justice sociale** : La vision Islamique par rapport à ce besoin se résume par le fait qu'elle considère l'homme comme une création divine sublime, en déclarant que la vraie nature humaine (*fitrah*) est par essence bonne et libre de toute imperfection spirituelle

3. **L'équité** Il est impossible d'assurer l'équité en l'absence du respect de certaines règles de comportement par l'ensemble des membres de la société. Ces règles s'appellent 'valeurs morales' dans l'approche religieuse et 'institutions' dans l'approche économique. On compte parmi ces valeurs : l'honnêteté, l'équité, la ponctualité, la conscience, la diligence, l'autonomie, la tolérance, l'humilité, l'austérité, le respect des parents, des enseignants et des vieilles personnes, la sympathie et la tendresse envers les pauvres, les handicapés et les opprimés, et le respect des engagements envers tous les êtres humains où qu'ils se trouvent<sup>102</sup>. L'établissement de l'équité fut donc la principale mission de tous les Messagers d'Allah (Le *Coran*, 57:25).

4. **Le développement moral et spirituel** : La vision islamique du bien-être ne peut se réaliser sans le développement moral qui constitue en fait le troisième besoin de l'homme. Le respect de ces valeurs dans nos comportements ne peut cependant avoir lieu sans un système de motivation qui prend en compte la vision islamique du monde traitée sous le second objectif de renforcement de la foi.

5. **La sécurité de la vie, des biens et de l'honneur** : Le prophète (BSDL) avait bien rappelé les musulmans du caractère sacré de la vie humaine lors de la célèbre causerie d'adieu prononcée durant Son pèlerinage : « Vos vies, vos biens et votre honneur sont aussi sacrés que ce jour-ci (*hajj*), de ce mois-ci, dans ces lieux-ci ».31 Sachant que le *hajj* est très sacré en Islam, la vie, les biens et l'honneur de chaque personne jouissent du même degré d'inviolabilité et de sa sacralisation

---

<sup>102</sup> CHAPRA.U op, cité : P 06

6. **La liberté** : La liberté représente le cinquième besoin de l'homme. La liberté est un élément indispensable pour la personnalité humaine. En l'absence de la liberté, l'individu ne peut pas être créatif et innovateur et par conséquent, il ne va pas améliorer son bien-être. En tant que Lieutenant d'Allah sur terre, il n'est soumis à personne sauf Allah (swt). Par conséquent, la première mission du Prophète Mohammed (BSDL) est de libérer l'humanité du fardeau et des jougs qui lui ont été imposés (Le Coran 7:157)

7. **L'éducation** : L'éducation doit servir un double objectif. Premièrement, elle doit éclairer les membres de la société sur les valeurs de l'Islam et sur leur mission en tant que *Khalifah* d'Allah sur terre. Deuxièmement, elle doit leur apprendre non seulement à accomplir leurs tâches efficacement en travaillant dur et en toute conscience, mais également à faire rayonner le savoir et la connaissance technologique au sein de la société. En l'absence de ces valeurs morales et de ce rayonnement du savoir, il serait impossible d'asseoir les bases d'un développement durable.

8. **La bonne gouvernance** : La bonne gouvernance qui sera traitée plus haut est liée à la foi. Elle représente le septième besoin indispensable à l'homme. En l'absence de la stabilité politique et de la bonne gouvernance, il ne serait pas possible d'appliquer les règles de la bonne conduite de la société.

9. **La lutte contre la pauvreté et la satisfaction du besoin du sentiment de plénitude** : La pauvreté mène à l'immobilisme, au désarroi et à la dépendance sur autrui. Selon les propos mêmes du Prophète (BSDL), elle peut pousser à la mécréance. La pauvreté est donc contraire à l'objectif de dignité humaine contenu dans les enseignements islamiques. Cependant, la lutte contre la pauvreté ne peut se faire sans une utilisation rationnelle et équitable de toutes les ressources mises à la disposition des hommes. Ces ressources sont, il faut le rappeler, une sorte de dépôt qu'Allah nous a confié et qu'il y a lieu de respecter les termes de ce dépôt dont, entre autres, l'utilisation de ces ressources d'une manière responsable qui mène à la satisfaction de l'ensemble des besoins.

10. **Emploi et possibilités de travail indépendant** : Le Prophète (BSDL) exhorte les musulmans à apprendre un métier qui leur permet de mener une vie décente. Les penseurs musulmans ont donc clairement souligné que sans le travail, le musulman ne peut pas maintenir un bon physique ni un bon moral, ni même remplir ses obligations en tant que Lieutenant d'Allah sur terre Il relève donc d'une obligation collective (*fardh kifaya*) pour une société Islamique de gérer son économie d'une manière à ce que chaque membre ait la chance de

gagner sa vie honnêtement selon ses capacités et l'effort fourni par tout un chacun. De nos jours, la microfinance dispose d'un potentiel d'expansion du marché du travail et de l'auto-emploi qu'il va falloir exploiter par les pays musulmans. Néanmoins, il y aura toujours une partie de la population qui sera incapable de gagner sa vie par le travail pour cause d'handicapé ou d'incapacité. L'Islam prévoit donc un programme d'aide sociale pour venir en aide à ces personnes à travers les institutions caritatives telles que la *zakat*, *sadaqat* et *awqaf*. Ce mécanisme d'aide sociale fonctionne sans stigmates ni récrimination. Au cas où les ressources de ces institutions ne suffisent pas, l'Etat intervient alors pour jouer son rôle complémentaire de lutte contre la pauvreté<sup>103</sup>.

11. **Répartition équitable des revenus et de la richesse :** Le Coran exige que la richesse ne doive pas circuler parmi les seuls riches (59:7). L'absence d'un programme efficace de réduction des inégalités détruit le sentiment de fraternité que l'Islam nous exhorte à promouvoir. Ainsi, l'Islam ne se limite pas à nous interpeller à combattre la pauvreté et à satisfaire les besoins de tout un chacun via une source de revenu convenable, mais il propose un programme d'aide sociale sous forme de *zakat*, de *sadaqat*, et d'*awqaf*.

12. **Le mariage, moyen idéal pour une vie familiale stable :** Le *Coran* dit : « Et parmi Ses signes : Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour les gens qui réfléchissent » (30:21). Toutefois, la vie conjugale ne peut réaliser cet objectif qu'à la condition que le mari et l'épouse aient chacun un caractère noble (*khuluq hassan*), s'entraident mutuellement et ne rechignent pas à se sacrifier l'un pour l'autre.<sup>47</sup> Une telle relation riche en affection et en sacrifice favorise la promotion d'un cadre familiale stable, idéal pour élever la progéniture et assurer le renouvellement des générations.

13. **Minimisation de la criminalité et de l'anomie :** La satisfaction des douze besoins cités ci-dessus devrait, espérant le, aider à créer un environnement propice pour la minimisation de la criminalité et de l'anomie.

14. **La paix morale et le bonheur :** La satisfaction de tous ces besoins devrait avoir un effet positif non seulement sur la personne humaine, l'intellect, la progéniture et le patrimoine, mais également sur la foi en promouvant un environnement favorable pour une bonne mise en œuvre de ces objectifs et une meilleure compréhension. Cela aiderait certainement à la réalisation d'un

---

<sup>103</sup> CHAPRA.U op, cité : P 50

développement durable dans tous les secteurs de la société, y compris les secteurs de l'économie et de la politique.

L'Islam a mis l'accent sur toutes les composantes du bien-être humain, y compris l'âme, la foi, l'intellect, la postérité et la richesse avec tous ses corollaires. Ces *maqassid* (buts) sont tous interdépendants et servent de soutien l'un à l'autre. En assurant progressivement la valorisation et l'enrichissement de ces *maqassid*, il peut être possible à l'étoile à cinq points de l'Islam de briller de tout son éclat et d'aider à réaliser le bien-être humain réel<sup>104</sup>. C'est alors seulement qu'il sera possible pour le monde musulman de refléter ce que le Coran dit sur le prophète (BSDL): «Et Nous ne t'avons envoyé qu'en bénédiction pour l'univers» (Le Coran, 21:107).

---

<sup>104</sup> CHAPRA.U , op,cité, p : 51



## **1-8 Conclusion**

Nous avons tentés dans ce chapitre à présenté les grands piliers de l'économie de bonheur, cette rapide et partielle revue de la littérature a illustré la place centrale du bien-être dans cette économie normative, en plus nous avons présenté quel lien entre le bien-être et la croissance économique, le PIB ainsi le paradoxe d'Esterlin qui est l'une des réflexions à la base de l'économie du bien-être.

Le bien-être peut être classé en deux grandes approches l'approche objective et l'approche subjective, la première donne une vision quantitative sur le concept du bien-être et la deuxième présente une vue qualitatives, puis on a mis l'accent sur le bien-être en Islam et ses déterminants car ce dernier présente une sérénité du cœur et vit dans un immense bien-être.

## *Chapitre 02*

### *Mesures et dimensions du bien-être*

## 2-1 Introduction

Les mesures du bien-être peuvent être classées en deux grandes catégories: les mesures objectives et subjectives. Ce chapitre examine les différentes méthodes de mesure du bien-être. On s'intéressera tout d'abord aux indicateurs économiques, sociaux et environnementaux d'une population qui sont évalués indirectement à l'aide des mesures cardinales<sup>105</sup>. Ce chapitre traite aussi du Produit Intérieur Brut comme mesure du bien-être objectif qui est une mesure unidimensionnelle pour passer ensuite à des mesures multidimensionnelles car ce phénomène est complexe et dépend donc de toute une batterie de déterminants aussi importants les uns que les autres. Cette partie va nous permettre de discuter des principaux résultats de la littérature relative aux déterminants économiques et non-économiques du bien-être objectif et ceux qui tentent de mesurer l'influence d'autres composantes (comme les loisirs et la distribution du revenu) en termes monétaires. Seront ensuite étudiés divers indicateurs non monétaires reflétant par exemple la situation sociale et la qualité de l'environnement.

---

<sup>105</sup> Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, [http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective\\_wellbeing\\_conceicao\\_bandura.pdf](http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective_wellbeing_conceicao_bandura.pdf), P: 02

## **2-2 Mesures et dimensions de bien-être objectif**

### **2-2-1 Définition de la mesure du bien-être objectif**

La mesure objective du bien-être représente « *l'évaluation de la situation d'une personne à partir de critères objectifs sur, par exemple, les conditions de vie matérielles, le niveau d'éducation, l'insécurité économique et physique* »<sup>106</sup>

### **2-2-2 L'intérêt de la mesure objectif du bien-être :**

On a déjà évoqué le fait que le « bien-être » est une notion complexe. Sa définition est différente d'un économiste à l'autre, mais elle fait généralement intervenir les concepts de prospérité, de santé et de bonheur. Toutefois, il est apparu nécessaire d'avoir une mesure aussi simple, précise et compréhensive pour le grand public. Le revenu moyen, le taux de pauvreté et la proportion des personnes privées des produits première nécessité, par exemple, ont toujours été considéré comme l'indicateur objectif de bien-être le plus souvent étudié dans les travaux relatifs à la qualité et à la satisfaction de la vie et le bonheur des individus. Le bien-être objectif est expliqué à travers l'accroissement des potentialités y compris la capacité des personnes à disposer de plusieurs formes de capital (physique, humain, et social) : revenu, emploi, terre, droits de propriété, réseaux, interactions sociales<sup>107</sup>.

Il s'agit essentiellement d'élaborer une mesure qui va permettre une comparaison dans le temps et dans l'espace, le but de cette mesure est de stimuler la réflexion sur les politiques publiques et de constituer un outil de débat et de questionnement permanent avec l'ensemble des citoyens.

Les instruments de mesure du bien-être des sociétés ont évolué au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, d'une approche surtout économique à une approche « globale » : en d'autres termes, parler aujourd'hui de « bien-être » dans une société revient à prendre en compte une multitude de critères relatifs à l'épanouissement social d'une personne, non seulement économiques tels le logement, l'emploi, l'éducation, mais aussi les relations de couples qui rentrent dans différents indicateurs de bien-être développés par des Etats ou par des organisations internationales<sup>108</sup>.

---

<sup>106</sup> Insee, *La qualité de vie - France, portrait social, 2010*, p. 2

<sup>107</sup> Insee, *op. cité*, p. 20

<sup>108</sup> STIGLITZ.J, SEN.A, FITOUSSI.J.P, *rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, 2008*, p. 11.

La question sous-jacente à la mesure du bien-être est celle de la finalité de l'emploi de tels instruments. Pourquoi un Etat doit-il se soucier du bien-être de son peuple ? A cette question, l'on peut répondre par l'argument de l'Etat-providence, en avançant que les fonctions régaliennes ne sont pas les seuls objectifs souhaitables que doit remplir l'Etat pour sa société<sup>109</sup>.

La première finalité de ces instruments de mesure du bien-être semble être l'évaluation des politiques publiques. C'est en effet un critère commun que l'on retrouve dans les textes fondateurs des instruments de l'OCDE, de l'ONS et de la Commission Européenne.

Bien que, le bien-être n'est pas chiffrable avec précision, il existe des indicateurs numériques qui permettent de mesurer différentes composantes du bien-être et on peut à juste titre faire valoir que le bien-être général dans l'ensemble d'une société a probablement augmenté ou diminué si un indicateur ou un ensemble d'indicateurs évoluent dans une certaine direction.

### **2-2-3 Les indicateurs du bien-être objectif**

#### **2-2-3-1 La construction d'un indicateur**

Le concept d'indicateur a d'abord été utilisé dans un contexte purement scientifique (la recherche en sociologie). Il y désignait la traduction de concepts théoriques (abstrait) en variables observables, traduction indispensable pour soumettre les hypothèses scientifiques impliquant de tels concepts à la vérification empirique. Ainsi, un indicateur est donc une variable observable utilisée pour rendre compte d'une réalité non observable. Quant au terme d'indice, il désigne un indicateur synthétique construit en agrégeant d'autres indicateurs dits de base. La plupart des indicateurs utilisés dans le cadre des politiques publiques sont en réalité des indices : c'est le cas du PIB, de l'indice des prix à la consommation, des indices boursiers comme le Dow-Jones et de l'indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)<sup>110</sup>.

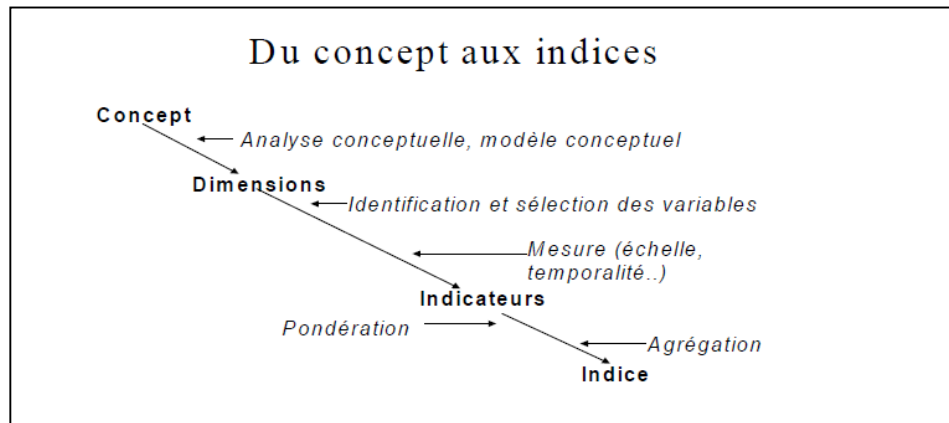
Les différentes étapes de la construction d'indicateurs identifiées par **Lazarsfeld** sont schématisées dans le schéma suivant :

---

<sup>109</sup> STIGLITZ.J,SEN.A, FITOUSSI.J.P,op,cité, p. 10.

<sup>110</sup> Boulanger.P, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Idree,N° 21/2004, P : 08

**Figure 06 : La construction d'indicateurs : du concept aux indices**



**Source :** Boulanger.P, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, P : 08

**Du concept aux dimensions :** la première étape consiste à identifier les différentes dimensions qui constituent le concept, sachant que ceux-ci sont toujours multidimensionnels.

La notion de pauvreté, par exemple, recouvre une dimension matérielle, mais aussi une dimension sociale (exclusion, marginalisation) et une dimension culturelle (niveau d'éducation, moyens d'expression). La dimension matérielle elle-même est multiple ; elle comporte des éléments financiers (revenu, niveau d'endettement, charges) et non financiers (santé, logement, droits). Chacune de ces dimensions matérielles est elle-même plus ou moins composite. Le revenu, par exemple, peut-être monétaire ou non. Par ailleurs, outre le niveau de revenu à un moment donné, ce qui importe parfois davantage est le caractère régulier ou au contraire précaire de celui-ci<sup>111</sup>.

**Des dimensions aux indicateurs :** les différentes dimensions sont ensuite décomposées en variables dont certaines seront retenues au titre d'indicateur, soit parce qu'elles paraissent particulièrement pertinentes soit parce qu'elles se prêtent plus aisément à la mesure. Si la sélection des indicateurs s'appuie souvent sur une appréciation des contraintes d'observation et de mesure, elle comporte néanmoins toujours des éléments théoriques. Par exemple, toujours à propos de la pauvreté, il s'agit d'une question théorique qui va conditionner la nature de l'indicateur de revenu, à savoir : la pauvreté est-elle une réalité absolue ou relative ? Autrement dit, faut-il considérer comme pauvre celui qui ne dispose pas du minimum de revenu nécessaire pour couvrir des besoins jugés essentiels ou celui qui a significativement moins que les autres ?<sup>112</sup>.

<sup>111</sup> Boulanger.P, op, cité, P : 08

<sup>112</sup> Boulanger.P, op,cité, P : 08

**Des indicateurs aux mesures :** une fois définis les indicateurs, ceux-ci doivent faire l'objet de mesures. Il reste alors à décider à quel niveau de précision, d'exactitude, d'échelle spatiale et temporelle, ainsi que dans quelles unités, les effectuer. Le plus souvent, les indicateurs n'auront pas le même degré de précision et ne seront même pas mesurés dans des unités semblables, ce qui complique évidemment le processus d'agrégation des mesures en un indice synthétique<sup>113</sup>.

**Des mesures à l'indice :** la dernière opération – indispensable dans le contexte de l'opérationnalisation en vue du test empirique d'un concept scientifique – consiste à agréger les différents indicateurs en un indice synthétique. Seul ce dernier est considéré comme signifiant. Or, comme on l'a déjà évoqué, pour être agrégés, les indicateurs doivent pouvoir être exprimés dans une unité commune. C'est évidemment le cas pour les indicateurs monétaires comme le PIB, l'indice des prix, etc. Mais, en l'absence d'une unité commune naturelle telle que la monnaie, les différents indicateurs doivent être normalisés<sup>114</sup>.

### **2-2-3-2 Le Produit Intérieur Brut**

Le PIB est la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises (nationales ou internationales) situées sur le territoire. A ne pas confondre avec le PNB (produit national brut), qui comptabilise toutes les activités (biens et services) produits sur un territoire.

Les économistes évaluent souvent le bien-être au moyen du PIB par habitant. Dans le cadre des comptes nationaux, cependant, il existe de meilleurs indicateurs du niveau de vie matériel que le PIB par habitant, même si la disponibilité et la fiabilité des données restreignent les possibilités de comparaisons internationales et inter temporelles. L'un de ces indicateurs est le *revenu national*. Le PIB est un concept qui relève de la production mais, de par sa construction, il est égal au revenu total dégagé lors du processus de production. Une partie de ce revenu est versée aux non résidents, et les résidents perçoivent des revenus d'opérations de production réalisées dans d'autres pays. On peut corriger le PIB du « revenu net de l'extérieur » pour obtenir le revenu national brut, RNB, concept qui reflète mieux le bien-être des résidents d'un pays<sup>115</sup>.

---

<sup>113</sup> Boulanger.P ,op,cité, P : 09

<sup>114</sup> Boulanger.P ,op,cité, P : 09

<sup>115</sup> Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 02

Le Produit intérieur brut (PIB) ne suffit pas à décrire la situation économique et sociale dans laquelle se trouve un pays. Si l'on veut évaluer le bien d'être d'une population, il faut également s'intéresser à la manière dont les richesses sont réparties. C'est en tout cas le parti pris par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) qui a conçu l'Indice de développement humain (IDH). Outre le revenu national brut par habitant, ce dernier prend en compte le niveau de scolarisation des jeunes et l'espérance de vie à la naissance<sup>116</sup>.

### 2-2-3-3 L'Indice du Développement Humain

On peut observer le rapport du PNUD de 1990, document fondateur de l'IDH, à partir, notamment, des travaux de **Mahbub- El- Haq** et **Amartya. Sen**, pour souligner ce mythe d'humanitarisme et d'émancipation des individus : « *Le développement humain est un processus qui se traduit par l'élargissement des possibilités offertes à chacun. Vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie décent sont les plus importantes. S'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'Homme et le respect de soi – ce qu'Adam Smith appelle la capacité de se mêler aux autres sans avoir honte d'apparaître en public* »<sup>117</sup>.

Ces lignes montrent que l'enjeu de la création de l'IDH par le PNUD, loin d'être de l'ordre de l'optimisation des politiques publiques, était avant tout le développement des droits et libertés pour tous sur la planète. On remarque que ce mythe humanitariste se retrouve dans les documents fondateurs de l'indicateur *Happiness Index* de l'ONS britannique<sup>118</sup>.

L'**IDH** il mesure le niveau moyen de développement humain atteint dans un pays donné, sous trois aspects essentiels : santé et longévité, accès à l'instruction et niveau de vie décent. L'IDH représente la moyenne géométrique des indices normalisés utilisés pour mesurer les niveaux atteints dans chaque dimension.

---

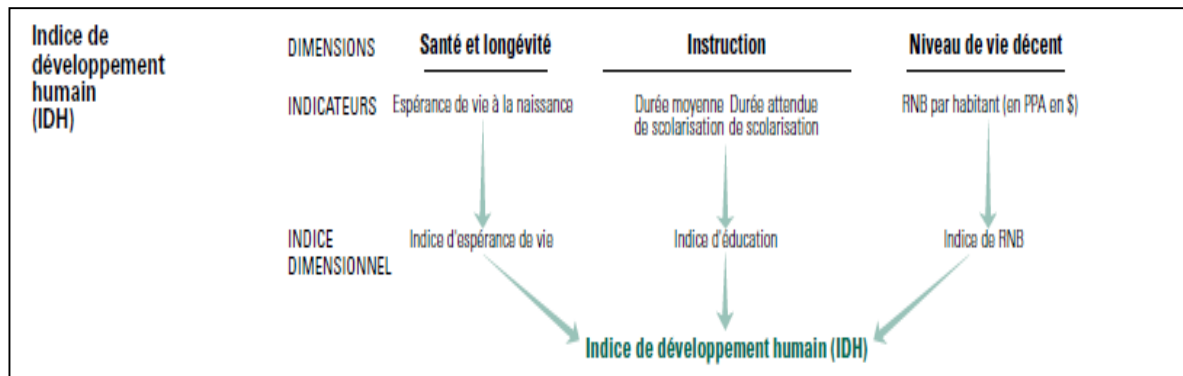
<sup>116</sup> <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>, consulté le 25/07/14 11:28

<sup>117</sup> Tugler.T, <http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre>, juillet 2012

<sup>118</sup> Tugler.T, op, cité



**Figure 07 : la construction de l'IDH**



Source : Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, P : 03

L'IDH<sup>119</sup> se calcule comme la moyenne simple de trois indices : le PNB par habitant (exprimé en dollars, converti en parité pouvoir d'achat pour tenir compte des différences de prix), l'espérance de vie à la naissance (en années) et le niveau d'études, lui-même composé de la durée de scolarisation des adultes âgés de 25 ans et de la durée de scolarisation escomptée pour les enfants d'âge scolaire (en années).

L'IDH établit un minimum et un maximum pour chaque variable, appelés balises, et indique ensuite la situation de chaque pays par rapport à ces dernières. On obtient alors un résultat compris entre 0 et 1. Plus l'indice est élevé, et plus les habitants d'un pays jouissent d'un bien-être important<sup>120</sup>.

Durant ces dernières années, de nombreuses recherches ont tenté de mesurer le bien-être économique (objectif) qui est basé sur le revenu par habitant par exemple ou le niveau d'éducation, l'état de la santé. On note à titre exemple, les travaux de **Mahbub ul Haq** et **Amartya Sen** (prix Nobel d'économie 1998) qui ont abordé la question en développant l'indice de développement humain (IDH) en 1990, en deuxième lieu on se réfère au rapport de la commission **Joseph Stiglitz, Amartya Sen, Jean Paul Fitoussi** qui se sont penchés sur la notion de bien-être et ont rédigés un rapport sur la mesure des performances économiques et du progrès social. Publié en septembre 2009, ce dernier souligne qu'il est « temps que notre

<sup>119</sup>Rapport sur le développement humain 2011 : Durabilité et équité : Un meilleur avenir pour tous, édition et production : Communications Development Incorporated, Washington DC Conception: Gerry Quinn Traduction et maquette : Strategic Agenda LLP, P : 185

<sup>120</sup> <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>, consulté le 19-06-2015

*« système statistique mettez davantage l'accent sur la mesure du bien-être de la population que sur celle de la production économique. »<sup>121</sup>*

On note aussi l'indice « vivre mieux » de l'OCDE publié en mai 2011 qui est un nouvel indice interactif permettant à tout individu de mesurer et de comparer sa propre qualité de vie. Cet indice « vivre mieux » est fondé sur onze critères : logement, revenu, travail, communauté, éducation, environnement, gouvernance, santé, bien-être subjectif, sécurité et conciliation travail et vie privée. Chacun doit noter l'importance de ces dimensions en les classant de 1 à 5 pour trouver le pays qui se rapproche le plus de la définition du bien-être<sup>122</sup>.

A l'opposé de ces travaux, le Bhoutan « en forme longue le Royaume du Bhoutan, est un pays d'Asie du Sud sans accès à la mer » a carrément adopté depuis 1972 le concept de bonheur national brut (BNB). Le BNB repose sur les principes suivants : la croissance et le développement économiques, la conservation et la promotion de la culture, la sauvegarde de l'environnement et l'utilisation durable des ressources, la bonne gouvernance responsable. Suivant ces principes, le pays a ainsi interdit la vente de cigarettes en 2004. On trouve aussi cette nécessité de mesurer le bien-être économique dans les préconisations de l'Organisation des Nations Unies (ONU)<sup>123</sup>, ce dernier a organisé une réunion de haut niveau sous l'égide du Bhoutan sur les façons d'intégrer le bien-être et le bonheur comme paramètres pour mesurer le développement.

#### **2-2-3-4 les indicateurs alternatifs du bien-être :**

##### **- Indice de la pauvreté multidimensionnel (IPM) :**

Le choix de l'indicateur de bien-être étant discuté plus loin, on commence par présenter le choix du seuil de pauvreté en se restreignant aux mesures monétaires de la pauvreté. Dans une première approche, l'approche nutritionnelle, la pauvreté correspond à la situation des individus dont la santé est en danger et les conditions de survie ne sont plus assurées. Le seuil est d'abord exprimé comme le minimum calorique indispensable à la survie ; il peut alors être calculé sur l'échelle des revenus à partir des dépenses nécessaires à l'achat de ce minimum nutritionnel. Une deuxième approche élargit le concept de pauvreté à l'ensemble des besoins qui doivent être

---

<sup>121</sup> Rapport sur le développement humain 2011 : op, cité, P : 185

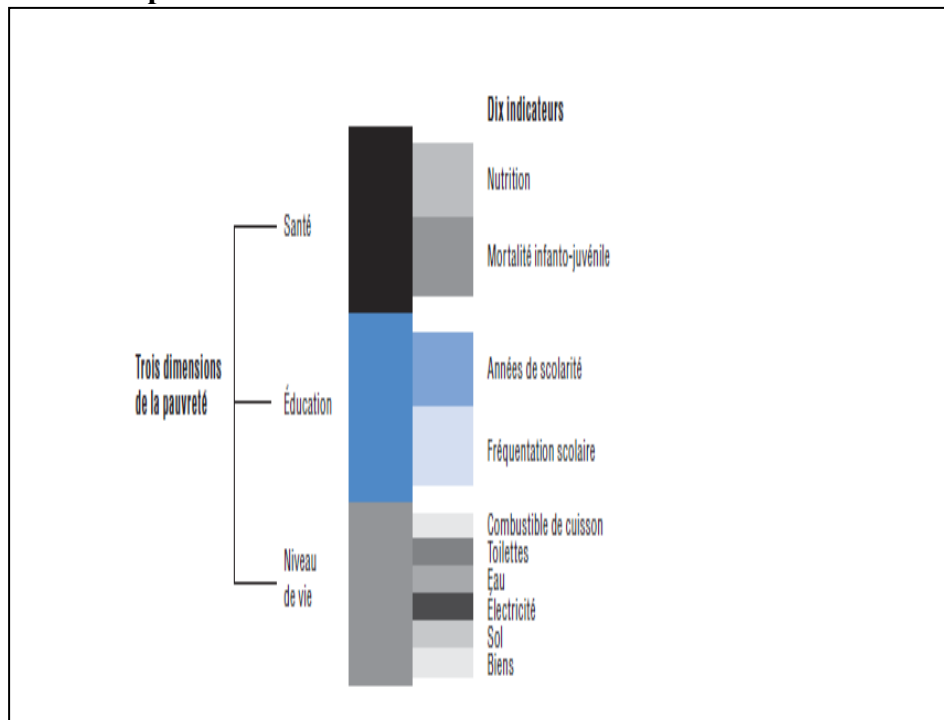
<sup>122</sup> Rapport sur le développement humain 2011, op, cité, P : 185

<sup>123</sup> M.A.M, Les différentes pistes avancées pour évaluer le bien-être économique, Les Echos, 2012/8/2012, P : 05

satisfaits pour mener une vie digne en société. Une dernière approche postule que le seuil de pauvreté peut être mesuré par la part des déciles inférieurs dans la distribution des revenus et qu'il doit refléter une certaine stratification sociale. L'examen comparatif de ces trois approches va nous permettre de préciser la mesure du seuil de pauvreté sous deux aspects : la place des jugements de valeur puis son caractère absolu<sup>124</sup>.

Indice de Pauvreté Multidimensionnel est une nouvelle mesure de la pauvreté, élaborée par l'Oxford Poverty and Human Initiative (OPHI) pour le PNUD. Il doit « contribuer à cibler les ressources de développement de manière efficace. Cet indice proposé par le rapport sur le développement humain de 2010 retient trois dimensions : santé, éducation, niveau de vie. Le niveau de vie étant lui-même composite, incluant l'électricité, l'accès à l'eau potable, l'assainissement, la saleté des sols, la saleté des combustibles, le moyen de déplacement, le frigidaire et la télévision. Il se superpose à l'Indice du Développement Humain ajusté aux Inégalités (IDHI) et à l'Indice des Inégalités de Genre (IIG)<sup>125</sup>.

**Figure 08: l'indice de la pauvreté multidimensionnel**



Source : OCDE (2013), *Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/dcr-2013-fr>, P : 55

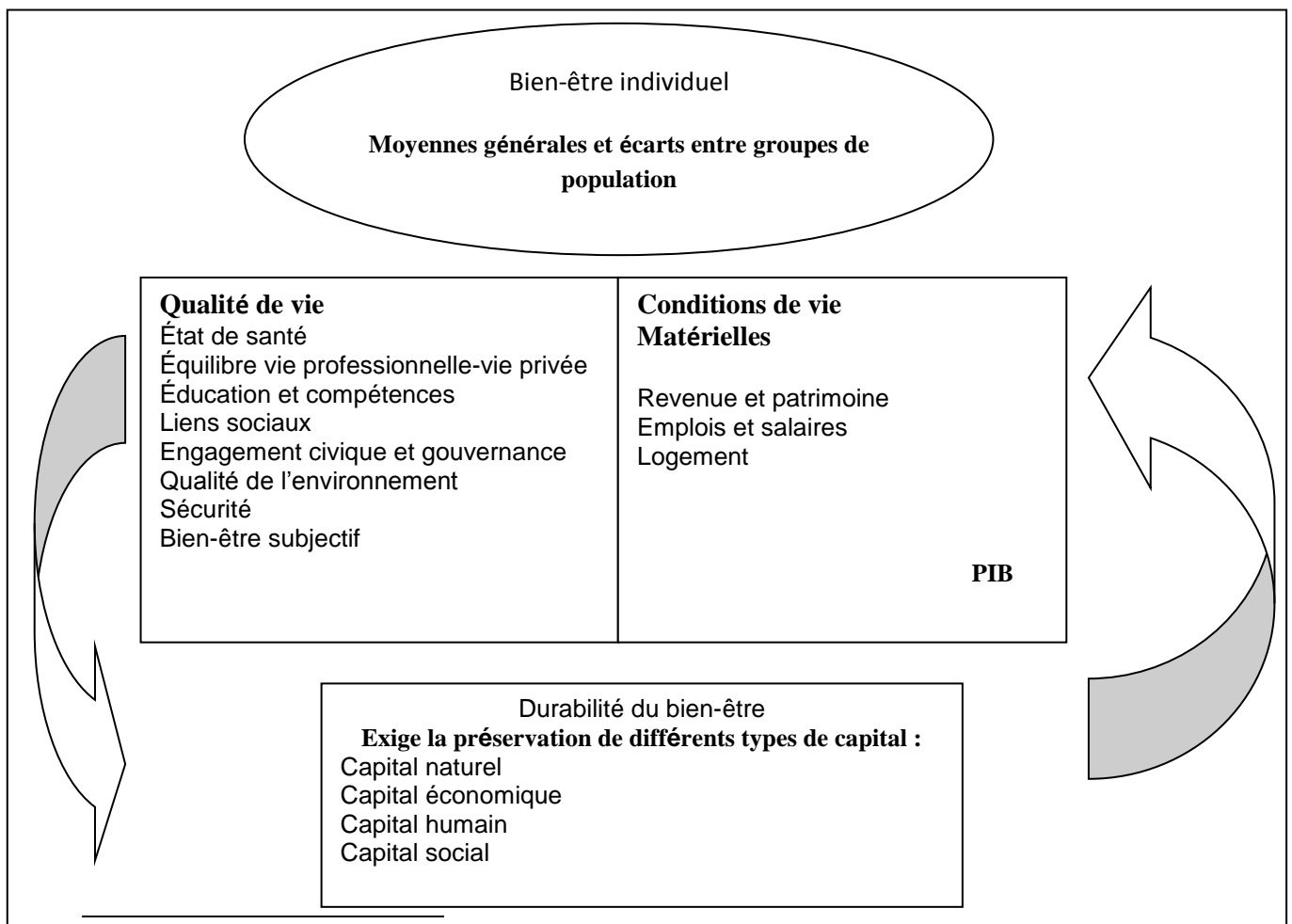
<sup>124</sup> Ponty.N, Mesurer la pauvreté dans un pays en développement, *Statéco n° 90-91, août-décembre 1998, P 50*

<sup>125</sup> MAHIEU.R, UMI Résiliences, L'Indice de la Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), une mesure axiomatique des « capacités » ?, P : 01

- **Indice vivre mieux de l'OCDE**

Depuis sa création en 1961, l'OCDE aide les gouvernements des pays membres à mettre en oeuvre des politiques efficaces et à améliorer le bien-être économique et social des nations. La santé des économies revêt une importance capitale, mais ce qui compte le plus, en fin de compte, c'est le bien être des citoyens. L'Initiative « *Vivre mieux* » de l'OCDE combine plusieurs travaux de l'OCDE sur les thèmes du bien-être, dont ce rapport *Comment va la vie ?*, le Compendium d'Indicateurs du bien-être (OCDE, 2011a) qui a été lancé lors des célébrations du 50ème anniversaire de l'OCDE en mai 2011, et l'outil interactif en ligne « *Your Better Life Index* ». Le Compendium lancé lors des célébrations du 50ème anniversaire constitue une version préliminaire synthétique des indicateurs étudiés dans *Comment va la vie ?*<sup>126</sup>. Cet indice « vivre mieux » est fondé sur onze critères : logement, revenu, travail, communauté éducation, environnement, gouvernance, santé, bien-être subjectif, sécurité et conciliation travail et vie privée.

**Figure 09 : Le cadre de mesure du bien-être de «Comment va la vie ?»**



<sup>126</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 16

- **Indice du bien-être durable**

L'**ISEW**, ou *Index of Sustainable Economic Welfare*, est un indice monétaire corrigeant le PIB sur un certain nombre de points, notamment en prenant en compte les coûts sociaux et environnementaux liés aux inégalités de revenus, à la mobilité, aux accidents de roulage, à la pollution de l'air et de l'eau, aux nuisances sonores, à la perte d'écosystèmes naturels, à la diminution des réserves de ressources non renouvelables, à la lutte contre le réchauffement climatique et à l'érosion de la couche d'ozone. En revanche, le travail domestique et les dépenses publiques d'éducation et de santé sont intégrés au titre de contributions positives au bien-être<sup>127</sup>.

- **Indicateur de progrès véritable**

Le **GPI**, pour *Genuine Progress Indicator*, est calculé, depuis 1995, pour les Etats-Unis par l'institut californien Redefining Progress. Il est directement dérivé de l'ISEW auquel il apporte quelques modifications, notamment en introduisant la contribution positive du bénévolat, des biens de consommation durables et des infrastructures de transport et en soustrayant un certain nombre de coûts supplémentaires, comme le coût des fractures familiales, du chômage, de la perte de loisirs, de la perte d'espace disponible, etc.<sup>128</sup>

- **Indicateur de mesure de progrès national**

Le **MDP**, ou *Measure of Domestic Progress*, est un dérivé de l'ISEW proche du GPI, dont il constitue une sorte de version britannique. Sa spécificité réside notamment dans la prise en compte des consommations défensives des ménages en matière de santé et d'éducation ainsi que dans certaines améliorations apportées au calcul des coûts environnementaux<sup>129</sup>.

---

<sup>127</sup> Boulanger.P.M, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Iddri, N° 21/2004, P : 07

<sup>128</sup> Boulanger.P.M, op, cité, P : 07

<sup>129</sup> Boulanger.P.M op, cit P :07

## - **Indicateur de bien-être économique et social**

L'**indicateur de bien-être économique et social** de Osberg et Sharpe consiste en une moyenne pondérée de quatre indicateurs de base, eux-mêmes synthétiques, portant sur : les flux de consommation au sens large ; les stocks de richesses (économique, humaine et environnementale) ; les inégalités et la pauvreté économiques ; l'insécurité économique (dimension très originale tenant compte des risques économiques liés au chômage, à la maladie, à la vieillesse et aux familles monoparentales). Les dimensions économiques et sociales y jouent un rôle très important, nettement plus que les questions environnementales<sup>130</sup>.

## - **Indice du bien-être humain**

Le **HWI**, ou Human Well-Being Index, est un des indicateurs (à côté du EWI, ou Ecosystem Well-Being Index) proposés par Prescott-Allen dans son ouvrage *The Wellbeing of Nations* (2001). Il est composé d'indicateurs de base relatifs à la santé (espérance de vie) et à la vie familiale (stabilité de la famille), au revenu et au degré de satisfaction des besoins de base, à la santé de l'économie (inflation, chômage, endettement), au niveau d'éducation et aux moyens de communication (y compris le téléphone et l'accès à Internet), aux droits politiques et civiques, à l'état de paix ou de conflit armé (interne et externe), à la criminalité et à l'égalité<sup>131</sup>.

## - **Indice de santé sociale et le Baromètre des Inégalités et de la Pauvreté (BIP 40)**

En 1996, des chercheurs américains, Marc et Marque-Luisa Miringoff, ont produit et mis en débat un indice synthétique de « santé sociale » pour leur pays, en faisant la moyenne de seize indicateurs disponibles, dont chacun prend des valeurs comprises entre 0 et 100. Pour chacune des seize variables, on attribue la note 0 à la « pire valeur » atteinte au cours de la période de construction de l'indice (en général deux ou trois décennies), et la note 100 à la meilleure.

Leur méthode a été réutilisée en France (mais sur la base de variables différentes et plus nombreuses) par le Réseau d'alerte sur les inégalités (RAI), collectif de chercheurs et d'associations, pour construire le BIP 40 (Baromètre des inégalités et de la pauvreté, « BIP » étant l'anagramme de « PIB », et « 40 » faisant référence au « CAC 40 », célèbre indicateur boursier). C'est actuellement, en dépit de défauts dont ses promoteurs sont conscients et qu'ils

---

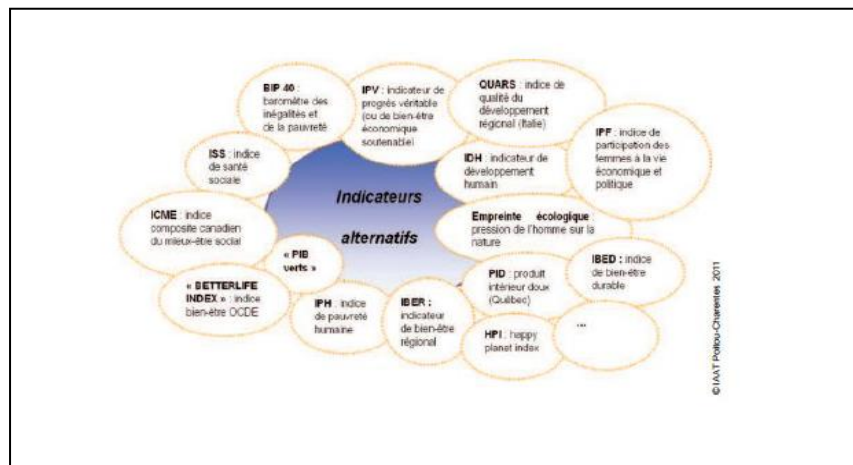
<sup>130</sup> Boulanger.P.M op, cit P :07

<sup>131</sup> Boulanger.P.M ,op, cit P :07

travaillent à surmonter, le seul indicateur synthétique alternatif digne de ce nom disponible en France.

On regroupe dans l'indice de santé sociale américain des critères de santé, d'éducation, de chômage, de pauvreté et d'inégalités, d'accidents et de risques divers. C'est une sorte de résumé des grands problèmes sociaux contemporains, vus par ces chercheurs en tenant compte de la présence de ces questions dans le débat public américain<sup>132</sup>.

Plusieurs autres indicateurs ont été formulés afin d'apprécier et mesurer le bien-être social, nous n'allons pas les énumérer tous mais un petit schéma a été dressé à cet effet pour essayer de les résumer.



<sup>132</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, P : 05

**Tableau 01 : l'évolution chronologique des indicateurs sociaux et environnementaux et les théories du bien-être multidimensionnel**

	1960	1970	1980	1990	2000 jusqu'au aujourd'hui
<b><u>Indicateurs objectifs</u></b>	Indicateurs sociaux (Bauer, 1966)	Programme d'indicateurs sociaux (OCDE, 1976)		Indice du développement humain (PNUD, 1996)	
		Indicateurs de la qualité de vie physique (Morris, 1979)			
<b><u>Indicateurs subjectifs</u></b>		Balance d'échelle d'affect (Bradburn, 1969)	l'échelle de satisfaction de la vie (Diener, 1985)		
<b>- Hédonique</b>					
<b>-Psychologique</b>				Bien-être psychologique (Ryff et keynes, 1995)	
<b>Indice de qualité de la vie</b>		qualité de vie subjective (Andrews, WitheyCampbell, et all, 1976)	échelle de la compréhension de qualité de vie (Cummins, 1996)	Bien-être et qualité de la vie des pays développés (2006)	
<b>Théorie du bien-être multidimensionnel</b>			théorie des besoin humains (Doyal, Gough, 1984)		
			Approche par les capabilités (Sen, 1985)		
			Les besoins de base (Streeten et all, 1981)		
			Les besoins fondamentaux Humain (Max et Neef, 1991)		
			Les valeurs prudentielles (Quizilbash, 1996)		
				Les voix des pauvres(Narayane, all, 2000)0	
<b>Les services écosystémiques et les indicateurs de l'environnement durable</b>		le programme des Nations Unies pour l'environnement (1976)		La stratégie mondiale de la conservation (IUCN, 1988)	l'évaluation des objectifs millénaires d'écosystème (2005)
				l'institut mondial des ressources (1982)	l'indice de la planète heureuse (Marx et all, 2006)
				l'approche des stratégies durable (Chambers et Conway, 1992)	
				L'empreinte écologique(Wackernagel & Rees, 1996)	

Source: Megan F. King • Vivian F. Reno´ • Evlyn M. L. M. Novo, The Concept, Dimensions and Methods of Assessment of Human Well-Being within a Socioecological Context: A Literature Review, Soc Indic Res (2014) 116:681–698 DOI 10.1007/s11205-013-0320-0, Springer Science+Business Media Dordrecht 2013, P: 683



## **2-3 les facteurs déterminants du bien-être objectif**

Les déterminants du bien-être individuel et collectif ne se limitent évidemment pas à la production et à la consommation de ressources économiques. Plusieurs pistes ont donc été explorées dans le but d'étendre les agrégats des comptes nationaux à divers autres aspects qui présentent un intérêt pour les individus et pour la collectivité. L'évaluation monétaire de facteurs non marchands repose sur un certain nombre d'hypothèses problématiques, mais des calculs illustratifs mettent en évidence l'importance potentielle de certains de ces facteurs<sup>133</sup>.

### **- Taille du ménage**

Toutes les estimations du revenu par habitant sont obtenues en faisant la somme des revenus unitaires et en la divisant par le nombre de résidents. Ce calcul ne tient pas compte de la mise en commun des ressources qui a lieu au sein de chaque ménage, ni du fait que les ménages n'ont pas tous la même taille et comprennent souvent des membres qui n'ont pas de revenu propre (comme les enfants et les conjoints). Il est possible d'ajuster le revenu par habitant en fonction de la taille du ménage en utilisant des données d'enquêtes sur les ménages.

La plupart des analyses du bien-être fondées sur des données concernant les ménages reposent sur l'hypothèse que les besoins économiques des ménages augmentent moins vite que leur taille : un ménage composé d'un couple et de deux enfants n'a pas nécessairement besoin du double du revenu d'un couple sans enfant pour avoir le même niveau de bien-être. L'ajustement sera inévitablement entaché d'un certain arbitraire, mais il est manifestement préférable de supposer qu'il y a une certaine « mise en commun » des ressources au sein du ménage. Si l'on corrige le revenu par habitant afin de tenir compte de la diminution de la taille des ménages qui s'est produite dans tous les pays de l'OCDE au cours des dernières décennies, le revenu « équivalent » (c'est à dire le revenu corrigé de la taille des ménages) a moins augmenté que le revenu par habitant. Depuis 1995, le Mexique, la République tchèque et le Portugal sont les pays où la réduction est la plus prononcée<sup>134</sup>.

### **- Distribution des revenus**

---

<sup>133</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E , op, cité, P : 03

<sup>134</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E ,op, cité, P : 03

Les revenus diffèrent également d'un individu à l'autre, et leur disparité est plus ou moins prononcée et a évolué différemment suivant les pays de l'OCDE. Il n'est pas possible de déterminer a priori l'impact de l'inégalité des revenus sur le bien-être. Si l'on considère qu'au niveau individuel, chaque surcroît de revenu se traduit par un supplément de bien-être de plus en plus faible et que tous les individus ayant le même revenu connaissent le même niveau de bien-être, le bien-être général sera maximisé si tous les revenus s'égalisent ; le corollaire est que tout accroissement de l'inégalité sans augmentation du revenu moyen réduit le bien-être. Mais on peut tout aussi bien faire valoir que la possibilité d'accéder à la richesse est nécessaire pour stimuler l'effort et l'innovation, au bénéfice de la société tout entière, et que les individus ne partagent pas tous une préférence pour les loisirs, par opposition aux biens matériels<sup>135</sup>.

### - **Le Capital Humain et le Capital Social**

Le capital humain et le capital social ont une importance pour le développement économique et social, donc pour le bien-être. C'est pourquoi ils font l'objet de nombreuses études menées dans le but d'améliorer le système éducatif, l'enseignement et l'apprentissage en classe, mais aussi de mesurer l'accès des individus au capital social à travers le pourcentage de participation aux différentes sortes d'activités à caractères associatives et culturelles ; le taux de confiance que les individus ont dans les institutions de leur pays, le taux de réussite dans les établissements scolaires et universitaire, ils constituent donc des biens efficaces et indispensables à la survie de l'individu. La possession de ses biens permet à l'individu de satisfaire ses besoins. L'Insee et Sen soulignent que les ressources que nous possédons sont devenues pour nous des moyens auxquels nous pouvons réaliser la vie que nous souhaitons mener<sup>136</sup>.

### - **Emploi**

Ce n'est pas un bien matériel, car il n'est pas une marchandise, c'est plutôt un échange de service rendu entre un employeur et un employé et réciproquement. Cet échange se fonde sur des obligations qui nécessitent des obligations de devoir et de droit entre les parties prenantes susceptible de produire des biens et de services. C'est dans ce sens que l'emploi est un facteur déterminant de bien matériels, en conséquence c'est un facteur de sécurité matériel et financière. Mais c'est également un facteur de sécurité sur le plan psychologique. C'est l'emploi qui détermine un revenu régulièrement versé dans le temps permettant ainsi la sédentarisation. De

---

<sup>135</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E ,Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, P : 03

<sup>136</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E ,op, cité, P : 07

plus les respects réciproques des obligations de chaque partie, c'est-à-dire le contrat de travail donne aux individus une sécurité psychologique de trouver sa juste place dans le tissu social. Ce qui le sécurise de l'exclusion sociale<sup>137</sup>.

- **La sécurité financière**

C'est une assurance de pouvoir subvenir aux besoins de l'individu en ayant la possibilité de se projeter dans l'avenir. Cela permet d'assumer les besoins de première nécessité, c'est-à-dire se soigner, se loger, se nourrir, se vêtir, et assumer les besoins qui participent à l'épanouissement personnel de l'individu tels que l'éducation, le loisir, la vie familiale, l'activité sportive, culturelle, voyager, qui participent au bien être objectif. Par exemple aujourd'hui les gens qui ont suffisamment d'argent prennent des contrats d'assurance pour sécuriser leur situation, en gros leur vie et celle de leur famille.

- **Loisirs**

Indéniablement, pour la plupart des individus, de plus longs congés et un temps de travail plus court contribuent au bien-être tant qu'ils ne s'accompagnent pas d'une baisse de revenu (Beckerman, 1978). En ce sens, le loisir constitue un « bien », mais il ne se vend pas sur un marché et n'entre donc pas (comme beaucoup d'autres facteurs non marchands) dans les comptes nationaux. Bien qu'il n'y ait pas d'indicateur direct de la quantité de loisirs dont bénéficient les citoyens, on observe d'importantes différences d'un pays à un autre en ce qui concerne le nombre d'heures de travail rémunérées effectuées chaque année, différences qui ont elles-mêmes évolué au fil des ans. Les travailleurs des États-Unis, pays qui a l'un des niveaux de PIB par habitant les plus élevés, ont également une durée annuelle de travail élevée, qui n'est supérieure que dans quelques autres pays de l'OCDE. Dès lors, attribuer une valeur monétaire aux loisirs, d'une façon plus ou moins arbitraire, permet de mieux prendre en compte le bien-être dans tous les pays, au-delà des indicateurs de revenu. Bien que le classement des pays en fonction de cet indicateur corrigé ne soit pas très différent de celui reposant sur le PIB par habitant, les taux de croissance des deux indicateurs diffèrent plus sensiblement dans plusieurs pays. En général, les taux de croissance annuels moyens sont plus élevés, notamment dans le cas du Danemark, de la France, des Pays-Bas et du Portugal<sup>138</sup>.

---

<sup>137</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, op, cité, P : 08

<sup>138</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E , P : 07

## 2-4 les limites des mesures du bien-être objectif

Tout indicateur, y compris le PIB, fixe des limites à son champ de mesure et procède à une sélection de variables sur l'importance et la pertinence desquelles un accord raisonnable (conventionnel) existe. C'est le cas notamment des grands indicateurs du PNUD. Pour l'IDH par exemple, un assez large consensus peut être obtenu à l'échelle internationale sur le fait que le niveau de vie (au sens traditionnel), le niveau d'éducation et l'état de santé de la population sont trois dimensions essentielles du développement et qu'il n'est pas illégitime de les regrouper pour avoir une idée globale du développement humain des nations<sup>139</sup>. Bien que les inventeurs du PIB n'aient jamais cherché à en faire une mesure de la prospérité du corps social, nombreux ont été ceux (y compris l'OCDE) qui se sont servi du PIB comme le principal instrument permettant d'apprécier la prospérité d'une société. Toutefois, dès lors qu'il s'agit d'évaluer le bien-être des populations, le PIB présente plusieurs défauts importants<sup>140</sup> :

- 1- Comme le PIB comprend le revenu distribué aux non-résidents mais non pas le revenu que les résidents ont tiré de la production dans d'autres pays, il ne constitue pas une bonne mesure du revenu des résidents<sup>141</sup>.
- 2- Le PIB ne tient pas compte de l'usure des équipements au cours du processus de production, il surestime la valeur de la production qui peut être consommée au cours d'une période donnée à un stock de capital inchangé<sup>142</sup>.
- 3- On peut corriger le PIB du « revenu net reçu de l'extérieur » et de l'amortissement du capital pour obtenir respectivement le revenu national brut (RNB) et le revenu national net (RNN), mais même le RNN par habitant est un indicateur imparfait des ressources économiques dont bénéficient réellement les individus et les ménages, comme en témoignent les écarts de croissance observés au fil du temps entre le RNN et le revenu disponible ajusté net des ménages<sup>143</sup>.
- 4- Une autre limite importante du PIB et des autres agrégats économiques fondés sur les comptes nationaux tient au fait qu'ils ne livrent aucune information sur la façon dont les ressources économiques sont réparties entre les individus<sup>144</sup>.

---

<sup>139</sup> Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E ,op, cité , P : 07

<sup>140</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P: 17

<sup>141</sup> OCDE (2011), op,cité, P : 07

<sup>142</sup> OCDE (2011), op,cité, P : 07

<sup>143</sup> OCDE (2011), op,cité, P : 07

<sup>144</sup> OCDE (2011), op,cité, P : 07

5- Certaines des activités prises en compte dans le PIB correspondent en fait à une réduction du bien-être de la population (augmentation des coûts de transport du fait d'une congestion croissante et d'un allongement des trajets domicile-travail, par exemple) ou visent à remédier à certains des coûts sociaux et environnementaux liés à la production (dépenses consacrées à la lutte contre la pollution, par exemple). Ces activités « regrettables » contribuent à la croissance économique, mais manifestement pas au bien-être de la population.

6- Autre point important, le PIB et la comptabilité nationale ne rendent pas compte de toute une série d'éléments essentiels pour les individus et la collectivité tels que la santé, le bonheur, la sécurité et les liens sociaux, tous aspects auxquels les gens attachent de l'importance indépendamment de l'incidence qu'ils peuvent avoir sur leurs possibilités de consommation. Tous ces facteurs ont en commun le fait qu'ils ne font pas l'objet de transactions ni d'échanges sur le marché, ce qui oblige à les évaluer au moyen de mesures non monétaires.

7- Le PIB ne prend pas en compte les répercussions dans **le futur** de la production actuelle, et la « soutenabilité » de la production : il est possible d'atteindre un PIB élevé sans se préoccuper des ressources, **du patrimoine** du pays (ressources naturelles, capital « humain », etc.) et de ce qui sera légué aux générations futures. Par exemple, le PIB ne tient pas compte de l'usure des équipements utilisés pour la production et des investissements réalisés. Il n'intègre pas non plus les effets de la pollution.

8- Le PIB et le revenu n'intègrent pas **les productions non-marchandes** qui ont pourtant une valeur pour la société et contribuent au bien-être social : le travail domestique ou de soin aux enfants, le temps passé avec ses amis, l'investissement associatif ou tout simplement le temps libre sont ainsi passés sous silence. Ou plus exactement, ces services rendus à la société ne sont intégrés que lorsqu'ils deviennent marchands (par exemple, lorsque le ménage effectué dans une maison n'est plus réalisé par les membres de la famille mais est payé à un(e) aide-ménager(e)). Le transfert d'activités réalisées « gratuitement » par les individus à des entreprises de services peut ainsi donner factivement l'impression d'une augmentation du niveau de vie. L'apport des **services publics** est également sous-estimé (éducation, santé, transports, infrastructures). Ceux-ci sont valorisés en fonction des dépenses pour les produire (par exemple le nombre de médecins) plutôt que des résultats (la bonne santé de la population).

9- Aussi, émerge aujourd'hui un certain nombre de recherches, dans la suite des travaux notamment de la commission **Stiglitz-Sen-Fitoussi**, qui cherchent à compléter l'approche économique traditionnelle par **l'étude du bien-être des sociétés**, et plus précisément des

individus qui les composent, notamment afin d'élargir les indicateurs qui servent de support à la réflexion pour orienter les politiques publiques<sup>145</sup>

10- Toutefois, certaines activités qui sont incluses dans les estimations du PIB sont difficiles à calculer, à titre exemple les services de l'État (prix subventionné), leur production ne peut pas être évaluée au prix du marché. En outre, le PIB ne tient pas compte des changements dans la valeur des actifs qui influencent les habitudes de consommation d'une personne. Externalités comme la pollution ou l'épuisement des ressources naturelles ne sont pas comptés<sup>146</sup>.

On peut ajouter aussi que **Kuznets** a noté dans l'introduction du premier ensemble de comptes dans les années 1930, les prix qui sont utilisés pour déterminer la valeur et l'agrégat de PIB sont basés sur la répartition actuelle des revenus. Les prix ne tiennent pas compte de l'impact des externalités positives et négatives et même **Nordhaus** ajouta que le produit intérieur brut exclure les investissements dans la R&D et d'autres biens incorporels. Plus largement, de nombreux déterminants d'utilitaire ne sont pas inclus<sup>147</sup>.

Traditionnellement, le bien-être a été identifié avec une seule dimension objective mesurée par le revenu ou le PIB. Il a ensuite été étendu à des mesures telles que le revenu par habitant et la pauvreté. Le lien entre le revenu et le bien-être repose sur l'hypothèse selon laquelle le revenu permet une augmentation de la consommation et la consommation augmente l'utilité. Mais l'augmentation de la consommation ne représente pas des améliorations dans le bien-être.

En outre, le PIB a ses défauts de mesure car il ne tient pas compte de tous les aspects de la vie. Ainsi, au lieu de compter sur une seule dimension, les mesures de bien-être ont évolué pour couvrir les dimensions plus larges tels que les aspects sociaux et environnementaux, et droits de l'homme. Il est maintenant largement admis que le concept de bien-être est multidimensionnel: englobant tous les aspects de la vie humaine<sup>148</sup>

## 2-5 Mesures et dimensions du bien-être subjectif

Souvent, le bien-être a été assimilé à la situation matérielle d'un pays, mesurée par son produit intérieur brut (PIB). Cependant, le PIB ne tient pas compte de tous les aspects de la vie humaine et il a été de plus en plus reconnu que de nouvelles mesures étaient nécessaires. En

---

<sup>145</sup> Bigot.R, Crouette.P, Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, [www.credoc.fr](http://www.credoc.fr)

<sup>146</sup> Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 03

<sup>147</sup> Alan B. Krueger, Measuring the Subjective Well-Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well-Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009, p: 107

<sup>148</sup> Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p: 02

conséquence, des nouveaux indicateurs ont été créés pour intégrer les aspects sociaux et environnementaux que le PIB n'a pas réussi à intégrer. Comme il a été enregistré l'absence des indicateurs qui mesurent les effets de l'éducation ainsi que les réalisations de la santé et la dégradation de l'environnement. Plus récemment, les économistes ont transcendé les limites de leur champ intégrant les données de la psychologie et les sciences du comportement dans le bien-être. Cela a conduit à une explosion dans la littérature du terme bien-être subjectif, ou plus communément appelé "bonheur"<sup>149</sup>.

Les mesures du bien-être qui sont aujourd'hui les plus couramment adoptées se basent sur le bien-être subjectif. Il s'agit essentiellement de mesurer l'affectif positif, l'affect négatif et la satisfaction dans la vie. Si la pertinence de mesurer le développement personnel à partir du bien-être subjectif peut être discutée, le débat se situe entre ceux qui considèrent que c'est aux répondants de définir ce qu'est le bien-être (école hédonique) et ceux qui considèrent qu'il faut partir de la théorie pour définir le bien-être (école eudémonique)<sup>150</sup>.

### **2-5-1 Définition de la mesure du bien-être subjectif**

Une autre approche pour mesurer le bien-être multidimensionnel à travers les mesures subjectives: auto déclaration du bonheur et de satisfaction de la vie. Pendant de nombreux siècles le sujet de bonheur était le royaume des théologiens et des philosophes, mais récemment, il a transcendé dans les sciences sociales, d'abord en psychiatrie et depuis 1950 en sciences sociales et en économie initié<sup>151</sup>.

« Les données sur le bien-être subjectif peuvent apporter un complément précieux aux indicateurs déjà utilisés pour suivre et comparer les performances nationales, guider les choix individuels et élaborer les politiques publiques », souligne la chef statisticienne de l'OCDE, Martine Durand. Mais « il faut garder à l'esprit que le bien-être subjectif ne reflète qu'une dimension du bien-être », souligne l'OCDE, Et Martine Durand a préciser : « Pour obtenir une vision plus complète de la situation, les données relatives au bien-être subjectif doivent être analysées parallèlement aux informations qui concernent des dimensions plus objectives »... comme l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, qui prend en compte le taux

---

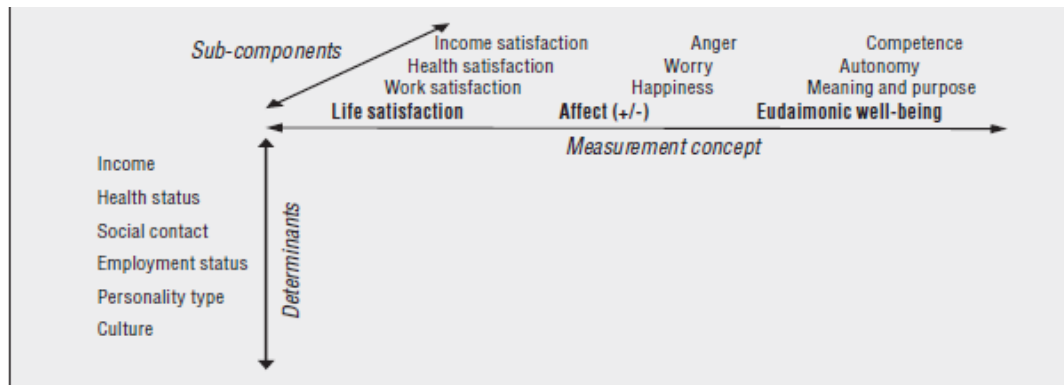
<sup>149</sup> Conceição.P,Bandura.R, op,cité, p 01

<sup>150</sup> JAOTOMBO.FBRASSEUR.M, Le Développement Personnel Quelles instrumentations pour la recherche et les pratiques ?, Cahiers de Recherche du CERIMES N° G 2013 – 23, Mars 2013, P : 04-05

<sup>151</sup> Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 05

d'emploi des mères, le pourcentage de salariés travaillant en moyenne plus de cinquante heures par semaine, ou le temps quotidien consacré au loisirs<sup>152</sup>.

**Figure 11: Le simple modèle du bien-être subjectif**



Source : OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 33

L'évaluation de la vie, l'affect positif et négatif et le bien-être eudaimonique sont tous conceptuellement distincts. Cette figure fournit un modèle simple des différents éléments d'un cadre de mesure du bien-être subjectif. Le modèle met l'accent sur trois dimensions impliquées dans la mesure du bien-être subjectif. Se sont:

- 1- le concept de mesure;
- 2- les sous composantes du bien-être;
- 3- les déterminants.

Ce modèle soit une preuve abondante sur la relation entre les mesures de l'affect et les mesures globales de l'évaluation de la vie. Il convient de noter que la liste des facteurs et des sous-composants figurés est illustratif et non exhaustif. Le but du modèle conceptuel présenté n'est pas de fournir un cadre global couvrant tous les éléments possibles de bien-être subjectif. Au contraire, il est destiné à servir de cadre à l'organisation de la réflexion sur la portée des sujets couverts par ces directives<sup>153</sup>.

<sup>152</sup> <http://www.lesnouvellesnews.fr/index.php/civilisation-articles-section/bien-etre/2676-un-cadre-pour-mesurer-le-bien-etre-subjectif>, consulté le mercredi 20 mars 2013 12:02 Écrit par La Rédaction

<sup>153</sup> OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 33



### ***2-5-2 La qualité des mesures du bien-être subjectif***

La qualité est cruciale pour toute mesure statistique à moins que les données captent le concept étant mesurée avec un degré de précision suffisant pour tirer des conclusions raisonnables, les *Principes fondamentaux des Nations Unies de la statistique officielle* d'Etats insistent que "les statistiques officielles constitue un élément indispensable dans le système d'information d'une la société, au service du gouvernement, l'économie et au public des données sur la situation économique, situation démographique, sociale et environnementale (OCDE, 2008). Il est donc essentiel que les décisions sur la mesure du bien-être subjectif à travers les statistiques officielles sont solidement ancrées dans une compréhension claire de la fiabilité et la validité de ces mesures<sup>154</sup>.

Évaluer un concept est difficile et aussi large que «aptitude à l'emploi». Pour cette raison, l'OCDE identifie sept dimensions de la qualité statistique. Ces sept dimensions définir les caractéristiques des données de haute qualité et de fournir un moyen structuré d'évaluation la qualité d'un ensemble particulier de statistiques. Les sept dimensions de la qualité sont<sup>155</sup>:

- *Pertinence*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données servent à répondre aux finalités pour lesquelles elles sont recherchées par les utilisateurs.
- *Précision*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données estimer correctement ou décrire les quantités ou caractéristiques qu'ils sont conçus pour mesurer.
- *La crédibilité*, c'est- à- dire la confiance que les utilisateurs placent dans les statistiques sur la base de leur image du producteur de données.
- *Rapidité*, c'est -à -dire le temps écoulé entre la disponibilité des données et le phénomène ou Si les données décrivent.
- *Accessibilité*, c'est à dire comment les données peuvent être facilement localisés et récupérés par les utilisateurs.
- *L'intelligibilité*, c'est -à-dire la facilité avec laquelle l'utilisateur peut comprendre et utiliser correctement et analyser les données.
- *La cohérence*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données sont cohérentes entre elles avec d'autres mesures similaires et logiquement intégrées dans un système de statistiques.

Il est convient d'ajouter que la pertinence des mesures du bien-être subjectif sont importantes aussi car les statistiques officielles sont produites pour répondre aux besoins des décideurs en

---

<sup>154</sup> OECD (2013), Op, cite,P: 34, 35

<sup>155</sup> OECD (2013), op, cite, P: 34, 35

matière de planification, évaluer l'impact des décisions politiques, et d'informer le grand public sur l'état de la société. Les universitaires et les médias sont également des utilisateurs importants des statistiques officielles, contribuent à une meilleure compréhension de la société, l'information du public. La demande de statistiques officielles est donc, en fin de compte, une demande dérivée; les statistiques sont rassemblées parce qu'elles sont utiles à quelqu'un,. Le cadre de l'OCDE identifie la pertinence comme la première des sept dimensions clés de la qualité, la pertinence implique que la valeur de données "est caractérisée par le degré auquel les données servent à répondre aux fins pour lesquelles elles sont recherchées par les utilisateurs ». De même, les *Principes fondamentaux des Nations Unies de la statistique officielle* affirment que le rôle de l'agent d'organismes statistiques est de compiler et mettre à disposition des "statistiques officielles selon un critère d'utilité pratique ... pour rendre effectif le droit des citoyens à l'information publique "<sup>156</sup>.

### 2-5-3 L'intérêt de mesure du bien-être subjectif

Les mesures subjectives du bien-être sont particulièrement utiles au sens où elles permettent d'évaluer empiriquement l'importance relative des différents domaines de la vie<sup>157</sup>, le recours aux données subjectives se justifie essentiellement par les limites de la démarche positive fondée sur la révélation des préférences. Il ne s'agit pas de remettre en cause le caractère central de cette dernière au sein de la théorie économique, mais de la compléter dans les cas où son champ d'application est limité, en particulier lorsque les défaillances du marché (externalités), les interactions hors marché et les défauts de coordination des actions individuelles interdisent de retracer le lien entre préférences et résultats de l'action individuelle. De même, les préférences relatives à des phénomènes collectifs, résultant de l'interaction entre plusieurs agents ou de l'action publique, tels que l'inflation ou la répartition des revenus, sont par définition difficile à révéler. Dans de tels cas, l'élucidation des décisions et les préférences des agents peut être facilitée par les données subjectives<sup>158</sup>.

Les données subjectives ont d'ores et déjà prouvé leur stabilité et leur utilité. D'une part, **Diener et al** montrent que la composante stable de la satisfaction domine les effets d'humeur. D'autre part, la cohérence des résultats obtenus à partir de bases de données différentes, c'est-à-

---

<sup>156</sup> OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 36

<sup>157</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 292

<sup>158</sup> Senik.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, WORKING PAPER N° 20, 2002, P :04 , 05

dire la stabilité des fonctions de bien-être estimées en fonction de variables socio-démographiques, peut être considérée comme un test de validité des données subjectives. Cette identification des «corrélats du bonheur » rejoint l'une des préoccupations initiales des psychologues. Les relations les plus stables sont, toutes choses égales par ailleurs, l'effet de l'âge (courbe en U avec un minimum autour de 40 ans, l'âge capturant généralement en même temps les effets de cohorte), les effets positifs du mariage (par rapport au statut de divorcé ou de veuf), de la santé, de la croyance religieuse, du fait d'être un homme, du revenu, et l'effet négatif du chômage indépendamment de la part de revenu associée<sup>159</sup>.

L'éducation a généralement un effet légèrement positif sur le bien-être, mais cette relation pourrait être médiatisée par des effets de revenu et de statut. Ainsi, les relations entre les caractéristiques observables des individus et leur bien-être semblent stables et similaires d'un pays à l'autre<sup>160</sup>.

**Bertrand** et **Mullainathan** en 2001 montrent par exemple que des valeurs et les croyances déclarées par les individus ont un pouvoir explicatif significatif du niveau des salaires sur un échantillon d'étudiants adultes américains. Les données subjectives prédisent également correctement les comportements de consommation, d'épargne, d'investissement ou de vote<sup>161</sup>.

Il est convenu de préciser que le bonheur peut guider l'élaboration des politiques par l'étude de ses déterminants. Par exemple, certaines politiques qui affectent l'emploi et l'inflation peuvent être évalués avec égard à la façon dont ils modifier les niveaux de bonheur. On peut analyser le compromis en termes de bonheur entre l'inflation et le chômage, et donc d'opter pour une politique qui minimise la perte de bonheur. Les travaux de **Frey** et **Stutzer** en 2002 insistent sur les conditions institutionnelles peuvent avoir un impact sur le bonheur, et donc d'augmenter transparence, la responsabilité et la cohésion sociale peut-être souhaitable du point de vue d'accroître le bien-être subjectif<sup>162</sup>.

La recherche du bonheur peut éclairer la théorie économique, l'ajout de nouvelles connaissances. Ça peut avancer sur la théorie de la façon dont les gens font des choix et ce qui motive la fonction d'utilité. La recherche du bonheur est également utile de réfuter les idées

---

<sup>159</sup> Senik.C , op,cité, P : 09,10

<sup>160</sup> Senik.C, op, cité, P : 09-10

<sup>161</sup> Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, P: 06

<sup>162</sup> Conceição.P, Bandura.R, op, cité, P: 06

existantes, telles que le non-économique variables ont aucune incidence sur l'auto se sont déclarés satisfaits ou que le travail est considéré comme un fardeau pour les personnes<sup>163</sup>.

On peut ajouter aussi que les mesures du bien-être subjectif ont une grande variété d'utilisations et de publics potentiels. En particulier, ils peuvent compléter d'autres résultats de mesures y compris les mesures objectifs, aide à mieux comprendre les facteurs de bien-être subjectif, soutien l'évaluation de la politique et de l'analyse coûts-avantages, en particulier en cas de non-marché les résultats sont impliqués et aider à identifier les problèmes potentiels de politique<sup>164</sup>.

Il y a encore quelques années, il paraissait très difficile, sinon impossible, d'obtenir des mesures probantes du bien-être. Cependant, depuis une dizaine d'années, un *corpus* croissant de données vient accréditer l'idée qu'il est possible de recueillir des mesures valables du bien-être subjectif à partir des données d'enquêtes<sup>165</sup>.

#### **2-5-4 Les instruments de mesure du bien-être subjectif**

En termes de méthode, la mesure du « bien-être subjectif » suppose de demander aux individus s'ils jugent, eux-mêmes, être en bonne santé, jouir d'un réseau relationnel suffisant, s'ils sont satisfaits de leur vie dans leur ensemble<sup>166</sup>. D'une autre manière pour évaluer le bien-être subjectif dans sa globalité, il important de savoir quel regard la personne porte sur son existence et comment elle se sent moralement. En d'autres termes, il faut mesurer à fois la satisfaction à l'égard de l'existence et les affects<sup>167</sup>. Trois approches ont été identifiées dans les mesures subjectives du bien-être « les mesures par évaluation », « les mesures par expérience » et « les mesures Eudémonique »

---

<sup>163</sup> Conceição.P, Bandura.R, op, cité, P: 06

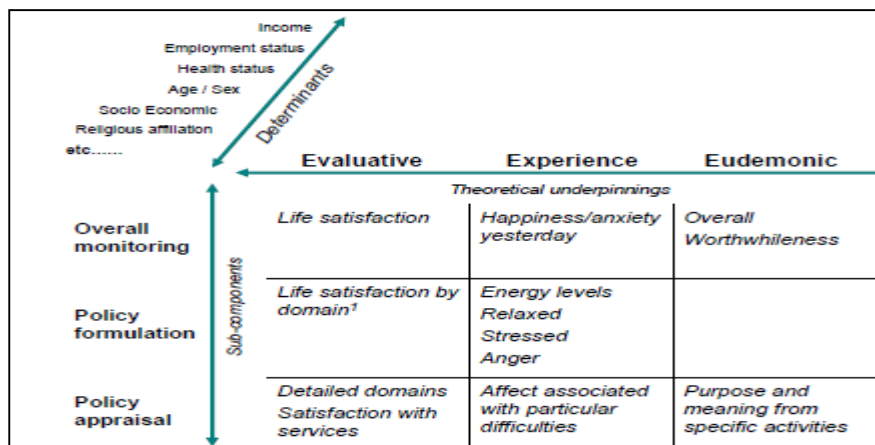
<sup>164</sup>OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing.  
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 36

<sup>165</sup> OCDE (2011), op,cité, P : 293

<sup>166</sup> Bigot.R,Croutte.P, Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, P : 23

<sup>167</sup> Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, july 2011, P: 06

**Figure 12: le cadre conceptuel des mesures subjectives du bien-être**



**Source :** Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, july 2011, P: 06

**- Les mesures par évaluation :**

Pour cette méthode, la mesure du bien-être subjectif consiste simplement de permettre à l'individu d'identifier et de sélectionner lui-même une évaluation sur la satisfaction de sa vie et sur les différents aspects de la vie comme l'état de la santé, le travail, les relations avec autrui. Une autre mesure alternative est l'échelle de Cantril elle consiste à demander aux personnes de classer leur satisfaction sur une échelle de 0 à 10 tout en précisant ce que signifient le niveau le plus bas et le niveau le plus haut de l'échelle. La mesure par évaluation du bien-être subjectif est considéré comme la meilleure méthode d'évaluation soit pour les enquêtes nationales ou internationales, ce type de mesure est efficace pour l'évaluation des politiques publiques, et elle est devenu la meilleure source d'information dans plusieurs temps<sup>168</sup>.

**- Les mesures par expériences :**

Cette méthode se base sur les émotions qui affectent les personnes à travers les événements quotidiens de la vie. Elle prend en compte l'état mental de l'individu. L'état mental de l'individu peut-être affecté par les émotions positives telles que la joie et la fierté, et les émotions négatives comme la douleur et l'inquiétude (Dolan & al, 2011). Il existe plusieurs mesures pour évaluer ces «affects»; par exemple, l'évaluation écologique momentanée (Ecological Momentary Assessment « EMA ») ou le DRM ou Day Reconstructing Method (Méthode de reconstruction de la journée) qui consiste à demander aux individus de dire à la fin de la journée quelles ont été leurs activités durant la journée, à quel point ils ont été heureux pendant chacune des activités et combien chaque activité a duré<sup>169</sup>. Les chercheurs tels que ; Kahneman & al et

<sup>168</sup> Tinkler.L,Stephen Hicks op, cité P: 04

<sup>169</sup> Tinkler.L,Stephen Hicks ,op, cité, P: 04

Stone ont utilisé cette méthode pour mesurer les émotions agréables qui n'est que la différence entre la moyenne des sentiments positifs et la moyenne des sentiments négatif (Affect net). L'approche la plus simple inclue L'ESM ou Experience Sampling Method (Méthode d'échantillonnage des expériences) qui consiste à demander aux individus de donner leurs impressions ou de dire comment ils se sentent dans l'exercice de leurs activités quotidiennes . Par ailleurs, les économistes du bonheur ont montré que, les limites de cette méthode sont liées à la sensibilité, à la désirabilité sociale et les tendances cognitives des répondants. Cela entraîne que les réponses données par les répondants peuvent être influencées par leurs connaissances sur l'objet de la recherche et leur vie sentimentale pendant cette période<sup>170</sup>.

- **Les mesures eudémoniques:**

L'Hédonisme est une théorie philosophique basée sur le plaisir incluant à la fois les plaisirs physiques et les plaisirs de l'esprit pour avoir un sens de leurs vies et dans la relation avec autrui. Cette approche consiste à décrire l'aspect psychologique. La théorie de l'autodétermination soutient que l'être humain, de façon naturel, à tendance à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux qui sont : le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et et le besoin de relation à autrui, l'objet de ces mesures eudémoniques est d'interroger les individus tout en posant des questions à l'aide d'un questionnaire sur le vrai sens de la vie et de mieux connaître la signification de la satisfaction à l'égard de la vie<sup>171</sup>.

**Les limites de l'utilisation des indicateurs de bien-être subjectif :**

L'utilisation des indicateurs de bien-être subjectif se heurte à deux grandes difficultés.

Premièrement, les facteurs qui font qu'une personne est satisfaite de son existence peuvent être contestables d'un point de vue éthique ou être influencés par des caractéristiques personnelles auxquelles l'individu s'adapte, même si elles ne sont pas bonnes intrinsèquement. Par conséquent, les informations tirées des mesures du bien-être subjectif doivent être utilisées en parallèle avec des indicateurs axés sur des aspects objectifs de l'existence.

La deuxième difficulté se résume à la question de savoir si les appréciations subjectives sont véritablement mesurables, autrement dit si : tous les individus comprennent la question de la même manière et y répondent selon des normes identiques ; et si les réponses ne pourraient pas être influencées par des facteurs externes transitoires. Un vaste *corpus* de recherches récentes montre que ces défauts ont peu d'effets sur les mesures subjectives du bien-être et qu'il est

---

<sup>170</sup> Tinkler.L,Stephen Hicks op, cité, P: 04

<sup>171</sup> Tinkler.L,Stephen Hicks ,op, cite, P: 04

possible d'effectuer des comparaisons fiables entre différents groupes de personnes. Après avoir été longtemps reléguées au champ des recherches académiques, ces mesures sont de plus en plus largement acceptées<sup>172</sup>.

Les indicateurs du bien-être en général ont des problèmes en termes de fiabilité, la validité et la comparabilité entre les nations. Ce pendant, ces problèmes peuvent être atténué par la conception de l'enquête minutieuse ou méthodes de mesure appropriées.

**Van Hoorn** définit la *fiabilité* d'un indicateur comme une qualité générale c'est-à-dire son consistance et sa capacité à donner les mêmes résultats dans la même mesure Pour bien-être subjectif, des différences mineures dans les circonstances et caractéristiques techniques de questionnaire affecter le niveau déclarée de SWB. Dans générale, la fiabilité des mesures SWB est sensiblement plus faible que les autres microéconomiques variables (comme le revenu personnel). Des études montrent que les mesures les plus avancés, tels que des questionnaires portant sur plusieurs articles, générer des scores SWB plus fiables<sup>173</sup>

En termes de *validité*, une mesure est valable si elle saisit le concept a l'intention de capturer. Le défi de mesures SWB est qu'ils sont sensibles à la vie mineure événements. Cependant, la littérature a trouvé que les erreurs semblent généralement d'un hasard plutôt que de nature structurelle, et donc ne veut pas dire que la mesure est systématiquement biaisée<sup>174</sup>

## 2-6 Revue de la littérature empirique

### - Les différentes enquêtes dans le monde à fin de mesurer le bien-être subjectif :

Afin de mesurer les différentes notions de satisfaction et de bien-être, les psychologues et les économistes se fondent sur des enquêtes nationales, représentatives de la population, telles que le *British Household Panel Survey (BHPS)* pour la Grande-Bretagne, les enquêtes américaines *International Social Survey Program (ISSP)* ou *General Social Survey (GSS)*, le *German Socio-Economic Panel (GSOEP)*, les enquêtes européennes *Eurobaromètre* ou *European Community Household Panel (ECHP)* ainsi que le *Russian Longitudinal Monitoring Survey (RLMS)*.

---

<sup>172</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>,  
P : 292

<sup>173</sup> Conceição.P,Bandura.R, *Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature*, p 19

<sup>174</sup> Conceição.P,Bandura.R ,op,cité, p 19, 20

Autre formulation possible, la présentation d'une échelle de bien-être relatif, à la Cantril<sup>175</sup> (1965) : « Voici une échelle qui représente l'échelle de la vie. Supposons que le sommet de l'échelle représente la vie la meilleure pour vous, et le bas de l'échelle la vie la pire pour vous. Où vous situez-vous personnellement sur cette échelle en ce moment ? ». Des questions plus précises sont parfois posées relativement à la satisfaction retirée de tel ou tel aspect de l'existence, le bien-être (*well-being*) étant considéré comme un concept multi-dimensionnel, dont le bien-être économique (*welfare*), c'est-à-dire la satisfaction dérivée du revenu, est une composante, au même titre que d'autres domaines de satisfaction tels que la santé, le logement, le travail, le loisir, la vie de famille, etc. Toutefois, le matériau statistique constitué par les données subjectives est souvent considéré avec réticence par les économistes<sup>176</sup>.

Les différentes enquêtes qui seraient présentées ci-dessous à pour objectif de faire le point sur la relation complexe entre le revenu et le bien-être subjectif :

1- Une étude menée sur la relation entre le bien-être subjectif et revenu par **Léandre Bouffard** publiée dans la revue québécoise de psychologie en 2007 a pour objectif de faire le point sur cette relation en dépouillant l'abondante littérature sur la question, en demeurant près des résultats qui semblent les plus solides, en récurant les interprétations des idéologies dominantes (morales, économiques ou politiques) et en invoquant le moins possible les théories proposées et suivant la majorité des grandes synthèses disponibles, cette dernière examine la relation revenu – bonheur en regroupant le matériel sous deux chefs : le *niveau individuel*, afin de vérifier si le bien-être subjectif est associé au revenu personnel à l'intérieur d'un pays, et le *niveau national*, où le bien-être des gens est examiné en fonction du PNB; la comparaison se fait alors entre les pays.

Le Tableau 02 présente les résultats de plusieurs grandes enquêtes dans plusieurs pays, Dans les pays riches, les corrélations entre les revenus individuels et les différents indices de bien-être sont modestes mais significatives (autour de .15). Elles sont plus élevées dans les pays pauvres, comme on peut le voir pour l'Inde et l'Afrique du Sud. Les corrélations demeurent significatives même après contrôle de variables pertinentes comme l'éducation, le mariage et le chômage.

---

<sup>175</sup> L'échelle de Cantril sert à estimer la vie d'un sujet en fonction de ses attentes, de ce qu'il perçoit comme résultats à ses efforts. L'échelle de Cantril est graduée de 10 à 0, la valeur 10 représente "la meilleure vie possible pour toi" et la valeur 0 "la pire vie possible pour toi". L'échelle de Cantril permet de faire une estimation globale la vie d'un sujet.

<sup>176</sup> Senik.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, Working paper N° 2002-20, P : 06, 07



**Tableau 02 : Corrélations entre le revenu individuel et le bien-être subjectif à l'intérieur des pays**

Corrélation	Concept	Endroit	Références
.13	Satisfaction de vivre	19 pays	Diener et Oishi (2000)
.06 – .15	Satisfaction de vivre	Allemagne Ouest	Schyns (2003)
.18	Bonheur	États-Unis	Hagerty (2000)
.12	Satisfaction de vivre	États-Unis	Johnson et Krueger (2006)
.17 – .27	Satisfaction de vivre	Russie	Schyns (2003)
.35	Agrégat de satisfaction	Village en Inde	Brinkerhoff <i>et al.</i> (1997)
.45	Satisfaction de vivre	Quartiers pauvres Calcutta	Biswas-Diener et Diener (2001)
.50	Satisfaction financière	Afrique du Sud	World Value Survey II (1994)

*Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, Revue québécoise de psychologie (2008), 29(2), 225-238*

**Le Tableau 03** donne la distribution des participants dans trois catégories de bonheur selon leur revenu familial. Il est possible de constater, encore ici, que le pourcentage de gens très heureux est presque deux fois plus élevé dans la catégorie des revenus supérieurs que dans celle des revenus inférieurs.

Catégories	Moins de 20 000 \$	20 000 \$ – 49 999 \$	50 000 \$ – 89 999 \$	90 000 \$ et plus
Pas trop heureux	17,2 %	13,0%	7,7 %	5,3 %
Assez heureux	60,5 %	56,8 %	50,3 %	51,8 %
Très heureux	22,2 %	30,2 %	41,9 %	42,9 %

**Source : General Social Survey (États-Unis) : 1173 participants.**

Il n'y a presque pas de différence entre les deux catégories de revenus les plus élevés.

En 2006 **Kahneman** et **al** font remarquer que l'évaluation globale du bonheur donne une corrélation plus élevée que le rapport du bonheur « senti » ici et maintenant. Selon ces chercheurs, ce phénomène s'explique par le fait que l'individu à qui on demande de rapporter son bonheur, « construit » sa réponse et a tendance à en exagérer l'importance parce qu'il doit se concentrer sur ce point, ce qui donne lieu à « l'illusion de focalisation ». Par exemple, l'individu qui pense à un revenu supérieur s'imagine qu'il aura plus de loisirs et plus de bonheur. Mais il oublie que, dans la réalité, pour atteindre un plus haut niveau de revenu, il devra travailler davantage... Ainsi, dans l'évaluation globale, la relation argent–bonheur est exagérée; aussi devient-elle non significative lorsque basée sur le bonheur « senti » rapporté à plusieurs reprises au cours de la journée.

Il serait donc faux de dire que la relation revenu – bonheur est forte, mais faux également d'affirmer qu'elle est inexistante. Cette même relation est plus forte chez les pauvres et contestable chez les riches.

- Une autre enquête menée sur la richesse des nations et le bien-être ressenti, en classant les pays selon leur PNB et le bien-être subjectif des gens, on obtient des corrélations élevées (entre .50 et .70; moyenne = .60), comme indiqué le Tableau 04.

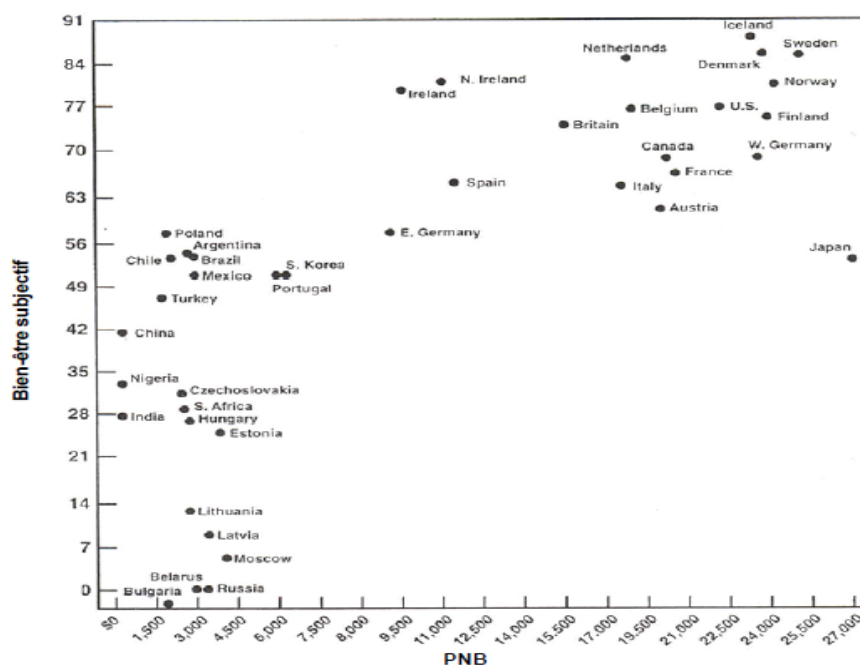
**Tableau 04 : Corrélations entre le PNB per capita et le bien-être subjectif pour les pays évalués**

Corrélations	Nombre de pays	Références
.62	28	Ouweneel et Veenhoven (1991)
.64	34	Diener et Diener (1995)
.64	40	Schyns (2003)
.69	42	Diener et Oishi (2000)
.59	55	Diener <i>et al.</i> (1993)
.70	64	Inglehart et Klingemann (2000)

*Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, Revue québécoise de psychologie (2008), 29(2), 230*

**Le schéma 03** regroupe les données de 64 pays et illustre bien la relation en question : les pays pauvres à gauche en bas et les pays riches à droite en haut. Les analyses de Helliwell en 2003 ont démontré que la corrélation entre le PNB et la moyenne du bonheur des gens devient non significative lorsque sont contrôlés des facteurs qui contribuent au bien-être comme la santé, les droits humains et la qualité du gouvernement.

**Schéma 03 : Le bien-être subjectif selon le PNB de divers pays (Inglehart et Klingemann, 2000)**



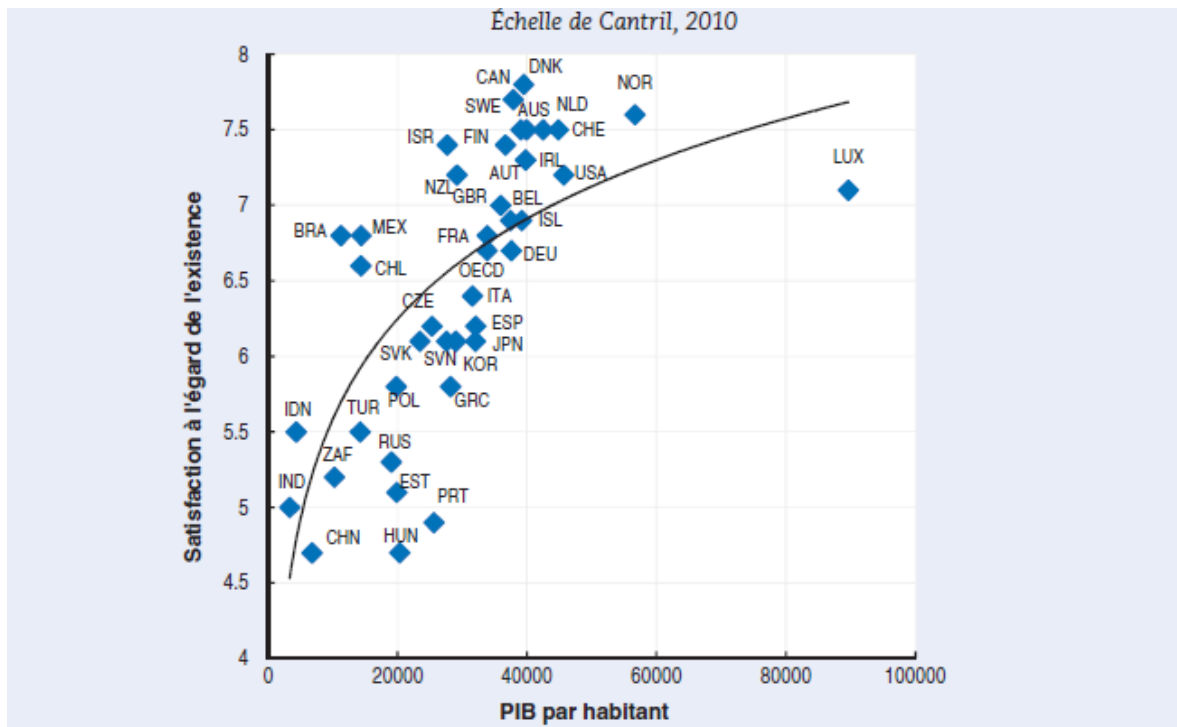
Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, *Revue québécoise de psychologie* (2008), 29(2), 231

2- La deuxième édition du rapport *Comment va la vie*<sup>177</sup> ? Examine les aspects les plus importants qui façonnent le bien-être et la vie des gens : le revenu, l'emploi, le logement, la santé, l'équilibre vie professionnelle-vie privée, l'éducation, les liens sociaux, l'engagement civique et la gouvernance, l'environnement, la sécurité personnelle et le bien-être subjectif. Il dresse un tableau complet du bien-être dans les pays de l'OCDE et dans d'autres grandes économies. Grâce à un large éventail d'indicateurs comparables, le rapport montre que les pays se comportent différemment en fonction des dimensions du bien-être. Par exemple, les pays de la zone OCDE à faible revenu ont tendance à se distinguer dans les dimensions du bien-être subjectif et de l'équilibre vie professionnelle-vie privée. Ce rapport répond ainsi aux attentes

<sup>177</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>

des citoyens pour une meilleure information sur le bien-être, et à celles des décideurs politiques en donnant une image plus précise du progrès sociétal.

#### Schéma 04 : Satisfaction à l'égard de l'existence en fonction du PIB par habitant



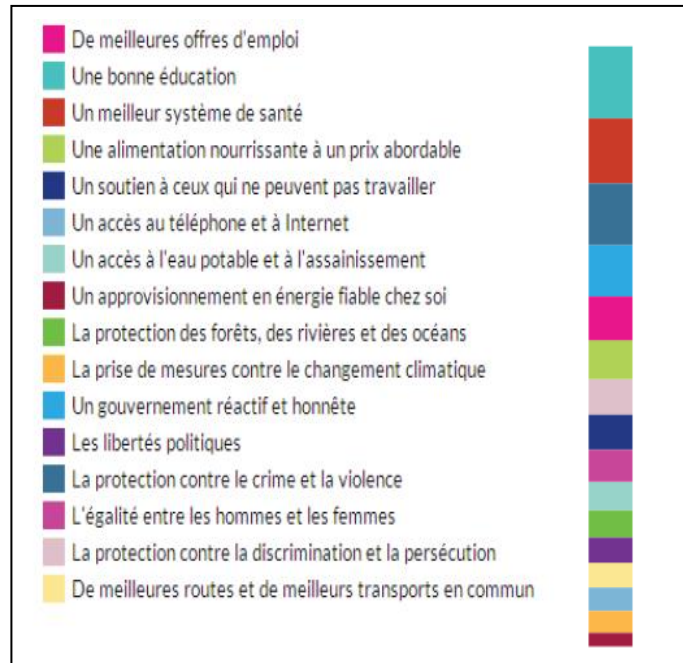
Source : OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P: 298

Dans les pays de l'OCDE et les économies émergentes, le bilan entre affects négatifs et positifs penche en faveur de ces derniers pour une majorité de personnes (figure). La part des déclarants faisant état d'un bilan positif varie néanmoins quelque peu.

Dans certains pays de l'OCDE comprenant le Danemark, l'Islande, le Japon, la Norvège et la Suède, plus de 85 % des participants à l'enquête ont indiqué qu'ils avaient éprouvé davantage de sentiments positifs que de sentiments négatifs au cours de la journée précédente. Les pourcentages sont du même ordre en Chine et en Indonésie. Dans les autres pays, en revanche, la balance des affects positifs et négatifs est plus équilibrée. En Turquie, en Estonie, en Hongrie, en Italie, moins de 70 % des déclarants ont indiqué avoir éprouvé davantage de sentiments positifs que de sentiments négatifs durant la journée précédente. L'Inde se situe à peu près au même niveau.

3- Au 20 juin 2013, 766 internautes algériens ont répondu au sondage MyWorld2015.org sur leurs priorités pour un avenir meilleur. Parmi les 16 priorités pré-identifiées par les Nations Unies, les réponses ont fait ressortir les trois priorités suivantes par ordre de vote : (Une bonne éducation, Un meilleur système de santé, La protection contre le crime et la violence)

Les résultats de sondage sont mentionnés ci-dessous :



Source : rapport des consultations nationales, post- 2015 en Algérie, équipe pays des nations unies en Algérie, Juin 2013, UNDP-DZ- Rapport post 2015-Algérie.pdf, P : 25

L'analyse des réponses des chercheurs/ universitaires ayant participé à la consultation fait ressortir la thématique de la **cohésion sociale** comme leur préoccupation première. Une attention particulière est ainsi attachée aux questions de concorde, de culture du dialogue social et d'écoute d'autrui, de solidarité au sein de la famille, entre communautés et entre associations. Les valeurs de tolérance, de respect, de reconnaissance, de compréhension sont considérées nécessaires pour vivre bien. A l'inverse, les préjugés envers les femmes, les attitudes d'exclusion envers certaines catégories de population et l'existence de sujets tabous sont présentés comme préjudiciables à l'harmonie sociale. « Trouver un cadre de vie quotidien qui facilite les Rapports et la convivialité et qui évite la confrontation comme une solution qui favorise la cohésion sociale.

La deuxième préoccupation affichée concerne **l'emploi**. La problématique du chômage est analysée à travers la faiblesse des créations d'emplois, mais elle est aussi liée à l'inadéquation

formation/emploi qu'il est nécessaire d'améliorer. La corrélation emploi/revenu est soulignée la durabilité et la qualité de l'un fait celles de l'autre.

**L'accès au logement** est la troisième priorité indiquée. Préalable à la fondation d'un foyer, le logement, souhaité disposé de toutes les commodités et situé dans un cadre de vie adéquat, est aussi source de bien-être.

La problématique des **droits** occupe la quatrième place dans les préoccupations . L'accès aux libertés fondamentales est jugé insuffisant par certains.

Le manque de transparence dans la gestion des services publics, la bureaucratie, le recours aux compétences dans l'exercice des responsabilités, l'absence de redevabilité sont des inquiétudes dont une prise en charge significative serait de nature à améliorer le bien vivre de la population.

**Les loisirs et la santé** sont appréciés, en termes d'occurrence, dans un même niveau de priorité. Si la santé est un bien dont tout le monde se préoccupe d'une façon ou d'une autre, l'intérêt porté aux loisirs trouve sa cohérence dans l'importance accordée à l'immatériel par ce groupe de population.

Une **situation sécuritaire** maîtrisée et une plus grande efficacité dans la lutte contre les fléaux sociaux sont des actions susceptibles d'impacter la qualité de vie des Algériens. Enfin, l'éducation est le dernier thème retenu.

4- Le dernier rapport du développement humain intitulé Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience publié en 2014 par le programmes des nations Unies pour le développement, examine le sujet du bien-être et la perception des individus dans le monde avec l'aide de plusieurs indicateurs supplémentaires.

Le tableau ci-dessous suivant présente les résultats de l'enquête en présentant le pourcentage de personnes interrogées dans **les états arabes\*** (20 pays/territoires) mentionnés dans l'enquête sont comme suit : : **Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Djibouti, Egypte, Emirats arabes unis, Etat de Palestine, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Somalie, Soudan, Tunisie, Yémen**

**Tableau 05: Indicateurs supplémentaires : perceptions du bien-être**

	Algérie	Etats arabes*	Monde	
<b>Perception du bien-être individuel</b>	Qualité de l'éducation (% de satisfaction) 2012	64	48	64
	Qualité des soins de santé (% de satisfaction) 2008-2012	52	39	57
	Niveau de vie (% de satisfaction) 2007-2013	66		
	Travail (% de satisfaction) 2007-2012	72	68	74
	Sécurité (% de oui) 2007-2012	53	60	66
	Liberté de choix (% de satisfaction) 2007-2012	56	53	68
	Indice de satisfaction de vivre globale (0, satisfaction minimale, 10, satisfaction maximale) 2007-2012	5,6	4,8	5,3
	Marché du travail local (% réponse favorable) 2007-2012	53		
<b>Perception de la communauté</b>	Confiance entre personnes (% réponse fiable) 2009-2011	16	25	30
	Communauté (% de oui) 2007-2012	83	71	78
<b>Perception du gouvernement</b>	Efforts pour éradiquer la pauvreté (% de satisfaction) 2007-2013	41	39	44
	Actions de protection de l'environnement (% de satisfaction) 2007-2013	48	36	51
	Confiance à l'égard du gouvernement nationa (% de oui) 2007-2012	53		48

Source : Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, P : 240

L'explication des indicateurs<sup>178</sup> mentionnés dans le tableau comme suit :

**Satisfaction à l'égard de la qualité de l'éducation :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre système éducatif ? » En Algérie soit 64% et pour les états arabes 48%.

**Satisfaction à l'égard de la qualité des soins de santé :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : « êtes-vous satisfait des soins de santé de qualité disponibles ? » en Algérie soit 52% et pour les états arabes soit 39%

**Satisfaction à l'égard du niveau de vie :** le pourcentage des personnes qui ont répondu « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre niveau de vie, et de tout ce que vous achetez et de ce que vous faites ? » en Algérie soit 66%.

**Satisfaction à l'égard du travail :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre travail ? » en Algérie soit 72% et pour les états arabes 68%.

**Perception de la sécurité :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Vous sentez-vous en sécurité dans votre ville ou dans votre quartier, si vous vous promenez seul(e) la nuit ? » en Algérie soit 53%, les états arabes 60%.

**Satisfaction à l'égard de la liberté de choix :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : «êtes-vous satisfait de votre liberté de choix en matière de choix de vie, dans ce pays ? » en Algérie soit 56% et pour les états arabes 53%.

**Indice de satisfaction de vivre globale :** la réponse moyenne à la question de l'enquête internationale Gallup : « imaginez une échelle, avec des barreaux numérotés de 0 (en bas) à 10 (en haut). Supposons que le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible et que le bas de l'échelle représente la pire vie que vous puissiez imaginer. Sur quel barreau de l'échelle avez-vous le sentiment de vous tenir en ce moment (en supposant que plus le barreau est haut, plus vous êtes satisfait de votre vie, et plus le barreau est bas, moins vous êtes satisfait de votre vie) ? Quel barreau correspond le mieux à ce que vous ressentez ? » en Algérie soit 5,6% et les états arabes 4,8%.

**Satisfaction à l'égard du marché du travail local :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « bonne » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : « Au regard de la situation de l'emploi dans la ville ou dans la zone où vous habitez aujourd'hui, diriez-vous que la situation est bonne ou mauvaise pour trouver un emploi ? » en Algérie soit 53%.

---

<sup>178</sup> Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, P : 243



**Confiance entre personnes :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « En général, diriez-vous que vous pouvez faire confiance à la plupart des personnes ou qu'il faut être méfiant à leur égard ? » en Algérie soit 16% et pour les états arabes soit 25%.

**Satisfaction à l'égard de la communauté :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « êtes-vous satisfait de la ville ou de la zone où vous habitez ? » en Algérie 83% et pour les états arabes soit 71%.

**Satisfaction par rapport aux efforts déployés pour éradiquer la pauvreté :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Etes-vous satisfait des efforts mis en œuvre pour éradiquer la pauvreté ? »<sup>179</sup> en Algérie 41%, états arabes 39%.

**Satisfaction au regard des actions de protection de l'environnement :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « êtes-vous satisfait des efforts menés par le pays dans la lutte pour la préservation de l'environnement ? »<sup>180</sup> en Algérie soit 48% et pour les états arabes soit 36%.

**Confiance à l'égard du gouvernement national :** le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Faites-vous confiance au gouvernement de votre pays ? »<sup>181</sup> en Algérie 53%.

Bien que la revue de la littérature sur la perception subjective du bien-être soit en expansion rapide, un certain nombre des faits stylisés ont été faits à partir des études portant sur les pays développés, aucune généralisation n'est encore possible sur l'ensemble des pays en développement. Néanmoins, on cite des travaux portant sur une dizaine des pays en développement tels que le Népal, Jamaïque, Afrique du sud, Mexique, Madagascar... Il existe trois faits stylisés faisant l'objet d'un large consensus :

1) En premier lieu et de façon unanime, l'ensemble des travaux s'accorde sur le fait qu'il existe une corrélation positive entre le bien-être subjectif et le niveau des revenus (indicateur monétaire le plus souvent retenu, Easterlin, 2001). IL est également retenu que cette corrélation n'est pas parfaite. Ces constats, qui se trouvent aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement, constituent sans doute les résultats les plus robustes de l'ensemble de la littérature empirique sur ce thème.

2) La corrélation positive observée dans les études en coupe transversale s'affaiblit, voire disparaît lorsqu' on passe à des comparaisons intertemporelles (que ce soit en examinant des cohortes ou en panel). Ainsi, sur le cycle de vie, le niveau moyen du bien-être subjectif demeure globalement constant malgré l'accroissement substantiel des revenus .

---

<sup>179</sup> Op, cité

<sup>180</sup> Op, cité

<sup>181</sup> Op, cité

3) Malgré le fait que le bien-être subjectif, d'une cohorte reste constant tout le long du cycle de vie, les individus pensent que leur situation était pire dans le passé et qu'elle s'améliorera dans le futur.

Ces trois faits stylisés semblent solidement établis, les auteurs divergents quant à l'interprétation qu'on peut faire. Concernant la corrélation partielle en coupe transversale entre le bien-être subjectif et niveau des revenus, plusieurs hypothèses ont été avancées. Celle qui est le plus couramment admise est que la perception subjective du bien-être n'est pas déterminée uniquement par de revenus courants, mais par un ensemble des variables relevant de la trajectoire et autres domaines comme la santé, l'éducation, l'emploi, etc.... indépendamment de leur effet sur les revenus.

Cette liste n'est pas exhaustive, d'autres études incluent aussi la situation familiale (divorce, le veuvage, etc.), la gouvernance, la démocratie et le capital social.

Le deuxième fait stylisé, à savoir l'affaiblissement, voire la disparition, de la corrélation entre les revenus et le bien-être subjectif et lorsque l'on passe d'une approche en coupe transversale à une approche temporelle peut s'expliquer d'une par les évolutions des aspirations et d'autre part par l'importance croissante avec l'avancée dans le cycle de vie et d'autres domaines du bien-être subjectif ( tels que la santé, la situation familiale, etc.) dans l'appréciation globale du bien-être subjectif. Par exemple, la capacité des individus à s'adapter aux situations de veuvages, au passage à la retraite, au chômage ou à la dégradation de leur santé, est faible. Dans la mesure où ces évènements ont une probabilité élevée de survenir vers la fin du cycle de vie. Le bien-être subjectif aura tendance à baisser avec le temps, venant contrecarré partiellement ou totalement l'effet positif lié à la croissance des revenus résultant de la valorisation de l'expérience professionnelle. Cherchant à expliquer pourquoi les individus ont tendance à regarder le passé avec amertume et le futur avec optimisme (troisième fait stylisé), Easterlin propose de distinguer l'utilité décisionnelle et l'utilité vécue et avance l'hypothèse selon laquelle les individus jugent le futur en considérant les aspirations présentes, elles-mêmes acquises par l'expérience passée. Ainsi, en considérant le cas le plus classique d'un accroissement progressif des revenus d'un individu au cours de son cycle de vie, comme les aspirations s'adaptent et augmentent avec les revenus, le niveau de vie passé est forcément jugé insatisfaisant compte tenu des aspirations présentes. En revanche, les perspectives d'augmentation des revenus dans

le futur sont vues comme positives pour le bien-être étant donné qu'on ne peut d'emblée tenir compte de la montée des aspirations qui en découlera<sup>182</sup>.

## **2-7 Les déterminants du bien-être subjectif**

La recherche de **Diener** indique qu'il n'y a aucun facteur déterminant du bien-être subjectif. Certaines conditions semblent nécessaires pour un bien-être subjectif élevé (p. ex., la santé mentale, relations sociales positives), mais ils ne sont pas, en eux-mêmes suffisants pour provoquer le bonheur<sup>183</sup>.

La plupart des individus ont une conception du bien-être subjectif qui repose généralement sur des réalités objectives. Bien que les gens puissent définir le bonheur dans leurs propres termes, les études auprès de nombreux pays ont montré que les facteurs que ces gens évoquent souvent sont des choses semblables et la plupart sont des choses qu'ils contrôlent dans la vie quotidienne et qui les rendent heureux. Cette partie propose en revue les facteurs déterminants de bien-être subjectif.

### **A- Les caractéristiques individuelles**

Bien que les ressources peuvent être externes, comme l'argent et les contacts sociaux, elles peuvent aussi être internes, tels que l'éducation, la confiance en soi et les compétences. Ces derniers ont examiné la relation entre les ressources et le bien-être subjectif; puis ils ont constaté que les ressources internes telles que la confiance en soi et les compétences sont des meilleurs facteurs prédictifs de la satisfaction de vivre que les ressources externes comme l'argent. Les ressources internes peuvent être utilisées pour obtenir des ressources extérieures, alors que l'on pourrait utiliser des ressources externes inefficacement si les ressources internes sont absentes<sup>184</sup>.

### **B- l'état de santé**

En son sens le plus large « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Bien que cette définition

---

<sup>182</sup> MICHAEL EID RANDY J. LARSEN, *The Science of Subjective Well-Being*, 2008, p: 62

<sup>183</sup> MICHAEL EID RANDY J. LARSEN, *op, cite*, p: 62

<sup>184</sup> ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Glossaire de la promotion de la santé*, Division de la promotion, de la communication pour la santé, service éducation sanitaire et promotion de la santé, Genève, 1999, 25 p.[[http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO\\_HPR\\_HEP\\_98.1\\_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf)].

ne se prête pas naturellement à la mesure, elle illustre néanmoins à quel point l'état de santé est un concept vaste et étendu et combien la santé agit sur de nombreux aspects de la vie. Par ailleurs, cette définition met également en lumière l'importance conjuguée des conditions de santé objectives et des appréciations subjectives de l'état de santé<sup>185</sup>. Les déterminants de la santé peuvent se définir comme l'ensemble des « facteurs personnels, sociaux, économiques et environnementaux qui déterminent l'état de santé des individus ou des populations ». Ces facteurs influencent la santé soit directement, soit par leur effet sur un comportement ou une décision qui aura des retombées sur la santé des individus ou d'une population, et ils interagissent aussi entre eux. Ils ne cessent de s'élargir en fonction de notre compréhension des liens pouvant exister entre eux et la santé<sup>186</sup>.

A l'échelle de la société, les pays dont la population est en meilleure santé se caractérisent par des niveaux de revenu et de richesse plus élevés en moyenne, de plus hauts taux d'emploi et de participation aux activités politiques, de meilleures capacités de soutien des réseaux sociaux et un degré de satisfaction globale à l'égard de l'existence également plus élevé<sup>187</sup>. Notre état de santé dépend des interactions multiples entre ces facteurs sociétaux, environnementaux, socioéconomiques, biologiques et comportementaux, dont la plupart peuvent être modifiés par les politiques de santé et autres politiques publiques. Tous ces facteurs conjugués peuvent faire qu'une personne restera en bonne santé ou tombera malade. Néanmoins, plusieurs aspects de l'état de santé, tels que les maladies chroniques, les troubles mentaux et la prévalence et l'intensité de l'incapacité restent difficiles à mesurer<sup>188</sup>. La mise au point de mesures de meilleure qualité permettrait non seulement d'améliorer l'évaluation de la santé des individus mais aussi de mieux cerner l'efficacité des systèmes de santé en matière de prévention et de traitement des problèmes de santé et de concevoir des politiques plus performantes. Du reste, pour pouvoir mettre en œuvre les politiques les mieux adaptées, il est essentiel de mesurer certains des déterminants clés de la santé (par exemple, les comportements à risque) et de suivre leur évolution dans le temps. Il est en particulier important, de comprendre pourquoi certains groupes de population sont en moins bonne santé que d'autres et de concevoir et évaluer des

---

<sup>185</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 112

<sup>186</sup> ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Glossaire de la promotion de la santé*, Division de la promotion, de la communication pour la santé, service éducation sanitaire et promotion de la santé, Genève, 1999, 25 p.[[http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO\\_HPR\\_HEP\\_98.1\\_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf)].

<sup>187</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 112

<sup>188</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. Op, cité, P : 112

politiques et interventions destinées à prévenir les maladies et à améliorer les résultats de santé dans ces groupes.<sup>189</sup>

### **C- Educations et compétence**

L'éducation est importante non seulement pour chaque individu mais aussi plus largement pour l'ensemble de la société. L'éducation et les compétences ont un retour économique important sous la forme d'une productivité et d'une croissance économique accrues, d'une plus grande stabilité macroéconomique et politique, d'une baisse de la criminalité et d'une plus grande cohésion sociale. De surcroît, lorsque les sociétés modernes connaissent des changements structurels profonds, l'éducation a un rôle majeur à jouer dans la gestion de ces changements : les compétences sont un formidable passeport pour l'avenir en ce sens qu'elles confèrent aux individus et aux sociétés un grand potentiel d'innovation. Enfin, la valorisation des compétences des personnes situées au bas de l'échelle des revenus est essentielle pour contrer la tendance à long terme au creusement des inégalités de gains et de revenu observée dans de nombreux pays de l'OCDE<sup>190</sup>.

La recherche montre que les avantages liés à l'éducation tendent à se cumuler au fil des ans dès les premières années de la vie, et que les compétences ne s'acquièrent pas exclusivement grâce au système scolaire. Les résultats scolaires des élèves sont largement affectés par leur contexte familial, en particulier, par le niveau d'études de leurs parents. Cela signifie que certains enfants débutent leur scolarité en étant avantagés par rapport à d'autres, alors que les résultats scolaires des élèves influencent fortement leurs résultats universitaires. De plus, les personnes issues de l'enseignement supérieur sont plus susceptibles d'entreprendre une formation en cours d'emploi. La façon dont les inégalités s'aggravent suggère qu'il faut s'attaquer le plus tôt possible aux carences en termes d'éducation et faire bénéficier les élèves issus d'un milieu socio-économique plus défavorisé d'un soutien scolaire approprié pour compenser leur handicap de départ<sup>191</sup>.

### **D- Les conditions matérielles de la vie**

De nombreux facteurs influencent ce que nous ressentons et l'évaluation que nous faisons de notre qualité de vie. Certains de ces facteurs sont objectifs, par exemple le niveau de nos

---

<sup>189</sup> OCDE (2011), *op, cité,*, P : 112

<sup>190</sup> OCDE (2011), *op, cité,* P : 112

<sup>191</sup> OCDE (2011), *op,cité,* P : 158

revenus et de notre pouvoir d'achat. Néanmoins, la qualité de vie ne dépend pas seulement du niveau de vie que nous avons atteint. Les critères objectifs sont certainement liés à notre bien-être subjectif, mais pas directement<sup>192</sup>.

### **D-1 Le niveau de vie**

Le niveau de vie est égal au **revenu disponible** du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage<sup>193</sup>.

Le but de la politique économique réside dans l'amélioration du niveau de vie des « agents économiques ». Cependant, comme pour les conditions de vie, la notion de niveau de vie reste complexe et ambiguë. La littérature économique contribue à certains égards à entretenir cette ambiguïté :

- ambiguïté théorique : les définitions du niveau de vie semblent être aussi variées que le nombre d'auteurs ayant traité du sujet ;
- ambiguïté de mesure : chaque définition donne droit à son lot de mesures.

Sans vouloir augmenter ce flou, nous dirons simplement que le niveau de vie est une notion quantitative et qualitative. C'est d'une part un montant de revenu, c'est-à-dire quelque chose de quantifiable et d'autre part, c'est aussi la manière dont ce revenu est dépensé, consommé en un ensemble de biens et services, dont on peut mesurer l'importance et la place relative par rapport aux autres postes.

### **D-2 La qualité de la vie**

La notion de qualité de vie est apparue dans les années 1960 aux Etats-Unis. Elle est aujourd'hui définie par l'OMS comme « la perception qu'un individu a de sa place dans la vie, dans le contexte de la culture, et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes ». C'est un concept très large qui peut être influencé de manière complexe par la santé physique du sujet, son état psychologique et son niveau d'indépendance, ses relations sociales et sa relation aux éléments essentiels de son environnement. La notion de qualité de vie épouse la même conception humaniste et holistique que la définition de la santé entendue comme un bien-être complet biopsychosocial<sup>194</sup>. La

---

<sup>192</sup>Rapport *Subjective well-being in Europe* (Le bien-être subjectif en Europe)  
<http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef09108.htm>, EF/09/108/FR 1

<sup>193</sup> <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/niveau-de-vie.htm>, consulté le 24/09/2014

<sup>1</sup>Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, Les préconisations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi : quelques illustrations, Dossier L'économie française, édition 2010, P : 74

nécessité d'indicateurs de la qualité de vie dépassant les indicateurs économiques traditionnels, tels que le produit intérieur brut (PIB), est reconnue par tous.

La qualité de la vie dépend des conditions objectives dans lesquelles se trouvent les personnes et de leur « capacités » (capacités dynamiques)<sup>195</sup>, en effet il conviendrait d'améliorer les mesures chiffrées de la santé, de l'éducation, des activités personnelles et des conditions environnementales. En outre, un effort particulier devra porter sur la conception et l'application d'outils solides et fiables de mesure des relations sociales, de la participation à la vie politique et de l'insécurité, ensemble d'éléments dont on peut montrer qu'il constitue un bon prédicteur de la satisfaction que les gens tirent de leur vie<sup>196</sup>.

### **E- Les conditions du travail**

L'accès à un emploi, et donc à un salaire, est essentiel au bien-être des individus. Non seulement un bon emploi permet de mieux maîtriser ses ressources, mais il donne aussi une chance de réaliser ses propres ambitions, de se perfectionner, de se sentir utile à la société et de renforcer son estime de soi, car il façonne l'identité et facilite les relations sociales<sup>197</sup>. La recherche montre également que le chômage a des effets délétères sur la santé physique et mentale ainsi que sur le bien-être subjectif, ce qui semble indiquer que l'incidence négative du chômage sur le bien-être va bien au-delà de la perte de revenu qu'il entraîne. Des éléments indiquent également que ces effets perdurent et que la capacité de résistance psychologique au chômage est faible<sup>198</sup>.

Les conditions de travail peuvent être aussi importantes que l'emploi lui-même du point de vue de leurs conséquences sur la vie des personnes, dans la mesure où l'on passe beaucoup de temps sur son lieu de travail. Pour beaucoup d'entre nous, le travail représente notre principale contribution à la société dans laquelle nous vivons, et c'est une source de fierté et de dignité. La qualité de l'emploi apparaît donc fondamentale<sup>199</sup>.

---

<sup>195</sup> Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, op,cité, P : 74

<sup>196</sup> Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D , op, cité, P : 74

<sup>197</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 62

<sup>198</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ?, op, cité, P : 62

<sup>199</sup> OCDE (2011), Comment va la vie ? : op,cité, P : 62

## **F- Engagement civique et gouvernance :**

L'engagement civique, qui renvoie aux diverses activités à travers lesquelles les individus s'expriment sur le plan politique et contribuent au fonctionnement politique de la société, joue un rôle fondamental dans le bien-être individuel. L'expression politique fait partie des libertés et droits fondamentaux qui sont importants pour tous les êtres humains et auxquels tous ont des raisons d'accorder de la valeur. En outre, lorsque les individus ont la possibilité de prendre part à une décision, il y a plus de chances pour qu'ils s'y conforment puisque cette décision leur paraît juste. L'engagement civique peut aussi accroître le sentiment d'efficacité personnelle et de maîtrise de sa propre vie. Enfin, il permet aux individus de cultiver un sentiment d'appartenance à leur communauté, une confiance envers les autres et un sentiment d'intégration dans la société<sup>200</sup>.

Au-delà de sa valeur intrinsèque, l'engagement civique renforce également l'efficacité des politiques publiques. En s'impliquant dans des activités politiques, les individus expriment ouvertement leurs préférences et leurs besoins, ce qui peut éclairer les politiques publiques et avoir ainsi une incidence sur le bien-être de la population<sup>201</sup>. L'expression politique est également susceptible de réduire les risques de conflits et de renforcer les chances de parvenir à un consensus au sujet des politiques publiques les plus importantes, ce qui conduit à une meilleure application des décisions des pouvoirs publics et à un renforcement des liens entre ces derniers et les citoyens. Enfin, l'expression politique accentue la responsabilité des décideurs politiques, ce qui se traduit par une amélioration de la gouvernance et, partant, des politiques publiques<sup>202</sup>.

La notion de gouvernance renvoie aux institutions à travers lesquelles le pouvoir est exercé dans un pays. La qualité de ces institutions joue un rôle important dans la qualité de vie des populations, car ce sont elles qui élaborent et mettent en œuvre les politiques publiques, définissent les réglementations et établissent l'Etat de droit. Une gouvernance publique qui allie qualité et efficacité renforce également la confiance envers le gouvernement et les administrations publiques et par conséquent, améliore le bien-être<sup>203</sup>. La bonne gouvernance peut donc être définie comme une relation de soutien mutuel entre les pouvoirs publics d'un

---

<sup>200</sup> OCDE (2011), op, cité, P : 62

<sup>201</sup> OCDE (2011), op, cité, P : 62

<sup>202</sup> OCDE (2011), op, cité, P : 62

<sup>203</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 206



côté et les citoyens de l'autre : l'autorité légitime des pouvoirs publics découle de l'adhésion des citoyens qui, à travers leurs activités politiques et civiques, influent sur le fonctionnement des gouvernements et des institutions publiques<sup>204</sup>, la gouvernance, et en particulier le rôle des institutions, est mise en avant comme facteur central du développement dans les travaux académiques, on note les travaux de Acemoglu *et al*, Kaufmann, Kray et Maztruzzi, en 2006, résultats largement relayés au niveau des politiques publiques (voir les Documents Stratégiques de Réduction de la pauvreté – DSRP ; Herrera, Razafindrakoto et Roubaud, 2005a), très peu d'études s'intéressent aux liens entre les institutions et le bien-être subjectif. La principale analyse, pionnière sur cette question, est celle de Frey et Stutzer en 2002. Pour expliquer la perception du bien-être, ces deux auteurs mettent en avant des facteurs comme la gouvernance, la démocratie et le capital social, en plus d'autres variables plus ou moins classiques (telles que le revenu, la situation familiale, etc.)<sup>205</sup>.

En effet, la qualité des institutions influe sur les conditions de vie des individus (notamment sur les revenus, l'emploi, l'éducation, la santé, etc.) – des variables que l'on peut qualifier de « résultats » (*outcomes*), qui elles-mêmes ont un impact sur le bien-être subjectif. Les institutions ont donc un effet indirect qui transite par les différentes réalisations individuelles auxquelles elles contribuent. Mais on peut se demander de surcroît si les institutions ont un « effet propre » direct sur le bien-être subjectif<sup>206</sup>.

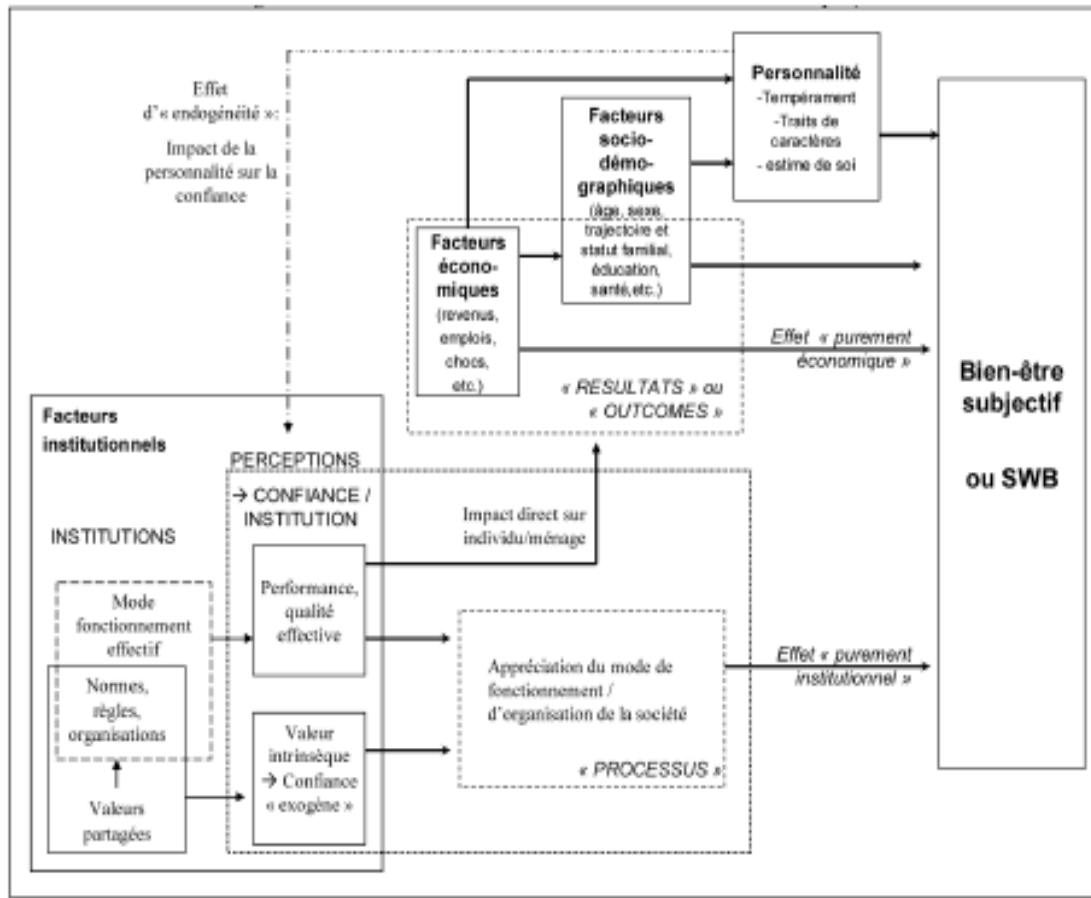
---

<sup>204</sup> OCDE (2011), op, cité, P : 206

<sup>205</sup> Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine*, 2006/4 n° 220, p. 191-223. DOI : 10.3917/afco.220.0191

<sup>206</sup> Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, op, cité, p. 191-223.

**Figure 14 : Canaux de transmission des institutions sur le bien-être perçu**



**Source :** Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine*, 2006/4 n° 220, p.06

Les notions d'engagement civique et de gouvernance recouvrent plusieurs aspects difficiles à théoriser et à mesurer. L'une et l'autre ont été estimées à l'aide de divers indicateurs mais aucun de ceux qui existent actuellement ne sont réellement satisfaisants. Il est donc primordial d'améliorer les indicateurs de l'engagement civique et de la gouvernance pour mieux apprécier la satisfaction des individus en tant que citoyen, s'ils pensent que les institutions et politiques publiques servent l'intérêt commun et profitent aussi au citoyen ordinaire<sup>207</sup>

<sup>207</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ?* op, cité, P : 206

## **G- Les services publics**

En conséquence, les individus peuvent gagner beaucoup de différentes perspectives sur la façon dont les politiques publiques influent sur leur bien-être c'est-à-dire bâtir des institutions qui permettent aux individus d'atteindre leur niveau le plus élevé de bien-être<sup>208</sup>.

La qualité des services publics influe sur le bien-être car par définition un service public est un service de l'intérêt général, du bien commun, de la collectivité. L'intérêt général est l'intérêt de tous. Il se distingue de l'intérêt collectif, de l'intérêt d'une collectivité ou d'un groupe car il doit prendre en compte l'ensemble des individus et des groupes présent et si possible à venir. Le bien commun est ce qu'un groupe d'individus ont en commun : des valeurs, des traditions, des instruments collectifs : école, hôpital, patrimoine... plus précisément la qualité des services publics elle permet d'influencer sur le bien-être individuelle<sup>209</sup>.

## **H- La société civile**

Aristote considère l'homme comme un « *animal politique, et que la participation à la vie politique est essentielle pour l'homme* »<sup>210</sup>. Les études ont même montré que les institutions, la gouvernance sont de plus en plus citées comme facteurs de la relance économique, de la diminution de la pauvreté. Ces derniers représentent des éléments essentiels pour le bien-être d'une société. La perception du fonctionnement de l'administration public et l'opinion de la population sur son efficacité varie d'un pays à l'autre<sup>211</sup>

## **I- Les interactions sociales**

L'être humain est une créature sociale. Mesurer les relations humaines et leur contribution au bien-être individuel et collectif est une entreprise difficile. La vie d'un individu est faite d'un nombre infini de relations sociales qui diffèrent par leur contexte et leur intensité: relations avec la famille, les amis, les voisins, les collègues ou avec des connaissances lointaines – même une interaction ponctuelle avec un inconnu dans la rue est une forme de contact social.

La fréquence des contacts avec autrui et la qualité des relations personnelles jouent un rôle fondamental dans le bien-être des individus. Passer du temps avec les autres – famille, amis,

---

<sup>208</sup> Bruno S. Frey,Stutzer.A, Benz.M,Meier.S, Luechinger.S,Benesch.C, Happiness A Revolution in Economics, 2008, p: 11-12

<sup>209</sup> Larminat.C , Gohel.N, La qualité dans les services publics, <http://www.hccaf.tn/ra-pdf/LA-QUALITE-DANS-LES-SERVICES-PUBLICS.pdf>, P : 01

<sup>210</sup> Manon.S, <http://www.philolog.fr/lhomme-est-par-nature-un-animal-politique-aristote/>, consulté le 20-06-2015

<sup>211</sup> Bruno S. Frey,Stutzer.A, Benz.M,Meier.S, Luechinger.S,Benesch.C, Happiness A Revolution in Economics, 2008, p: 11-12

collègues – est une source de plaisir et les activités sont généralement plus gratifiantes lorsqu'elles sont pratiquées à plusieurs. De surcroît, les réseaux sociaux apportent un soutien matériel et psychologique pendant les périodes difficiles et ouvrent des perspectives professionnelles ou autres.

Par ailleurs, les relations qu'un individu entretient avec les autres ont des incidences au-delà de son cercle relationnel immédiat. Un réseau social bien établi peut être source de confiance dans les autres, de tolérance à l'égard de la diversité et de normes de réciprocité et faciliter les échanges d'informations et l'action collective. Les normes et valeurs communes et les réseaux sociaux dont elles sont issues sont essentiels à la formation de capital social. Le capital social comme définition traduit l'idée selon laquelle les liens sociaux –les relations amicales, familiales et autres– ont des retombées positives qui ne se limitent pas au plaisir intrinsèque qu'elles procurent. Bien qu'ils existent de nombreuses définitions du «capital social», il est communément admis que le capital social se constitue des réseaux sociaux, et des valeurs partagées qu'ils génèrent, comme la confiance, la tolérance pour la diversité, le civisme, la réciprocité et le soutien mutuel, il exerce une influence déterminante sur d'autres aspects du bien-être comme la participation démocratique, la délinquance, l'état de santé et le dynamisme des sociétés et des économies<sup>212</sup>.

## **J- L'environnement local**

La qualité de l'environnement influe sur le bien-être. Un environnement de mauvaise qualité, notamment parce que l'air et l'eau sont pollués, peut se traduire par des problèmes de santé, et certaines formes de pollution peuvent réduire la valeur d'agrément du milieu naturel. Et même si l'état actuel de l'environnement n'a pas pour le moment d'effets nocifs sensibles, il peut en avoir pour les générations futures, et donc être préjudiciable au bien-être des individus d'aujourd'hui qui sont soucieux du niveau de vie des générations à venir. Les préoccupations concernant le changement climatique illustrent bien cet aspect intertemporel du bien-être<sup>213</sup>.

La qualité de l'environnement est une dimension essentielle du bien-être des personnes dans la mesure où la salubrité de l'environnement a une grande influence sur la qualité de vie des individus. L'impact sur la santé humaine des polluants présents dans l'environnement, des substances dangereuses et du bruit est considérable. En marge de ses effets sur la santé

---

<sup>212</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE.  
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 186, 187

<sup>213</sup> Indicateurs alternatifs du bien-être , *Réformes économiques 1/ 2006* (n°2), [www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm](http://www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm), P. 133-148

humaine, l'environnement possède également une valeur intrinsèque: de nombreuses personnes attachent de l'importance à la beauté et à la salubrité de l'endroit où elles vivent et s'inquiètent de la dégradation de la planète et de l'appauvrissement des ressources naturelles<sup>214</sup>.

## **2-8 Conclusion :**

Dans cette partie, en premier temps nous avons abordé la définition de la mesure du bien-être objectif (économique), et à exploré d'une façon plus explicite, directe ces différents déterminants et ces mesures on peut conclure que malgré les défauts des mesures objectif ou les mesures du bien-être économique y compris le PIB, il est encore largement utilisé comme un indicateur de bien-être. Cependant, il est admis que le bien-être est un phénomène multidimensionnel, qu'il englobe tous les aspects de la vie humaine. Ainsi, différentes approches ont été prises pour aller au-delà du PIB pour mesurer, conceptualiser le bien-être d'une manière plus globale comme l'IDH. En deuxième lieu nous avons frôlés la nécessité des mesures subjectifs qui complètent les mesures objectifs car elles fournissent des informations sur les aspects de la qualité de vie que ne parviennent pas à saisir les mesures conventionnelles.

---

<sup>214</sup> OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE.  
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 234

## *Chapitre 03*

*Etude de cas : Analyse des facteurs  
déterminants du bien-être subjectif en  
Algérie*

### **3-1 Introduction**

Pour illustrer la diversité des points de vue au sein de la société algérienne, une enquête menée sur les dimensions du bien-être subjectif, qui vise à répondre à la problématique de recherche, à donner la parole aux citoyens algériens qui ont composé un échantillon qualitatif, entre le 21 mai et le 21 Décembre 2014.

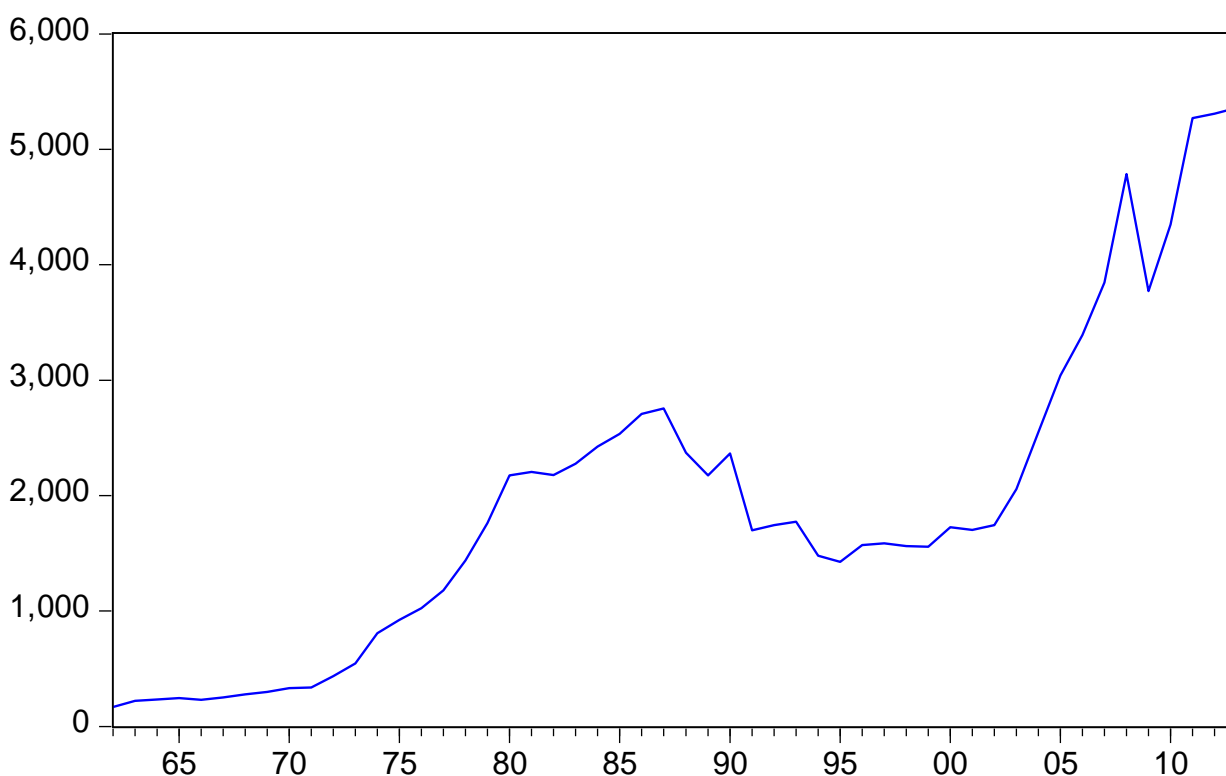
Le présent chapitre vise à présenter les résultats à partir de cette enquête. Ainsi, nous avons consacré la première partie à présenter une analyse de l'évolution de niveau de vie en Algérie pour la période allant de 1962-2013 et la deuxième partie est consacrée à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus.

### 3-2 Analyse de l'évolution du niveau de vie en Algérie :

#### 3-2-1 L'évolution du Produit Intérieur Brut par habitant entre 1962-2014

Le PIB par habitant de l'Algérie a plusieurs fluctuations, pour la période de 1962 à 1985 ce PIB a enregistré entre 168,972 \$ et 2535,859 \$, et après la longue crise qu'ont enduré le pays et l'économie (crise de la balance de paiement puis l'instabilité politique), ce n'est qu'en 2003 que le PIB par tête retrouve en termes réels son niveau de 1986 (17 ans après) autour de 2705,946 \$. Pour la période 2007-2009 le PIB/H s'est élevé à 3000 \$, enregistrant un accroissement de 70 % par rapport à l'année de démarrage du processus de développement (1967/69). Ce niveau équivaut à 72 % de celui de la Tunisie, et équivaut à 25 % de mieux que celui du Maroc<sup>215</sup>.

#### Schéma 05 : Croissance du Produit Intérieur Brut par habitant (\$ US courants), 1962-2014



<sup>215</sup> Cadre de programmation par pays Algérie (2013-2016), Décembre 2012 (mouture 2 – soumise à validation), p : 03, [ftp://193.43.36.93/OSD/CPF/Countries/Algeria/ALG\\_CPF\\_2013-2016.pdf](ftp://193.43.36.93/OSD/CPF/Countries/Algeria/ALG_CPF_2013-2016.pdf)

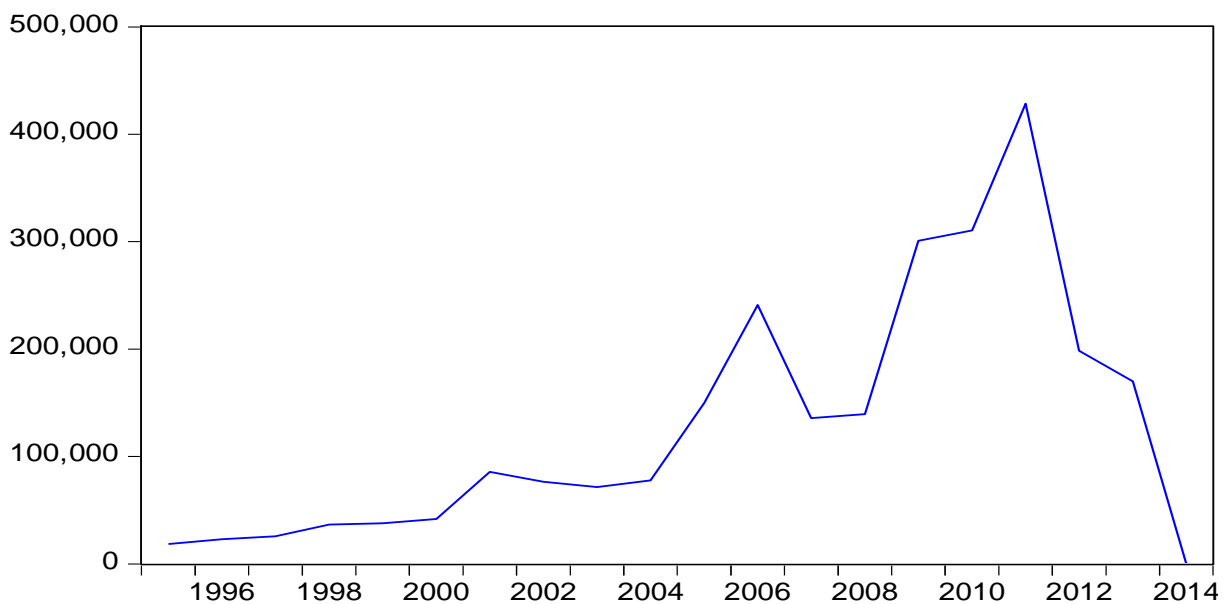


Aussi, nous avons assisté à une diminution du PIB par tête en 2009 et cela est dû aux effets de la crise mondiale. A partir de 2010 ce même PIB enregistre une autre ascension croissante et forte, il a atteint 5478,1 \$ en 2013.

### 3-2-2 Dépense en Education :

La lecture du graphique qui présente l'évolution des dépenses d'investissement du secteur de l'éducation et de la formation nous indique une augmentation croissante pour la période allant de 1994 à 2006, puis une baisse enregistrée en 2007 et 2008. A partir de 2010 les dépenses ont repris leur progression avec le lancement du 3<sup>ème</sup> plan quinquennal, pour ensuite chuter en 2012 avec le début d'achèvement des projets. Le pic a été enregistré en 2011.

**Schéma 06 : Dépenses en éducation et formation en Algérie 1995-2014 (en millions de Dinars) :**

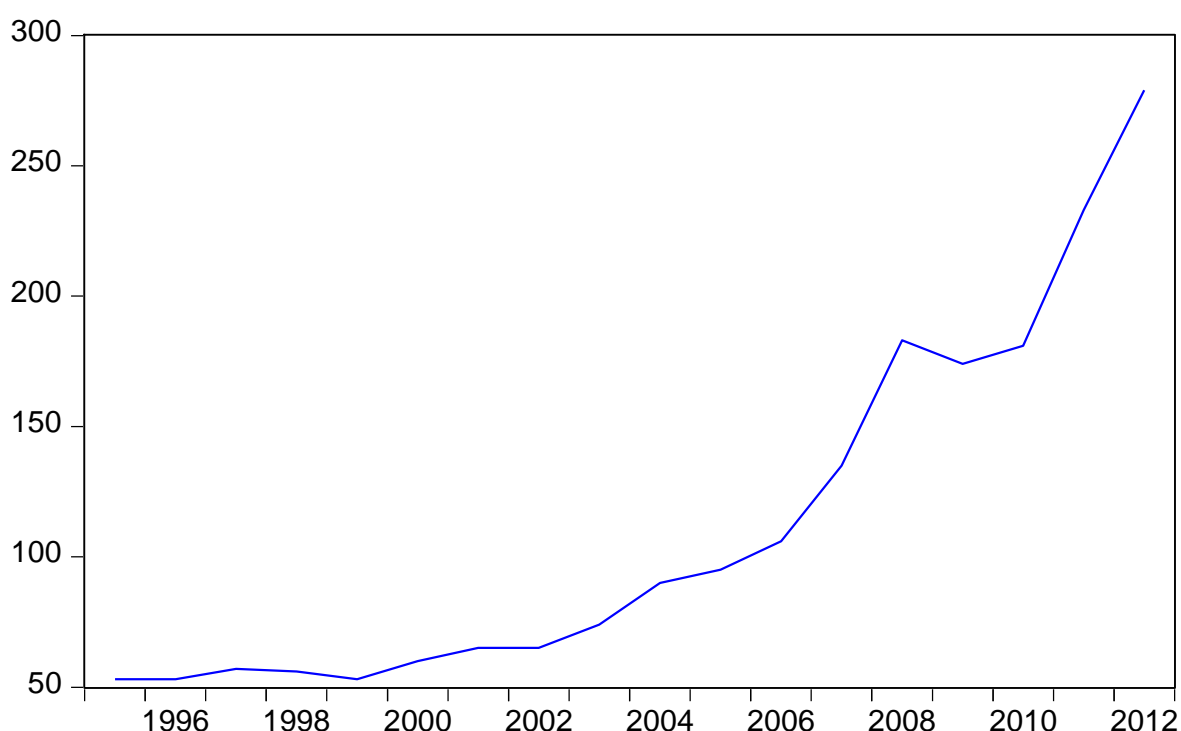


### 3-2-3 Dépense en santé

Une accélération des dépenses de santé a eu lieu depuis 2005 comme montre le graphique ci-dessous. Ce ratio des dépenses de santé approche les 7 % du PIB, ce qui devient comparable aux ratios des pays développés et émergents leaders.

Cette augmentation quantitative des moyens consacrés à la santé ne se traduit pourtant ni par une amélioration de la qualité réelle des soins, ni une amélioration de la qualité perçue par les citoyens qui, elle, ne semble pas progresser dû à une augmentation significative des budgets (dont 80 % des dépenses de santé sont prises en charge par l'Etat), amélioration du système de couverture du «tiers payant» entraînant mécaniquement l'augmentation de la facture du médicament et des soins médicaux (sensible notamment pour les prises en charge des pathologies chroniques)<sup>216</sup>

### Schéma 07 : Dépense en santé par habitant (USD), 1995-2012



### 3-3 Les indicateurs qualitatifs du Bien-être en Algérie :

#### Education (Taux de scolarisation) :

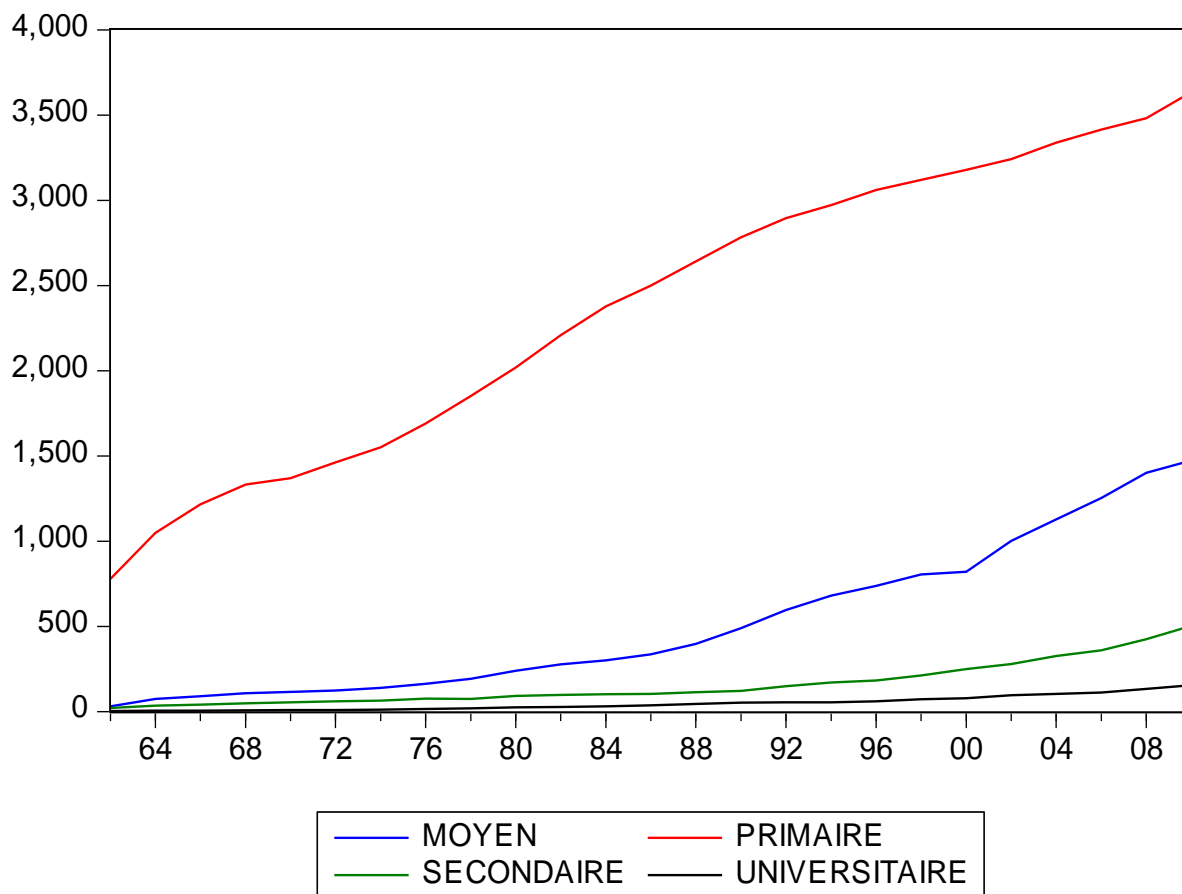
L'analyse de graphique de l'évolution de nombre d'élèves et étudiants inscrit entre 1962-2011 nous indique une forte croissance de niveau d'inscription pour les différents niveaux d'éducation pour le primaire elle a passé de 778 et 3 346 (en milliers) entre l'année scolaire 1962-1963 et 2010-2011, pour le niveau moyen le nombre d'élèves inscrits a enregistré 30,8 (en milliers) et 2 980 (en milliers) pour les années scolaires 1962-1963 et 2010-2011 respectivement et pour le niveau secondaire toujours le nombre d'élèves inscrits a pris une

<sup>216</sup><http://www.ons.dz/>

tendance haussière de 19,5 à 1199 ( en milliers) pour les mêmes périodes des années scolaires.

D'une manière générale en 2013, la stratégie nationale d'alphabétisation a permis d'abaisser le taux d'analphabétisme auprès des dix et plus à 18 %, contre 22 % en 2008 et 85 % en 1962, avec un objectif d'éradication totale à l'horizon 2016. Les effectifs des enseignements primaire, moyen et secondaire, de 8.5 millions en 2013/14, ont cru de 3.95 % par rapport à 2012/13. L'enseignement supérieur a accueilli 1.5 millions d'étudiants, en 2013/14, contre 1.3 million en 2012/13. L'enseignement supérieur a connu une progression remarquable, mesurée par 1.9 millions de diplômés en 2010/11 contre 2,8 en 1962/6.

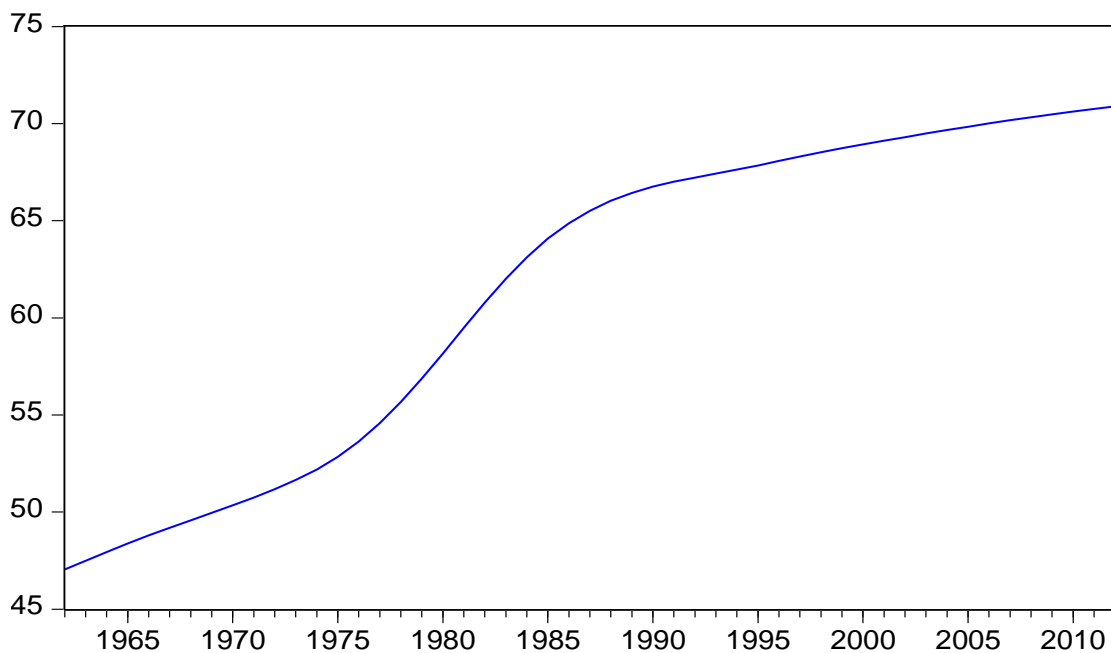
**Schéma 08 : Evolutions de nombre d'élèves et étudiants inscrits (en milliers), pour les années scolaires entre 1962-1963 et 2010-2011**



### **Santé :**

Les dépenses de santé sont financées à 80 % par l'état. Pendant l'année scolaire 2013/14, 9 nouveaux centres hospitaliers universitaires (CHU) sont programmés en plus des 13 CHU existants. En 2012, le nombre de médecins pour 1 000 habitants était de 1.24 et le taux moyen de mortalité de 4.53 pour mille, selon l'ONS.

### **Schéma 09 : évolution de l'espérance de vie à la naissance (nombre d'année), 1962-2013**



La lecture de graphique de l'évolution de l'espérance de vie à la naissance pour la période 1962-2013 nous indique une forte croissance, l'espérance de vie à la naissance en Algérie a atteint 47.04 en 1962 et a enregistré en 2012 70.88 ans globalement.

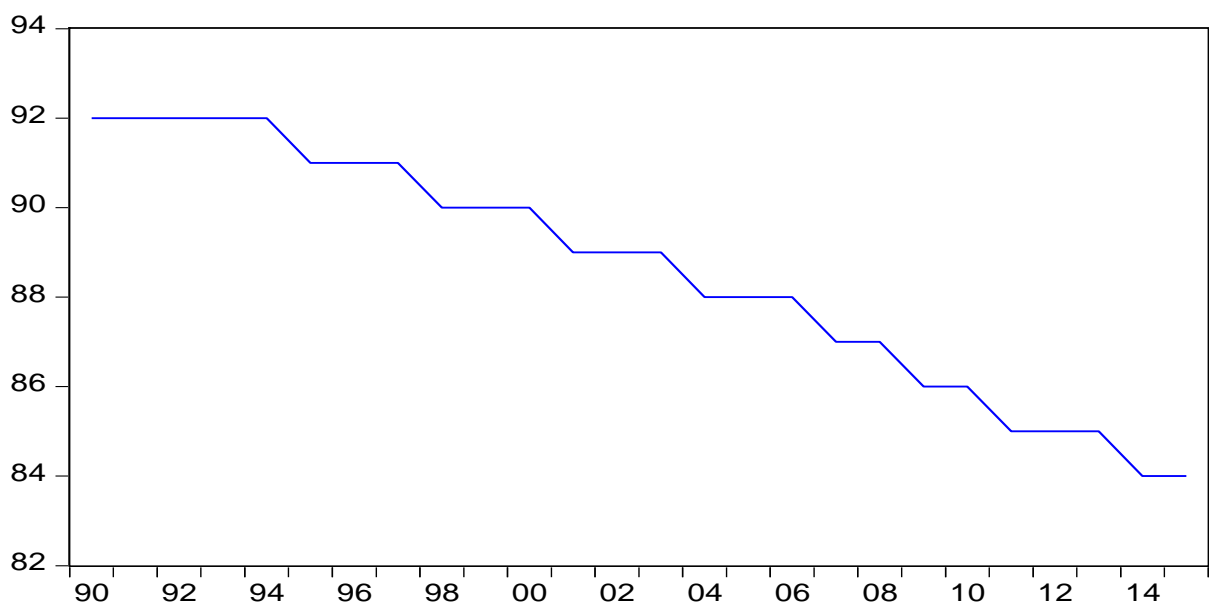
D'une manière générale, l'espérance de vie à la naissance s'est améliorée de manière significative, reflétant un accroissement du niveau de vie et une meilleure prise en charge sanitaire. Cependant l'Algérie est encore devancée par la plupart des pays du benchmark. La qualité de vie et l'état de santé de la population ne sont pas aux niveaux des standards des pays à revenus comparables. Ils peuvent et doivent être rapidement améliorés.

### **L'eau :**

Le graphique ci-dessous présente le pourcentage de la population algérienne qui a un accès raisonnable (la disponibilité quotidienne d'au moins 20 litres par personne venant d'une

source située dans un rayon d'un Kilomètre de l'habitation) à une quantité suffisante d'eau venant d'une source améliorée telle qu'une prise d'eau ménagère, un réservoir public au sol, un puits, une source ou un puits protégé ou des eaux pluviales collectées. (Les sources non améliorées comprennent les vendeurs, les camions citernes et les sources et puits non protégés) pour la période allant de 1962- 2015, environ 84% de la population algérienne a aujourd'hui accès à l'eau potable, contre 92% à l'indépendance du pays en 1962.

**Schéma 10 : Source d'eau potable améliorée (% de la population ayant accès) en Algérie 1990-2015**



Les autorités ont mené à bien le dessein d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement en matière d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, avec une capacité de production d'eau potable multipliée par trois en dix ans et des taux de raccordement de la population aux réseaux publics d'eau potable et aux réseaux d'assainissement de respectivement 95 % et 87 %. Toutefois, les ressources mobilisées ne suffisent pas à offrir des services efficaces dans toutes les régions du pays et des progrès majeurs restent à faire dans les zones rurales et les petites-moyennes villes, en associant alimentation en eau potable et assainissement. Les besoins en eau pour l'irrigation sont quant à eux loin d'être satisfaits (seulement 40 % sont couverts). La dizaine d'années qui s'est écoulée depuis les premières grandes constructions d'ouvrages hydrauliques a également montré les limites (financières,

environnementales et sociales) des politiques de l'offre pour répondre à un contexte de rareté des ressources<sup>217</sup>.

### Electricité :

L'accès à l'électricité correspond au pourcentage de la population disposant d'un accès à l'électricité, selon la banque mondiale le pourcentage de la population algérienne qui a un accès à l'électricité est 99,3 % en 2010 contre 100 % en 2012.

### L'habitat :

L'urbanisation et la gestion des établissements humains mettent la société contemporaine face à plusieurs défis. En Algérie, la question de l'habitat pose des enjeux politiques, économiques, sociaux, culturels et géographiques. Enrayer la crise de logement est considéré comme étant une priorité majeure par les pouvoirs publics. C'est dans cette perspective que sont intervenus le programme 2000-2004, puis le programme 2005-2009.

Le tableau ci-dessous, présente la livraison des logements par Wilaya pour les années 2007, 2008 et 2009 respectivement

**Tableau 06: Répartition des livraisons de logements par wilaya**

WILAYA	2007	2008	2009	WILAYA	2007	2008	2009
Adrar	1 306	2 246	5 091	Constantine	5 507	5 372	4 677
Chlef	4 211	3 649	5 256	Médéa	3 507	5 272	3 967
Laghouat	1 825	1 997	1 732	Mostaganem	3 935	4 055	4 446
Oum El Bouaghi	2 943	6 755	4 398	M'Sila	4 850	4 553	3 428
Batna	6 278	10 655	7 693	Mascara	5 233	4 877	3 435
Béjaïa	2 065	5 458	8 578	Ouargla	3 278	4 383	4 381
Biskra	3 159	4 229	3 930	Oran	4 130	7 604	6 393
Béchar	1 487	3 366	3 553	EL Bayadh	2 491	4 573	4 493
Blida	3 367	2 839	3 980	Illizi	639	882	757
Bouïra	3 179	3 475	3 715	Bordj Bou Arreridj	5 845	3 844	3 393
Tamanrasset	2 188	3 264	2 389	Boumerdes	2 649	3 059	2 717
Tébessa	6 579	6 010	4 041	El Tarf	1 611	2 078	3 263
Tlemcen	2 496	5 799	4 802	Tindouf	632	719	906
Tiaret	6 773	7 108	4 533	Tissemsilt	2 664	2 413	4 338
TiziOuzou	4 294	8 404	7 042	El Oued	1 549	2 707	3 042
Alger	9 725	7 103	11 181	Khenchela	3 545	5 360	3 287
Djelfa	4 113	3 746	4 732	Souk Ahras	2 641	3 400	2 719
Jijel	2 669	2 563	3 732	Tipaza	2 079	3 985	5 321
Setif	11 658	6 853	7 539	Mila	3 486	3 574	3 138
Saida	855	1 252	1 953	Ain Défla	2 244	3 301	2 872
Skikda	1 994	5 127	4 558	Naama	1 582	3 111	3 096
Sidi Bel Abbes	3 039	3 538	4 662	Ain Temouchent	1 404	3 021	2 143
Annaba	4 273	7 904	4 732	Ghardaïa	1 431	1 846	2 695
Guelma	3 935	3 539	3 359	Relizane	3 969	4 799	3 565
<b>Algérie entière</b>	<b>165 312</b>	<b>205 667</b>	<b>199 653</b>				

Source : Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme

<sup>217</sup> Morgan Mozas & Alexis Ghosn, Etat des lieux de secteur de l'eau en Algérie, L'Institut de prospective économique du monde méditerranéen IPEMED, octobre 2013, P : 23

L'ambition affichée était d'arriver à un taux d'occupation par logement (TOL) de cinq personnes par habitation en logeant plus de cinq millions de personnes. Pour concrétiser cet engagement, les programmes ont souligné la nécessité d'améliorer les performances de la politique de l'habitat en agissant sur la diversification des méthodes de financement et des segments d'offres, l'amélioration de la politique de gestion des villes, la finalisation et révision des instruments d'urbanisme, et la maîtrise du problème de la disponibilité et de la qualité des assiettes foncières. En l'espace de dix ans, plus d'un million de logements ont été livrés. Pour permettre d'accélérer davantage le rythme de production de logements, les pouvoirs publics ont ouvert aux entreprises étrangères le marché algérien<sup>218</sup>.

Ils ont également décidé de poursuivre l'effort à travers un troisième programme quinquennal 2010-2014, qui ambitionne la construction de 2.450.000 logements supplémentaires<sup>219</sup>

### **3-4 Les dimensions du bien-être subjectif en Algérie: analyse des données**

#### **3-4-1 Présentation de l'enquête et de l'échantillon**

Pour mieux comprendre comment se forme le bien-être ressenti, notion subjective, on étudie avec cette enquête ses liens avec des déterminants, généralement qualifiés d'objectifs, de la qualité de la vie (santé, éducation, situation familiale,...). Cette recherche rejoint de nombreux travaux au niveau international comme les recherches actuellement conduits par l'OCDE sur un ensemble de pays qui établissent que, en dehors du revenu, l'état de santé, le fait de ne pas être au chômage, et les relations sociales sont des indicateurs de qualité de vie particulièrement importants pour expliquer les écarts de bien-être ressenti.

L'enquête conduite en Algérie permet ainsi de préciser le fort effet apparent du revenu. Si elle met en évidence le poids important des contraintes monétaires sur les différences de bien-être, elle montre aussi que les écarts de bien-être ne se réduisent pas à des écarts de ressources. En prenant en compte les différentes dimensions de la qualité de la vie préconisées dans le rapport de la commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, on constate que d'autres aspects de la qualité de la vie, comme le degré de satisfaction que la seule insuffisance de ressources financières, la religion, un mauvais état de

---

<sup>218</sup>Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, [www.mhuv.gov.dz](http://www.mhuv.gov.dz)

<sup>219</sup>Op, cité, [www.mhuv.gov.dz](http://www.mhuv.gov.dz)

santé, des conditions de logement dégradées ou les sentiments d'insécurité physique et économique coïncident également avec une plus faible satisfaction.

Notre enquête est de type qualitatif a été menée auprès d'un échantillon de 400 répondants (es) âgés entre 15 et plus de 45ans repartis sur Quinze Wilayas de l'Algérie.

### **3-4-2 La construction du questionnaire**

Un questionnaire, par définition, est un instrument rigoureusement standardisé, et la rédaction du questionnaire n'est pas une science exacte, il faut évidemment que la question soit parfaitement claire, sans aucune ambiguïté. Selon Harper W. Boyd et Ralph Westfall: « *Un questionnaire doit remplir deux fonctions: il doit traduire des objectifs de recherche en questions spécifiques auxquelles la personne interrogée peut répondre, et il doit inciter la personne interrogée à coopérer à l'enquête et à fournir les informations correctement* »..

Pour atteindre l'objectif de la recherche, nous avons accordé beaucoup d'importance et d'attention à la préparation du questionnaire. Pour cette finalité on a essayé de poser des questions **simple et facile à comprendre, Stimulante et Précise** qui *rendre l'étude pertinente et les résultats proches de la réalité* est d'obtenir des réponses traduisant exactement ou le plus fidèlement possible une réalité.

Nous nous sommes servis de l'enquête de terrain à travers le questionnaire qui contient quatre vingt cinq (85) questions divisés en neufs (09) axes afin de mesurer le bien-être ressenti.

#### **Les axes du questionnaire :**

- Démographie et variables de base
- Conditions matériels de la vie
- Logement
- Les conditions de travail et les heures de travail
- Services publics (les établissements de la santé et de l'éducation)
- L'accès aux autres services publics (la commune, Algérie télécom,...)
- Société civile
- Les interactions sociales et l'emploi du temps
- Environnement local

#### **- Le type des questions utilisées :**

Nous avons utilisé des questions de type **fermés** : Ce sont des questions qui offrent des réponses proposées.

Dans le cadre de ce type nous avons utilisé :



**Des questions dichotomiques :** ce sont des questions qui offrent que deux types de choix possibles : (questions 14- 20- 41)

**Des questions à choix multiple à réponse unique :** le répondant doit choisir une réponse entre plusieurs possibilités : (question 03- 04- 34 -51)

**Des questions à réponse numérique :** (Question 10 -34)

**Des questions avec échelle d'évaluation :** une échelle évaluant la qualité d'un service donné (Question 52 -53- 58 -60)

**Des questions avec réponse à coché :** (Question 09- 26 -66)

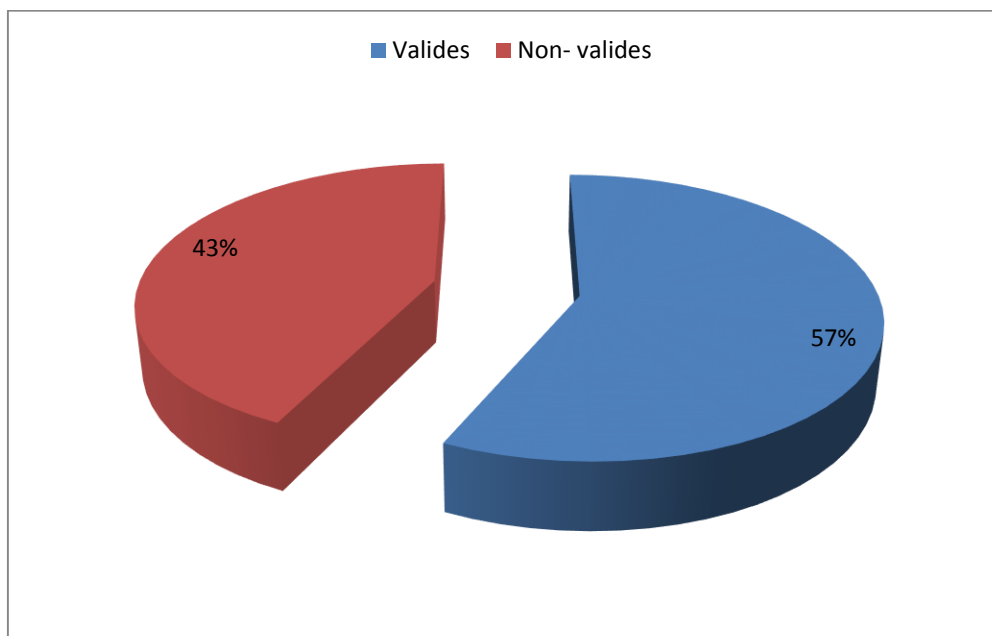
**Des questions avec classement :** (question 85)

- **Traitement de l'échantillon :**

A partir des 400 questionnaires distribués, on a récupéré 320 questionnaires et après la phase du traitement on a compté 228 questionnaires qui sont valides, **soit un pourcentage de 57% questionnaires de l'ensemble de l'échantillon (43% non-valides)**

Nombre des questionnaires distribués	400
Valides	228
Non- valides	172

**Figure 15: Traitement d'échantillon**



### 3-4-3 Analyse des données :

Cette partie s'attache à présenter et étudier l'ensemble des résultats obtenus grâce à la collecte d'informations durant la période entre le 21 mai et le 21 Décembre 2014.

#### Composition de la base de données :

L'enquête « les dimensions du bien-être subjectif en Algérie » menée auprès de 400 répondants âgés de 15ans et plus a donné lieu à la constitution d'une base de données comportant près de 117 variables. Par souci de simplicité, nous nous sommes cependant limités à un nombre restreint d'entre elles : des variables sociodémographiques pour situer socialement les personnes enquêtées, puis des variables reflétant le lien entre la variable endogène « bien-être subjectif » et aux plusieurs de ces déterminants, et les variables qui reflètent d'une manière générale le niveau du bien-être subjectif des répondants.

#### A- Présentation de l'échantillon :

Pour avoir une vue générale sur la composition de notre échantillon de notre enquête en Algérie dont nous étudions la perception de bien-être de la population en présentant les graphiques ci-dessous de l'ensemble :

**Figure 16: La source des réponses :**

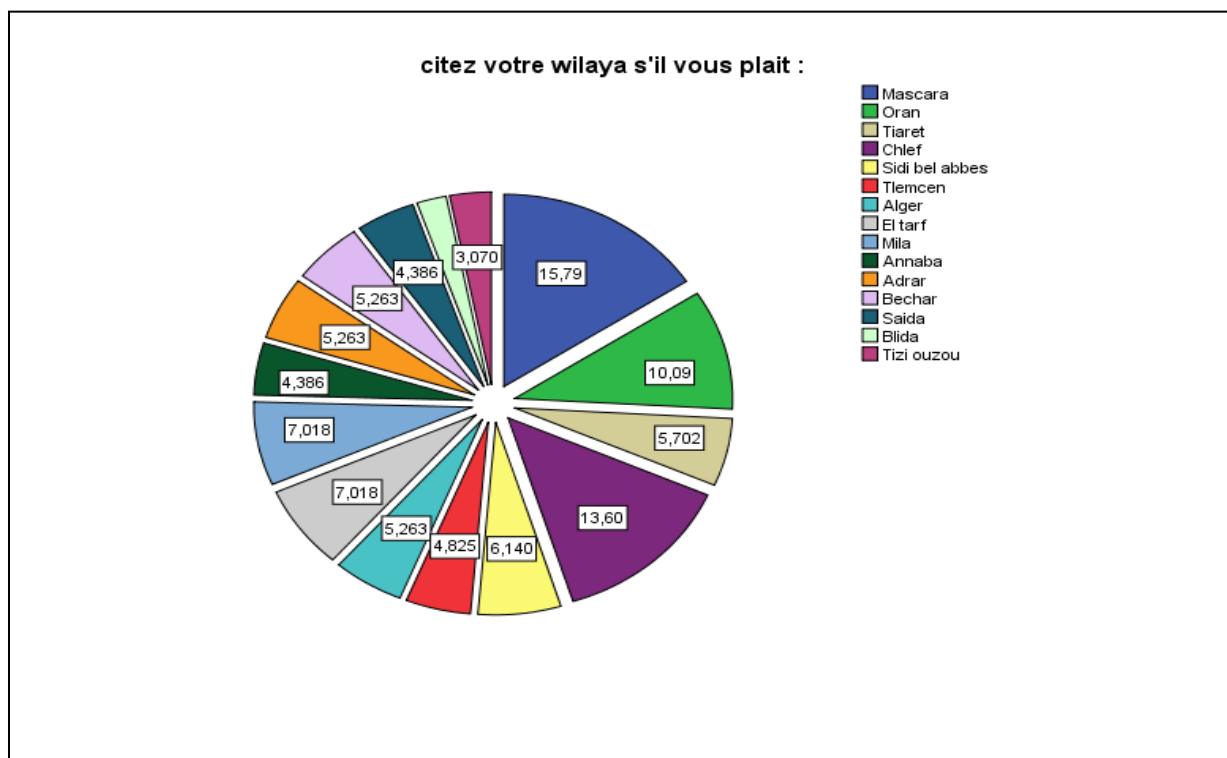


Figure 17: la répartition des répondants par sexe

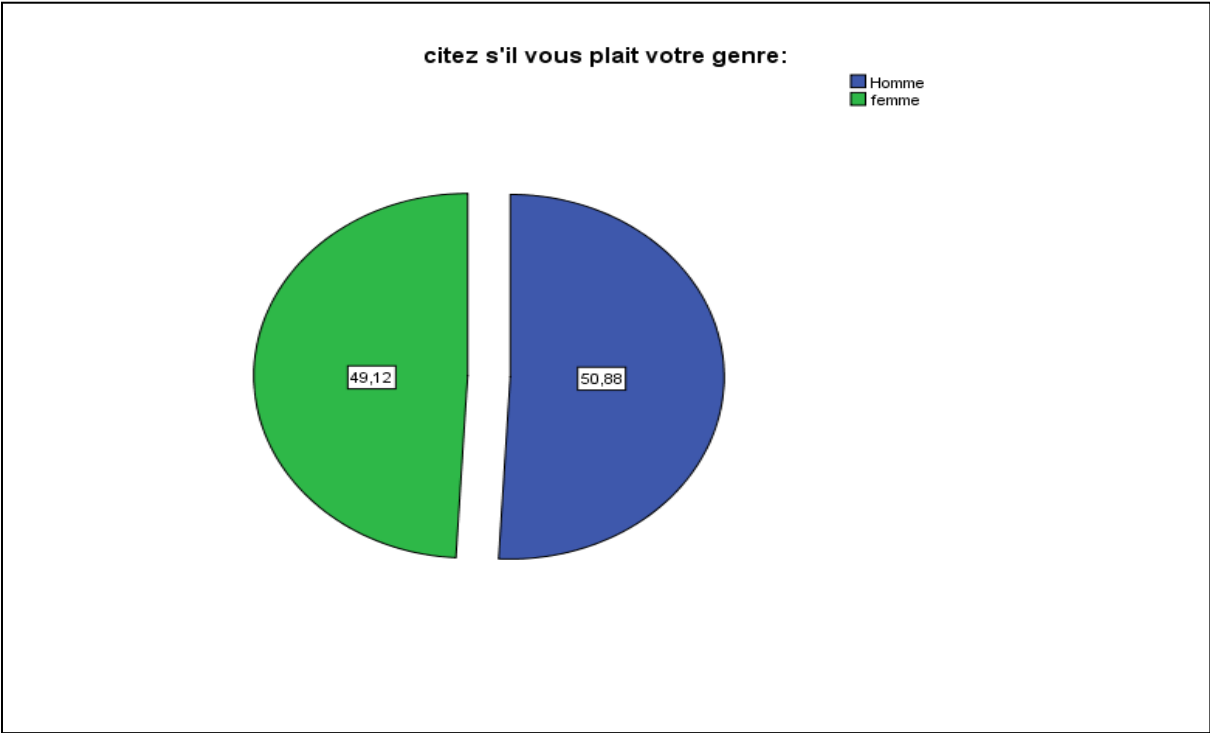
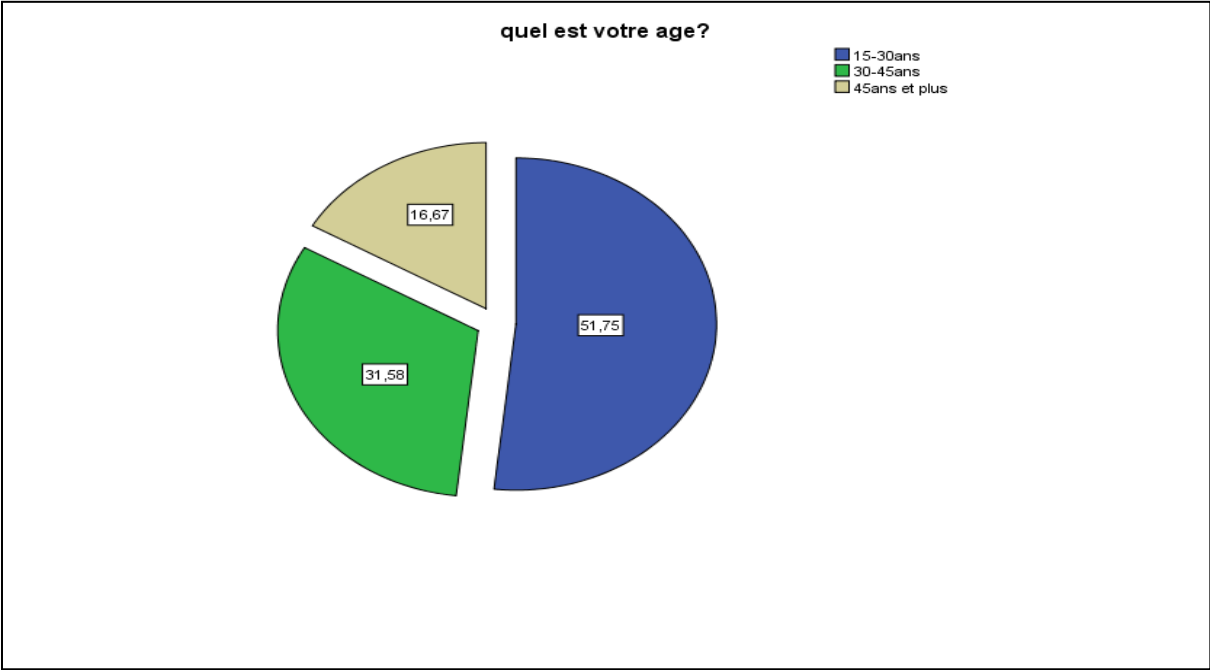
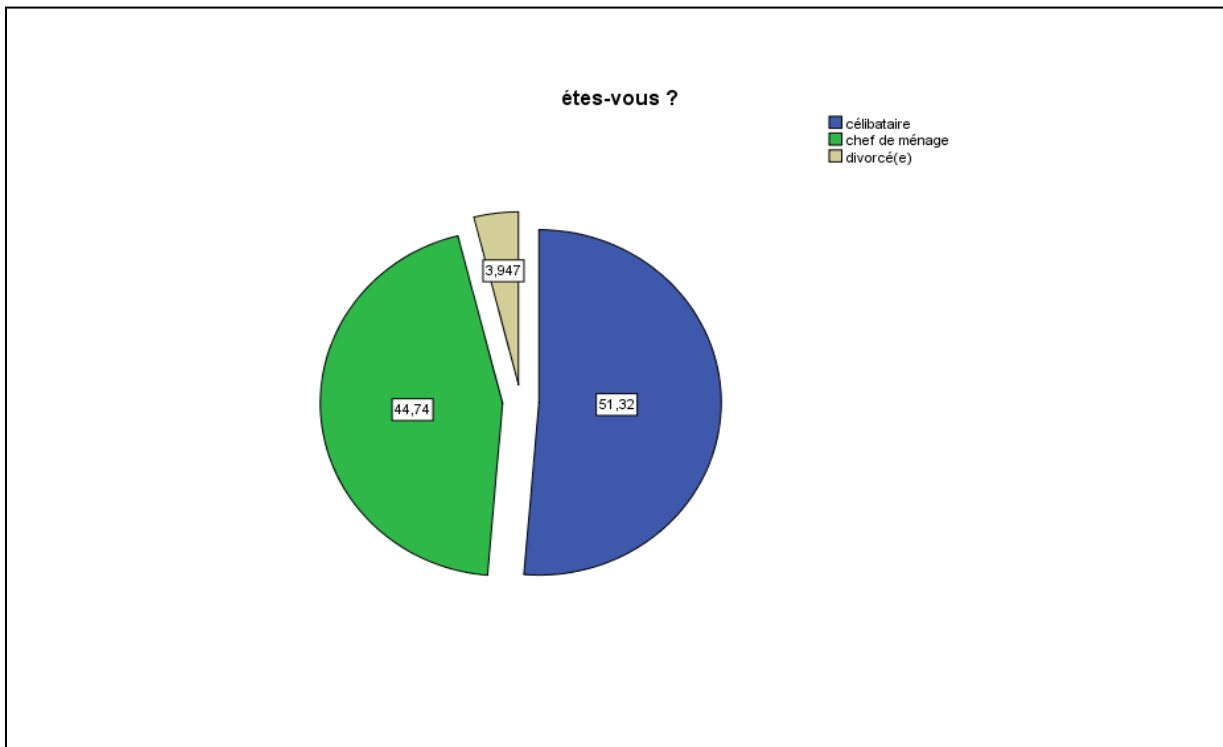


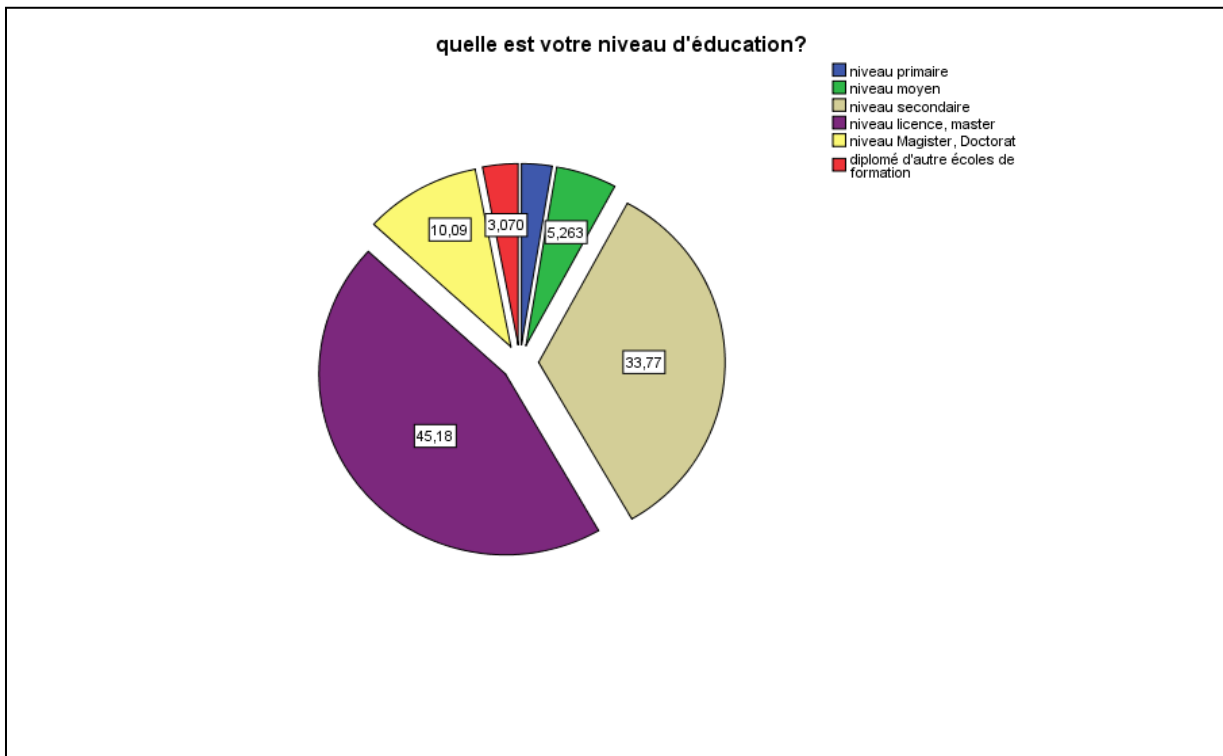
Figure 18: la répartition des répondants par tranche d'âge



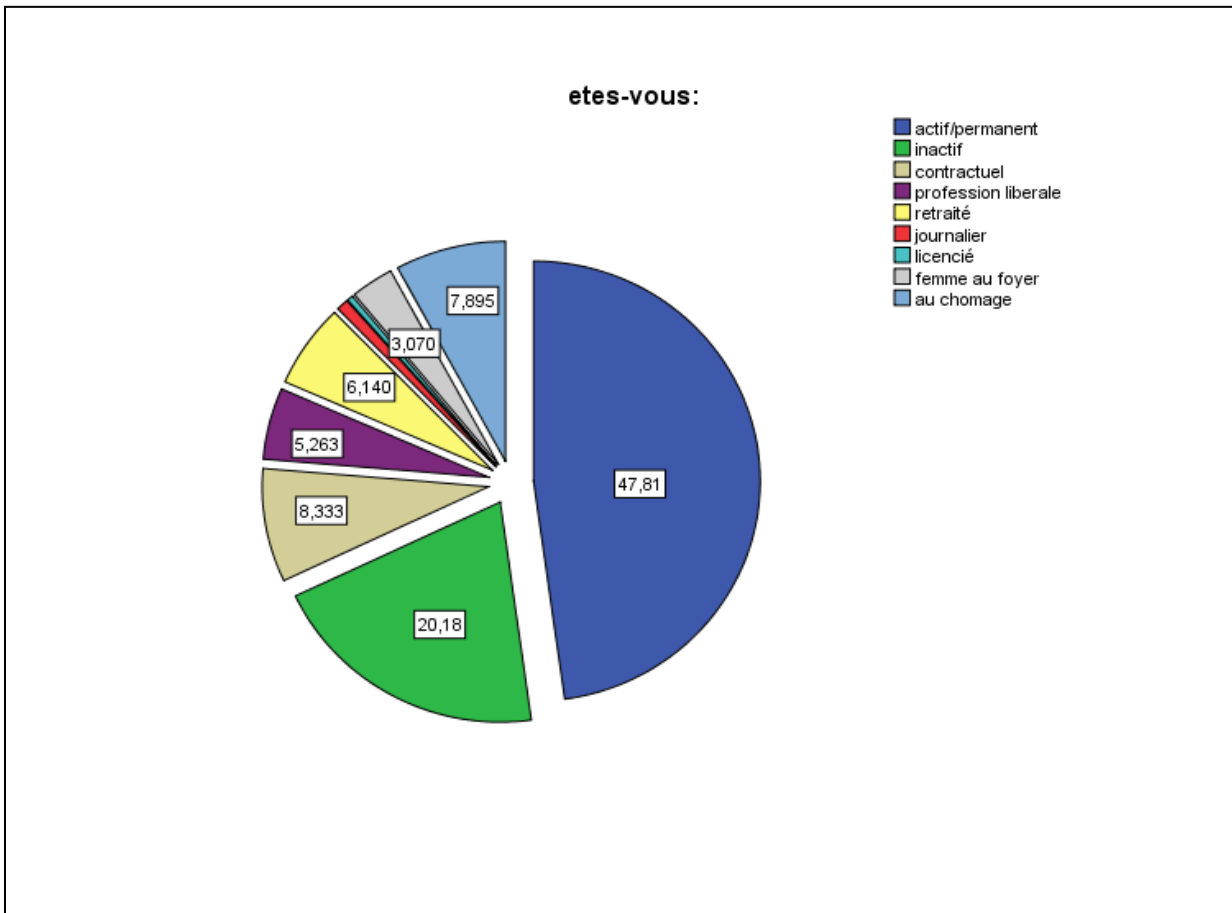
**Figure 19: la situation matrimoniale des répondants**



**Figure 20: la répartition des répondants selon leurs niveaux d'éducation**



**Figure 21: la situation professionnelle**



**B- test de la fiabilité :**

**Test d'alpha de cronbach :**

Pour mesurer la cohérence interne (ou la fiabilité) des questions posées, le tableau ci-dessous présente le test de la fiabilité qui porte une valeur de 0.741(satisfaisante).

**Tableau 07: test alpha de cronbach**

Statistiques de fiabilité		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,741	,786	95

**Récapitulatif de traitement des observations**

	N	%
Observations Valide	228	100,0
Exclus <sup>a</sup>	0	,0
Total	228	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

### C- Les tableaux croisés :

La technique des tableaux croisés est une technique de base qui permet d'examiner la relation entre deux variables qualitatives. Elle décrit la ventilation de chaque catégorie d'une variable en fonction d'une autre variable catégorielle.

On retrouve des cellules représentant le nombre de cas prenant simultanément une valeur donnée pour la variable indépendante et une valeur donnée pour la variable dépendante. Chacune des cellules du tableau est issue du croisement entre une valeur de la variable dépendante avec une valeur de la variable indépendante.

Pour illustrer cela, nous allons présenter ci-dessous l'ensemble des relations entre quelques variables de base comme : le genre, âge, situation matrimoniale, niveau d'éducation et les variables qui présentent les déterminants du bien-être subjectif.

#### a- Genre et niveau de vie :

**Tableau 08 : le genre et niveau de vie (tableau croisé)**

			Etes-vous satisfait de votre revenu?		Total
			Non	Oui	
citez s'il vous plait votre genre:	Homme	Effectif	76	40	116
		% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	65,5%	34,5%	100,0%
	femme	Effectif	59	53	112
		% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	52,7%	47,3%	100,0%
Total		Effectif	135	93	228
		% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	59,2%	40,8%	100,0%

Parmi les hommes (n= 116) 34.5% sont satisfaits de leurs revenus contre 65.5% qui ne sont pas satisfaits.

**b- Genre et d'autres facteurs :**

**Tableau 09 : Genre et d'autres facteurs (tableau croisé)**

		votre satisfaction est lié à :								Total	
		votre salaire	liberté de choix	attentes	religion	humeur	facteurs incontrol able: chance- destion	valeurs	stabilité		
citez s'il vous plait votre genre:	Homme	Effectif	36	10	2	49	8	0	9	2	116
	% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	31,0%	8,6%	1,7%	42,2%	6,9%	0,0%	7,8%	1,7%	100,0 %	
femme	Effectif	27	9	0	52	5	4	13	2	112	
	% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	24,1%	8,0%	0,0%	46,4%	4,5%	3,6%	11,6%	1,8%	100,0 %	
Total	Effectif	63	19	2	101	13	4	22	4	228	
	% compris dans citez s'il vous plait votre genre:	27,6%	8,3%	0,9%	44,3%	5,7%	1,8%	9,6%	1,8%	100,0 %	

Parmi les hommes (n= 116), 42.2% leur satisfaction est liée à la religion et 31% est liée au salaire, et parmi les femmes le pourcentage de la satisfaction qui dépend à la religion est 46.4%.

c- Age et niveau de vie :

Tableau 10 : âge et niveau de vie (tableau croisé)

		Etes-vous satisfait de votre revenu?		Total
		Non	Oui	
15-30ans	Effectif	68	50	118
	% compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	50,4%	53,8%	51,8%
quel est votre age? 30-45ans	Effectif	45	27	72
	% compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	33,3%	29,0%	31,6%
45ans et plus	Effectif	22	16	38
	% compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	16,3%	17,2%	16,7%
Total	Effectif	135	93	228
	% compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	100,0%	100,0%	100,0%

Parmi les personnes âgées de 30-45 ans (n = 71), 29 % sont satisfaites de leurs revenus contre 33.3% qui ne sont pas satisfaites.



**d- niveau d'éducation et revenu :**

**Tableau 11 : niveau d'éducation et revenu (tableau croisé) :**

		si vous occupé un emploi, votre salaire est:								Total
		moins de 10.000 DA	entre 10.000 et 25.000 DA	entre 25.000 et 35.000 DA	entre 35.000 et 45.000 DA	entre 45.000 et 55.000 DA	entre 55.000 et 70.000 DA	plus de 70.000 DA	aucun	
niveau primaire	Effectif	2	4	0	0	0	0	0	0	6
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	33,30%	66,70%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
niveau moyen	Effectif	2	2	0	3	0	1	2	2	12
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	16,70%	16,70%	0,00%	25,00%	0,00%	8,30%	16,70%	16,70%	100,00%
niveau secondaire	Effectif	30	9	9	15	5	5	1	3	77
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	39,00%	11,70%	11,70%	19,50%	6,50%	6,50%	1,30%	3,90%	100,00%
niveau licence, master	Effectif	31	17	21	15	15	2	2	0	103
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	30,10%	16,50%	20,40%	14,60%	14,60%	1,90%	1,90%	0,00%	100,00%
niveau Magister, Doctorat	Effectif	5	4	1	4	1	6	0	2	23
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	21,70%	17,40%	4,30%	17,40%	4,30%	26,10%	0,00%	8,70%	100,00%
quelle est votre niveau d'éducation?	Effectif	0	1	2	3	1	0	0	0	7
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	0,00%	14,30%	28,60%	42,90%	14,30%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
diplômé d'autres écoles de formation	Effectif	70	37	33	40	22	14	5	7	228
	% compris dans quelle est votre niveau d'éducation?	30,70%	16,20%	14,50%	17,50%	9,60%	6,10%	2,20%	3,10%	100,00%
<b>Total</b>		<b>30,70%</b>	<b>16,20%</b>	<b>14,50%</b>	<b>17,50%</b>	<b>9,60%</b>	<b>6,10%</b>	<b>2,20%</b>	<b>3,10%</b>	<b>100,00%</b>

Parmi les gens Dans cette manière de présenter les pourcentages, on lit la première ligne comme suit : parmi les gens qui ont un niveau magister-doctorat (n= 23), 26.1 % touchent un salaire entre 55.000 et 70.000 DA, 17.4% touchent entre 35.000 et 45.000 DA.

**e- Niveau de vie et revenu :**

**Tableau 12 : niveau de vie et revenu (tableau croisé)**

			Etes-vous satisfait de votre revenu?		Total
			Non	Oui	
si vous occupé un emploi, votre salaire est:	moins de 10.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	51 37,8%	19 20,4%	70 30,7%
	entre 10.000 et 25.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	30 22,2%	7 7,5%	37 16,2%
	entre 25.000 et 35.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	17 12,6%	16 17,2%	33 14,5%
	entre 35.000 et 45.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	19 14,1%	21 22,6%	40 17,5%
	entre 45.000 et 55.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	12 8,9%	10 10,8%	22 9,6%
	entre 55.000 et 70.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	2 1,5%	12 12,9%	14 6,1%
	plus de 70.000 DA	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	1 0,7%	4 4,3%	5 2,2%
	aucun	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	3 2,2%	4 4,3%	7 3,1%
	Total	Effectif % compris dans Etes-vous satisfait de votre revenu?	135 100,0%	93 100,0%	228 100,0%

Parmi les personnes qui touchent entre 35.000 et 45.000 DA (n= 40), 22.6% sont satisfaites de leurs revenus contre 14.1% qui ne sont pas satisfaites.

**f- Niveau d'éducation et le travail :**

**Tableau 13 : niveau d'éducation et travail (tableau croisé)**

			aimez vous votre travail?		Total
			Non	Oui	
quelle est votre niveau d'éducation?	niveau primaire	Effectif	2	4	6
		% compris dans aimez vous votre travail?	3,4%	2,4%	2,6%
	niveau moyen	Effectif	5	7	12
		% compris dans aimez vous votre travail?	8,5%	4,1%	5,3%
	niveau secondaire	Effectif	16	61	77
		% compris dans aimez vous votre travail?	27,1%	36,1%	33,8%
	niveau licence, master	Effectif	31	72	103
		% compris dans aimez vous votre travail?	52,5%	42,6%	45,2%
	niveau Magister, Doctorat	Effectif	4	19	23
		% compris dans aimez vous votre travail?	6,8%	11,2%	10,1%
diplômés d'autres écoles de formation	Effectif	1	6	7	
	% compris dans aimez vous votre travail?	1,7%	3,6%	3,1%	
Total	Effectif	59	169	228	
	% compris dans aimez vous votre travail?	100,0%	100,0%	100,0%	

Parmi les gens ayant un niveau licence-master (n= 103), 52.5% n'aiment pas leurs poste du travail contre 42.6% aiment leurs postes du travail.

**J- Situation professionnelle et société civile :**

**Tableau 14 : Situation professionnelle et société civile (tableau croisé)**

		est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?		Total
		Non	Oui	
actif/permanent	Effectif	85	24	109
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	48,6%	45,3%	47,8%
inactif	Effectif	34	12	46
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	19,4%	22,6%	20,2%
contractuel	Effectif	17	2	19
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	9,7%	3,8%	8,3%
profession liberale	Effectif	10	2	12
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	5,7%	3,8%	5,3%
retraité	Effectif	12	2	14
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	6,9%	3,8%	6,1%
journalier	Effectif	1	1	2
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	0,6%	1,9%	0,9%
licencié	Effectif	1	0	1
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	0,6%	0,0%	0,4%
femme au foyer	Effectif	4	3	7
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	2,3%	5,7%	3,1%
au chômage	Effectif	11	7	18
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	6,3%	13,2%	7,9%
Total	Effectif	175	53	228
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	100,0%	100,0%	100,0%

Parmi les personnes inactives (n= 46), 19.4% ne sont pas satisfaites des décisions prises par les autorités locales contre 22.6% qui sont satisfaites des décisions prises par les autorités locales

**g- Situation matrimoniale et satisfaction au niveau des services publics :**

**Tableau 15 : Situation matrimoniale et satisfaction au niveau des services publics (tableau croisé)**

			etes vous satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de votre wilaya ?				Total
			très satisfait	satisfait	insatisfait	pas du tout satisfait	
	célibataire	Effectif	0	43	55	19	117
		% compris dans êtes-vous ?	0,0%	36,8%	47,0%	16,2%	100,0%
êtes-vous ?	chef de ménage	Effectif	3	51	37	11	102
		% compris dans êtes-vous ?	2,9%	50,0%	36,3%	10,8%	100,0%
	divorcé(e)	Effectif	0	3	4	2	9
		% compris dans êtes-vous ?	0,0%	33,3%	44,4%	22,2%	100,0%
Total		Effectif	3	97	96	32	228
		% compris dans êtes-vous ?	1,3%	42,5%	42,1%	14,0%	100,0%

Parmi les célibataires (n=117), 36.8% sont satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de leurs wilayas contre 47 % sont insatisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de leurs wilayas.

**h- Société civile et satisfaction au niveau des services publics :**

**Tableau 16 : Société civile et satisfaction au niveau des services publics (tableau croisé)**

		Etes- vous satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de votre wilaya ?				Total
		très satisfait	satisfait	insatisfait	pas du tout satisfait	
est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement,	Non	2	63	88	29	182
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement ,	1,1%	34,6%	48,4%	15,9%	100,0%
prises par le parlement,	Oui	1	34	8	3	46
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement,	2,2%	73,9%	17,4%	6,5%	100,0%
Total		3	97	96	32	228
	% compris dans est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement,	1,3%	42,5%	42,1%	14,0%	100,0%

Parmi les gens qui sont satisfaits des décisions prises par le parlement (n= 46), 73.9% sont satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de leurs wilayas contre 17.4% qui sont insatisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de leurs wilayas.

#### D- Test t pour échantillon indépendant :

On utilise cette technique pour comparer deux groupes, créés par une variable catégorielle, ainsi pour vérifier si les variances des deux groupes sont égales ou non, afin d'inférer une relation entre la satisfaction à l'égard de la vie ( bien-être subjectif) et d'autre variables, qui nous permette de rejeter ou non l'hypothèse nulle afin de prendre une décision statistique.

**Hypothèse nulle** ou **H0**, est une hypothèse qui postule qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des deux groupes

$$H_0 : \bar{X}_1 = \bar{X}_2 \quad \text{ou} \quad \bar{X}_1 - \bar{X}_2 = 0$$

**L'hypothèse alternative** ou **H1** postule qu'il existe une différence significative entre les

moyennes des deux groupes.  $H_1 : \bar{X}_1 \neq \bar{X}_2$

Le tableau ci-dessous présente les variables testés par le test t pour échantillon indépendant:

**Tableau 17: Les variables testées**

Variables dépendantes	Variables testées
genre	
Age	
Situation matrimoniale	
Niveau d'éducation	
Situation professionnelle	Satisfaction à l'égard de la vie (bien-être subjectif)
Revenu	Revenu
logement	
Travail	
Service public	
Interactions sociales	
Environnement local	

**i. Bien-être subjectif et genre :**

Statistiques de groupe					
	etes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
citez s'il vous plait votre genre:	non	38	1,58	,500	,081
	oui	190	1,47	,501	,036

**Tableau 18 : test d'échantillon indépendant (genre et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
								Inférieure	Supérieure	
Hypothèse de variances égales	2,426	0,121	1,183	226	0,238	0,105	0,089	-0,07	0,281	
citez s'il vous plait votre genre: Hypothèse de variances inégales			1,184	52,884	0,242	0,105	0,089	-0,073	0,284	

En regardant la statistique F et l'indice de Sig., on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.1212), ce qui laisse supposer que la statistique F est considérée petite. On remarque que  $t = 1.183$  avec un  $p = 0.238$ . Comme cette valeur dépasse le seuil de 5%, soit 0,05, on considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de l'épreuve ne discrimine pas les deux sexes. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et le genre.



**ii. Bien-être subjectif et âge :**

Statistiques de groupe					
	êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
quel est votre âge?	non	38	1,63	,819	,133
	oui	190	1,65	,738	,054

**Tableau 19 : test d'échantillon indépendant (âge et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances	Test-t pour égalité des moyennes								
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
quel est votre âge?	Hypothèse de variances égales	1,478	0,225	-0,2	226	0,875	-0,02	0,134	-0,284	0,242
	Hypothèse de variances inégales			-0,1	49,74	0,884	-0,02	0,143	-0,309	0,267

En regardant la statistique F et l'indice de Sig., on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.225), ce qui laisse supposer que la statistique F est considérée petite. On remarque que  $t = -0.157$  avec un  $p = 0.875$ , Comme cette valeur dépasse le seuil de 5%, soit 0,05, on considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de l'épreuve ne discrimine pas les tranches d'âge. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Ce qui

signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et l'âge.

### iii. Bien-être subjectif et situation matrimoniale :

	êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
êtes-vous ?	non	38	1,45	,504	,082
	Oui	190	1,54	,587	,043

**Tableau 20 : test d'échantillon indépendant (situation matrimoniale et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
								Inférieure	Supérieure
Hypothèse de variances égales	2,47	0,12	-0,93	226	0,35	-0,1	0,102	-0,296	0,11
êtes-vous ? Hypothèse de variances inégales			-1,03	59	0,31	-0,1	0,092	-0,279	0,09

On remarque que  $t = -0,928$  avec un  $p = 0,354$ , ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il semble qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la situation matrimoniale. Comme cette valeur dépasse le seuil de 5%, soit 0,05, on considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de l'épreuve ne discrimine pas les différentes situations matrimoniales. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Ce qui

signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et la situation matrimoniale.

#### iv. Bien-être subjectif et niveau d'éducation :

Statistiques de groupe					
	etes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
quelle est votre niveau d'éducation?	non	38	3,45	1,155	,187
	oui	190	3,68	,889	,065

**Tableau 21 : test d'échantillon indépendant (niveau d'éducation et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
								Inférieure	Supérieure	
quelle est votre niveau d'éducation ?	Hypothèse de variances égales	4,414	0,04	-1,39	226	0,17	-0,2	0,167	-0,56	0,1
	Hypothèse de variances inégales			-1,17	46,2	0,25	-0,2	0,198	-0,631	0,17

En regardant la statistique F de test de Levene et l'indice de Sig., on constate que ce dernier est inférieur à 0.05 (Sig= 0.04), On remarque que  $t = -1,389$  avec un  $p = 0.25$ , ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Comme cette valeur dépasse le seuil de 5%, soit 0,05, on considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de l'épreuve ne discrimine pas entre les niveaux d'instruction. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances inégales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances égales". Ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et le niveau d'éducation.

v. **Bien-être subjectif et situation professionnelle :**

Statistiques de groupe					
	Êtes-vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
Êtes-vous:	Non	38	3,58	3,116	,505
	Oui	190	2,51	2,288	,166

**Tableau 22 : test d'échantillon indépendant (situation professionnelle et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
								Inférieure	Supérieure	
Êtes-vous:	Hypothèse de variances égales	12,908	,000	2,461	226	,015	1,068	,434	,213	1,924
	Hypothèse de variance inégales			2,008	45,307	,050	1,068	,532	-,003	2,140

En regardant la statistique Sig. de test de Levene (= 0,000), on remarque que ce dernier est inférieur à 5% avec un  $t = 2,46$ . On considérera le test comme significatif, et donc que la passation de l'épreuve discrimine entre les différentes situations professionnelles ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle et on accepte l'hypothèse alternative. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances inégales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances égales". Il semble qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la situation professionnelle.

vi. **Bien-être subjectif et revenu :**

Statistiques de groupe					
	etes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
Etes-vous satisfait de votre revenu?	non	38	,16	,370	,060
	oui	190	,46	,500	,036

**Tableau 23 : test d'échantillon indépendant (salaire et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
								Inférieure	Supérieure
si vous occupé un emploi, votre	0,58	0,45	-1,28	226	0,2	-0,43	0,339	-1,1	0,235
salaire est:			-1,14	48,1	0,26	-0,43	0,379	-1,2	0,33

En regardant la statistique Sig. de test de Levene (= 0,45), on remarque que cette dernière est supérieure à 5% avec un  $t = -1,28$ . On considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de l'épreuve discrimine entre les différents niveaux de salaires, ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et le revenu.

**vii. Bien-être subjectif et logement :**

	êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
etes vous satisfait de l'état de votre logement ?	non	38	2,68	1,016	,165
	oui	190	1,83	,877	,064

**Tableau 24 : test d'échantillon indépendant (logement et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
								Inférieure	Supérieure	
etes vous satisfait de l'état de votre logement ?										
	Hypothèse de variances égales	1,28	0,26	5,36	226	0	0,858	0,16	0,54	1,173
	Hypothèse de variances inégales			4,86	48,6	0	0,858	0,177	0,5	1,213

En regardant la statistique F et l'indice de Sig., on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.260), On remarque que  $t = 5,358$  avec un  $p = 0.000$ , ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle et on accepte H1. Il semble qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et le logement

viii. Bien-être subjectif et les heures du travail/ condition du travail :

Statistiques de groupe

		êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
êtes-vous satisfait de vos horaires de travail?	non		38	,47	,506	,082
	oui		190	,69	,464	,034
aimez-vous votre travail?	non		38	,58	,500	,081
	oui		190	,77	,420	,030

Tableau 25 : test d'échantillon indépendant (travail et niveau de satisfaction)

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes								
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence			
								Inférieure	Supérieure		
êtes vous satisfait de vos horaires de travail?	6,05	0,02	Hypothèse de variances égales		-2,58	226	0,01	-0,22	0,084	-0,4	-0,051
			Hypothèse de variances inégales								
aimez vous votre travail?	13,2	0	Hypothèse de variances égales		-2,53	226	0,01	-0,2	0,077	-0,3	-0,043
			Hypothèse de variances inégales								

En regardant la statistique F et l'indice de Sig. de la variable « êtes vous satisfait de vos horaires de travail », on constate que ce dernier est inférieur à 0.05 (Sig= 0.015), On remarque que  $t = -2,57$  avec un  $p = 0.011$ , ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle et on accepte H1, donc qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la satisfaction des heures du travail. Pour la deuxième variable « aimez-vous votre travail » On remarque que  $t = -2,526$  avec un  $p = 0.012$ , ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle et on accepte H1, donc qu'il n'y a un lien entre le niveau de satisfaction et les conditions du travail.

### ix. Bien-être subjectif et d'autres services publics :

	êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
êtes vous satisfaits de non la qualité des services rendus dans tous les administrations de votre wilaya ?	non	38	2,97	,753	,122
	oui	190	2,63	,706	,051

**Tableau 26 : test d'échantillon indépendant (services publics travail et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances	Test-t pour égalité des moyennes								
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
êtes vous satisfaits de la qualité des services rendus dans tous les administrations de votre wilaya ?	Hypothèse de variances égales	0,87	0,35	2,7	226	0,01	0,342	0,127	0,09	0,592
	Hypothèse de variances inégales			2,58	50,9	0,01	0,342	0,132	0,08	0,608

On remarque que Sig. du test de Levene est supérieure à 0.05 avec un  $t = 2,7$  et un  $p = 0.01$ , ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle, donc qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la qualité des services rendus dans toutes les administrations de la wilaya.



**x. Bien-être subjectif et société civile :**

**Statistiques de groupe**

	êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
avez vous participez aux derniers élections présidentielles et locales?	non	38	,53	,506	,082
	oui	190	,63	,484	,035
est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par les autorités locales?	non	38	,13	,343	,056
	oui	190	,25	,436	,032

**Tableau 27: test d'échantillon indépendant (Société civile travail et niveau de satisfaction)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
								Inférieure	Supérieure	
avez vous participez aux derniers élections présidentielles et locales?	Hypothèse de variances égales	2,56	0,11	-	226	0,23	-0,11	0,087	-0,3	0,065
	Hypothèse de variances inégales			-	51,4	0,24	-0,11	0,089	-0,3	0,074
est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement ,	Hypothèse de variances égales	2,44	0,12	-	226	0,46	-0,05	0,072	-0,2	0,088
	Hypothèse de variances inégales			-	56,7	0,44	-0,05	0,067	-0,2	0,081

En regardant la statistique F et l'indice de Sig. de la variable « avez-vous participez aux derniers élections présidentielles et locales? », on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.111), On remarque que  $t = -1,215$  avec un  $p = ,225$ , ce qui signifie qu'on accepte

l'hypothèse nulle, donc qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et cette variable et pour la variable « est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises par le parlement » on remarque que  $p = ,463$  donc on accepte l'hypothèse nulle. On conclure que bien-être subjectif des répondants dépend de la participation à la société civile.

**xi. Bien-être subjectif et les interactions sociales :**

**Statistiques de groupe**

	etes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
d'une façon générale, dans quelle mesure faites-vous confiance à votre famille	non	38	1,34	0,75	0,12
	oui	190	1,17	0,51	0,04
d'une façon générale, dans quelle mesure faites-vous confiance à vos voisins	non	38	2,66	0,91	0,15
	oui	190	2,42	0,97	0,07
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux représentants politiques au niveau local	non	38	3,37	0,79	0,13
	oui	190	3,41	0,76	0,06
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux représentants politiques au niveau national	non	38	3,45	0,8	0,13
	oui	190	3,36	0,85	0,06
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux représentants syndicaux	non	38	3,18	0,96	0,16
	oui	190	3,28	0,87	0,06
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux services de sécurité	non	38	2,21	1,04	0,17
	oui	190	1,98	1	0,07

**Tableau 28: test d'échantillon indépendant (interaction sociale et niveau de satisfaction)**

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
d'une façon générale, dans quelle mesure faites-vous confiance à votre famille	Hypothèse de variances égales	10,4	0	1,77	226	0,08	0,174	0,098	-0	0,367
	Hypothèse de variances inégales			1,37	44,1	0,18	0,174	0,126	-0,1	0,428
d'une façon générale, dans quelle mesure faites-vous confiance à vos voisins	Hypothèse de variances égales	0,55	0,46	1,43	226	0,16	0,242	0,17	-0,1	0,577
	Hypothèse de variances inégales			1,48	55	0,14	0,242	0,163	-0,1	0,569
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux représentants politiques au niveau local	Hypothèse de variances égales	0,13	0,72	-0,27	226	0,79	-0,04	0,136	-0,3	0,231
	Hypothèse de variances inégales			-0,27	51,9	0,79	-0,04	0,139	-0,3	0,242
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux représentants politiques au niveau nationa	Hypothèse de variances égales	0,36	0,55	0,6	226	0,55	0,089	0,149	-0,2	0,383
	Hypothèse de variances inégales			0,63	55,2	0,53	0,089	0,143	-0,2	0,376
d'une façon générale, dans quelle mesure faites vous confiance aux services de sécurité	Hypothèse de variances égales	0,34	0,56	1,29	226	0,2	0,232	0,179	-0,1	0,585
	Hypothèse de variances inégales			1,26	51,6	0,22	0,232	0,184	-0,1	0,601

La lecture du tableau nous permette de conclure que la satisfaction à l'égard de la vie des répondants dépend à la variable « interaction sociale », on remarque que « p » est toujours supérieur à 0.05 donc on accepte l'hypothèse nulle.

**xii. Bien-être subjectif et environnement local :**

**Statistiques de groupe**

	etes vous satisfait de la vie que vous menez ?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
etes vous satisfait de la prise en charge de ramassage des déchets ménagers	non	38	2,50	1,084	,176
	oui	190	2,45	1,052	,076
etes-vous satisfait de la sécurité dans votre quartier	non	38	2,29	,927	,150
	oui	190	2,14	,950	,069
etes vous satisfait de la prise en charge des espaces verts	non	38	3,05	,804	,130
	oui	190	3,13	,917	,067
etes vous satisfait de la prise en charge de la propreté de la ville	non	38	3,11	,981	,159
	oui	190	2,94	1,001	,073
etes-vous satisfait de la prise en charge de l'approvisionnement en eau potable	non	38	2,55	,978	,159
	oui	190	2,56	1,061	,077

Tableau 29: test d'échantillon indépendant (environnement local et niveau de satisfaction)

	Test de Levene sur l'égalité des variances	Test-t pour égalité des moyennes								
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
êtes-vous satisfait de la prise en charge de ramassage des déchets ménagers	Hypothèse de variances égales	,079	,779	,252	226	,801	,047	,188	-,323	,418
êtes-vous satisfait de la sécurité dans votre quartier	Hypothèse de variances inégales			,247	51,876	,806	,047	,192	-,337	,432
êtes-vous satisfait de la prise en charge des espaces verts	Hypothèse de variances égales	,054	,817	,908	226	,365	,153	,168	-,179	,484
êtes-vous satisfait de la prise en charge de la propriété de la ville	Hypothèse de variances inégales			,923	53,687	,360	,153	,165	-,179	,484
êtes-vous satisfait de la prise en charge de l'approvisionnement en eau potable	Hypothèse de variances égales	2,410	,122	-,461	226	,645	-,074	,160	-,389	,241
	Hypothèse de variances inégales			-,503	58,016	,617	-,074	,146	-,367	,219
	Hypothèse de variances égales	,125	,724	,950	226	,343	,168	,177	-,181	,518
	Hypothèse de variances inégales			,963	53,561	,340	,168	,175	-,182	,519
	Hypothèse de variances égales	1,295	,256	-,028	226	,977	-,005	,186	-,372	,362
	Hypothèse de variances inégales			-,030	55,870	,976	-,005	,176	-,359	,348

La lecture du tableau nous permette de conclure que la satisfaction à l'égard de la vie des répondants dépend à la variable « environnement local », on remarque que « p » est toujours supérieur à 0.05 donc on accepte l'hypothèse nulle.

### xiii. Revenu et niveau d'éducation

Statistiques de groupe					
	Etes-vous satisfait de votre revenu?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
quelle est votre niveau d'éducation?	Non	135	3,59	1,017	,088
	Oui	93	3,71	,815	,085

**Tableau 30: test d'échantillon indépendant (niveau d'éducation et revenu )**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
								Inférieure	Supérieure
Hypothèse de variances égales	2,92	0,09	-0,92	226	0,36	-0,12	0,127	-0,4	0,133
quelle est votre niveau d'éducation?									
Hypothèse de variances inégales			-0,96	221	0,34	-0,12	0,122	-0,4	0,123

En regardant la statistique F et l'indice de Sig. de la variable « quelle est votre niveau d'éducation », on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.009), On remarque que  $t = -0,92$  avec un  $p = ,36$ , ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle, donc qu'il y a un lien entre le revenu et cette variable.

**xiv. Revenu et travail**

**Statistiques de groupe**

	Etes-vous satisfait de votre revenu?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
etes-vous:	Non	135	2,61	2,372	,204
	Oui	93	2,81	2,614	,271

**Tableau 31: test d'échantillon indépendant (situation matrimoniale et revenu)**

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
	F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
								Inférieure	Supérieure
Hypothèse de variances égales	2,17	0,14	-0,6	226	0,55	-0,2	0,333	-0,9	0,458
etes-vous: Hypothèse de variances inégales			-0,59	185	0,56	-0,2	0,339	-0,9	0,47

En regardant la statistique F et l'indice de Sig. de la variable « êtes vous », on constate que ce dernier est supérieur à 0.05 (Sig= 0.14), On remarque que  $t = -0,6$  avec un  $p = ,55$ , ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle, donc qu'il y a un lien entre le revenu et cette variable.

xv. Revenu et logement

Statistiques de groupe

	Etes-vous satisfait de votre revenu?	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
etes vous satisfait de l'état de votre logement ?	Non	135	2,23	,977	,084
	Oui	93	1,59	,783	,081

Tableau 32: test d'échantillon indépendant (logement et revenu) :

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence	
									Inférieure	Supérieure
etes vous satisfait de l'état de votre logement ?	Hypothèse de variances égales	5,909	0,016	5,24	226	0	0,638	0,122	0,398	0,88
	Hypothèse de variances inégales			5,46	221	0	0,638	0,117	0,408	0,87

En regardant la statistique F et l'indice de Sig. de la variable « êtes vous satisfait de l'état de votre logement ? », on constate que ce dernier est inférieur à 0.05 (Sig= 0.016), On remarque que t= 5,24 avec un p =,00 ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse alternative, donc qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et cette variable.



### **3-5 Conclusion :**

L'étude empirique sur les facteurs déterminants du bien-être subjectif en Algérie nous a permis de constater que la satisfaction à l'égard de la vie des algériens ne dépend pas au salaire seulement mais dépend de d'autres facteurs.

A cet effet les tests statistiques et les résultats retenus nous a montré l'importance du bien-être matériel mais n'est plus un facteur déterminant du bien-être en Algérie, il dépend de caractéristiques individuelles : le genre, l'âge, situation matrimoniale et la situation professionnelle comme nous a montré aussi que le bien-être déclaré par les algériens dépend aussi de la religion, les interactions sociales et la société civile.

Nous pouvons infirmer notre première hypothèse de recherche en concluant que le bien-être subjectif de nos répondants dépend de revenu et de d'autres déterminants qui sont les dimensions du bien-être subjectif en Algérie ; comme nous a montrés les résultats de notre enquête de recherche.

## *Conclusion générale*

La principale contribution de ce travail est de chercher les facteurs déterminants du bien-être subjectif en Algérie, nous avons essayé en premier temps de traiter la question du bien-être qui est l'une des questions cruciales dans la littérature économique, nous avons vu que l'utilitarisme évalue les actions d'après l'utilité et que les théories modernes de la justice utilisaient d'autres informations que les utilités individuelles pour mesurer le bien-être : les biens premiers chez **Rawls**, les capacités chez **Sen**, et en dernier temps on a tiré l'attention sur le bien-être en **Islam** qui a mis l'accent sur toutes les composantes du bien-être humain, y compris l'âme, la foi, l'intellect, la postérité et la richesse avec tous ses corollaires.

Le bien-être est difficile à définir, mais il est encore plus difficile à mesurer car cela suppose d'étudier de nombreux aspects de la vie des gens, ainsi que de comprendre leur importance relative. Bien qu'il n'existe pas de définition unique du bien-être, de nombreux experts et simples citoyens dans le monde conviendraient normalement que le bien-être passe par la satisfaction de divers besoins humains, dont certains sont essentiels (par exemple, la santé, l'éducation, la sécurité...), ainsi que par la possibilité de poursuivre ses propres objectifs, de s'épanouir et d'éprouver de la satisfaction dans sa vie.

Le deuxième chapitre traite les différentes mesures du bien-être, en ce qui concerne les mesures objectives, on a tiré l'attention sur le fameux Produit Intérieur Brut et d'autres agrégats, on a tiré l'attention sur les problèmes de mesures des variables économiques, un débat important existe entre les statisticiens et les acteurs du développement sur les limites et les défauts des mesures des agrégats et autres variables économique mettant en exergue les mesures subjectives.

Ce chapitre rappelle aussi la nécessité des mesures subjectives car elles fournissent des informations sur les aspects de la qualité de vie que ne parviennent pas à saisir les mesures conventionnelles. Cette partie aussi a discuté les principaux résultats de la littérature empirique et ceux qui tentent que le bien-être a une composante économique mais il existe autrement d'autres composantes comme les interactions sociales, l'environnement local... Comme beaucoup d'autres organisations, l'OCDE, PNUD, INSEE mesure normalement le niveau de vie matériel des pays membres par leur Produit Intérieur Brut (PIB) et l'évolution de celui-ci. Or, il est évident que les gouvernants ne s'attachent pas seulement au PIB. En effet, ils cherchent à améliorer le bien-être global, actuel et futur, des citoyens en tenant compte d'autres facteurs ayant trait notamment à la redistribution et à la qualité de l'environnement.

Le bien-être ressenti, mesuré par les enquêtes d'opinion, ne correspond pas à la définition limitée, et normative, du bien-être matériel parce que *la mesure du bien-être d'une société et de son évolution est une question qui reste ouverte.*

L'Algérie semble être en retard par rapport à la question du bien-être, notre étude empirique qui porte sur les dimensions du bien-être subjectif, nous a donné une vision générale sur le comportement des individus de notre société.

Les résultats de notre recherche et la méthode utilisée dont l'analyse statistique nous indique que le bien-être subjectif de nos répondants dépend de nombreux facteurs tels que le revenu, les caractéristiques individuelles aussi la *religion, la qualité des services publics, et Sant. Le bien-être ressenti* ne dépend pas seulement des conditions de la vie matérielle ce qui nous amène à infirmer l'hypothèse de recherche.

La stratégie de l'Algérie en matière de développement économique et de bien-être social, après la décennie noire (1990-1999) caractérisée par une crise politique et une crise économique et sociale sans précédent ainsi qu'une situation financière difficile due à la chute des cours du pétrole ; a été axée essentiellement sur l'augmentation du volume des dépenses publiques. Selon le dernier rapport du développement humain, publié par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), se classe l'Algérie à la 83e place sur les 155 pays ciblés, avec un PIB par habitant 5 484,1\$ en 2014 selon la banque mondiale.

L'Algérie s'est engagée dans des programmes ambitieux visant l'accélération du développement humain en lançant des actions ayant en particulier pour but de :

- développer les infrastructures de base, notamment celles concernant l'éducation, la formation,
- la santé,

La constance dans cette vision de développement a conduit l'Etat algérien à faire accompagner les réformes économiques engagées par des dispositifs sociaux visant à protéger les catégories sociales vulnérables.

Le capital humain est un axe primordial de la politique de développement de l'Algérie. Pour son renforcement et sa valorisation, une attention particulière est accordée au secteur de l'éducation ce qui traduit par l'amélioration de l'évolution de nombre d'élèves et étudiants inscrits chaque année.

Tous les paliers du système éducatif ont connu un développement remarquable, notamment en ce qui concerne les infrastructures, l'encadrement, les effectifs et les contenus des programmes.

La santé est aussi au centre d'intérêt de la politique économique et sociale de l'Algérie, qui garantit la gratuité des soins depuis janvier 1974, incombant à l'Etat la responsabilité d'«assurer la prévention et la lutte contre les maladies épidémiques et endémiques ». Pour assurer les soins et en améliorer leur qualité, des campagnes nationales massives de vaccination contre les maladies infectieuses prévalentes ont été organisées. Dans le même temps, il a été procédé à la mise en place d'un système de surveillance des maladies transmissibles permettant de suivre l'évolution de la morbidité et de la mortalité sur l'ensemble du territoire national.

En ce qui concerne les services publics, l'administration algérienne a entrepris des réformes pour améliorer la qualité de ses prestations par le développement de l'administration, et ce parallèlement à ce qui se passe dans le monde en matière de transformations technologiques. Le but de ces réformes est également de renforcer la participation du citoyen et de faire de lui un acteur important dans l'accomplissement du service public afin de limiter les manifestations de corruption administrative et d'améliorer la qualité des prestations publiques mais l'Algérie n'a pas encore acquérir ce but actuellement.

Malgré les réalisations et les progrès enregistrés, l'Etat continue à faire face à plusieurs défis dans l'accomplissement de sa mission qui consiste à assurer aux citoyens les moyens d'une vie décente sur l'ensemble du territoire national. En effet, plusieurs facteurs influent négativement sur la vie du citoyen. On peut citer à titre d'exemple :

- l'impact de la crise économique et financière mondiale sur l'économie nationale à travers notamment la fluctuation des prix des biens et produits dans les marchés internationaux ;
- l'instabilité et les conflits dans plusieurs pays de la région et leurs implications directes et indirectes sur l'Algérie ;
- les catastrophes naturelles et les effets négatifs de l'intervention de l'homme sur l'environnement (pollution, changement climatique...) ;
- la désertification et ses effets sur la vie notamment dans les zones steppiques ;
- la pression anthropique sur les ressources naturelles et l'insuffisance du potentiel hydrique ;
- les fléaux sociaux (la drogue, la violence, la délinquance...) ;
- les effets négatifs des flux migratoires sur le développement local ;

- les phénomènes qui entravent les efforts de développement (économie informelle, lourdeurs administratives...);

Ce constat se traduit par des contraintes dans la vie quotidienne des citoyens et particulièrement de certaines franges de la population dans certains domaines comme:

- l'accès au travail décent et au logement ;
- l'accessibilité aux infrastructures et aux services de développement dans les zones enclavées et rurales ;
- l'accès aux technologies modernes notamment pour les universités, les centres de recherches et les entreprises ;
- la prise en charge des maladies lourdes telles que le cancer et le diabète, et le cout élevé des médicaments et des soins privés.

L'emploi en tant que moyen d'acquisition d'un revenu occupe une place centrale dans les préoccupations des citoyens, toutes catégories confondues, particulièrement les jeunes. Les nombreux dispositifs mis en place par l'Etat n'ont pu juguler la demande sans cesse en hausse sous le double effet de la transition démographique et du niveau d'instruction de la population. En effet, bien que la baisse considérable du taux de chômage soit l'une des évolutions majeures du marché du travail au cours des dix dernières années, il n'en demeure pas moins que la vulnérabilité de certaines catégories sociales, la durabilité des emplois créés et la diversification du processus de croissance qui supporte les politiques de développement humain sont des éléments susceptibles de peser sur la soutenabilité des efforts de l'Etat dans les années à venir.

# *Annexes*

**Annexe 01 : Evolution du PIB/H (\$ US courants) en Algérie, 1962-2014**

Année	PIB/H	Année	PIB/H	Année	PIB/H
1962	168,972	1980	2174,317	1998	1563,501
1963	222,7193	1981	2205,97	1999	1555,191
1964	233,8101	1982	2176,917	2000	1727,333
1965	245,577	1983	2274,775	2001	1702,78
1966	231,6452	1984	2424,249	2002	1742,558
1967	249,7574	1985	2535,859	2003	2056,265
1968	277,3914	1986	2705,946	2004	2549,957
1969	297,9845	1987	2755,014	2005	3038,749
1970	331,0554	1988	2372,585	2006	3391,368
1971	336,2797	1989	2175,094	2007	3845,847
1972	435,9098	1990	2364,55	2008	4786,518
1973	546,8956	1991	1699,857	2009	3771,285
1974	806,7163	1992	1743,346	2010	4349,569
1975	924,2237	1993	1773,82	2011	5271,59
1976	1024,082	1994	1479,6	2012	5309,822
1977	1177,632	1995	1424,642	2013	5360,701
1978	1438,283	1996	1572,832	2014	5478,1
1979	1760,337	1997	1587,646		

Source : Banque mondiale

**Annexe 02 : Dépenses en santé par habitant (US \$ courant), 1995-2012 :**

Année	Dépenses en santé	Année	Dépense en santé
1995	53	2004	90
1996	53	2005	95
1997	57	2006	106
1998	56	2007	135
1999	53	2008	183
2000	60	2009	174
2001	65	2010	181
2002	65	2011	233
2003	74	2012	279

Source : Banque mondiale

**Annexe 03 : Dépense en éducation en millions de Dinars, 1995-2014**

Année	Dépenses éducation	Année	Dépense en éducation
1995	18500	2005	149770
1996	22900	2006	241414
1997	25650	2007	135787,8
1998	36600	2008	139331
1999	37995	2009	300925
2000	41800	2010	310508
2001	85529	2011	428486
2002	76558	2012	198511
2003	71418	2013	169839
2004	77807	2014	231,721

Source : élaboration des données à partir les rapports des lois de finances



**Annexe 04: Nombre d'élèves inscrits en primaire entre 1962-2011 (en milliers) :**

Année scolaire	Nombre	Année scolaire	Nombre
1962-1963	778	1987-1988	3 802
1963-1964	1 049	1988-1989	3 911
1964-1965	1215	1989-1990	4 028
1965-1966	1 332	1990-1991	4 189
1966-1967	1370	1991-1992	4 357
1967-1968	1 461	1992-1993	4 436
1968-1969	1 551	1993-1994	4 515
1969-1970	1 689	1994-1995	4 549
1970-1971	1 851	1995-1996	4 618
1971-1972	2 018	1996-1997	4 675
1972-1973	2 207	1997-1998	4 719
1973-1974	2 376	1998-1999	4 779
1974-1975	2 500	1999-2000	4 843
1975-1976	2 641	2000-2001	4 721
1976-1977	2 782	2001-2002	4 692
1977-1978	2 894	2002-2003	4 613
1978-1979	2 972	2003-2004	4 508
1979-1980	3 061	2004-2005	4 362
1980-1981	3 119	2005-2006	4 197
1981-1982	3 179	2006-2007	4 079
1982-1983	3 242	2007-2008	3 932
1983-1984	3 337	2008-2009	3 247
1984-1985	3 415	2009-2010	3 308
1985-1986	3 481	2010-2011	3 346
1986-1987	3 635		

Source : ONS

**Annexe 05: Nombre d'élèves inscrit en moyen entre 1962-2011 (en milliers) :**

Année scolaire	Nombre	Année scolaire	Nombre
1962-1963	30,8	1987-1988	1 491
1963-1964	74,4	1988-1989	1 396
1964-1965	89,5	1989-1990	1 409
1965-1966	107,9	1990-1991	1 423
1966-1967	115,2	1991-1992	1 490
1967-1968	123,3	1992-1993	1 558
1968-1969	138,1	1993-1994	1 619
1969-1970	162,2	1994-1995	1 652
1970-1971	190,9	1995-1996	1 692
1971-1972	239,9	1996-1997	1 763
1972-1973	276,8	1997-1998	1 838
1973-1974	299,9	1998-1999	1 899
1974-1975	336,0	1999-2000	1 896
1975-1976	395,9	2000-2001	2 015
1976-1977	489,0	2001-2002	2 116
1977-1978	595,5	2002-2003	2 186
1978-1979	679,6	2003-2004	2 222
1979-1980	737,9	2004-2005	2 256
1980-1981	804,6	2005-2006	2 221
1981-1982	819,4	2006-2007	2 443
1982-1983	1 001,4	2007-2008	2 596
1983-1984	1 126,9	2008-2009	3 158
1984-1985	1 252,9	2009-2010	3 053
1985-1986	1 399,9	2010-2011	2 980
1986-1987	1 473		

Source : ONS

**Annexe 06: nombre d'élèves inscrit en secondaires entre 1962-2011 (en milliers) :**

Année scolaire	Nombre	Année scolaire	Nombre
1962-1963	19,5	1987-1988	592
1963-1964	34,4	1988-1989	715
1964-1965	40,7	1989-1990	754
1965-1966	48,8	1990-1991	752
1966-1967	54,5	1991-1992	743
1967-1968	59,9	1992-1993	747
1968-1969	64,3	1993-1994	793
1969-1970	76,0	1994-1995	821
1970-1971	73,0	1995-1996	853
1971-1972	92,0	1996-1997	855
1972-1973	98,4	1997-1998	879
1973-1974	101,3	1998-1999	910
1974-1975	104,1	1999-2000	922
1975-1976	113,1	2000-2001	976
1976-1977	121,7	2001-2002	1 041
1977-1978	148,9	2002-2003	1096
1978-1979	169,6	2003-2004	1 122
1979-1980	183,2	2004-2005	1 123
1980-1981	211,9	2005-2006	1 176
1981-1982	249,0	2006-2007	1 036
1982-1983	279,3	2007-2008	975
1983-1984	325,9	2008-2009	975
1984-1985	358,8	2009-2010	1 171
1985-1986	423,5	2010-2011	1 199
1986-1987	503,3		

Source : ONS

**Annexe 07: nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur entre 1962-2011 (en milliers)**

Année scolaire	Nombre	Année scolaire	Nombre
1962-1963	2,8	1987-1988	173,8
1963-1964	3,8	1988-1989	180,8
1964-1965	4,7	1989-1990	195,3
1965-1966	6,5	1990-1991	207,8
1966-1967	8,4	1991-1992	236,4
1967-1968	9,2	1992-1993	257,4
1968-1969	10,8	1993-1994	251,0
1969-1970	13,8	1994-1995	252,6
1970-1971	19,3	1995-1996	267,3
1971-1972	24,3	1996-1997	302,5
1972-1973	27,1	1997-1998	357,6
1973-1974	30,7	1998-1999	391,9
1974-1975	37,1	1999-2000	428,8
1975-1976	43,5	2000-2001	488,6
1976-1977	52,4	2001-2002	570,0
1977-1978	54,5	2002-2003	616,3
1978-1979	53,8	2003-2004	653,2
1979-1980	61,4	2004-2005	755,5
1980-1981	71,3	2005-2006	780,8
1981-1982	78,0	2006-2007	864,1
1982-1983	95,9	2007-2008	1 000,8
1983-1984	104,3	2008-2009	1 103,8
1984-1985	111,9	2009-2010	1 093,3
1985-1986	132,1	2010-2011	1 138,6
1986-1987	154,7		

Source : ONS

**Annexe 08: Espérance de vie à la naissance Total (année) :**

Année	espérance de vie	Année	espérance de vie	Année	espérance de vie
1962	47.04	1979	56.87	1996	68.07
1963	47.49	1980	58.16	1997	68.07
1964	47.94	1981	59.48	1998	68.52
1965	48.37	1982	60.78	1999	68.73
1966	48.79	1983	62.00	2000	68.93
1967	49.18	1984	63.11	2001	69.12
1968	49.57	1985	64.07	2002	69.30
1969	49.95	1986	64.86	2003	69.48
1970	50.34	1987	65.51	2004	69.66
1971	50.74	1988	66.02	2005	69.83
1972	51.17	1989	66.43	2006	70.00
1973	51.64	1990	66.75	2007	70.17
1974	52.18	1991	67.00	2008	70.32
1975	52.83	1992	67.21	2009	70.47
1976	53.63	1993	67.421	2010	70.61
1977	54.57	1994	67.62	2011	70.75
1978	55.66	1995	67.84	2012	70.88

*Source : Banque mondiale*

**Annexe 09: Source d'eau potable améliorée (% de la population ayant accès) en Algérie entre 1990-2015**

Année	% de la population ayant accès	Année	% de la population ayant accès
1990	92	2003	89
1991	92	2004	88
1992	92	2005	88
1993	92	2006	88
1994	92	2007	87
1995	91	2008	87
1996	91	2009	86
1997	91	2010	86
1998	90	2011	85
1999	90	2012	85
2000	90	2013	85
2001	89	2014	84
2002	89	2015	84

*Source : Banque mondiale*

### Annexe 10 : Effectifs de la variable « Wilaya »

citez votre wilaya s'il vous plait :					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Mascara	36	15,8	15,8	15,8
	Oran	23	10,1	10,1	25,9
	Tiaret	13	5,7	5,7	31,6
	Chlef	31	13,6	13,6	45,2
	Sidi bel abbes	14	6,1	6,1	51,3
	Tlemcen	11	4,8	4,8	56,1
	Alger	12	5,3	5,3	61,4
	El tarf	16	7,0	7,0	68,4
	Mila	16	7,0	7,0	75,4
	Annaba	10	4,4	4,4	79,8
	Adrar	12	5,3	5,3	85,1
	Bechar	12	5,3	5,3	90,4
	Saida	10	4,4	4,4	94,7
	Blida	5	2,2	2,2	96,9
	Tiziouzou	7	3,1	3,1	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

### Annexe 11 : Effectif de la variable « sex »

citez s'il vous plait votre genre:					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Homme	116	50,9	50,9	50,9
	femme	112	49,1	49,1	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

### Annexe 12 : Effectif de la variable « age »

quel est votre age?					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	15-30ans	118	51,8	51,8	51,8
	30-45ans	72	31,6	31,6	83,3
	45ans et plus	38	16,7	16,7	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

**Annexe 13 : Effectif de la variable « situation »**

êtes-vous ?					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	célibataire	117	51,3	51,3	51,3
	chef de ménage	102	44,7	44,7	96,1
	divorcé(e)	9	3,9	3,9	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

**Annexe 14: Effectif de la variable « niveau »**

quelle est votre niveau d'éducation?					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	niveau primaire	6	2,6	2,6	2,6
	niveau moyen	12	5,3	5,3	7,9
	niveau secondaire	77	33,8	33,8	41,7
	niveau licence, master	103	45,2	45,2	86,8
	niveau Magister, Doctorat	23	10,1	10,1	96,9
	diplomé d'autres écoles de formation	7	3,1	3,1	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

**Annexe 15 : Effectif de la variable « emploi »**

etes-vous:					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	actif/permanent	109	47,8	47,8	47,8
	inactif	46	20,2	20,2	68,0
	contractuel	19	8,3	8,3	76,3
	profession liberale	12	5,3	5,3	81,6
	retraité	14	6,1	6,1	87,7
	journalier	2	,9	,9	88,6
	licencié	1	,4	,4	89,0
	femme au foyer	7	3,1	3,1	92,1
	au chômage	18	7,9	7,9	100,0
	Total	228	100,0	100,0	

**Annexe 16 : Effectif de la variable « salaire »**

<b>si vous occupez un emploi, votre salaire est:</b>					
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	moins de 10.000 DA	70	30,7	30,7	30,7
	entre 10.000 et 25.000 DA	37	16,2	16,2	46,9
	entre 25.000 et 35.000 DA	33	14,5	14,5	61,4
	entre 35.000 et 45.000 DA	40	17,5	17,5	78,9
	entre 45.000 et 55.000 DA	22	9,6	9,6	88,6
	entre 55.000 et 70.000 DA	14	6,1	6,1	94,7
	plus de 70.000 DA	5	2,2	2,2	96,9
	aucun	7	3,1	3,1	100,0
	Total	228	100,0	100,0	



## Université de Mascara

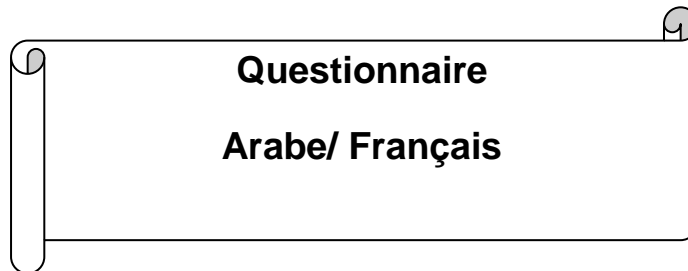
Faculté de sciences économique, gestion et de sciences commerciales

Laboratoire de recherche

Management des Collectivités Locales & Développement local

(MCLDL)

### Enquête sur les dimensions du bien-être subjectif en Algérie



Date : / ..... / ..... / ..... /

Questionnaire N° .....

**\*\*\* Je suis étudiante chercheuse, je mène actuellement une étude de bien-être déclaré en Algérie. Je vous remercie de votre disponibilité pour coopérer à ma recherche qui contribuera à faire avancer la recherche scientifique Merci.**

**NB/ les résultats de l'enquête resteront anonymes et confidentielles.**

**الكثافة السكانية و المتغيرات الأساسية** *Démographie et variables de base*

<p>1- <b>Wilaya :</b> .....</p> <p>2- <b>Citez s'il vous plait votre genre :</b>          Homme <input type="checkbox"/> Femme <input type="checkbox"/></p> <p>3- <b>Quel est votre âge :</b>          15-30ans <input type="checkbox"/> 30-45ans <input type="checkbox"/> 45ans et plus <input type="checkbox"/></p> <p>4- <b>Êtes-vous :</b>          Célibataire <input type="checkbox"/>          Chef de ménage <input type="checkbox"/>          Divorcé(e) <input type="checkbox"/></p> <p>5- <b>Quelle est votre niveau d'éducation ? :</b>          Niveau primaire <input type="checkbox"/>          Niveau moyen <input type="checkbox"/>          Niveau secondaire <input type="checkbox"/>          Niveau universitaire          - Licence/master <input type="checkbox"/>          - Poste de graduation magister/doctorat <input type="checkbox"/>          Diplômé d'autres écoles de formation <input type="checkbox"/></p> <p>6- <b>Nombre de personnes de ménage :.....</b></p> <p>7- <b>Nombre d'enfant :.....</b></p> <p>8- <b>Nombre de personnes scolarisés :.....</b></p> <p>9- <b>Etes- vous :</b>          Actif /permanent <input type="checkbox"/>          Inactif <input type="checkbox"/>          Contractuel <input type="checkbox"/>          Profession libérale <input type="checkbox"/>          Retraité <input type="checkbox"/>          Journalier <input type="checkbox"/>          Licencié <input type="checkbox"/>          Femme au foyer <input type="checkbox"/>          Au chômage <input type="checkbox"/></p> <p>10- <b>Si vous occupez un emploi, votre salaire est :</b>          Moins de 10.000 DA <input type="checkbox"/>          Entre 10.000 et 25.000 DA <input type="checkbox"/>          Entre 25.000 et 35.000 DA <input type="checkbox"/>          Entre 35.000 et 45.000 DA <input type="checkbox"/>          Entre 45.000 DA et 55.000 DA <input type="checkbox"/>          Entre 55.000 DA et 70.000 DA <input type="checkbox"/>          Plus de 70.000 DA <input type="checkbox"/></p> <p>11- <b>Avez-vous une autre source de revenu ?</b>          Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>	<p>1- <b>ولاية:</b> .....</p> <p>2- <b>الجنس:</b>          رجل <input type="checkbox"/> امرأة <input type="checkbox"/></p> <p>3- <b>كم تبلغ من العمر :</b>          15- 30 <input type="checkbox"/> 30 - 45 <input type="checkbox"/> 45 سنة فأكثر <input type="checkbox"/></p> <p>4- <b>هل أنت :</b>          عازب/عزباء <input type="checkbox"/>          رب الأسرة <input type="checkbox"/>          مطلق(ة) <input type="checkbox"/></p> <p>5- <b>ما هو مستوى تعليمك :</b>          مستوى ابتدائي <input type="checkbox"/>          مستوى متوسط <input type="checkbox"/>          مستوى ثانوي <input type="checkbox"/>          مستوى جامعي          - ليسانس /ماستر <input type="checkbox"/>          - دراسات ما بعد التدرج ماجستير/دكتوراه <input type="checkbox"/>          متخرج من مؤسسات أخرى للتعليم أو للتكوين <input type="checkbox"/></p> <p>6- <b>عدد أفراد العائلة:.....</b></p> <p>7- <b>عدد الأطفال:.....</b></p> <p>8- <b>عدد الأشخاص المتمدرسين:.....</b></p> <p>9- <b>هل :</b>          تعمل/ دائم <input type="checkbox"/>          لا تعمل <input type="checkbox"/>          عقد عمل <input type="checkbox"/>          عمل حر <input type="checkbox"/>          متقاعد <input type="checkbox"/>          عمل باليوم <input type="checkbox"/>          مسرّح من العمل <input type="checkbox"/>          امرأة مأكثة في البيت <input type="checkbox"/>          عاطل عن العمل <input type="checkbox"/></p> <p>10- <b>إذا كنت تعمل، حدد مجال دخلك الشهري:</b>          أقل من 10.000 دج <input type="checkbox"/>          بين 10.000 دج و 25.000 دج <input type="checkbox"/>          بين 25.000 دج و 35.000 دج <input type="checkbox"/>          بين 35.000 دج و 45.000 دج <input type="checkbox"/>          بين 45.000 دج و 55.000 دج <input type="checkbox"/>          بين 55.000 دج و 70.000 دج <input type="checkbox"/>          أكثر من 70.000 دج <input type="checkbox"/></p> <p>11- <b>هل لديك مصدر اخر للدخل ؟</b>          نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p>
---	---

**الشروط المادية للحياة / Conditions matériels de vie**

<p>12- <b>Combien d'opération d'approvisionnement en l'eau potable ?</b>          Une fois par semaine <input type="checkbox"/>          Deux fois par semaine <input type="checkbox"/>          Trois fois par semaine <input type="checkbox"/>          Tous les jours <input type="checkbox"/>          Une fois par mois <input type="checkbox"/></p> <p>13- <b>Quel est la source d'approvisionnement en Eau potable ?</b>          Citerne <input type="checkbox"/>          Compteur personnel/collectif <input type="checkbox"/>          Fontaine publique <input type="checkbox"/>          Autre <input type="checkbox"/></p> <p>14- <b>Etes-vous abonnez en matière de l'électricité de</b>          Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/></p> <p>15- <b>Quels combustibles utilisez- vous ?</b>          Gaz de ville <input type="checkbox"/>          Gaz butane <input type="checkbox"/></p>	<p>12- <b>كم من مرة تتحصلون على الماء الصالح للشرب؟</b>          مرة واحدة في الأسبوع <input type="checkbox"/>          مرتين في الأسبوع <input type="checkbox"/>          ثلاث مرات في الأسبوع <input type="checkbox"/>          كل يوم <input type="checkbox"/>          مرة واحدة في الشهر <input type="checkbox"/></p> <p>13- <b>ما هو مصدر تزودكم بالماء الصالح للشرب؟</b>          خزان محمول <input type="checkbox"/>          عداد شخصي/ جماعي <input type="checkbox"/>          حنفية عمومية <input type="checkbox"/>          أخرى <input type="checkbox"/></p> <p>14- <b>هل يوجد كهرباء في منزلكم؟</b>          نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p> <p>15- <b>ما هو مصدر الطاقة المستعمل؟</b>          غاز المدينة <input type="checkbox"/>          غاز البوتان <input type="checkbox"/></p>
--	---



- 16- Possédez- vous d'équipements suivants ?  
Réfrigérateur   
Téléviseur   
Climatiseur   
Parabole   
Micro ordinateur/micro portable   
Machine à laver   
Machine à vaisselle
- 17- Trouvez-vous que les tarifs de transport sont à votre porté ?  
Oui  non
- 18- Etes-vous propriétaire de moyen de transport?  
Oui  non
- 19- Si oui, Quel type :  
Véhicule de base   
Véhicule luxueux
- 20- Etes- vous satisfait de votre moyen ?  
Oui  non
- 21- Avez-vous abonné au téléphone fixe ?  
Oui  non
- 22- Quel type d'abonnement êtes-vous destinataire ?  
Fixe normal  fixe 4G
- 23- Avez-vous un téléphone portable ?  
Oui  non
- 24- Quel type ?  
Téléphone portable simple   
Téléphone portable multimédia   
Smartphone
- 25- Etes-vous relié à Internet ?  
Oui  non
- 26- Quel débit vous êtes destinataire ?  
512 K   
1 MG   
2 MG
- 27- Êtes-vous relié à la 3G de votre téléphone mobile?  
Oui  Non
- 28- Quel principe préférez-vous vos achats des produits/vêtements selon :  
La qualité  le prix
- 29- Trouvez-vous les prix de produits de large consommation chers ?  
Oui  non
- 30- Etes-vous en la mesure de subvenir vos besoins mensuelles?  
Oui  non
- 31- Croyez vous que votre situation financière est meilleure qu'avant ?  
Une année   
Deux années   
Quatre années   
Je ne sais pas
- 32- Croyez vous que votre situation financière se changera prochainement :  
Oui  non
- 33- Etes-vous satisfait de votre revenu ?  
Oui  non
- 34- Quel montant épargnez-vous selon votre revenu mensuel ?  
Aucun   
1.000 DA   
5.000 DA   
10.000 DA   
Plus de 10.000 DA

- 16- هل تملكون التجهيزات التالية؟  
ثلاجة   
تلفاز   
مكيف الهواء   
هوائي مقعر   
جهاز كمبيوتر/ محمول   
غسالة الملابس   
غسالة الأواني
- 17- هل تجدون تسعيرات النقل مرتفعة ؟  
نعم  لا
- 18- هل تملكون وسيلة للتنقل؟  
نعم  لا
- 19- إذا كانت إجابتك نعم، ما هو النوع؟  
سيارة عادية   
سيارة فاخرة
- 20- هل أنت راض عن وسيلة نقلك؟  
نعم  لا
- 21- هل لديك اشتراك الهاتف الثابت ؟  
نعم  لا
- 22- ما هو نوع الاشتراك ؟  
هاتف ثابت عادي  اشتراك الجيل الرابع
- 23- هل لديك هاتف نقال؟  
نعم  لا
- 24- ما هو نوعه ؟  
هاتف نقال بسيط   
هاتف نقال متعدد الوسائط   
هاتف ذكي
- 25- هل لديك اشتراك الانترنت ؟  
نعم  لا
- 26- كم سرعة تدفق الانترنت لديك ؟  
512 كيلوببت   
1 ميغا   
2 ميغا
- 27- هل أنت مشترك في خدمة الجيل الثالث للهاتف النقال؟  
نعم  لا
- 28- على أي أساس تفضل شراء السلع/الملابس؟  
الجودة  السعر
- 29- هل تجدون أن أسعار المواد الواسعة الاستهلاك مرتفعة؟  
نعم  لا
- 30- هل أنت قادر على تغطية جميع حاجياتك شهريا؟  
نعم  لا
- 31- هل تعتقد أن مستواك المالي الآن أفضل من قبل؟  
سنة   
سنتين   
أربع سنوات   
لا أدري
- 32- هل تعتقد أن مستواك المالي سوف يتغير مستقبلا ؟  
نعم  لا
- 33- هل أنت راض عن مستوى دخلك ؟  
نعم  لا
- 34- ما هو المبلغ الذي تستطيع ادخاره شهريا؟  
لا شيء   
1.000 دج   
5.000 دج   
10.000 دج   
أكثر من 10.000 دج

السكن / Logement

35- Quel type d'habitation occupé vous ?

- Maison individuel   
 Maison collectif   
 Ancien bâtit   
 Bâtiment

36- Quel est le statut de votre logement ?

- Propriétaire   
 Locataire   
 Autre

37- Êtes-vous satisfait de l'état de votre logement ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait

38- Citez les imperfections de votre logement :

- Etroit   
 Menace ruine   
 Vétuste   
 Humide   
 Manque de commodités (toilettes, salle de bain / douche)   
 L'insécurité   
 Autre

35- ما هو نوع المسكن الذي تعيشون فيه ؟

- سكن فردي  
 سكن جماعي  
 سكن قديم  
 عمارة

36- ما هي وضعية السكن ؟

- ملكية  
 كراء  
 اخرى

37- هل أنت راض عن حالة المسكن الذي تعيش فيه؟

- راض جدا  
 راض  
 غير راض  
 مستاء جدا

38- حدد النقصان في مسكنك:

- نقص الإتساع  
 مهددة بالإهيار  
 قديم  
 الرطوبة  
 انعدام المراض/حمام  
 انعدام الأمن  
 أخرى

شروط و ساعات العمل Les conditions de travail et les heurs de travail

39- Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?

- Etatique  privé

40- Si vous occupez un emploi, dans quel secteur ?

- Administration   
 Secteur économique (banque, compagnie d'assurance)  
 Agriculture   
 Commerce /artisanat   
 Education   
 Santé   
 Autre

41- Au delà de votre emploi principal, occupé-vous un emploi auxiliaire payé ?

- Oui  Non

42- En général, vos horaires de travail s'accordent-ils avec vos engagements sociaux et familiaux ?

- Très bien   
 Assez bien   
 Pas bien du tout

43- Etes-vous satisfait de vos horaires de travail ?

- Oui  non

44- Etes-vous assurés socialement ?

- Oui  non

45- Si non pourquoi ?

- Travail non déclaré   
 Non affilié   
 Autre

46- Le poste d'emploi que vous occupez, est-il compatible avec votre diplôme ?

- Oui  non

47- Aimez-vous votre travail ?

- Oui  non

48- Qu'est ce qu'il présente votre travail ?

- Source de revenu   
 Etre actif dans la société   
 Opportunité pour réaliser vos objectifs dans la vie   
 Je ne sais pas

39- في أي قطاع تعمل :

- عام  خاص

40- إذا كنت تعمل، في أي مجال ؟

- الإدارة  
 الفلاحة  
 التجارة/ الحرف  
 التعليم  
 الصحة  
 أخرى

41- بغض النظر عن عمك الأساسي هل تعمل في مجال آخر وتتقاضى أجر ؟

- نعم  لا

42- بصفة عامة، هل ساعات العمل تتوافق مع واجباتك الاجتماعية، العائلية ؟

- جيدة جدا  
 متوسطة  
 لا تتوافق

43- هل أنت راض عن ساعات عملك؟

- نعم  لا

44- هل لديك تأمين اجتماعي؟

- نعم  لا

45- إذا كانت الإجابة لا لماذا؟

- عمل غير مصرح به  
 غير منخرط  
 أخرى

46- هل عمك يتوافق مع الشهادة المتحصل عليها؟

- نعم  لا

47- هل تحب عملك ؟

- نعم  لا

48- ماذا يمثل لك عملك ؟

- مصدر رزقك  
 تريد أن تكون فعال في المجتمع  
 فرصة لتحقيق أهدافك في الحياة  
 لا أدري

## Services publics الخدمات العمومية

### Santé/الصحة

49- Souffrez-vous ou un membre de votre famille d'une :

- Maladie physique   
 Maladie mentale   
 Les deux   
 Rien

50- En cas de soin aimez-vous être soigné au niveau :

- Etablissement sanitaire public (hôpitaux)   
 Etablissement sanitaire privé (clinique privé)

51- Si vous préférez l'hôpital public, pourquoi ?

- Médecine gratuite   
 Qualité des soins excellentes   
 Les dépenses d'une clinique privée sont chères

52- Etes-vous satisfait de l'accueil dans les hôpitaux publics ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait

53- Etes-vous satisfait de la qualité des services rendus par les hôpitaux publics ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait

54- Etes-vous satisfait de la qualité des soins par les médecins dans les hôpitaux publics ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait

55- Comment trouvez-vous les prix des médicaments ?

- Chères   
 Acceptables

56- Comment évaluez-vous le séjour dans les hôpitaux publics ?

- Excellent   
 Satisfait   
 Mauvais

49- هل تعاني أنت أو أحد أفراد العائلة من :

- مرض جسدي   
 مرض عقلي   
 الإثنين معا   
 لا شيء

50- في حالة مرض ، هل تلجؤون إلى:

- مؤسسات الصحة العمومية ( المستشفيات )   
 مؤسسات الصحة الخاصة

51- إذا كنتم تفضلون المستشفى العمومي، لماذا؟

- طب مجاني   
 نوعية العلاج ممتازة   
 نفقات المؤسسة الخاصة مرتفعة

52- هل أنتم راضون عن طريقة الاستقبال في المؤسسات العمومية ؟

- راض جدا   
 راض   
 غير راض   
 مستاء جدا

53- هل أنتم راضون عن نوعية الخدمات المقدمة من طرف المستشفيات العمومية ؟

- راض جدا   
 راض   
 غير راض   
 مستاء جدا

54- هل أنتم راضون عن نوعية العلاج المقدمة من طرف الأطباء العاملين في المستشفيات العمومية ؟

- راض جدا   
 راض   
 غير راض   
 مستاء جدا

55- كيف تجدون أسعار الأدوية ؟

- مرتفعة   
 مقبولة

56- كيف تقيمون مدة الإقامة في المستشفيات العمومية؟

- ممتازة   
 جيدة   
 رديئة

### التعليم/ Education

57- comment trouvez-vous les dépenses d'éducation ?

- Chères  acceptable

58- êtes-vous satisfaits de la qualité d'enseignement dans les écoles, seèmes, lycées ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait

59- Etes vous satisfaits des spécialités étudier dans l'université de votre Wilaya ?

- Très satisfait   
 Satisfait   
 Insatisfait   
 Pas du tout satisfait   
 Je ne sais pas

57- كيف تجدون نفقات التربية؟

- مرتفعة  مقبولة

58- هل أنتم راضون عن نوعية التعليم في المدارس، المتوسطات، الثانويات ؟

- راض جدا   
 راض   
 غير راض   
 مستاء جدا

59- هل أنت راض عن التخصصات المفتوحة في الجامعة الموجودة في ولايتكم؟

- راض جدا   
 راض   
 غير راض   
 مستاء جدا   
 لا أعرف

L'accès aux autres services publics

60- êtes-vous satisfaits de l'accueil au niveau :

	Très satisfait	satisfait	insatisfait	Très insatisfait
commune				
daïra				
Algérienne des eaux				
Sonalgaz				
Algérie poste				
Algérie télécom				
OPGI				
POLICE				

61- Etes-vous satisfait de la qualité des services rendus au niveau :

	Très satisfait	satisfait	insatisfait	Très insatisfait
commune				
daïra				
Algérienne des eaux				
Sonalgaz				
Algérie poste				
Algérie télécom				
OPGI				
POLICE				

62- êtes-vous satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de votre wilaya ?

Très satisfait   
Satisfait   
Insatisfait   
Pas du tout satisfait

60- هل أنتم راضون عن الإستقبال على مستوى:

	مستاء جدا	غير راض	راض	راض جدا
البلدية				
الدائرة				
الجزائرية للمياه				
سونلغاز				
بريد الجزائر				
اتصالات الجزائر				
الديوان العقاري				
الشرطة				

61 - هل أنت راض عن جودة الخدمات المقدمة من طرف مصالح:

	مستاء جدا	غير راض	راض	راض جدا
البلدية				
الدائرة				
الجزائرية للمياه				
سونلغاز				
بريد الجزائر				
اتصالات الجزائر				
الديوان العقاري				
الشرطة				

62 - كيف تقيمون جودة الخدمات المقدمة من طرف جميع المصالح الإدارية في ولايتكم:

راض جدا   
راض   
غير راض   
مستاء جدا

المجتمع المدني / Société civile/

63- Avez-vous participez aux dernières élections présidentielle et locales ?

Oui  non

64- Est-ce que vous êtes satisfait des décisions prises

par : Le parlement oui  non

Les autorités locales oui  non

65- lisez vous les journaux ?

Oui  non

63- هل شاركتكم في الانتخابات الرئاسية و المحلية الأخيرة؟

نعم  لا

64- هل أنت راض عن القرارات المتخذة من طرف:

البرلمان نعم  لا

السلطات المحلية نعم  لا

65- هل تظالعون الجرائد:

نعم  لا

**66- Quel type de journaux ?**

- Actualité
- Jeux
- Sportif
- Autre

**67- Etes vous militant ou sympathisant dans un parti ou association à caractère politique ?**

- Oui  non

**68- Etes vous membre d'une association à caractère :**

- Scientifique
- Culturelle
- Social
- Sportif
- Touristique écologique
- Autre

**69- analysez-vous que les élus locaux dont le président APC, suivant les compétences ci- après, sont :**

- Compétents
- Incompétents
- Je ne sais pas

**70- Connaissez vous physiquement les élus de votre commune ?**

- Oui  non

**71- D'après vous, le premier objectif de gouvernement est de mettre en disposition :**

- Travail
- Logement
- Education
- Santé

**66- ما طبيعة الجرائد التي تطالعونها:**

- الأخبار الوطنية
- الألعاب الفكرية
- الرياضية
- أخرى

**67- هل أنت منخرط في حزب سياسي؟**

- نعم  لا

**68- هل أنت عضو في جمعية ذات طابع:**

- علمي
- ثقافي
- اجتماعي
- رياضي
- سياحي
- بيئي
- أخرى

**69- هل تعتقد أن المنتخبين المحليين :**

- مؤهلين
- غير مؤهلين
- لا أعرف

**70- هل تعرفون المنتخبون المحليون لدى بلديتكم؟**

- نعم  لا

**71- في رأيك، الهدف الرئيسي و الأول للدولة هو توفير:**

- العمل
- السكن
- التعليم
- الصحة

**Les interactions sociales et l'emploi du temps / العلاقات الاجتماعية واستخدام الوقت****72- Comment mesurez vous votre relation au sein de votre :**

	excellente	Bien	mauvaise
Famille			
Collègues de Travail			
Voisins			

**72- كيف تقيمون علاقتكم مع:**

	جيدة	متوسطة	رديئة
العائلة			
زملاء العمل			
الجيران			

**73- Si vous avez plus de temps vous le consacrez avec :**

- Avec La famille
- Les amis
- La participation dans les activités à caractère religieux ou sociales
- Sport
- Dont des Activités de bienfaisance
- Activité politique
- À la cafétéria
- Plein air
- Autres

**73- مع من تخصصون وقتكم الحر:**

- مع العائلة
- مع الأصدقاء
- المشاركة في تجسيد الخدمات ذات طابع ديني أو اجتماعي
- ممارسة الرياضة
- أعمال خيرية
- نشاطات سياسية
- في المقهى

74- D'une façon générale, dans quelle mesure faites-vous confiance aux personnes mentionnées dans le tableau ?

74- بصفة عامة، إلى أي مدى تثق بالأشخاص المذكورين في الجدول؟

	complètement	Assez bien	Très peu	Pas du tout
Les gens vivant dans ma région (compatriotes)				
La famille				
Les amis				
Les voisins				
Les commerçants				
Les enseignants				
Les professeurs d'université				
Les représentants politiques au niveau local				
Les représentants politiques au niveau national				
Les représentants syndicaux				
Le personnel infirmier et les médecins				
Services de sécurité				

لا على الإطلاق	قليلا	إلى حد ما	طبعاً	
				الأشخاص الذين يعيشون في منطقتي
				العائلة
				الأصدقاء
				الجيران
				التجار
				المعلمون
				الأساتذة الجامعيون
				الممثلون المحليون
				الممثلون على المستوى الوطني
				ممثلو النقابات
				الأطباء و الممرضون
				مصالح الأمن

Environnement local / المحيط المحلي

75- êtes-vous satisfait de la prise en charge de :

75- هل أنتم راضون عن التكفل ب :

	Très satisfait	satisfait	insatisfait	Pas du tout satisfait
Goudronnage de votre quartier				
Eclairage				
Ramassage des déchets ménagers				
Approvisionnement en eau potable				
Sécurité				
Espaces verts				
Pollution de l'air				
Qualité de l'eau				
Transport public				
La propriété de la ville				

مستاء جداً	غير راض	راض	راض جداً	
				تعبيد الطرقات في حيكم
				الإضاءة العمومية
				نقل الفضلات المنزلية
				التزويد بالماء الصالح للشرب
				الأمن
				المساحات الخضراء
				تلوث الهواء
				نوعية الماء
				النقل العمومي
				نظافة مدينتكم

76- اختر العنصر الضروري في حياتك:

المال

العمل

أوقات الراحة

شروط الحياة الضرورية

الصحة

العائلة

77- ما هو الشرط الأساسي لكي تصبح أحسن؟

المزيد من العلاقات الإجتماعية

الشروط المادية للحياة

المال

لا أعرف

78- هل أنت راض عن حياتك؟

نعم  لا

79- على سلم من 0 إلى 10، هل أنت راض عن حياتك؟

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

76- voila une série de mot associé au bien être, sélectionner le plus important pour votre bien-être personnel

Argent

Travail

Loisir

Condition de vie

Santé

Famille

77- pour vous sentir mieux, vous diriez qu'il fondrait en priorité que vous ayez :

Plus de relations sociales

Conditions de vie agréables

Plus d'argent

Vous ne savez pas

78- Etes-vous satisfaits de la vie que vous menez ?

Oui  non

79- Sur une échelle de 0 à 10, êtes vous satisfait de la vie que vous menez ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

80- Si votre revenu augmente, votre vie sera :

Meilleur que maintenant

Inchangeable (stagné)

Je ne sais pas

81- Votre satisfaction est lié à :

Votre salaire

Liberté de choix

Attentes

Religion

Humeur

Facteurs incontrôlables – chance, destin, personnalité

Valeurs

Stabilité

82- Sentez vous que votre vie est maintenant meilleure qu'avant ?

Oui  non  je ne sais pas

83- Est-ce que vous estimez à l'avenir, votre vie sera :

Meilleure

Inchangeable

Je ne sais

84- Choisissez cinq facteurs qui changent votre perception de la vie :

Education	
Revenu	
chômage	
Travail	
Santé	
Liberté politique	
Logement	
justice	
Pauvreté	
Sécurité	

85- Choisissez graduellement par degré d'importance de 1 à 8 les facteurs importants dans votre vie :

Education	
Travail	
Santé	
Religion	
Logement	
justice	
Liberté politique	
Sécurité	

80- إذا ارتفع دخلك، حياتك تصبح

أحسن من قبل

لا تتغير

لا أعرف

81- هل يرتبط الرضى المتعلق بحياتك اليومية ب :

الدخل

حرية الاختيار

التوقعات

الدين

عوامل لا يمكن التحكم بها: الحظ، القدر، الشخصية

المبادئ و القيم

الإستقرار

82- هل تجد أن حياتك الآن أحسن من قبل ؟

نعم  لا  لا أعرف

83- هل تعتقد أنه في المستقبل حياتك تصبح:

أحسن

تندهر

لا تتغير

لا أعرف

84- حدد خمس عوامل تغير نظرتك في الحياة:

	التعليم
	البطالة
	العمل
	الصحة
	الحرية السياسية
	السكن
	العدالة
	الفقر
	الأمن

85- اختر تدريجيا حسب درجة الأهمية من 1 إلى 8 العوامل المهمة في حياتك:

	التعليم
	العمل
	الصحة
	الدين
	السكن
	العدالة
	الحرية الساسية
	الأمن

# *Bibliographie*



### Liste des Ouvrages :

1. Aiguo Lu, Manuel F. Montes, Poverty, Income Distribution and Well-Being in Asia During the Transition, 2002, ISBN 0-333-96424-1
2. Amitava Krishna Dutt, Benjamin Radcliff, Happiness, Economics and Politics Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009, ISBN 978 1 84844 093 7
3. Bruno S. Frey, Stutzer, A., Benz, M., Meier, S., Luechinger, S., Benesch, C., Happiness A Revolution in Economics, 2008, ISBN 978-0-262-06277-0
4. EID, M., RANDY J. LARSEN, The Science of Subjective Well-Being, 2008, ISBN-13: 978-1-59385-581-9
5. Ian Gough, J. Allister McGregor, Wellbeing in Developing Countries From Theory to Research, 2007, ISBN-13 978-0-511-28525-7
6. Krueger, A. B., Measuring the Subjective Well-Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well-Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009, ISBN-13: 978-0-226-45456-6
7. Luigino Bruni and Pier Luigi Porta, Economics and Happiness Framing the Analysis, 2005, ISBN 0-19-928628-0 978-0-19-928628-7
8. Luigino Bruni, Pier Luigi Porta, Handbook on the Economics of Happiness, 2007, ISBN 978 1 84376 826 5
9. Stiglitz, J. E., Carl E. Walsh, Jean-Dominique Lafay, Principe d'économie moderne, 3<sup>e</sup> tirage 2009, ISBN 13: 978-2804152024
10. Greffe, X., *Economie des politiques publiques*, 2<sup>e</sup>ème édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34

### Liste des articles:

1. Angus, D., « Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? », *Revue d'économie du développement*, 2011/2 Vol. 19, DOI : 10.3917/edd.252.0013
2. Benicourte, E., « Microéconomie – Economie du bien-être », *Encyclopædia Universalis*, URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etre/>
3. Bigot, R., Croutte, P., Daudey, E., Hoibian, S., Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, *cahier de recherche N° 298, CREDOC*, décembre 2012, [www.credoc.fr](http://www.credoc.fr)
4. Boarini, R., Johansson, A., Marco, M. E., Les indicateurs alternatifs du bien-être, *Cahiers Statistiques, OCDE*, N11, septembre 2011
5. Boulanger, P., Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, *Institut pour un développement durable, Belgique, Idree*, N° 21/2004

6. Bruno S. Frey,Stutzer.A, Benz.M,Meier.S, Luechinger.S,Benesch.C, Happiness A Revolution in Economics, 2008
7. Boarini R, Johansson Å, Ercole.M d' Les indicateurs alternatifs du bien-être n 11, septembre 2011
8. CETTOLO.H, Guide d'animation du comité catholique contre la faim et pour le développement-terre solidaire « Les richesses autrement », 2013-2014
9. CLARK.A, SENIK.C, « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives », WORKING PAPER N° 2007
10. CLAIRE. D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social
11. CETTOLO, H, Guide d'animation du comité catholique contre la faim et pour le développement-terre solidaire « Les richesses autrement », 2013-2014.
12. CHAPRA.U, La vision islamique du developpement à la lumière de maquassid al-charia,[http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire\\_CENF/LA\\_VISION\\_ISLAMIQUE\\_DU\\_DEVELOPPEMENT.pdf](http://cenf.univparis1.fr/fileadmin/Chaire_CENF/LA_VISION_ISLAMIQUE_DU_DEVELOPPEMENT.pdf)
13. CLARK.Andrew E, SENIK.C, La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux ?, 10 novembre 2010
14. Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, Les préconisations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi : quelques illustrations, Dossier L'économie française, édition 2010,
15. Cadre de programmation par pays Algérie (2013-2016), Décembre 2012 (mouture 2 – soumise à validation), p : 03, [ftp://193.43.36.93/OSD/CPF/Countries/Algeria/ALG\\_CPF\\_2013-2016.pdf](ftp://193.43.36.93/OSD/CPF/Countries/Algeria/ALG_CPF_2013-2016.pdf)
16. CONCEICAO.P, BANDURA.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature
17. Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature,[http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective\\_wellbeing\\_conceicao\\_bandura.pdf](http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective_wellbeing_conceicao_bandura.pdf)
18. Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature
19. CORNILLEAU.G, Croissance économique et bien-être « article de la revue de l'OFCE, Janvier 2006
20. DAVOINE,L, L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être ?, document du travail N° 80, février 2010

21. DEINER.Ed , EUNKOOK M. Such. EASTERLIN.R, LUCAS et SMITH.Heidi L, Subjective Well-Being: Three Decades of Progress, Psychological Bulletin 1999, Vol 125, No. 2,276-302
22. DRAKOTO. R, ROUBAUD. F, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », Afrique contemporaine, 2006/4 n° 220,. DOI : 10.3917/afco.220.0191
23. EASTERLIN.R, Does Economic Growth Improve the Human lot? Some Empirical Evidence , , University of Pennsylvania,1974, huwdixon.org/teaching/cei/Easterlin1974.pdf
24. FARRELL.G, Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale, Tendances de la cohésion sociale, Editions du Conseil de l'Europe, Editions du Conseil de l'Europe, no 2
25. FOUQUET. E, « Discours moral et pensée économique » Une remise en cause du paradigme utilitariste anglo-saxon, Revue d'éthique et de théologie morale, 2011/3 n°265,. DOI : 10.3917/retn. 265.0035
26. GUIBET.L.C « La compensation sociale du bonheur », Le Philosophoire, 2006/1 n° 26,
27. HERRERA, J, RAZAFINDRAKOTO ,M , ROUBAUD F, Les déterminants du bien-être subjectif : une approche comparative entre Madagascar et le Pérou, DOCUMENT DE TRAVAIL DT/2006-01
28. Indicateurs alternatifs du bien-être , Réformes économiques 1/ 2006 (no2), www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm,
29. Insee, La qualité de vie - France, portrait social, 2010
30. JAOTOMBO.FBRASSEUR.M, Le Développement Personnel Quelles instrumentations pour la recherche et les pratiques ?, Cahiers de Recherche du CERIMES N° G 2013 – 23, Mars 2013
31. Krueger,Alan B. Measuring the Subjective Well- Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well- Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009
32. KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010,http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf
33. La richesse procure-t-elle le bonheur ?, Revue québécoise de psychologie (2008), 29(2)
34. LAFAYE.C, « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir)
35. Larminat.C , Gohel.N, La qualité dans les services publics, http://www.hccaf.tn/fra-pdf/LA-QUALITE-DANS-LES-SERVICES-PUBLICS.pdf,
36. Lebaron. F, Alterindicateurs Vers une économie du bonheur ?, <http://www.savoir-agir.org/IMG/pdf/SA9-Lebaron.pdf>
37. MA.M, Les différentes pistes avancées pour évaluer le bien-être économique, Les Echos, 20128/8/2012

38. MAHIEU.R, UMI Résiliences, L'Indice de la Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), une mesure axiomatique des « capacités » ?
39. MARCUS.V, Le bien-être est-il une somme de (petites) satisfactions ? (INSEE, Département des Études Économiques)
40. MANQUET.F « Qu'est-ce qu'une économie juste ? » Place et rôle de l'économie du bien-être dans l'éthique sociale, Revue d'éthique et de théologie morale, 2012/1 n°268
41. Megan F. King • Vivian F. Reno' • Evelyn M. L. M. Novo, The Concept, Dimensions and Methods of Assessment of Human Well-Being within a Socioecological Context: A Literature Review, Soc Indic Res (2014) 116:681–698 DOI 10.1007/s11205-013-0320-0, Springer Science+Business Media Dordrecht 2013
42. Morgan Mozas& Alexis Ghosn, Etat des lieux de secteur de l'eau en Algérie,L'Institut de prospective économique du monde méditerranéen IPEMED, octobre 2013 ,
43. M. Marzano, « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, (dir.), 2007.
44. OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>,
45. OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-14-fr>,
46. OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5
47. OCDE (2013), Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/dcr-2013-fr>
48. OECD (2013), OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, ISBN 978-92-64-19165-5
49. OECD (2013), OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>
50. Organisation mondiale de la santé, Glossaire de la promotion de la santé, Division de la promotion, de la communication pour la santé, service éducation sanitaire et promotion de la santé, Genève,1999,[[http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO\\_HPR\\_HEP\\_98.1\\_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf)].
51. PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009
52. Ponty.N, Mesurer la pauvreté dans un pays en développement, Statéco n° 90-91, août-décembre 1998
53. Pelletier, G,« Théorie du bien-être et politique économique », L'Actualité économique, vol. 54, n° 1, 1978, URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800758ar> DOI: 10.7202/800758ar

54. Rapport des consultations nationales, post- 2015 en Algérie, équipe pays des nations unies en Algérie, Juin 2013, UNDP-DZ- Rapport post 2015-Algérie.pdf
55. Rapport sur le développement humain 2011 : Durabilité et équité : Un meilleur avenir pour tous, édition et production : Communications Development Incorporated, Washington DC Conception: Gerry Quinn Traduction et maquette : Strategic Agenda LLP
56. Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience
57. REBOUD. V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008
58. Rapport Subjective well-being in Europe (Le bien-être subjectif en Europe) <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef09108.htm>, EF/09/108/FR 1
59. Revue interdisciplinaire d'études juridiques, à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen, 2012/2 Volume 69
60. Senik.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, WORKING PAPER N° 20, 2002
61. SOUPENE. T.V, « Mesures objectives et subjectives du bien-être : une étude comparative entre la Martinique et la république centre africaine », mémoire Master, Université des Antilles et de la Guyane Faculté de Droit et d'Economie, 07/09/2011
62. STIGLITZ.J,SEN.A, FITOUSSI.J.P, rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, 2008
63. Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, july 2011
64. Tugler.T,<http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre>, juillet 2012
65. Wintrebert (2008, p. 63). [ <http://www.positivepsychology.org.uk/pp-theory/happiness/133-income-and-well-being.html>]. --' 21 --'

#### **Listes des sites internet :**

1. <http://www.ons.dz/>
2. [www.mhuv.gov.dz](http://www.mhuv.gov.dz)
3. [www.mf.gov.dz/](http://www.mf.gov.dz/)
4. [www.oecd.org/fr/](http://www.oecd.org/fr/)
5. <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>

6. [http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco\\_gen/micro/m2f4h5.htm](http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco_gen/micro/m2f4h5.htm)
7. <http://www.infinance.fr/articles/bourse/formation-conseil/article-richard-easterlin-un-theoricien-de-l-economie-du-bien-etre-456.htm>
8. <http://www.lesnouvellesnews.fr/index.php/civilisation-articles-section/bien-etre/2676-un-cadre-pour-mesurer-le-bien-etre-subjectif>,
9. [http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre\\_juillet2012](http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre_juillet2012) Tugler.T
10. [http://www.alternatives-economiques.fr/les-limites-du-pib\\_fr\\_art\\_1071\\_52953.html](http://www.alternatives-economiques.fr/les-limites-du-pib_fr_art_1071_52953.html)
11. <http://www.leparisien.fr/magazine/grand-angle/idee-neuve-mesurons-notre-bonheur-national-brut-26-11-2012-2356911.php>
12. <http://www.banquemondiale.org/>
13. <http://www.undp.org/content/undp/fr/home.html>
14. <http://www.philolog.fr/lhomme-est-par-nature-un-animal-politique-aristote/>Manon.S
15. <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/niveau-de-vie.htm>

## Résumé :

Le bien-être est un concept très ancien influencé par de nombreuses disciplines : l'utilitarisme, le welfarisme, la théorie de la justice et l'approche par les capacités. Dans cette recherche, on a présenté un bref cadre théorique relatif aux principales doctrines qui influencent le concept de bien-être. Cette partie théorique servira de matière première pour le traitement de ce phénomène en Algérie. Ce travail propose une étude empirique menée sur les dimensions du bien-être subjectif, les résultats de l'étude nous permettront de clarifier que le bien-être déclaré par les algériens ne dépend pas seulement au revenu mais à d'autres facteurs y compris la qualité de la vie, interactions sociales et société civile.

**Mots clé :** niveau de vie, bien-être subjectif, bien-être objectif, qualité de vie, PIB, Algérie, économie du bien-être, optimum de Pareto.

## ملخص:

الرفاهية مفهوم قديم جدا، توجسب لدراسته العديد من المذاهب الاقتصادية، نذكر منها: نظرية المنفعة، الرعاية الاجتماعية، نظرية العدالة و مذاهب التنمية بالقدراة. في هذا البحث، قدمنا الإطار النظري المتعلق بمذاهب المذاهب التي تأثرت و لا زالت تتأثر بمفهوم الرفاهية. هذا الجزء يعتبر بمثابة المادة الأولية لدراسة الرفاهية في الجزائر. و لتحقيق هذا المذاهب، هذا العمل يعرض دراسة الرفاهية الذاتية في الجزائر. نتائج الدراسة تبين أن العوامل المحددة للرفاهية الذاتية لا تتعلق بالدخل فقط، ولكن بعوامل أخرى على سبيل المثال نوعية الحياة، العلاقات الاجتماعية و المجتمع المدني.

**الكلمات المفتاحية:** مستوى الحياة، الرفاهية الذاتية، الرفاهية الموضوعية، جودة الحياة، الناتج المحلي الخام، الجزائر، اقتصاد الرفاهية، قاعدة الأمثلة لباريتو

## Abstract:

The well-being is an old concept influenced by many disciplines: utilitarianism, the welfarism, the theory of justice and the approach by capabilities. In this research, we presented a brief theoretical approach concerning the main doctrines which still influence the concept of well-being. This theoretical part will serve as the raw material for the treatment of this phenomenon in Algeria. For this objective this work proposes an empirical study conducted on the dimensions of the subjective well-being, the results of the field study will allow us to clarify that the well-being declared by the Algerians depends not only to the income but to other factors including quality of life, social relations and civil society

**Key words:** level of life, subjective well-being, well-be objective, quality of life, GDP, Algeria, economic welfare, Pareto optimal.